



Le Vallon de Chantore (Manche)

EDEN

Actus

n°17 juillet-août 2026

Agenda de l'association HORTESIA p.2

Témoignage p.3

Paroles de passionnés p.6

Mes expos du mois p.45

La collection du mois p.47

Actualités du moment p.51

- agenda

- concours, bourses

- infos générales

Calendrier des départements p.81

A voir sur internet p.199

Pour se documenter p.202

PASSIONS JARDINS

Toutes les iconographies (sauf avis contraire, couvertures de livres et affiches) sont © J.Hennequin

✠ ----- ✠

Agenda de l'association HORTESIA

L'association HORTESIA, créée en décembre 2010, pour rassembler des amoureux des jardins et de leur histoire, continue son parcours de visites, de rencontres, d'échanges avec des personnes passionnées, qui ont tout donné pour maintenir cette quête de l'EDEN, ce paradis de nature.

L'agenda des prochaines sorties proposées par l'association est le suivant :

- le samedi 12 septembre, visites guidées de 2 jardins dans le Perche.
- le dimanche 11 octobre, visite exceptionnelle du parc de Ferrières (Seine-et-Marne), réservée aux adhérents.
- du 16 au 18 octobre, week-end d'octobre dans le Nord.
- un samedi en novembre (à définir).



Les adhésions sont annuelles (année civile) mais il est possible d'adhérer à l'association **HORTESIA** tout au long de l'année.

Si vous préférez vous faire une idée de nos rencontres, toutes les visites sont ouvertes à tous, moyennant une participation légèrement plus importante pour les non-adhérents.

Les montants des adhésions n'ont pas changé depuis la création de l'association :

- 20 € individuel,
- 35 € couple,
- 50 € associations, organismes, ...,
- 10 € étudiant en architecture paysagère.

Il est rappelé qu'**HORTESIA** est adhérent à la SNHF. Tous nos adhérents reçoivent une carte de membre avec une vignette SNHF leur permettant de bénéficier des avantages de cette adhésion.



Promenades en HORTESIA

C'est avant tout un livre de témoignages, de passions, que nous avons rencontré durant plus de 150 visites. 27 personnalités ont eu la gentillesse de nous les décrire grâce à leurs souvenirs et leurs espoirs.

Ce livre est un manuel d'optimisme et d'encouragement à aller au bout de ses rêves. À consommer et faire consommer par vos amis sans modération.



Pour se le procurer, commandez sur : www.lulu.com

Au prix de 23,74 € HT plus frais de port.

Actuellement, plus d'une centaine d'exemplaires ont été commandés.

N'hésitez pas à en parler autour de vous et à le montrer.

*Ce livre, édité à compte d'auteur, a pu voir le jour grâce à nos hôtes qui ont bien voulu nous livrer leurs sentiments, grâce aux membres du bureau d'**HORTESIA** et à Sophie SEILLIER qui a mis en forme notre projet.*



Témoignage

L'art de l'observation (c'est le jardinage!)

Caroline SAINT CLAIR

Nous avons besoin d'aide pour rester ancrés et concentrés face au stress et aux distractions du XXI^e siècle bruyant, ainsi qu'à toutes les difficultés et angoisses intemporelles qui relèvent d'avantage de la nature humaine propre, que des dernières technologies qui nous inquiètent. Je ne suis pas la seule à lutter contre ce problème fondamental : contrôler et diriger mon attention. Le jardinage privilégie une façon d'être au monde. Ancré, connecté, créatif, engagé, observateur. Il permet de s'intéresser à ce que beaucoup des gens négligent. Cette approche de la vie est amusante, stimulante, énergisante, source de connexion et d'idées surprenantes, ou tout cela à la fois. C'est précisément pourquoi le jardinage, selon moi, est nécessaire – et devient même plus nécessaire chaque jour.



Le jardinage est une drôle d'activité : des milliers et des milliers d'heures jamais regrettées sans aucune récompense financière, et c'est là toute sa beauté. On ne compte rien : ni les heures passées, ni l'argent dépensé, ni les occasions manquées de faire autre chose. On rentre du travail en trombe pour se précipiter au jardin. A la retraite on est content d'avoir tout ce temps pour consacrer au jardin! Tout simplement ça nous remplit de paix, de joie et d'énergie - le graal sacré est là.

Le jardinage est une vocation : vous aimez la beauté, le paysage, vous aimez la terre. Vous souhaitez inciter les autres à aimer la terre, à en prendre soin et à être responsables. C'est l'action de première ligne en matière de protection de l'environnement. Le jardinage incarne plus éloquemment que toute autre pratique humaine la vérité du lien entre les êtres humains, leur monde et la terre d'où provient le magie de ce monde. Nos jardins sont des îlots de verdure importants, même essentiels, pour la biodiversité en ville, parmi le béton, et à la campagne entouré de monocultures, traités que sont les champs. Et le jardin est un refuge pour l'individu aussi, un jardin est un lieu où l'on peut s'arrêter, fermer les yeux, respirer, écouter et laisser le jardin s'exprimer.

Les activités quotidiennes comme tailler, tondre et désherber – en fait, toute activité liée à la conception, à la culture et à l'entretien du jardin – nous procurent une immense satisfaction. Qu'est-ce qui rend ces activités si satisfaisantes ? La satisfaction dans la pratique du jardinage ne réside pas dans le plaisir immédiat qu'elle procure. La satisfaction ne réside pas dans la création d'un produit fini doté d'une valeur pratique, mais plutôt dans l'engagement dans une entreprise continue, infinie : celui de maintenir, d'améliorer et de transformer son jardin. Il existe donc des raisons très profondes pour lesquelles le jardinage est fondamental pour nous, le sentiment de communion avec la nature, la structuration et la régularité qu'il apporte à la vie, l'engagement physique dans des activités qui font le lien entre le monde humain et le monde non humain, l'éternel progrès des saisons, le développement d'un sentiment d'appartenance à une communauté avec d'autres jardiniers et visiteurs.

Des amis m'ont dit qu'il faut veiller à passer autant de temps à profiter de mon jardin qu'à y travailler – je n'en suis pas encore là. Soit parce que le jardin est trop grand pour que je puisse m'arrêter, soit parce qu'il faut être accompagné pour s'arrêter. Et c'est là que les visiteurs contribuent à mon appréciation du jardin, entre eux et moi une forme particulière de courtoisie et profonde amitié et admiration, existent, dès les premières rencontres, la courtoisie des jardiniers – dans un monde où la courtoisie est vite remplacée par l'impatience et la quête de récompense et l'argent.

Je suis sincèrement et complètement accro au jardinage : quand je n'arrive pas à dormir, je planifie de nouvelles bordures, j'imagine de nouveaux aménagements, je révise les noms des rosiers et d'autres plantes, j'essaie de me souvenir où j'ai planté cette rareté que j'ai trouvée à cette foire aux plantes en Bretagne. Je pense aux jardins que j'ai visités et aimés et à la façon dont je peux intégrer leurs meilleures idées dans le mien. Maintenant, dois-je m'inquiéter ? **Où ai-je trouvé le secret du bonheur ?**

Le jardinage est la seule activité où, si vous surprenez quelqu'un en train de se casser le dos et tout son corps dans le jardin, vous le trouverez avec un grand sourire.

Nul besoin de formation ni d'être un expert : on peut être un excellent jardinier amateur et connaître le même succès par tâtonnements, comme un jardinier professionnel. Je suis simplement un amateur qui essaie des choses et qui apprend en cours de route. Il m'arrive d'échouer, mais je réessaie, et c'est ce courage et cette détermination que nous enseigne le jardinage. Je connais mon jardin, je connais les endroits ombragés, où ça sèche vite, où il reste frais, et quoi pousse le mieux là. Faut devenir un « artiste de l'observation » pour être un bon jardinier - la chose la plus importante dans le jardinage, c'est de bien regarder ! Les leçons apprises sont inestimables.

Quelques ditons que j'aime et qui m'incarnent :

- La vie débute le jour où l'on commence un jardin (proverbe chinois).
- Le monde ne mourras pas par manque de merveilles mais uniquement par manque d'émerveillements (Einstein).
- Quiconque veut gouverner le monde devrait d'abord essayer de gouverner un jardin !
- "Le jardinage n'est pas un acte rationnel. Ce qui compte, c'est le contact direct avec la terre, cette cérémonie ancestrale dont le baiser du pape sur le bitume n'est qu'un pâle vestige. Au printemps, en fin de journée, on devrait sentir de la terre." Margaret Atwood.

Caroline SAINT CLAIR est la propriétaire de « La Ferme des Roches » depuis plus de 28 ans. Jardin d'environ 1 hectare, conçu totalement par la propriétaire, présentant une multitude de plantes aux origines très diverses, mais avec une sélection botanique très pointue, entourant des arbres de la région, dans un mélange typique du style anglais

Une œuvre d'art où le temps et l'espace disparaissent comme dans un rêve éveillé.

Caroline SAINTCLAIR est présidente de l'association *Cotentin Côté Jardins* très active, qui rassemble 34 jardins répartis dans toute la Manche.

« La Ferme des Roches », 4 route des Epines, 50690 Martinvast, 02 33 04 65 10, 06 72 43 27 40,
www.cotentincotejardins.com



✂ ————— ✂

Paroles de passionnés

Revue d'un certain nombre de livres parus et de sujets divers et intéressants.
La rédaction d'EDEN Actus.

L'Art des Jardins

L'Art des Jardins n°70, été 2026
Au sommaire :

- Une vie au jardin : - Le festival de Chaumont-sur-Loire.
- Inspiration asiatique : -Le jardin zen de Quistillic.
- Restauration créative: - Les broderies de Bournazel.
- La Chêneraie face aux caprices de la Loire.
- Une passion, une collection : - En Artois, une passion pour les hortensias.
- Hydrangéas : des formes plus naturelles.
- Style anglo-normand : -La pétillante ferme des Roches.

A la découverte des jardins du Pays d'Auge :

- Le Domaine des Sources.
- Au château d'Hiéville, hommage à la rose.
- Le jardin d'Emmanuel Besson.
- Le manoir de Houlbec.
- Le prieuré de Quézy.



Le n°10 de la revue Parcs et jardins de France

Les plus beaux jardins de nos régions.

AUVERGNE RHONE - ALPES

Au sommaire :

- Jardins d'exception : un chef-d'oeuvre au-delà du temps : le château du Touvet,
- Créations contemporaines : une fantaisie exotique en ville : le jardin de Besignoles,
- Patrimoine et culture : jardin patrimonial : la Bâtie d'Urfé,
- Explorations végétales : un jardin botanique exceptionnel : le jardin alpin de la Jaÿsinia,
- Tradition de la rose : le jardin emblématique de la rose : le parc de la Tête d'Or à Lyon,
- Art et nature : un espace de création : Mercurart en Ardèche,



- Au fil des châteaux : patrimoine vivant : le château de Saint Bernard.

et toujours :

le cahier du Comité des Parcs et Jardins de France, cahier d'actualités comprenant des articles relatant des actions des différentes associations membres du CPJF, ainsi que des sujets de fond utiles à tous.

Les numéros précédents sont toujours disponibles sur : <https://www.parcsetjardins.fr/revue-parcs-jardins-france>

n°1 : Centre-Val de Loire, n°2 : Hauts-de-France, n°3 et 4 : PACA, n°5 : Nouvelle Aquitaine : Limousin, Poitou, Charente, n°6 : Bretagne, n°7 : Grand Est, n°8 : Normandie n°9 : Pays de la Loire.



Jardins de France

N°679

La revue de la SNHF

Au sommaire :

- A la découverte des jardins de Bourgogne-Franche-Comté.
- Cécile Travers, l'archéologie des jardins.
- Prix Saint-Fiacre 2025 : *Les mots de l'art des jardins* et *le Carré sauvage* lauréats.
- ExpoFlo2026 : les étudiants célèbrent cinquante ans de passion des plantes.

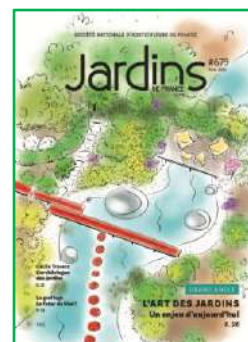
Grand angle : L'Art des Jardins. Un enjeu d'aujourd'hui.

Sciences et techniques :

- Le greffage : le futur du kiwi.
- Introduction d'abeilles solitaires en Nouvelle Calédonie.
- Irrigation sous tension : des sondes pour gérer la ressource.

Le point de vue de Jean-Pierre GUENEAU, président de la SNHF.

La parution du numéro 679 est annoncée pour avant fin avril.



En 2026, la revue *Jardins de France* tournera une page de son histoire en. Elle passera à une diffusion 100 % numérique, après la parution du dernier numéro en version papier (le 680, parution septembre 2026).

Les lecteurs pourront continuer à retrouver articles, dossiers et actualités horticoles directement en ligne sur le site : <https://www.jardinsdefrance.org/>

Le n°676 de *Jardins de France*, qui met à l'honneur les plantes grimpantes, et le n°677 ayant pour thème les fleurs et feuillages coupés sont déjà en ligne.

Et, si vous ne trouvez pas votre bonheur dans nos nouvelles parutions en ligne, pensez à utiliser le moteur de recherche : il vous donnera accès à de nombreux articles couvrant une grande diversité de sujets.



Hommes et Plantes n°137

Revue du Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées CCVS

Avril /mai/juin 2026

Au sommaire :

- Nouvel élan au jardin botanique de La Roche Fauconnière,
- Les iris historiques au Parc floral de Paris,
- Plantes fossiles : lire l'avenir dans le passé,
- Stewart Island, l'eden du botaniste,
- Petite histoire du pot horticole,
- Végétal et architecture au temps des pharaons.

www.hommesetplantes.com



Hommes et Plantes Focus Dahlia

« À l'heure où l'on doit se réinventer face à un monde devenu plus complexe, plus imprévisible et même dangereux, il n'y a rien de plus rafraîchissant que d'évoquer et d'actualiser la grande saga du dahlia... Qui l'eut cru, introduit comme plante potagère en France pour rivaliser avec la pomme de terre, il trouvera son épanouissement dans la floriculture qui tiendra de la dahliamania. Il suscitera chez nos plus célèbres artistes comme van GOGH, MONET, CAILLEBOTTE, sans parler de GALLE, MULLER, DAUM, LEGRAS, MAJORELLE de l'école de Nancy, un engouement certain ... »
(Françoise LENOBLE-PREDINE, Présidente d'honneur du CCVS).

Au sommaire :

- Histoire des dahlias et des hommes.
- Trente ans de concours de dahlias au Parc Floral de Paris.
- Les dahlias de La Bourdaisière.
- Patrimoine Végétal Vivant, un capital pour l'avenir.
- Un dahlia pour les J.O.
- Dahlias Ernest Turc, une collection au goût du jour.
- L'incroyable diversité des dahlias sauvages.
- Une fleur chargée d'histoire(s).
- Les mésaventures d'une racine.



✂ ----- ✂

Buis et Topiaires n°26

Le Magazine International d'EBTS France

Publication annuelle de l'Association française pour l'Art Topiaire et le Buis (www.buis-et-topiaires.org).

Parution le 15 décembre.

Au sommaire :

- Joël Cottin, un jardinier d'exception,
- Journées mondiales de la Topiaire à Versailles,
- De Mauvières à Dampierre,
- La Galice, entre camélias et glycines ... sur les chemins de Compostelle,
- Voyage dans le Perche Ornaïs,
- Escapade d'été : chef d'œuvres du Boulonnais en restauration,
- Les villas du Lac de Côme,
- Visite automnale du Parc d'Ognon, au profil de l'association *Jardins & Santé*,
- Paroles d'experts : Comment devenir Artiste Topiaire sans se tromper ?
- Histoire : La représentation des animaux au jardin (2^e partie),
- Gravetge Manor, royaume de William Robinson.

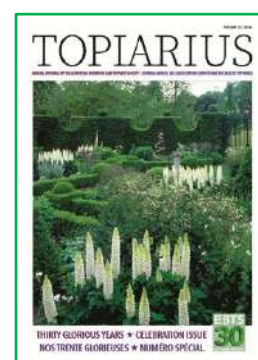


Topiarius n°30 2026

Journal annuel de l'association européenne des buis et topiaires.

Au sommaire :

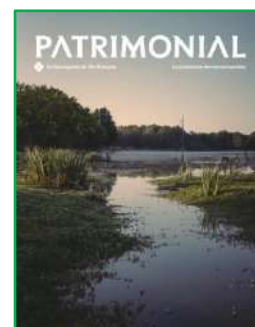
- Sa Majesté Charles III, ses félicitations pour notre Jubilé,
- Manifeste, l'EBTS a trente ans,
- Pays de Galles, mon jardin dans les collines,
- Italie, au-delà du buis,
- Angleterre, hommage à Andrew Lawson,
- Japon, le Japon à l'international,
- France et Belgique, jardins remarquables,
- Angleterre, chronique policière,
- I, Buxus, le buis à la première personne,
- Science, un sujet à creuser,
- Critique, des livres et de l'humour,
- Buis fantaisie, l'Art d'Etre Smart.



Patrimonial n°3

Le patrimoine des terres humides

La Sologne, la Brenne et la Dombes sont trois territoires humides exceptionnels auxquels ce troisième numéro de *Patrimonial* est consacré. On y découvrira pourquoi ces plateaux argileux déserts et isolés, couverts de terres médiocres, d'eaux instables, de landes et de taillis, sont le coeur de fragiles richesses de biodiversité. Condamnés à des économies de subsistance et d'exploitation, ces territoires ont générés des patrimoines originaux de terre crue, de briques et de pans de bois, des paysages de chapelets d'étangs, de bois et de cultures, qui dans leur frugale fragilité, expriment de paisibles harmonies. Le lecteur sera invité à découvrir ces patrimoines, la diversité de leurs vocations, de leurs typologies et caractères constructifs, se laissant séduire par l'appel des chemins secrets qui lui révéleront des émotions profondes, mais aussi les multiples périls auxquels ces richesses sont exposées.



La Sauvegarde de l'Art Français, fondation reconnue d'utilité publique depuis 1925, œuvre pour la protection et la valorisation du patrimoine. A travers *Patrimonial*, elle explore chaque automne une thématique liée au patrimoine vernaculaire de nos régions, en associant conservateurs, chercheurs, artisans et membres de la société civile. Cette démarche allie rigueur scientifique et approche collaborative, au service d'une conservation approfondie.

www.sauvegardeartfrancais.fr



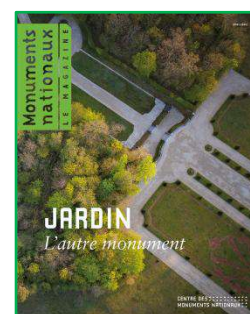
Jardin. L'autre monument.

Numéro spécial hors-série du magazine Monuments nationaux.

Richement illustré et documenté, ce hors-série du magazine du Centre des monuments nationaux redessine le contour de ce qu'est aujourd'hui un jardin historique, avec ses enjeux, par la confrontation de regards de spécialistes, jardiniers, botanistes, historiens et historiens des jardins, architectes et paysagistes... offrant ainsi différentes vues pareilles à un palimpseste de techniques, de botanique, de prospective, grâce à ce savoir mis en commun. Rédacteur en chef invité : Christopher PEIGNART, expert jardins et grands domaines, chef de la cellule jardins, patrimoines végétal et hydraulique à la direction de la conservation des monuments et des collections du Centre des monuments nationaux.

Au sommaire :

- Introduction : Un patrimoine à part entière.
- Genèse : À l'origine était le jardin.
- Forma Urbis : Jardins en ville. L'histoire longue d'une question d'actualité.



- Une redécouverte : *Posséder son art* : les paysagistes et la place nouvelle du patrimoine des jardins, 1900-1940.

- Architectures et paysages : Jardins d'aujourd'hui et de demain.

- Lieux d'inspiration : Méréville ou l'art délicat de l'équilibre entre patrimoine historique et biodiversité.

Les parcs historiques du Département des Hauts-de-Seine.

- L'eau : Le patrimoine hydraulique.

- Remarquables jardins : Le label Jardin remarquable. Un outil pour valoriser des jardins extraordinaires.

- Duchêne, père et fils : La réinvention du parc du château de Champs-sur-Marne.

- Jardins d'illustres : Clemenceau jardinier.

Voltaire, *gentleman farmer*.

« Laisser verdure » ou George Sand en son jardin.

- Cultiver son jardin : Les jardins vivriers, entre transmission et réinvention.

- Jardin en miroir : Du monde végétal au décor intérieur.

- Un idéal contemporain. Terres d'accueil d'un vivant fragilisé.

- La table des jardins : Fraises, fèves et basilic.



303 arts, recherches, créations

La revue culturelle des Pays de la Loire

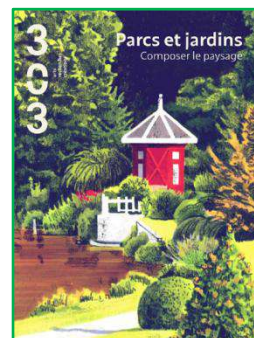
Parcs et jardins. Composer le paysage

Hors série n°189, mai 2026.

Les parcs et jardins constituent un patrimoine vivant, témoins privilégiés des évolutions culturelles, sociales et artistiques à travers les siècles.

En Pays de Loire, ils révèlent la diversité des styles, des usages et des fonctions : lieux d'ornement et de représentation, refuges spirituels ou communautaires, espaces façonnés par l'eau et laboratoires de biodiversité.

Cet ouvrage propose de découvrir, à travers des exemples emblématiques et des jardins moins connus, la richesse d'un héritage toujours réinventé.



Histoires de jardin :

- *Plantueuses oasis*, Olivier RIALLAND, géographe,

- *Jardins historiques en Pays de la Loire : protection, conservation-restauration*, Solen PERON-BIENVENU, chargée de la protection des monuments historiques, Drac des Pays de la Loire,

- *Jardins médicinaux et botaniques*, Jacques SOIGNON, ancien directeur du Service des espaces verts et de l'environnement (SEVE) de la Ville de Nantes,

- *Quel plan pour les jardins des plantes ?* Guillaume MEZIERES, journaliste scientifique,

- *Jardins de bord de mer. Du Romantisme à la Belle Epoque*, Agathe AOUSTIN, chercheuse de l'Inventaire du Patrimoine pour la Région des Pays de la Loire,

- *Environnements d'exception dans les Pays de la Loire*, Marc DECIMO, professeur émérite d'histoire de l'art contemporain, université de Paris Nanterre.

Jardins et société :

- *Emancipateur, le jardin ?* Thierry PAQUOT, philosophe et essayiste,
- *Les jardins collectifs : une palette diversifiée et complémentaire*, Laurence BAUDELET-STELMACHER, ethnologue urbaine et urbaniste,
- *Aménageurs d'écoumènes amènes*, Olivier RIALLAND,
- *Jardiner nos morts*, Frédérique LETOURNEUX, sociologue et journaliste,
- *Un clavecin dans les prés*, entretien de Thierry PELLOQUET, conservateur en chef du patrimoine, avec William CHRISTIE, claveciniste et chef d'orchestre,
- *Une « offrande végétale » : le jardin de buis du prieuré de Vauboin*, Lucien JEDWAB, ancien journaliste du *Monde*, spécialisé dans le domaine du jardin.

Eau et paysage :

- *Florilège d'eaux hortésiennes dans les Pays de la Loire*, Olivier RIALLAND,
- *Parcs paysagers en bord de Mayenne*, Pierrick BARREAU, chercheur pour la direction de la culture et du patrimoine du département de la Mayenne,
- *Les jardins du Val de Loire protégés au titre des sites*, David COUZIN, responsable de la division Sites et Paysages de la DREAL des Pays de la Loire,
- *Architecture et paysage dans la vallée de l'Erdre*, Jean LEMOINE, architecte-urbaniste,
- *Chut(es) !* Pascaline VALLEE, journaliste culturelle et critique d'art,
- *Le joyau de la carrière*, Frédérique LETOURNEUX.

Biodiversité et mutations :

- *L'éphémère et l'éternel ou les vertus de la verdure*, Hervé BRUNON, historien des jardins,
- *Architecture et taille des arbustes*, Pascal PRIEUR, formateur et conférencier,
- *Le virage des syrphes*, Bruno MARMIROLI, directeur de la Mission Val-de-Loire,
- *Histoires de potager*, Bernard RENOUX, photographe-auteur,
- *Les Folies Siffait. Un difficile équilibre entre architecture et paysage*, Julie PELLEGRIN, conservatrice en chef du patrimoine,
- *Dérèglement climatique : quelles adaptations pour un parc historique et paysager*, Lucien JEDWAB.



Culture Jardins

Revue des VMF n°326, mars/avril2026

Au sommaire :

- La Bambouseraie, rêves de lointain,
- Viven, une collection de jardins,
- Valmer, la fidélité aux origines,
- Un jardin impérial aux mille vertus,
- Le Désert de Retz, hors des contraintes de la cour,
- Le Prieuré du Bourget-du-Lac, une histoire mouvementée,



- Manoir des Basses-Rivières, vivaces anglaises et pins italiens,
- Le Croscos, une renaissance miraculeuse,
- André Eve, « Mignonne, allons voir si la rose... »,
- Le Plateau des Poètes, traverser le temps et l'histoire.



Côté Jardins

Revue de la Demeure Historique n°21, mai 2026.

Au sommaire :

- Le château des Rochers Sévigné,
- Béatrice de Durfort « la mémoire, notre bien le plus précieux »,
- Boutemont, expérience visuelle et sensorielle,
- Les Lefébure, gardiens jurassiens de Gevingey,
- Dossier : mon puits : un trésor à entretenir,
- Des roses, les précieux conseils de Francis Thauvin,
- Marquayrel, une palette de vues,
- Buis résistant : un bilan positif à Villandry,
- Etre propriétaire suffit-il à maîtriser l'image de son jardin ?
- Le camphrier de Chine, un parfum d'Orient au jardin,
- D'ultimes refuges de biodiversité entomologique,
- Attention ! un frelon asiatique,
- Une fête des voisins à Osthatten ou la culture du lien durable.



Revue « La Demeure Historique ».

A l'occasion des 60 ans de la revue *Demeure Historique*, la Demeure Historique met à disposition de tous l'entièreté de sa collection !

Plus de 200 magazines dédiés au patrimoine et aux monuments historiques sont désormais consultables gratuitement sur le site de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP).

<https://bibnum.mediathèque-patrimoine.culture.gouv.fr/collection-toutes/item/28-revues>

Pensée comme une véritable boîte à outils pour la gestion d'un monument historique, la revue *Demeure Historique* a su évoluer au fil du temps et offre un vivier d'actualités, d'idées et de conseils pratiques, à travers la rencontre d'acteurs du patrimoine !

L'occasion de remercier toutes les personnes ayant contribué à cette revue : directeurs de publication, membres du comité de rédaction, rédactrices en chef, chefs de rubrique, secrétaires de rédaction, auteurs, correcteurs, photographes, graphistes, responsable de la régie publicitaire ainsi que tous les annonceurs.



4 Saisons n°279:

Juillet / Août 2026

Editions Terre Vivante.

Au sommaire :

DOSSIER : Aromatiques.

- « Pas question de faire se côtoyer un thym et une menthe ! »,
- Des classiques... originales,
- Six insolites,
- Planifier semis et récoltes,
- Les vedettes des recettes !

POTAGER : Les chicorées,

SECRET DE JARDINIER : « Mon abri pour récupérer l'eau de pluie »,

JARDIN D'ICI : Le jardin du Lautaret,

ORNEMENT : Créer une rocaille,

PRATIQUE : Construire une jardinière en palettes,

FAUNE : Abeilles mellifères sauvages : un réservoir génétique fragilisé,

SANTÉ : Les aliments végétaux ultratransformés : une bonne idée ?

ÉCOLOGIE AU QUOTIDIEN : La coiffure naturelle,

ALTERNATIVES : La renaissance du métier de feuillardier .



Premier magazine à se revendiquer « O phyto » dès 1980, *Les 4 saisons* est aujourd'hui le magazine référent du jardinage bio. Ecrit par des passionnés et experts de jardin et d'écologie et en échange constant avec ses lecteurs, c'est le seul magazine à disposer d'un Centre écologique avec 5000 m² de jardins d'essais ouverts au public.

www.terrevivante.org

4 saisons Hors-série n°40

Parution : avril 2026

Jardins familiaux, 130 ans d'histoire

Jardins d'aujourd'hui :

- Un monde à part au cœur de nos villes
- Portraits de jardiniers
- Cent ans de terre et de lien
- Diversité de cultures
- Entre mémoire, lutte et solidarité 40 Vigilance sécheresse
- Une oasis menacée
- Jardins de concours

Jardins d'hier :

- L'œuvre de l'abbé Lemire
- Félicie Hervieu, une femme en son potager
- L'âge d'or des jardins ouvriers
- Jardiner pour se nourrir



- Les jardins du renouveau
- Un petit coin de paradis ? Jardins de demain
- Jardiner en temps de crise
- Jardins pollués : comment s'adapter
- Interview : « Un enjeu social avant tout »

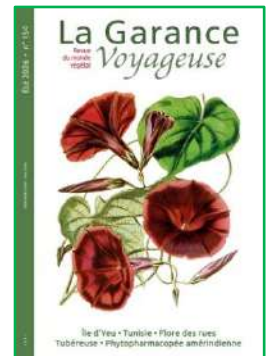


La Garance voyageuse n°154

Eté 2026.

Parution prévue le 15 juin.

- Une année avec le poirier épineux (printemps). Une chronique au fil des saisons, de Serge D. MULLER.
- L'île d'Yeu. Herborisations sur un petit caillou vendéen, de Cédric PERRAUDEAU.
- La dorsale Tunisienne. Une chaîne de montagne calcaire au nord du Sahara, de Serge D. MULLER.
- La flore des rues de Toulon, de Michel DEMARES.
- Emma et Victorine, botanistes. Deux femmes du XIX^e siècle, entre célébrité et oubli, de Marc PHILIPPE.
- Quand des plantes jouent les revenantes... Plantes disparues, réapparues et changement climatique, de François DEHONDT.
- Les matorrals méditerranéens. Des paysages hérités des hommes, entretenus par la faune sauvage, de Daniel GUIRAL.
- La tubéreuse, mystérieuse, précieuse, capiteuse... Du Mexique à Grasse, en passant par Versailles, de Françoise DUMAS.
- Nicolás Monardes. Médecin, botaniste et homme de négoce sévillan, opportuniste et visionnaire !, de Claire LAURANT.



Rustica pratique n°59

Juillet - Août - Septembre 2026.

Au sommaire :

- Jardin :
 - Dossier : toutes les tailles de la belle saison.
 - Carnet : les déchets verts et les procédés de compostage.
 - En vedette : les framboises, pour un été gourmand.
 - Votre calendrier de saison.
- Cuisine :
 - Croquants poivrons.
 - parfums d'été .
- Vivre mieux :
 - Idée déco : des cache-pots très décoratifs.
 - Vie pratique : terrasses et pergolas, les bons choix.
 - Je fais moi-même : un bain d'oiseaux avec des pots.
 - Matière première : le phlox de Drummond, une fleur qui sent bon.
 - Bien-être: cueillettes de montagne.
 - Escapades : découvrez des panoramas à couper le souffle.



ET BIEN SUR

A longueur d'année

Xavier GERBEAUD sur son site www.gerbeaud.com

Conseils de jardinage, partage d'infos et d'astuces sur les fleurs, arbres, plantes vertes ...

2 parutions :

- le vendredi newsletter éditoriale,
- le dimanche newsletter commerciale.



Hortus Focus, le vivant d'abord

Hortus Focus est un magazine qui vous parle des jardins en ligne créé et animé par une équipe de passionnés. Tous les articles évoqués par Hortus Focus sont disponibles gratuitement. Les vidéos sont à regarder sur la chaîne You Tube et les podcasts sont accessibles via de nombreuses plateformes. Tous les jours sur Facebook.

Tous les 10 jours : Brin d'Info.

<https://magazine.hortus-focus.fr/>



Guides des Jardins remarquables

Cette collection, éditée par les Editions du Patrimoine, présente pour chaque guide les jardins ayant obtenus le label « Jardin remarquable » dans chaque région.

- Centre Val-de-Loire
- Hauts de France,
- Ile de France,
- Normandie,
- Nouvelle Aquitaine,
- Occitanie
- Pays de la Loire,
- Provence- Alpes-Côte d’Azur,
- Wallonie, Belgique.



NOUVEAUTE

Guide des Jardins remarquables de Bretagne. Parution : 16 avril 2026.

Mêlant des styles variés (jardin classique ou à l'anglaise, jardin médiéval ou paysager), ces jardins s'inscrivent souvent dans des ensembles patrimoniaux parmi lesquels figurent des châteaux à l'image du parc du château de Rosanbo à Lanvellec, ou encore des abbayes avec le jardin des simples de l'abbaye de Daoulas. Ils témoignent du lien étroit entre nature et culture dans le paysage breton. Grâce au climat océanique doux du littoral, certains jardins abritent des collections botaniques rares, souvent exotiques, comme le jardin exotique et botanique de Roscoff.



Jardins remarquables

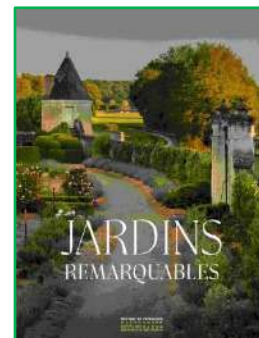
de Cécile NIESSERON. Parution : 28 novembre 2024.

Qu'ils soient historiques, botaniques, potagers, vergers ou encore jardins d'artistes..., 32 jardins en France et en Belgique ont été choisis pour illustrer la diversité du label « Jardin remarquable ». Au fil des pages, le lecteur est entraîné dans une promenade à la fois sensible et documentée, de l'histoire du site à la description des essences, de la rencontre avec les jardiniers à la contemplation de ces lieux d'exception.

Le label « Jardin remarquable », attribué par le ministère de la Culture, distingue des jardins et des parcs présentant un intérêt culturel, esthétique, historique ou botanique. Ce label d'État, décerné pour cinq ans et renouvelable, répond à des critères d'exigence et de qualité.

La sélection présentée dans ce beau livre se veut un florilège aussi représentatif que possible de la richesse et de la diversité des jardins remarquables.

Cet ouvrage est publié avec le soutien du ministère de la Culture, de la Fondation Signature.



La DRAC Centre-Val de Loire vient de lancer une publication sur les Jardins remarquables de la région.

La région Centre-Val de Loire, surnommée le « Jardin de la France », terre d'histoire et de culture, se dévoile à travers un patrimoine naturel exceptionnel, où l'art des jardins se mêle harmonieusement à la richesse de son passé notamment architectural. Dans cette région, chaque parc, chaque jardin raconte une histoire et témoigne du lien profond entre l'homme et la nature. Parmi ces espaces emblématiques, les jardins labellisés « Jardin remarquable » se distinguent comme des lieux d'exception, véritables témoignages vivants de l'histoire paysagère de la France.



La publication est téléchargeable :

https://www.culture.gouv.fr/fr/content/download/368391/pdf_file/Jardins%20remarquables%20en%20Centre-Val%20de%20Loire.pdf?inLanguage=fre-FR&version=7



Promenade dans les théâtres de verdure d'Île-de-France

Berceau du premier exemplaire de théâtre de verdure en France, la région Ile-de-France occupe une place à part dans l'histoire de cette figure de l'art des jardins.

C'est en effet au jardin des Tuileries, à Paris, qu'est née entre 1668 et 1671 la *Salle de la Comédie* dessinée par Le Nôtre. Aujourd'hui disparue, elle reste néanmoins un modèle du genre qui inspira, dès la fin du XVII^e siècle, des réalisations similaires aux quatre coins de l'Europe.

www.reseautheatreverdure.com



Promenade dans les théâtres de verdure de Bretagne et Normandie

Favorisées par l'influence océanique, la Normandie et la Bretagne ont développé le goût des jardins.

En Normandie, en particulier, ces jardins s'ornent souvent de compositions topiaires simples ou savantes, de formes classiques ou contemporaines, sages ou fantaisistes ... On y découvre parfois, au détour d'une allée, un théâtre de verdure.

Ces figures qui s'inscrivent dans une longue et riche tradition de l'art des jardins, sont des scènes architecturées par la verdure, destinées à la représentation en plein air ou à la seule célébration symbolique des beaux-arts.

Ce sont ces théâtres de verdure que nous vous invitons à découvrir, sans prétendre bien sûr à l'exhaustivité.

(Didier WIRTH, créateur du Comité des Parcs et Jardins de France, Président de la Fondation des Parcs et Jardins de France).

www.reseautheatreverdure.com



Promenade dans les théâtres de verdure d'Auvergne-Rhône-Alpes

La région Auvergne-Rhône-Alpes, riche d'une grande diversité de paysages, accueille quelques théâtres de verdure de style très varié. Ce guide nous permet de faire connaissance avec au moins 8 lieux de cette région.

Initié par les propriétaires du château de Saint-Marcel de Félines en 2013 (avec une ouverture d'un deuxième site en 2023), la réhabilitation ou création de sites s'est développée sur au moins 8 sites qu'on retrouve dans ce guide, des espaces à ciel ouvert où on renoue avec l'esprit du théâtre antique en mêlant comédiens professionnels et amateurs de la région.

Ces théâtres ont une dimension sociale et écologique très précieuse. Ils valorisent les parcs et jardins, encouragent leur préservation et sensibilisent le public à la beauté de la nature. Ce sont des lieux de rencontre qui favorisent le partage et la découverte artistique. Des liens heureux se tissent, le temps d'un spectacle, des liens durables entre les spectateurs, les acteurs et la nature.

(Marie-Ange HURSTEL, Présidente de l'association des Parcs et Jardins d'Auvergne-Rhône-Alpes).

Pour l'instant accessible sur le site aux adhérents à jour de leur cotisation.

www.reseautheatreverdure.com



Le Patrimoine, histoires de transmissions

une collection de Guy SALLAVUARD. Editeur : Ouest-France

Le patrimoine que nous recevons des générations qui nous ont précédés est porteur de leurs histoires et de leurs savoirs. Nous en sommes les dépositaires plus que les propriétaires et les passeurs plus que les possesseurs. Il nous revient de le transmettre à notre tour aux jeunes générations pour qu'elles y trouvent les sources et les audaces de leur avenir.

Chaque transmission est une histoire d'hommes et de femmes qui tressent leurs convictions et conjuguent leurs ressources pour faire aboutir des coopérations, parfois complexes et souvent patientes. Au fil de ces récits vivants et imagés, l'envie vient au lecteur de grossir leurs rangs et de participer lui aussi, à des histoires de transmissions.

La sauvegarde du patrimoine est l'affaire de tous.

Guy SALLAVUARD, auteur des textes, est administrateur de la Fondation du Patrimoine et vice-président de l'association Maisons paysannes de France. Depuis quinze ans, il se consacre bénévolement à la sauvegarde du patrimoine français.

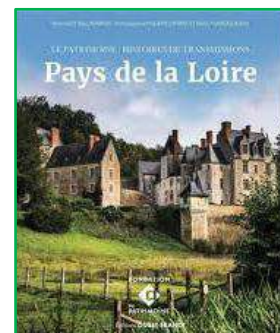
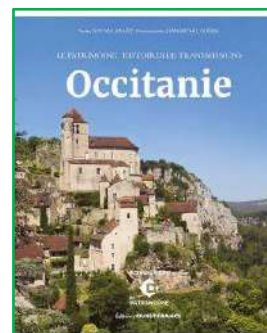
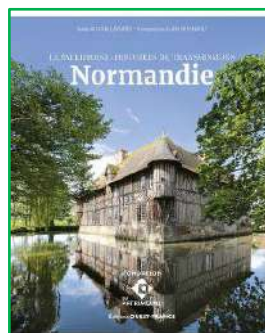
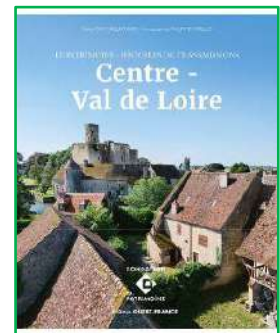
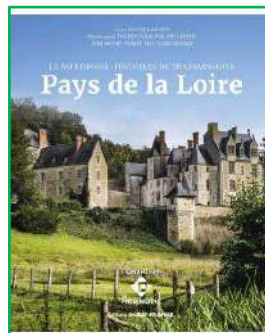
Jean-Michel QUESNE est scénographe, photographe et réalisateur. Il utilise très tôt l'image dans des mises en scène de théâtre. Pionnier de la projection monumentale en extérieur, il a réalisé de nombreux spectacles sur des sites patrimoniaux.

L'un et l'autre ont renoncé à leurs droits d'auteur au bénéfice de la Fondation du Patrimoine.

Déjà parus :

- Auvergne-Rhône-Alpes
- Bourgogne-Franche Comté
- Centre-Val de Loire
- Normandie
- Occitanie
- Pays de la Loire

Le livre sur la Bretagne sortira en avril 2026.



NOUVEAUTE

Le Patrimoine, histoires de transmissions en Bretagne.
Parution le 15 mai.

www.boutique.ouest-france.fr



Espèces

La revue des sciences de la vie et de la terre. L'histoire naturelle pour le grand public.

Sa vocation

Rapprocher ceux qui génèrent les connaissances et ceux auxquels elles peuvent être utiles. Ses moyens : une vulgarisation et une présentation de qualité, une large diffusion.

Son objectif

Comblent l'espace existant entre les publications scientifiques spécialisées et les magazines très grand public en travaillant au plus près de la source même de l'information, c'est-à-dire le monde de la recherche. Cet espace laisse le champ libre à une certaine confusion dans les messages médiatiques délivrés vers le grand public, notamment lorsqu'ils concernent les questions environnementales.

Espèces offre aux scientifiques la tribune dont ils manquent parfois dans le débat public, fédère les acteurs de l'environnement et fournit au grand public ainsi qu'aux décideurs une information objective, dépouillée du filtre du militantisme.

L'objectif est bien entendu d'attirer l'attention sur les objets d'étude de l'écologie, de la zoologie, de la botanique, de la biologie expérimentale ou des sciences de la terre et de motiver l'implication des citoyens dans l'étude et la sauvegarde de leur environnement, sachant que la connaissance est la première condition à toute action de préservation.

Pour ce faire, nous mettons l'accent d'abord sur des textes de qualité, élaborés par les scientifiques eux-mêmes ou en étroite collaboration avec eux, grâce à une équipe de journalistes scientifiques.

En périphérie des articles de fond, portant sur des recherches ciblées, qui constituent le corps de la revue, plusieurs rubriques sont consacrées à des thématiques spécialisées (histoire des sciences naturelles, épistémologie, esprit critique, botanique, biologie marine, géologie, biodiversité ordinaire). Le ton y est plus léger, volontiers humoristique et les sujets aussi variés et originaux que possible.

Pour finir, et grâce à la collaboration de photographes et d'illustrateurs professionnels, nous accordons une part importante à l'image, aux schémas explicatifs et aux qualités de clarté et d'esthétique de la maquette.

Tous nos articles sont soumis à des experts du domaine avant publication, pour en évaluer le fond.

Espèces n°60

Juin 2026 – Août 2026

Dossier spécial : l'évolution de l'évolution.

Au sommaire :

- Introduction : un quart de siècle après Gould.
- La transmission de l'ADN ne suffit pas à l'hérédité.
- Culture et évolution chez les orques et dauphins.
- L'évolution musicale, sur la piste des ancêtres sonores.
- La sélection naturelle : préserver l'ordre dans le désordre.
- Un mythe retrace l'histoire de l'humanité : la Voie Lactée.
- L'évolution des cellules au cœur des organismes.



- Penser l'humain dans le réseau du vivant.
- L'arbre du vivant à l'épreuve du XXI^e siècle.
- Aux origines de la vie ou l'émergence des dynamiques darwiniennes.
- Les limites des limites du vivant.
- La tragique ruée vers l'ouest de la chouette rayée.
- Variation en trois plumages : le tchitrec.
- La double vie de l'anémone sylvie.
- La coca, une plante stupéfiante.
- Chasse au dinosaure dans les rues de Caen.
- Une rencontre explosive.

www.especies.org

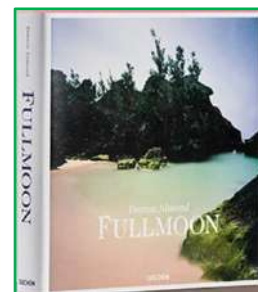


Mon livre coup de cœur du mois

Fullmoon. A la lumière de la Lune

de Darren ALMOND. Editeur : Taschen. Parution : juin 2026.

Dans *Fullmoon*, le conceptuel rencontre la poésie: dans ces quelques 370 photos, l'artiste britannique Darren ALMOND immortalise des paysages choisis dans le monde entier, sous la lumière si particulière d'une pleine lune.



Grâce à un temps de pose allongé de plus d'un quart d'heure, rivières, prairies, montagnes et littoraux s'éclairent d'une lueur qui évoque l'aube, mais dans une atmosphère très différente: même les zones d'ombre semblent émettre un halo moelleux, la trajectoire des étoiles se dessine dans le ciel et l'eau enveloppe la terre en gouttelettes minuscules, comme un brouillard de givre. Prises dans une perspective immersives, au cœur de la nature, les clichés de la série Fullmoon laissent le paysage révéler sa propre histoire et suggérer la forme qu'il pourrait prendre un jour.

La série s'intéresse à la pertinence d'une conception romantique de la nature aujourd'hui: les majestueuses montagnes américaines, les austères banquises arctiques, les amoncellements improbables de rochers le long des côtes nippones, et puis, sujet plus intime, familier et pictural, la campagne anglaise.

"Avec un temps d'exposition très long, vous ne pouvez pas voir ce que vous prenez en photo," explique ALMOND, *"mais vous laissez plus de temps au paysage pour s'exprimer."*



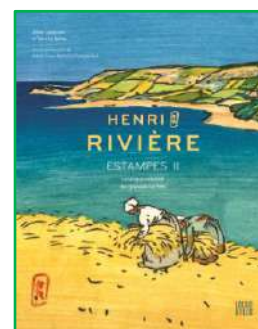
Mon autre livre coup de cœur

Henri Rivière estampes I et II catalogue raisonné des lithographies

de Olivier LEVASSEUR et Yann LE BOHEC, avant-propos d'Erik ORSENNA de l'Académie française, préface illustrée d'André JUILLARD. Editeur : Locus-solus.

Henri RIVIÈRE (1864-1951) est un des artistes français les plus populaires, non pas forcément par son nom, mais par ses estampes à la manière japonaise. Elles ont connu une fortune extraordinaire depuis leur création au tournant des XIXe et XXe siècles.

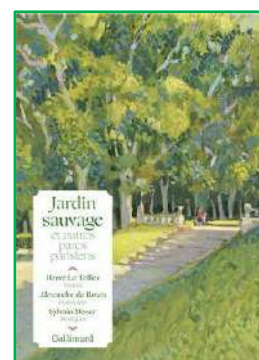
Sont ici rassemblées pour la première fois en un élégant recueil, dans leur ordre original et au complet, les fameuses séries « La féerie des heures », « Paysages parisiens », « Aspects de la nature », etc.



Jardin sauvage et autres parcs parisiens

de Alexandre DE BROCA, Henri LE TELLIER, Sylvain MOSER. Editeur : Gallimard.
Parution : 4 juin 2026.

Ensemble, trois amis vous emmènent en promenade dans quinze jardins et parcs de Paris. Hervé LE TELLIER écrit, Sylvain MOSER compose, Alexandre DE BROCA peint. Le monde peut bien montrer sa laideur, sa violence et sa cruauté, il nous arrive de succomber au désespoir, le jardin refusera toujours d'abdiquer, avec ses armes, la douceur et la beauté.
(Recommandé par Alain BARATON).



Le parfum des arbres

de David G. HASKELL, traduction Eva ROQUES, illustrations Valentine PLESSY.
Editeur : Flammarion, collection Champs. Parution : 13 mai 2026.

Sentir l'arôme corsé et herbacé des baies de genièvre dans un cocktail de gin tonic ; s'enivrer du parfum sucré des fleurs du tilleul d'Amérique ; se plonger dans un vieux livre fleurant la vanille et l'amande et se souvenir que la littérature prend racine dans les arbres... Poète et naturaliste hors pair, David G. HASKELL décrit les canaux qu'emprunte l'odorat pour nous connecter intimement à chaque arbre, molécule par molécule. Ainsi, déceler la signature aromatique d'un frêne rouge ou d'un chêne, c'est prendre part à leurs conversations secrètes et mesurer la force du lien immémorial qui nous unit à ces autres êtres vivants. Entrez dans la forêt, humez l'écorce et la sève : c'est le monde entier que vous respirez.



Manifeste pour la forêt

de Jean-Claude NOUARD, préface de Lydia et Claude BOURGUIGNON, postface de Thomas BRIL.
Editeur : La Plage. Parution : 15 avril 2026.

Et si nos forêts n'étaient plus réduites à de simples usines à bois ? Dans ce texte engagé et lumineux, Jean-Claude NOUARD, forestier et observateur de terrain, dénonce la dérive d'un système qui sacrifie la vie, la biodiversité et la beauté des forêts au nom du profit. Il met en lumière les logiques économiques et politiques qui transforment les massifs forestiers en zones de production intensive.

À travers une analyse lucide et un véritable cri du cœur, "*Manifeste pour la forêt*" invite à réapprendre à écouter les arbres, à comprendre leur langage et à reconnaître le rôle essentiel des forêts dans l'équilibre du vivant. Un appel fort à une révolution écologique et citoyenne pour rendre à la forêt son droit d'exister.





Racines

Des plantes aux écosystèmes

de Philippe HINSINGER et Christophe JOURDAN. Editeur : Quae. Parution : juin 2026.

Ce livre a pour objectif de faire découvrir à un large public la diversité des racines et les rôles qu'elles jouent dans les écosystèmes naturels, forestiers et cultivés, ainsi que de décrire leurs multiples interactions avec leur environnement, y compris l'ensemble des organismes du sol et des végétaux. Il dévoile cette « face cachée » sur une vaste gamme de plantes, des arbres aux cultures, notamment alimentaires.

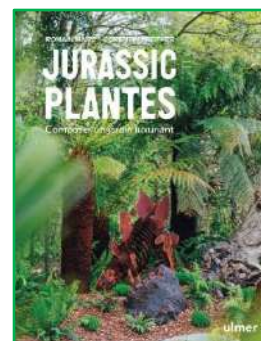


Jurassic Plantes

Composer son jardin luxuriant

de Romain MAIRE, Corentin PFEIFFER, Ingrid WINKLER. Editeur : Eugen Ulmer. Parution : 27 août 2026.

Et si votre jardin pouvait remonter le temps ? Entre fougères géantes, feuillages spectaculaires et ambiances luxuriantes, Romain Maire et Corentin Pfeiffer, deux explorateurs botaniques passionnés de plantes singulières, proposent de mettre en scène chez soi ces plantes venues de l'époque des dinosaures. Une invitation à penser son jardin comme un espace de narration végétale.



Un jardin pour l'éternité

de Gilles CLEMENT et Yorgos ARCHIMANDRITIO. Editeur : Arthaud. Parution : 8 avril 2026.

Gilles CLEMENT, botaniste et paysagiste novateur mais aussi aquarelliste sensible, n'a cessé de célébrer et dialoguer avec la nature. Tout commence par l'enfance, la découverte émerveillée des plantes et des insectes, puis la formation à l'École nationale supérieure d'horticulture de Versailles, dans l'effervescence de Mai 1968. Là s'esquisse une vision nouvelle du rapport à la nature - libre, créative, en perpétuel mouvement. Très tôt, s'impose l'importance du regard porté sur la nature : comprendre avant d'agir, observer avant de transformer. Chaque espace possède son esprit propre, son histoire, sa cohérence intime. C'est de cette écoute attentive que naît l'art du jardin, fondé sur la reconnaissance du génie du lieu. Se développent alors les concepts du jardin en mouvement, du tiers paysage et du jardin planétaire, qui font dialoguer nature et écriture, observation et imagination. Ce livre invite à suivre ce cheminement - du jardin à la planète, du geste à la pensée - pour repenser notre manière d'habiter la Terre.

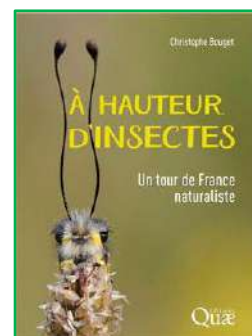




A hauteur d'insectes Un tour de France naturaliste

de Christophe BOUGET. Editeur : Quae. Parution : 7 mai 2026.

30 fiches très illustrées racontent chacune l'histoire d'un insecte au cœur d'un paysage de l'Hexagone et de la Corse. Ces portraits croisés d'un territoire et d'un insecte présentent une grande variété d'écosystèmes français et abordent de nombreuses actualités entomologiques, par exemple : raréfaction, disparition ou réapparition d'insectes, ou au contraire pullulement voire invasion, selon l'écologie de leurs habitats.



J'apprends à bien me servir d'une faux Alternative naturelle à la tondeuse

de François MANIERE. Editeur : Terre Vivante. Parution : 17 avril 2026.

Après avoir longtemps été considérée comme un « outil de l'ancien temps », la faux regagne ses lettres de noblesse. Des personnes toujours plus nombreuses sont attirées par sa solidité à toute épreuve, sa simplicité, par le savoir-faire à acquérir pour apprendre à bien l'utiliser et, bien sûr, pour tout l'intérêt qu'elle peut présenter au jardin. Alternative « low-tech » aux tondeuses, robots-tondeuses et débroussailleuses, la faux offre en effet de nombreux avantages : elle ne tombe jamais en panne ; bien entretenue elle dure toute une vie ; elle est silencieuse et ne décime pas la vie du sol ; elle est efficace et rapide ; faucher est un exercice très complet pour le corps, et très convivial quand on fauche à plusieurs (liste non exhaustive !). Ce livre passe en revue de façon méthodique tout ce qu'il faut savoir pour bien utiliser une faux, de son achat au montage des divers éléments.



Au cœur de nos bocages Histoire, biodiversité et savoir-faire des haies

de Vincent ALBOUY, photographies de Erwan BALANCA. Editeur : Eugen Ulmer Eds. Parution : 17 septembre 2026.

Ancré dans la mémoire collective, le bocage façonne l'identité de nos campagnes. À la croisée de l'histoire et du regard naturaliste, ce beau-livre révèle les haies comme un modèle d'équilibre durable : production alimentaire, source d'énergie, richesse de la biodiversité. Un voyage immersif au cœur de nos régions de bocage, magnifiquement illustré par Erwan BALANCA.

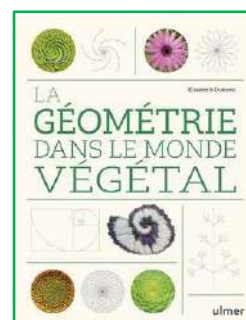


La géométrie dans le monde végétal

de Elisabeth DUMONT. Editeur : Eugen Ulmer Eds. Parution : 13 mai 2026.

Parallèles, spirales, symétries, fractales... les plantes dessinent sous nos yeux une géométrie fascinante. Biochimiste passionnée de botanique, Elisabeth DUMONT explore les formes qui structurent le monde végétal et montre comment les mathématiques éclairent la beauté des plantes. Une invitation à découvrir la géométrie cachée des plantes et à observer la nature autrement.

D'une diversité infinie, le monde végétal révèle pourtant des motifs d'une étonnante régularité. Percevoir ces formes géométriques, c'est aussi discerner des irrégularités : les plantes s'en écartent sans cesse pour s'adapter à leur environnement. Disposition des pétales, organisation des feuilles sur la branche, autant de structures à la fois régulières et toujours singulières. Entre figures théoriques et réalité des plantes, c'est dans cette tension que naît le sentiment de beauté que nous éprouvons à les contempler. Un livre pour voir autrement et mieux comprendre le monde végétal.



A l'échelle de la main

de Mathieu GONTIER, François VADEPIED et Antoine PETITJEAN. Editeur : Atelier Baie. Parution le 1^{er} juillet 2026.

À l'échelle de la main à travers six actes de paysage (observer, amender, fabriquer, planter, jardiner, coexister), mêle réflexions pratiques, dessins et retours d'expérience, enrichis par six entretiens exclusifs avec des figures inspirantes : Lucile SCHMID (« La beauté de l'imprévu »), Christophe SCHWARTZ (« L'intimité entre sols et plantes »), Éva JOSPIN (« Dessiner face aux éléments »), Gilles CLEMENT (« Le rêve comme point de départ »), Marc BARRA (« Contre l'industrialisation de la nature »), Jean-Michel BERTRAND (« La politesse du partage »).

Ranimer le vivant enfoui sous les friches urbaines, les parkings désaffectés, les terrains artificialisés. Régénérer son sol, l'associer à d'autres végétaux pour créer des jardins singuliers et ainsi « renaturer les villes », telle est la pratique de l'agence parisienne Wagon Landscaping. À l'industrie désastreuse des espaces verts et aux grands chantiers coûteux, Mathieu GONTIER et François VADEPIED opposent leur pratique alternative : réutiliser l'existant, morceaux de bitume ou plantes spontanées, réduire les apports extérieurs donc les sources de pollution, dialoguer avec les habitants, les élus, aménager le lieu et l'accompagner patiemment.

Ni manifeste ni traité, c'est **un** carnet de terrain polyphonique – dialogues avec des invités menés par l'architecte-urbaniste Antoine PETITJEAN, où se croisent regards, gestes et apprentissages pour imaginer, avec justesse et plaisir, les paysages de demain.

Mathieu GONTIER et François VADEPIED conçoivent et construisent des projets de paysage en alliant création, savoir-faire artisanal et économie de moyens. Leur agence *Wagon Landscaping* signe notamment, à Paris, le jardin mémoriel dédié aux victimes du 13 novembre.

Antoine PETITJEAN, architecte et urbaniste, codirige l'agence *Associer*, enseigne à l'ENSP, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le projet urbain et territorial.





Juillet

de Teodor CERIC. Préface de Marco MARTELLA. Postface de Dino OSMANOVIC. Edition des Pommes sauvages. Parution : juin 2026.

En juillet 2015, Teodor CERIC (1970-2017) écrivit un journal dans un cahier, qui fut retrouvé après sa mort. Dans ce texte il aborde sa vie de jardinier, ses rares amitiés, ses réflexions sur la nature, son rapport complexe, parfois contradictoire, avec la poésie.

Il avait cessé d'écrire lorsqu'il s'était retiré, à la fin de la guerre entre la Bosnie et la Serbie, dans le village de Kusk. C'est à son jardin perdu dans la campagne, décrit par les quelques témoins qui y ont été admis comme un foisonnement de lianes, de fougères et de fleurs sauvages, qu'il décida de se consacrer, et c'est là qu'il mourut.

Dans ce journal, on retrouve la nostalgie dont, selon le critique littéraire Dino OSMANOVIC, l'écriture de CERIC est empreinte, qu'il s'agisse de ses poèmes, de ses descriptions de jardins ou de ses souvenirs d'avant la guerre. Encore plus que dans ses autres écrits, il y exprime son rapport presque animiste à la nature, sa proximité avec les plantes et les animaux avec lesquels il partage son lieu. Et on y découvre enfin son jardin, qui était, pour lui, presque un être vivant, un compagnon de route.



L'écologie des zones de vie

de Jean-François BEAUVAIS et Patrick MATAGNE. Editeur Quæ. Parution : juillet 2026.

Les « zones de vie » désignent des régions écologiques caractérisées par des conditions climatiques, géographiques et environnementales similaires. Elles abritent des communautés d'êtres vivants (faune et flore) qui se sont adaptées à ces conditions spécifiques au fil de l'évolution.

Ce concept est enraciné dans l'histoire de l'écologie en Europe et en Amérique. Il a donné lieu à de nombreuses recherches et applications dans le contexte de la structuration de l'écologie comme discipline scientifique, et s'inscrit dans l'histoire des théories biogéographiques et écologiques des XIX^e et XX^e siècles. Si son application sur le terrain a connu des succès notables, elle a aussi révélé des limites et des controverses. Ces débats, une fois analysés, nourrissent la réflexion sur les fondements théoriques des approches causales et prédictives des aires de répartition des espèces à la surface du globe, en intégrant données écologiques et évolutives.

Dans cet ouvrage, les auteurs s'adressent aux étudiants et aux chercheurs, ainsi qu'à toute personne intéressée par la phytogéographie, la biogéographie, la botanique, la zoologie... étudiées sous une approche historique et épistémologique.





Chlordécone aux Antilles Une approche One Health en construction

de Pierre BENOIT (coordination scientifique), Malcolm FERDINAND (coordination scientifique), Jeanne GARRIC (coordination scientifique), Magalie LESUEUR-JANNOYER (coordination scientifique), Lucile WARGNIEZ (illustrateur). Editeur : Quae. Parution : 25 juin 2026.

Utilisé massivement entre 1972 et 1993 dans les bananeraies antillaises, le chlordécone, insecticide organochloré aujourd'hui interdit, persiste dans les sols, les écosystèmes et la chaîne alimentaire. Cet ouvrage collectif pluridisciplinaire dresse un état des lieux des connaissances scientifiques les plus récentes. Il analyse les impacts, les enjeux, ainsi que les réponses publiques mises en place pour limiter l'exposition et gérer les risques de cette pollution qui affecte durablement la santé des populations et de l'environnement. Il tire des leçons pour l'avenir, avec l'objectif de promouvoir une approche « Une seule santé » (*One Health*) pour répondre aux défis posés par cette crise sanitaire et environnementale sans précédent.



L'ouvrage s'adresse aux scientifiques, enseignants, décideurs, professionnels ou membres d'associations désirant acquérir une connaissance approfondie des différentes voies d'exposition à cette contamination généralisée, et intéressés par la recherche de solutions visant à protéger à long terme la santé des populations et des écosystèmes aux Antilles.

Ce livre a été coordonné par le CPSN dans le cadre de la Stratégie Chlordécone.



Série Folio « Sagesses Vertes »

Tout en conservant intactes la vocation patrimoniale de la collection et son unité de brièveté, cette nouvelle série liée à l'écologie réunit des auteurs et autrices qui placent au cœur de leur préoccupation thématique ou scripturale, parfois seulement en les contemplant, le végétal, la nature, le monde sauvage.

Les forêts et les paysages d'Élisée RECLUS

Et autres histoires d'une montagne

« Bientôt aussi les arbres se mettent de la fête. En bas, sur les premières pentes, ce sont les arbres fruitiers qui, peu de semaines après s'être débarrassés de la neige de l'hiver, se recouvrent d'une autre neige, celle de leurs fleurs. Plus haut, les châtaigniers, les hêtres, les arbustes divers, se couvrent de leurs feuilles d'un vert tendre ; du jour au lendemain, on dirait que la montagne s'est revêtue d'un tissu merveilleux où le velours s'est mêlé à la soie. Peu à peu, cette jeune verdure des forêts et des broussailles s'avance vers le sommet ; elle monte comme à l'escalade dans les vallons et les ravins pour conquérir les escarpements suprêmes entre les glaciers. Là-haut, tout prend un aspect inattendu de joie. Même les sombres rochers, qui semblaient noirs par leur contraste avec les neiges, ornent leurs anfractuosités de petites touffes de verdure. Eux aussi prennent part à la gaieté du printemps. »

En 1880, onze ans après la parution d'*Histoire d'un ruisseau*, Élisée RECLUS reprend dans *Histoire d'une montagne*, ici en édition abrégée, le fil de son précis de géographie sensible. Il s'attache cette fois, des cimes aux vallées, aux paysages à reliefs.



La source et autres histoires d'un ruisseau d'Élisée RECLUS

« L'histoire d'un ruisseau, même de celui qui naît et se perd dans la mousse, est l'histoire de l'infini. »

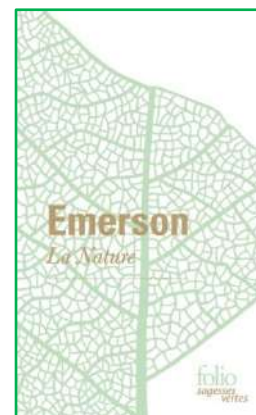
« La source », « Le torrent de la montagne », « Les rives et les îlots », « Le cycle des eaux »... De chapitre en chapitre, suivant « les sinuosités et les remous » d'un ruisseau, depuis le ru jusqu'à la mer, Reclus ouvre le précis de géographie et le métamorphose, au fil de l'eau, en un singulier écrit d'écologie poétique. Dans cette édition abrégée se trouvent dix fragments d'une seule histoire : celle de l'Histoire d'un ruisseau d'Élisée RECLUS (1830-1905), géographe arpenteur, communard exilé et figure pionnière d'une pensée écologique où se confondent connaissance de la nature et quête ardente de la liberté.



La nature de Ralph Waldo EMERSON

Livre-manifeste, source d'inspiration pour Henry David THOREAU, *La Nature* (1836) est au fondement du mouvement transcendantaliste qui éclôt dans l'Amérique du XIX^e siècle. S'y déploie une pensée poétique replaçant l'individu au sein d'une totalité enveloppante : la Nature. Une nature qu'EMERSON appelle avec ferveur à reconnaître et à chérir.

« Étendu sur la terre, – ma tête baignant dans l'air pur, et le regard égaré dans l'espace, – je sens s'évanouir tout égoïsme. Mon œil devient un globe transparent. Je ne suis rien. Je vois tout. »



L'homme qui écrivait les arbres de Jean GIONO, textes extraits du recueil *Provence*

Dans ces cinq textes écrits des années 1930 aux années 1960, Jean GIONO évoque les paysages provençaux qu'il habite et arpente. S'il y décrit les ruisseaux, les collines ou les travaux des champs, l'auteur de *L'homme qui plantait des arbres* y accorde une place remarquable à ce qu'il appelle le « royaume de l'arbre ». Et, de l'observation patiente de la feuillaison de chênes à celle, inquiète, des oliviers malades, on mesure combien Giono s'en fait, continûment, la voix attentive et soucieuse.

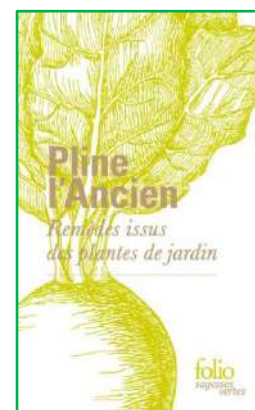
« Actuellement, les oliviers sont rouges, les yeuses blanches, les pins rouillés. Pour le visiteur qui descend du Nord vers le soleil, la joie du soleil lui cache l'étendue du désastre. »



Remèdes issus des plantes de jardin de PLINE l'ANCIEN.

Si le livre XX de l'immense *Histoire naturelle*, traité foisonnant, ne doit bien sûr pas être pris à la lettre et si les procédés qu'il propose sont surannés ou relèvent de la superstition, ce texte n'en constitue pas moins un témoignage rare sur le rapport au monde végétal dans l'Antiquité. Les plantes potagères, tout particulièrement, y font en effet l'objet d'une attention singulière, érudite et sensible, et sont vues comme des remèdes autant que comme des aliments. Aussi PLIN l'ANCIEN l'annonce-t-il d'emblée : « Nul ne devra, induit en erreur par la trivialité des termes, juger ce sujet petit et médiocre. »

Concombre, rave sauvage, navet, radis, oignon : PLIN l'ANCIEN dénombre, émergeillé, quelques bienfaits remarquables des plantes de jardin.



Lettres sur la botanique de Jean-Jacques ROUSSEAU.

Jean-Jacques ROUSSEAU avait un rêve : toucher le *naturel*, devenir cet homme qui marche loin du bruit du monde et se suffit à lui-même. Son rêve s'est réalisé. Un jour, loin des « atteintes des méchants », le philosophe a arpenté les bois et côtoyé les rivières. Il a goûté à l'oisiveté divine de ceux qui ne courent pas après le temps. Il a appris, aussi, à aimer les plantes, au point de désirer les étudier, les faire siennes. (Laura EL MAKKI).

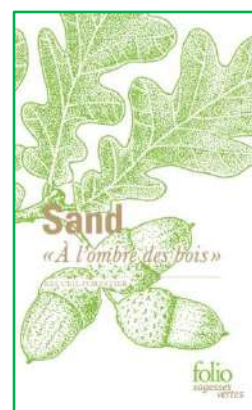
Dans ces huit lettres, composées comme de petites leçons, le « promeneur solitaire » initie – passionné – à l'art de la botanique.



« A l'ombre des bois ». Recueil forestier de George SAND.

Les romans mais aussi les agendas et la correspondance de George SAND témoignent d'une relation sensible à l'ensemble du vivant. Parmi ces manifestations d'une sensibilité et d'un imaginaire particulièrement attachés aux arbres et à la forêt figurent plusieurs articles publiés dans la presse du temps. Le présent ouvrage propose un aperçu de cette part moins connue de l'œuvre sandienne. Entre souvenirs de voyage, contes, apologues, dialogues philosophiques et prises de position publiques, George SAND affirme plus qu'un goût : un savoir sur la nature doublé d'une véritable pensée de la nature. (Olivier BARA).

Secrètement, les arbres traversent toute l'œuvre de George SAND. Qu'elle défende la forêt de Fontainebleau ou recueille le « murmure » de chênes centenaires... Dans cette anthologie, en cinq fragments, se dévoile la densité de ce lien précurseur, poétique et écologique.

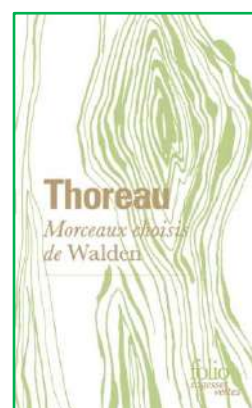


Morceaux choisis de Walden de THOREAU

Fragments issus de *Walden ou La vie dans les bois* (L'Imaginaire)

Loin d'appeler à se retirer du monde, sous la forme d'une fuite, Henry David THOREAU invite à se rendre, à s'y rendre présent. Un mouvement qui, en 1854, avec *Walden ou La vie dans les bois*, se confond avec une appartenance recouverte au sein de la nature. Cette édition, abrégée, propose un premier chemin dans cette œuvre foisonnante, essai autant que récit d'une expérience – contemplative et dissidente – menée au rythme des saisons : vivre seul en pleine forêt dans une cabane en bois.

« Pendant que je savoure l'amitié des saisons j'ai conscience que rien ne peut faire de la vie un fardeau pour moi. »



Le bonheur des champs de Virgile

Ce volume réunit les deux premiers livres du *Souci de la terre* (*Géorgiques*)

« Quoi faire pour le bonheur des champs

Sous quelle étoile la terre retourner, Mécène

Et aux ormeaux attacher les vignes comme il faut

Quel souci des vaches

Quel entretien pour obtenir des troupeaux

Et pour les abeilles rares quelle expérience

C'est ici mon chant qui commence »

Les deux premiers livres des *Géorgiques* – ouvrage premier du « retour à la terre », du « souci de la terre », composé il y a plus de deux mille ans – dans un souffle poétique singulièrement ravivé par la traduction de Frédéric BOYER.



✂ ----- ✂

Les publications de la collection & :

La collection "&" de Plante & Cité, à parution annuelle, propose une synthèse des connaissances de Plante & Cité sur un sujet d'actualité.

Editée uniquement au format papier, elle est envoyée aux adhérents et les numéros supplémentaires sont disponibles à la vente.

Ces publications viennent compléter les services du centre technique (site Internet, journées techniques...) et les éditions électroniques du service documentaire de Plante & Cité (bulletins de veille, ressources en ligne).

Nouveauté - Depuis 2020, les publications sont disponibles au format numérique et consultables en ligne (accessible en ligne un an après la parution papier).

Publication 2025 :

Diversifier et adapter les palettes végétales urbaines.

Parue en novembre 2025, cette nouvelle publication papier de la collection "&" (esperluette) fait le point sur les connaissances et les démarches pour aider élus et professionnels à mieux choisir, diversifier et gérer le végétal urbain.

Publications toujours à la vente :

- 2024 : Préserver l'eau et la nature en ville,
- 2023 : Agir pour les sols urbains : des sols fonctionnels pour la nature en ville,
- 2022 : Prendre soin des arbres en ville : pour une approche transversale,
- 2021 : Associer santé et espaces de nature : les clés pour comprendre et agir,
- 2020 : Déployer la gestion écologique : concepts et pratiques pour plus de nature en ville,
- 2019 : Questionner l'évaluation : pour des stratégies et des actions favorables à la nature en ville,
- 2016 : Des solutions végétales pour la ville : bien les choisir et concevoir,
- 2015 : mieux intégrer la flore spontanée en ville : pour une approche écologique du désherbage.

Formulaire de commande sur : <https://www.plante-et-cite.fr/n/les-publications-de-la-collection/n:43>



✂ ----- ✂

Prix Pierre-Joseph REDOUTE

Le 6 juin, lors de la « Fête des Jardiniers » au château du Lude (Sarthe), a été dévoilé le palmarès du 26e Prix Pierre-Joseph REDOUTE.

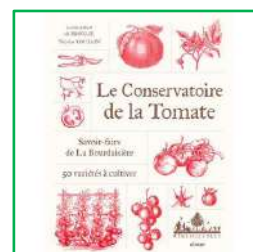
A cette occasion, Gérard LARCHER, Président du Sénat, a remis à Barbara de NICOLAY la Médaille de la Présidence du Sénat en reconnaissance de son engagement en faveur du patrimoine des jardins et du rayonnement du château du Lude.



Le Prix P.J. REDOUTE est décerné à :

Le Conservatoire de la Tomate,

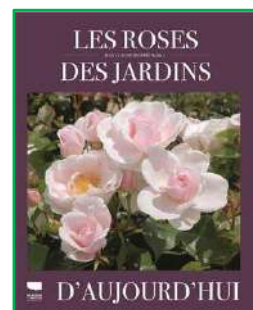
de Louis-Albert de BROGLIE et Nicolas TOUTAIN. Editeur : Ulmer.



Le prix historique est décerné à :

Les roses des jardins d'aujourd'hui

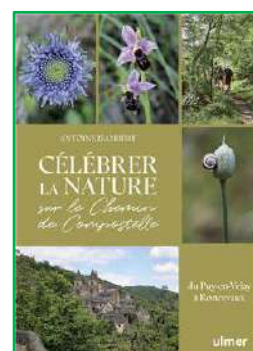
de Jean-Claude BRODBECK. Editeur : Delachaux et Niestlé.



Le prix Coup de cœur est décerné à :

Célébrer la nature sur le chemin de Compostelle

de Antoine ISAMBERT. Editeur : Ulmer.



Le prix spécial du jury est décerné à :

Face à l'aridité, la puissance de l'arbre

de Geneviève MICHON. Editeur : IRD Editions.



Le prix pratique est décerné à :

La taille raisonnée des arbres

de Pascal Prieur. Editeur : Ulmer.



Composer avec le changement climatique dans un jardin patrimonial – guide pratique 2026

Publié par le Ministère de la Culture.

Vous êtes jardinier, paysagiste, conservateur du patrimoine, architecte, propriétaire, gestionnaire ou amateur de jardins anciens et vous vous interrogez sur la préservation des jardins patrimoniaux face au changement climatique : ce guide vous propose des repères pour accompagner leur conservation dans un contexte en évolution. Ce guide, conçu comme une aide à la réflexion sur la conservation des jardins patrimoniaux au regard des effets du changement climatique, est destiné aux différents acteurs des jardins patrimoniaux.

Le ministère de la Culture possède un corps de jardiniers du patrimoine qui gère plus de 5000 hectares de parcs et de jardins classés ou inscrits au titre des monuments historiques. Les DRAC (conservations régionales des monuments historiques) exercent le contrôle scientifique et technique sur 2657 jardins classés ou inscrits au titre des monuments historiques, qu'ils soient publics ou privés.

Conscient, depuis la tempête de 1999, du bouleversement climatique et fort d'une expérience maintenant ancienne dans la politique de conservation des jardins patrimoniaux, le ministère de la Culture a reconsidéré la gestion des jardins en incitant à la mise en place du plan de gestion, afin de

disposer d'un outil de suivi technique, scientifique, sanitaire et économique du jardin permettant de conserver, voire d'accroître sa valeur patrimoniale et environnementale.

file:///C:/Users/HOME/Downloads/MH_Guide_ChangementClimatique_VersionFinale20260421_compressed.pdf



Guide professionnel des plantes exotiques envahissantes

Ce que vous y trouverez :

- Un rappel de la réglementation française et européenne ,
- Les bonnes pratiques pour prévenir leur propagation et intervenir en toute conformité.
- Les principales méthodes de gestion et les recommandations pour le traitement des déchets végétaux.
- Une foire aux questions.
- Des fiches détaillées des espèces réglementées.

[https://pro.valhor.fr/etudes/guide-poster-](https://pro.valhor.fr/etudes/guide-poster-pee?name=Guide+et+posters+Plantes+Exotiques+Envahissantes+r%C3%A9glement%C3%A9es%0A&utm_source=nl&utm_medium=mail&utm_campaign=VI30062026)

[pee?name=Guide+et+posters+Plantes+Exotiques+Envahissantes+r%C3%A9glement%C3%A9es%0A&utm_source=nl&utm_medium=mail&utm_campaign=VI30062026](https://pro.valhor.fr/etudes/guide-poster-pee?name=Guide+et+posters+Plantes+Exotiques+Envahissantes+r%C3%A9glement%C3%A9es%0A&utm_source=nl&utm_medium=mail&utm_campaign=VI30062026)



Des repères chronologiques sur l'histoire des jardins

Marie-Hélène BENETIERE, historienne des jardins, propose pour Histoire des arts, une chronologie claire sur l'histoire des jardins, enrichie grâce à de nombreux liens et visuels.

<https://histoiredesarts.culture.gouv.fr/Fiches-reperes/Arts-des-jardins>



L'association « Fruits Oubliés Réseau », chemin de la bruyère des Salas, 34700 Saint-Privat, viens de faire paraître un hors-série sur le pistachier, sujet peu traité.

Pistache, le retour du diamant vert

Il y a trente ans, en France personne n'aurait parié sur la pistache

Et pourtant, cet arbre du vent et du soleil pourrait bien être un de nos meilleurs alliés face au changement climatique.

En parcourant la Méditerranée, des rives andalouses aux coteaux du Languedoc, on découvre partout la même histoire : des sols qui se dessèchent, des arbres qui peinent, des vignes que l'on arrache, et des agriculteurs en quête d'équilibre entre production et préservation. Le *Pistacia vera* a cette sagesse des plantes venues de loin : il ne réclame presque rien et se montre généreux en fruits savoureux, nutritifs et précieux. Une eau mesurée, une terre caillouteuse, un peu de patience, et le miracle opère. Son enracinement profond le rend capable de supporter les sécheresses où tant d'autres espèces atteignent leurs limites.



Sa floraison tardive échappe au gel, et sa longévité en fait un compagnon fidèle pour des décennies. En France, alors que des vignes disparaissent, des pionniers font aujourd'hui le pari de la pistache, convaincus par la lenteur, la justesse et la durabilité des arbres utiles. C'est pourquoi nous avons choisi de vous le présenter dans un hors-série exceptionnel, afin de proposer une plongée inédite au cœur de cet arbre millénaire : de ses origines perses à la Méditerranée contemporaine, des enjeux géopolitiques mondiaux à l'émergence d'une filière française en pleine structuration.

Raphaël COLICCI

Ce numéro est disponible à la vente sur notre boutique en ligne, via le lien direct : <https://fruitsoubliés.org/produit/pistache-le-retour-du-diamant-vert-hors-serie/>



Le paysagiste forestier

Paul DENIS, président de l'Union Française des Etudiants en Paysage, présente son mémoire de fin d'études à l'ESAJ, niveau master 1.

Ce mémoire explore une figure encore largement absente des politiques forestières françaises, celle du paysagiste forestier.

A l'intersection du sensible, du technique et du politique, il interroge la légitimité, la pensée et les méthodes qu'un paysagiste peut mobiliser pour intervenir en forêt. Car si la forêt est omniprésente dans nos imaginaires, elle reste souvent cantonnée à des logiques d'exploitation, de sanctuarisation ou d'accueil, laissant peu de place à une approche paysagère intégrée.

A travers une relecture critique de l'histoire de la gestion forestière, l'analyse de nouveaux modèles de ménagement et une immersion dans la forêt du Syndicat forestier de Cournozouls, cas d'étude situé dans les Pyrénées audoises, ce mémoire propose de repenser la forêt comme un paysage habité, porteur de récits, d'usages et de tensions. Il montre comment le paysagiste peut, par une posture d'écoute, de lecture et de soin, devenir un acteur pertinent de la transition forestière.

Ni technicien de l'ornement, ni gestionnaire de la ressource, le paysagiste forestier s'affirme ici comme un médiateur du vivant. En refusant les logiques extrêmes et en défendant une pensée du ménagement, ce mémoire esquisse les contours d'un métier à inventer, profondément ancré dans les enjeux de notre temps.

Pour consulter le mémoire : <https://www.calameo.com/read/008139233c44c27b67a25>



Lettre verte de l'Observatoire des villes vertes

Lettre Verte de janvier 2026 de l'Observatoire des villes vertes.

Depuis 2014, l'*Observatoire des villes vertes*, créé à l'initiative de « Hortis, les responsables d'espaces nature en ville » et « l'Unep, Les Entreprises du Paysage », observe, analyse et met en lumière ce qui fait la ville plus verte, plus résiliente et plus vivable. Enquêtes auprès des collectivités, retours d'expérience concrets, décryptage des tendances, Palmarès des villes vertes...

L'Observatoire est une véritable vigie sur la végétalisation et la renaturation des territoires. Dans chaque numéro, on parle très concrètement de ce qui fait avancer nos villes.

Au programme de ce numéro :

- Le végétal c'est la santé ! par Gregory DOUCET, maire de la Ville de Lyon,
- Sol, sol, si t'es champion, Nobel pour les champignons !
- La biodiversité expliquée simplement,
- L'homme qui parlait aux arbres : Francis HALLE,
- Le végétal, partout et pour tous.

<https://45yz4.r.a.d.sendibm1.com/mk/mr/sh/1t6AVsd2XFnlGDVfIAu5tOTUt9YJso/j0ezu9CPGOM->



Le Guide biodiversité est paru.

L'UNEP met à disposition un nouveau guide dédié à la biodiversité, pensé pour accompagner concrètement les entreprises du paysage dans leurs chantiers de création et d'entretien de jardins et de parcs.

Ce guide, fruit de 3 ans de travail entre la commission QSE de l'Unep, Noé-Programme Jardins de Noé, ARTHROPOLOGIA et l'Office français de la biodiversité, propose un outil clair, pratique, permettant au lecteur de faire ses choix de prestation de manière éclairée.

Le guide suit le cycle de vie complet d'un aménagement paysager en 4 étapes :

- Concevoir un projet favorable à la biodiversité,
- Préparer et mener son chantier,
- Réaliser et entretenir durablement,
- Accompagner et sensibiliser clients et équipes.

Un objectif : aider chaque professionnel entreprise à intégrer des actions simples et efficaces en faveur du vivant, au quotidien.

<https://www.lesentreprisesdupaysage.fr/base-documentaire/guide-biodiversite-a-lusage-des-entreprises-du-paysage/>



Paysages vivants et nature en mouvement, un autre regard sur les trames écologiques

Parution : 17 juin 2026.

L'Office français de la biodiversité publie un nouvel ouvrage dans la collection *Rencontres* "Paysages vivants et nature en mouvement, un autre regard sur les trames écologiques".

Cette publication restitue les principaux enseignements de la journée d'échanges techniques organisée l'an dernier par l'OFB et le ministère en charge de la Transition écologique dans le cadre du centre de ressources Trame verte et bleue (TVB), avec l'appui d'un comité d'experts.

À travers des conférences, des retours d'expérience concrets et des éclairages méthodologiques, cette rencontre a montré que les démarches paysagères constituent un levier efficace pour accompagner le déploiement territorial de la TVB. Les interventions ont mis en lumière leur capacité à favoriser l'association des acteurs locaux, à nourrir les stratégies de planification territoriale et à accompagner des projets



de restauration écologique adaptés aux spécificités des territoires.

Loin de l'image de carte postale, le paysage est une démarche transformatrice et fédératrice qui implique une diversité d'acteurs autour d'un projet de territoire durable. Cette publication en est une parfaite illustration puisqu'elle s'attache à valoriser les synergies créées par des acteurs locaux entre paysage et TVB, au bénéfice de la biodiversité, du cadre de vie et de l'habitabilité de nos territoires.

Elle s'adresse aux collectivités territoriales et à leurs groupements, aux services de l'État, aux bureaux d'études, aux chercheurs, aux associations et à l'ensemble des acteurs engagés dans le ménagement et la préservation des territoires.

<https://www.trameverteetbleue.fr/documentation/references-bibliographiques/paysages-vivants-et-nature-en-mouvement-un-autre-regard>



Comment lutter contre la Pyrale

EBTS (European Boxwood & Topiary Society) France, Association Française pour l'Art Topiaire et le Buis vient de faire paraître un livret « Comment lutter contre la Pyrale en 2024 ». On peut le consulter en suivant le lien :

<https://bit.ly/CommentluttercontrelaPyraleen2024>.

www.ebts.org



Replay des cycles de webinaires « Les fausses bonnes idées. Comprendre pour mieux agir ».

Cycle 2025 :

- Toitures végétalisées : des solutions standardisées de verdissement à une approche écosystémique de la végétalisation,
- La reconquête des friches,
- Les prairies fleuries.

Cycle 2024 :

- Les espèces exotiques envahissantes,
- Les abeilles domestiques vs les pollinisateurs sauvages,
- Les aménagements pour la petite faune.

[https://www.arb-idf.fr/cycle-de-webinaires-les-faussees-bonnes-idees/?utm_source=Sarbacane&utm_medium=email&utm_campaign=\(\(Nom%20de%20la%20campagne\)\)](https://www.arb-idf.fr/cycle-de-webinaires-les-faussees-bonnes-idees/?utm_source=Sarbacane&utm_medium=email&utm_campaign=((Nom%20de%20la%20campagne)))



Replay du cycle de webinaires « S'adapter au changement climatique en Ile-de-France ».

- Quels futurs du climat pour l'Ile-de-France ?
- Acteurs, outils et ressources pour ma démarche d'adaptation,
- Ilots de chaleur urbains, canicules, nuits tropicales ... comprendre les enjeux franciliens liés à la chaleur et se mobiliser pour y faire face,
- Santé et changement climatique : état de la connaissance et leviers d'actions,
- Du constat à l'action : déployer les SfN dans les milieux agricoles et forestiers,
- Du constat à l'action : déployer les SfN dans les milieux urbains et périurbains.

[www.institutparisregion.fr/environnement/sadapter-au-changement-climatique-en-ile-de-france/?utm_source=Sarbacane&utm_medium=email&utm_campaign=6clics%20300&utm_source=Sarbacane&utm_medium=email&utm_campaign=\(\(Nom%20de%20la%20campagne\)\)](http://www.institutparisregion.fr/environnement/sadapter-au-changement-climatique-en-ile-de-france/?utm_source=Sarbacane&utm_medium=email&utm_campaign=6clics%20300&utm_source=Sarbacane&utm_medium=email&utm_campaign=((Nom%20de%20la%20campagne)))



Replay de la journée d'étude « Bois et Bosquets ».

Journée organisée par l'Association des Parcs et Jardins de la Région Centre (APJRC) en partenariat avec la DRAC Centre-Val de Loire le 9 avril 2026 à Orléans,
Comment gérer aujourd'hui les parcs boisés dans les sites patrimoniaux ? Une approche interdisciplinaire pour des enjeux de gestion et d'intervention.

Thème de la matinée : "Comprendre la problématique et les enjeux des parcs boisés"

Thème de l'après-midi : "Gérer et intervenir"

<https://www.jardins-de-france.com/les-savoirs/colloques-et-journees-detude/journee-dechanges-2026-bois-et-bosquets-0>



Et toujours les 2 films proposés par l'association A.R.B.R.E.S. :

- *Les arbres remarquables de France, un patrimoine à protéger,*
- *Arbres et Forêts remarquables.*

Vous pouvez proposer les films (avec un débat) dans les salles de cinéma de votre région. Tous les renseignements auprès de Anne-Lise, anneliselisabeth@gmail.com ou Claire, chez Muséo, 06 20 91 56 99, claire@agence-museo.com

A l'occasion des 30 ans de l'association A.R.B.R.E.S. et avec le concours de la LPO, l'association a produit le dernier volet de la trilogie sur les arbres remarquables :

Les arbres remarquables au cœur de la biodiversité. Ce documentaire sera diffusé en salles de cinéma, et gratuitement dans les écoles, collèges, lycées et universités.

www.arbres.org



NUAGE VERT est un concept neuf : une institution collaborative ancrée dans un territoire (la Corrèze) avec des collections, mais qui s'ouvre aux enjeux planétaires (local-global) et joue le mouvement et la diffusion matériellement et en ligne pour tous les publics avec des manifestations gratuites très variées grâce à un bénévolat intégral et des échanges de générosités.

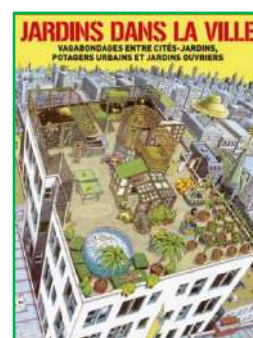
NUAGE VERT a sauvé, grâce à des donations, et préserve un patrimoine d'histoire locale et sur la biodiversité et la culturodiversité en général.

Le site <https://decryptimages.net/expos-gratuites> vous propose des expositions gratuites en ligne téléchargeables. Elles sont le résultat d'un partenariat avec

le *Musée du Vivant* à AgroParisTech, premier musée international sur l'écologie (www.museeduvivant.fr) et *Nuage Vert* (nuage-vert.com). Les expositions sont conçues pour être présentées partout (écoles, collèges, lycées, universités, centres culturels à l'étranger, municipalités, entreprises, médiathèques, prisons, espaces publics...).

Parmi un large choix, toujours en progression, 2 sujets, pour l'instant, sont traités : *Jardins dans la ville* et *Portraits d'arbres*.

NUAGE VERT, Lieu de base des collections et des expositions : Ancienne mairie et bibliothèque, jardin public d'Argentat-sur-Dordogne, 19010.



NOUVEAUTE

Paysages mutants

Voir, c'est découvrir.

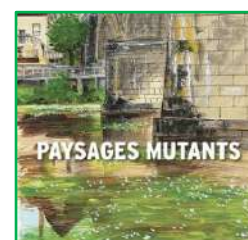
PLACID est un gouacheur nomade qui REGARDE. Nous avons l'habitude de passer sans voir. Notre quotidien est devenu invisible, une sorte de décor familial qui ne nous surprend plus. Quelle erreur, quelle perte ... Et pourtant tout ce que nous appelons « paysages », « points de vue », « panoramas », sont façonnés par la présence des humains et se transforment profondément à travers le temps.

PLACID est venu décrypter en images peintes le pays d'Argentat-sur-Dordogne en plusieurs séjours. Il est un révélateur. Il nous montre des détails, des angles de

vue qui apportent des éclairages sur la façon dont notre environnement change. C'est un éclaireur précieux et talentueux. Daniel MALLERIN retrace ici son parcours, pérégrinant sur les terres argentacoises.

Nous avons aussi la chance que Valérie MASSON-DELMOTTE ait accepté de nous expliquer dans un article inédit comment les dérèglements climatiques ont leur part à ces modifications. Laurent GERVEREAU décrit, lui, de façon plus générale l'évolution de la notion de « paysage » dans la peinture, le dessin, la sculpture ou la photographie à travers les riches collections de Nuage Vert. Marc TAVERDET enfin raconte, à partir de sa thèse de référence, comment on vivait à Argentat au XIXe siècle.

Dégustez ces façons de voir passionnantes, qui nous ouvrent l'esprit face à notre environnement en transformations !



Livre publié par Nuage Vert (www.nuage-vert.com) sous la direction de Laurent GERVEREAU.

Pour se le procurer, commandez sur : www.lulu.com



Péniche librairie « L'Eau et les Rêves ».

9 quai de l'Oise, 75019 Paris.

Du 1^{er} au 31 juillet : Exposition « *Herbier* » de Sandra RUSSIER.

Sandra RUSSIER commence la photographie à l'université, dans le prolongement de ses études dans le domaine du végétal. Elle s'oriente naturellement vers la photographie de plantes, explorant leurs formes, textures et diversités.

Au cours de son parcours universitaire, elle participe à plusieurs expositions et devient finaliste d'un concours sur le thème « Ailleurs », une expérience qui renforce son engagement artistique.

Elle poursuit aujourd'hui sa recherche autour du végétal à travers la création d'herbiers, dans une démarche d'observation de la beauté du monde végétal.

www.penichelibrairie.com



Mon expo du mois

Károly Ferenczy Modernité hongroise

du 14 avril au 6 septembre 2026

Petit Palais, avenue Winston Churchill, 75008 Paris

du mardi au dimanche, de 10h à 18h

<https://www.petitpalais.paris.fr/expositions/karoly-ferenczy>

Aussi célèbre en Hongrie qu'il est méconnu en France, Károly FERENCZY (1862-1917) est une figure majeure de la modernité en Europe centrale. Son œuvre profondément singulière l'impose comme l'un des grands peintres du tournant des XIXe et XXe siècles.

Par cette première rétrospective française, le Petit Palais entend mettre en lumière son originalité fondamentale. Ni naturaliste, ni symboliste, ni impressionniste, ni nabi, mais un peu tout cela à la fois, il incarne le cosmopolitisme de la fin-de-siècle dans toute l'étendue de sa culture. Membre fondateur d'une colonie d'artistes installée au cœur de la nature hongroise, FERENCZY fait de la peinture de plein air l'une de ses pratiques les plus emblématiques. Il cherche dans la nature l'expression d'une spiritualité syncrétique. Sous son pinceau, le soleil apparaît souvent comme un protagoniste central dans des paysages d'une lumière sans équivalent.



Avec près de 140 œuvres, le parcours met en évidence les multiples facettes de la démarche de l'artiste – paysages, portraits, scènes familiales, sujets bibliques, nus et caricatures – et révèle le rôle fondamental de Károly FERENCZY dans l'émergence d'une école artistique proprement moderne en Hongrie. L'exposition a été conçue en collaboration avec le musée des Beaux-Arts de Budapest et la Galerie nationale hongroise.





Les Jardiniers (1891)



Roses (vers 1906)



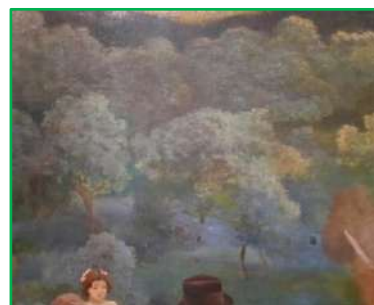
Fête de mai (1906)



Le Sermon sur la montagne (1896-1897)



Ruisseau II (1907)





La collection du mois

En collaboration avec le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS), EDEN Actus va vous présenter tous les mois une collection exceptionnelle en rapport avec la saison. Ce mois-ci une collection encours de validation :

Collection de « canne à pêche des anges » (Dierama)

en devenir, chez Dominique EVRARD, près de Rouen, à Montigny.

« Canne à pêche des anges », quel joli nom pour une plante.... Bien sûr c'est le nom commun, le nom scientifique est *Dierama*, du grec '*dieramai*,' signifiant 'passer à travers' ou 'tamiser,' faisant référence à la manière dont les graines passent à travers les trous des capsules à maturité. Les Anglais les nomment « *Angel's Fishing Rod* ».

Il existe dans la nature 44 espèces de *Dierama* et on peut les observer à l'est et au sud de l'Afrique, de la province du Cap à l'Éthiopie mais la grande majorité pousse dans la région du KwaZulu-Natal dont Durban est la ville principale. Nous sommes à l'est de l'Afrique du Sud (RSA) et cette province est « la province jardinière » à majorité Zoulou qui a vu passer Vasco de Gama en 1497. Cette région est traversée par les montagnes du Drakensberg. Pour les amoureux de nature la seule évocation de ce nom fait rêver. Imaginez des pentes alpines, des savanes arides, des forêts denses et des escarpements basaltiques à plus de 3500m parcourus d'une faune exceptionnelle. Imaginez ces prairies couvertes de *Proteaceae*, de bulbes (*Watsonias*, *iris*, *nélines*). Imaginez à leurs sommets des tapis de bruyères, d'*Helicrysum*, d'*agapanthes*, imaginez plus de 350 plantes endémiques et 120 sur la liste des plantes menacées (UICN) et.... des *dieramas*.

Alors pourquoi j'ai une passion pour ces plantes de la famille des *iridaceae* ? Imaginez des plantes dont le feuillage ressemble à une graminée avec des feuilles fines et persistantes, mais une graminée qui fleurait avec des fleurs en clochettes élégantes et aux tons éclatants durant de longues semaines en plein été. Une gerbe de longs rameaux qui se penchent sous le poids des fleurs et qui se balancent aux grés-du vent.

Le plus connu et le plus facile est *Dierama pulcherrimum*, une grande vivace aux fleurs roses, pourpres ('*Blackbird*') ou blanches ('*Guinevere*') dont les rameaux floraux peuvent atteindre 1m50. Dans mon jardin près de Rouen je l'ai associé avec une autre plante somptueuse, un pavot californien, *Romneya coulteri*, l'effet est très spectaculaire (voir photo).

Vous pourrez trouver d'autres espèces comme *dierama igneum* et *dracomontanum*, ces 2 plantes sont plus petites et font environ 60 cm en pleine floraison, les fleurs campanulées sont roses saumon plus foncées.

Les *dieramas* seront du plus bel effet dans votre jardin ou dans un grand pot sur votre terrasse à condition de les protéger des vents froids en hiver et de mettre une couche drainante dans le fond du pot (gros graviers, fragments de pot). Ils aiment les terrains qui ne se dessèchent pas en été, ne raffolent pas du calcaire, se plaisent dans des sols filtrants et n'aiment pas trop la transplantation. Un autre conseil : comme beaucoup de plantes d'Afrique du Sud, les *dieramas* proviennent de régions à pluie estivale et donc apprécient l'humidité en période de floraison (sans eau stagnante) et

une relative sècheresse en hiver. Cerise sur le gâteau, cette plante est très mellifère.
(Dominique EVRARD).



Dierama Argyreum, © Pépinière Lepage



Dierama Pulcherrimum Magenta Giant © Xera Plants

Le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS) est une association de loi 1901, créée en 1989 à l'initiative de scientifiques et d'amateurs passionnés.

Le CCVS s'est donné pour mission de préserver la richesse et la diversité du patrimoine végétal, en fédérant les collectionneurs de plantes sauvages et cultivées, et tous ceux qui les soutiennent. Les collectionneurs peuvent être publics ou privés, pépiniéristes, horticulteurs, services d'espaces verts, jardins botaniques, ou collectionneurs amateurs.

La tâche principale de l'association est de recenser, puis d'évaluer les grandes collections végétales à vocation botanique ou horticole. Si elles satisfont à des critères scientifiques définis par un comité d'experts, elles reçoivent alors le label de « Collection agréée CCVS » ou de « Collection nationale CCVS ».

Le CCVS a établi une charte des collections. Ce document fixe des critères généraux pour l'ensemble des collections, comme l'origine responsable des végétaux, la nécessité de multiplier les plantes dans d'autres lieux, ou les principes de suivi et d'étiquetage. Grâce à cette charte, les collectionneurs adhérents s'intègrent et s'engagent dans une véritable démarche scientifique et participative.

Contact: 06 71 27 73 17, www.ccv-france.org, contact@ccv-france.org.

Un site internet dédié aux plantes ornementales d'origine japonaise.

Le CCVS lance la première base de données en ligne dédiée aux noms japonais des variétés ornementales. Pour concrétiser ce projet inédit, votre soutien financier est essentiel !

Il suffit de parcourir les fêtes des plantes, les jardineries ou de rendre visite aux producteurs pour se rendre compte qu'un grand nombre de végétaux ornementaux, désormais multipliés et vendus en France, portent des noms japonais. Songez aux cerisiers à fleurs, aux érables, aux pivoines, aux

hortensias, aux iris, aux azalées, aux glycines, aux primevères, aux camélias, etc.

Pourquoi portent-ils des noms japonais ?

Parce qu'ils ont été sélectionnés, obtenus, nommés et enregistrés officiellement au Japon par des horticulteurs japonais. Mais bien que ces noms soient rédigés dans notre alphabet, qui en comprend la signification ? Si l'on vous parle du camélia japonais '*Hagoromo*', du chrysanthème '*Megumi*' ou de la glycine '*Issai-naga*', en comprenez-vous le sens ? Qui connaît leur histoire ? Qui sait quelle personne se cache derrière leur création ?

Les noms des plantes nous racontent une histoire...

Les noms attribués aux plantes par des obtenteurs japonais nous racontent une histoire : l'histoire d'une région, d'une tradition, d'une couleur, d'un personnage. Ils font référence à des mots de saison, à des poèmes et nous offrent ainsi une nouvelle porte d'entrée et de compréhension de la culture japonaise.

Un site Internet dédié !

Et c'est cette histoire que nous allons vous raconter au fil des mois. Afin de créer notre base de données, en ligne sur notre site Internet, nous allons utiliser les noms japonais de variétés ornementales présentes dans les collections labellisées par le CCVS et, plus généralement, vendues dans notre pays.

Les informations seront traduites du japonais vers le français et postées au fur et à mesure sur notre site dédié : www.varietes-japonaises-ornementales.org

Il s'agit d'un projet totalement inédit en France, en Europe même, mais pour cela, nous avons besoin de votre aide ! Et comme la prochaine Exposition horticole internationale aura lieu à Yokohama, au Japon, à partir du printemps 2027, notre projet tombe plutôt bien !

Porteur de projet : le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS)

Chargée de projet : Sophie LE BERRE.

<https://fr.ulule.com/plantesjaponaises/>



Nouvelles de la bibliothèque de la SNHF :

Plus de 13000 titres au catalogue de la bibliothèque.

Le catalogue en ligne de la bibliothèque de la SNHF est accessible à tous depuis début 2024. Il continue de s'étoffer chaque semaine de nouveaux titres, au gré du traitement des collections par les bibliothécaires. Fonds ancien ou parutions récentes, livres, documents ou revues, c'est plus de 13000 titres qui sont listés.

https://catalogue.snhf.org/?utm_source=brevo&utm_campaign=Lettre%20d'information%20SNHF%20Fvrier%202026&utm_medium=email

C'est près d'1m3 de fascicules de la revue Rustica et suppléments variés qui ont été donnés par l'éditeur de la revue historique. Des numéros allant de 1929 à nos jours sont actuellement en cours de tri et d'inventaire et vont compléter les lacunes de nos collections. Une démarche essentielle pour la conservation du patrimoine écrit de l'horticulture.

En 2025, la bibliothèque de la SNHF a numérisé une partie de la revue historique de la Société française des Rosiéristes créée en 1896 « Les Amis des Roses ».

Obtenteurs et passionnés reconnus y contribuent et offrent un regard précieux sur l'histoire et les évolutions autour de la rose. Désormais les années 1904 à 1942 de la revue sont intégralement consultables librement sur la bibliothèque numérique Hortalia.



Actualités du moment

AGENDA

Du 27 juin au 30 août : « Jardins ouverts en Ile-de-France ».

L'événement "Jardins ouverts en Ile-de-France" invite à découvrir, sous un nouveau jour, le patrimoine naturel parisien et francilien. A cette occasion plus de 200 jardins ouvrent leurs portes au public, jusqu'au 30 août 2026, et proposent une programmation inédite de près de 500 animations : installations artistiques, animations musicales, concerts, théâtre, danse, cirque, poésie, visites guidées...

<https://www.iledefrance.fr/toutes-les-actualites/jardins-ouverts-2026-la-culture-sinvente-tout-le-temps-dans-les-jardins-dile-de-france>



Le 10 septembre, de 9h30 à 11h30 : Webinaire « Biodiversité et changement climatique, comprendre et anticiper les transformations du vivant ».

(1/5) du cycle de webinaires « Climat et biodiversité : enjeux et solutions pour les territoires franciliens ».

Face à l'accélération du changement climatique et à l'érosion de la biodiversité, l'Île-de-France connaît déjà des impacts qui affectent l'ensemble de ses milieux, qu'ils soient forestiers, agricoles, aquatiques et humides ou urbains.

Ce cycle de webinaires propose d'apporter un éclairage scientifique et opérationnel sur ces évolutions et d'explorer les solutions qui permettent de répondre simultanément à ces deux crises. Chaque webinaire mettra en perspective les impacts spécifiques du changement climatique selon les milieux, tout en présentant des retours d'expérience et des pistes d'actions adaptées au territoire francilien.

Ce cycle accompagne la parution de deux nouvelles publications de l'ARB : « État de santé de la biodiversité : l'influence du changement climatique » et prochainement le guide « Les Solutions fondées sur la Nature en Île-de-France : faire face au changement climatique ».

Ce premier webinaire propose de poser les bases scientifiques nécessaires à la compréhension des interactions entre climat et biodiversité. Il permettra d'éclairer les mécanismes à l'œuvre, de mieux comprendre les transformations déjà observées dans les écosystèmes franciliens et d'identifier les grandes tendances à anticiper dans les prochaines décennies. Il introduira également le concept de solutions fondées sur la nature, aujourd'hui reconnu comme un levier majeur pour répondre conjointement aux défis climatiques et écologiques.

Inscription :

<https://events.teams.microsoft.com/event/e6b767bd-d4c0-4522-b9d0-747abba38ea6@a03ec1aa-81fc-4359-a02a-796d9c25c28e>

(L'Institut Paris Région du 10 juillet 2026).



Du 15 au 17 septembre : Le Salon du Végétal. Parc des expositions d'Angers.

Le Salon du Végétal à Angers, est un évènement biennal de référence pour sourcer le végétal, accélérer la transition et développer un business durable et performant.

La prochaine édition s'inscrira plus que jamais dans sa nouvelle dynamique : « le salon qui connecte le végétal aux marchés de demain ». Pour donner vie à cette promesse, le salon innove en proposant une expérience enrichie et ciblée à ses visiteurs : des parcours thématiques et des journées focus viendront rythmer les trois jours de l'évènement.

<https://www.salonduvegetal.com/>



Le 15 septembre de 10h30 à 12h30 : Conférence « 20 ans de nature en ville ».

Salon du Végétal, Angers.

Temps fort de cette année anniversaire, Plante & Cité s'associe au Salon du Végétal à Angers pour proposer une grande conférence intitulée "20 ans de nature en ville" pour dresser le bilan de l'évolution de la place accordée à la nature en ville et pour ouvrir de nouvelles perspectives.

En 2026, l'anniversaire des 20ans de Plante & Cité sera l'occasion de poser un regard rétrospectif sur les sujets en lien avec la nature en ville qui ont émergé et qui ont évolué au cours des deux dernières décennies. Il s'agit de se projeter dans l'avenir pour des villes résilientes et désirables.

Inscription :

www.salonduvegetal.com/demandez-votre-badger-pour-le-salon-du-vegetal-2026/?utm_source=brevo&utm_campaign=Invitation%20Grande%20Confrence%2020%20ans%20de%20nature%20en%20ville&utm_medium=email



Les 16 et 17 septembre : Rencontres nationales des Villes et Villages fleuris Angers



Le 22 septembre, de 9h à 17h : Journée technique « Concilier préservation du patrimoine historique & enjeux écologiques et paysagers ».

Auditorium de la Halle Pajol, 18 esplanade Nathalie Sarraute, 75018 Paris.

Les problématiques de confort thermique auxquelles sont confrontées les villes s'appliquent tout particulièrement aux centres et quartiers patrimoniaux qui ont une identité minérale forte. L'étude ARCHE qui vise à accompagner les acteurs de l'écologie et du paysage et les acteurs du patrimoine dans la conciliation entre intégration des défis écologiques & préservation du patrimoine historique

livre ses résultats.

Destinée aux collectivités et aux professionnels du paysage, du patrimoine et de l'écologie, cette journée viendra clôturer le programme d'études ARCHE, avec, en matinée, des conférences et temps d'échanges et, l'après-midi, des visites de sites à Paris.

Cette journée s'appuie sur le programme d'études ARCHE, initié fin 2022 et qui se termine en 2026.

Ce projet bénéficie du soutien financier de l'Interprofession VALHOR, de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) dans le cadre du programme Action cœur de ville et du ministère de la Transition écologique, ainsi que du partenariat avec le réseau Sites & Cités.

Inscription :

https://www.billetweb.fr/journee-technique-arche?utm_source=brevo&utm_medium=email&utm_campaign=Invitation%20JT%20ARCHE%2022%20sept



Les 19 et 20 septembre : 43^e Journées européennes du Patrimoine.

A l'occasion du Bicentenaire de la Photographie, porté par le Ministère de la Culture, cette nouvelle édition met en lumière le patrimoine de la photographie. Depuis son invention par Nicéphore NIEPCE, la photographie accompagne les évolutions de la société et constitue aujourd'hui un élément essentiel de notre mémoire collective. Présente dans les pratiques amateurs comme professionnelles, elle occupe une place centrale dans les collections patrimoniales conservées dans les archives, les bibliothèques et les musées. Les Journées européennes du patrimoine mettront ainsi en lumière la richesse de ce patrimoine, qu'il soit documentaire, artistique ou scientifique, à travers de nombreuses manifestations organisées dans toute la France.



Moment privilégié de rencontre entre les publics et les professionnels, les Journées européennes du patrimoine offrent chaque année l'occasion de découvrir des lieux exceptionnels, d'explorer des sites moins connus et de mieux comprendre les enjeux liés à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine. Elles participent également à la promotion d'un tourisme culturel plus durable, mieux réparti sur les territoires et dans le temps.

Créées en 1984, les journées européennes du patrimoine sont aujourd'hui organisées dans plus de cinquante pays et rassemblent chaque année plusieurs millions de visiteurs. En France, l'édition 2025 a ainsi enregistré près de 7,4 millions de visites, témoignant de l'attachement du public à ce rendez-vous incontournable.

Affiche ©illustration Jean LEBLANC



Le 24 septembre, de 9h à 16h30 : Journée d'échanges techniques « *Les pollinisateurs sauvages en Ile-de-France* ».

Institut Paris Région, 66-68 rue Pleyel, 93 Saint-Denis.

Organisée par l'ARB îdF et l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie).

Cette journée s'intègre dans la dynamique du plan national en faveur des insectes pollinisateurs et, plus particulièrement, dans sa mise en œuvre à l'échelle régionale avec le programme « Fonds vert

francilien en faveur des insectes pollinisateurs », porté par l'Opie.

Que vous soyez déjà engagé dans la mise en œuvre d'actions en faveur des pollinisateurs ou non, ce rendez-vous sera une occasion privilégiée de partager des expériences, de participer à des ateliers d'intelligence collective, et d'échanger sur les initiatives locales favorables aux insectes pollinisateurs dont nos écosystèmes, mais également nos sociétés, dépendent.

Cette rencontre régionale s'adresse prioritairement aux élus et aux techniciens locaux, ainsi qu'aux structures d'accompagnement des collectivités. Des retours d'expérience portant sur la connaissance, la gestion et la sensibilisation seront au cœur de présentations inspirantes et de discussions enrichissantes.

[https://www.arb-idf.fr/les-pollinisateurs-sauvages-en-ile-de-france/?utm_source=Sarbacane&utm_medium=email&utm_campaign=\(\(Nom%20de%20la%20campagne\)\)](https://www.arb-idf.fr/les-pollinisateurs-sauvages-en-ile-de-france/?utm_source=Sarbacane&utm_medium=email&utm_campaign=((Nom%20de%20la%20campagne)))



Les 15 et 16 octobre : Congrès HORTIS Grenoble.

HORTis : Association des responsables d'espaces nature en ville.

www.hortis.fr



CONCOURS - BOURSES

Maître Jardinier.

Créé grâce au soutien de la Fondation Diptyque, mécène bâtisseur de l'école, un nouveau cycle d'études proposé par l'Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles, vise à former des personnes capables d'entretenir et d'aménager des parcs historiques.

Ils sont destinés « *A entretenir et à faire évoluer ces lieux avec les contraintes d'aujourd'hui, notamment écologiques et à innover dans la création d'espaces pouvant servir à leur rentabilité économique* » (Alexandra BONNET, directrice de l'école).

Ce cursus répond à un vrai besoin, les grands parcs et jardins patrimoniaux ayant aujourd'hui du mal à recruter. « *Il n'y avait pas jusqu'ici de cycle supérieur pour le sjardiniers. Avec cette formation, plus ou moins comparable à un master, nous souhaitons en faire un métier d'art* » (Laurence SEMICHON, CEO de Dimptyque et présidente de la fondation).

La première promotion comprend 10 élèves (sélectionnés parmi 40 dossiers par un jury présidé par Alain BARATON).

La formation compte 440 heures de cours, moitié pratique, moitié théorique et quatre mois de stage.

www.ecole-paysage.fr

Article Le Figaro sur formation maître jardinier. Le Figaro du 31 octobre 2025, p.33.

<https://kiosque.lefigaro.fr/reader/257dfcd8-19ca-49c4-983a-7a2929e2e081?origin=%2Fcatalog%2Fle-figaro%2Fle-figaro%2F2025-10-31>



Première édition du Prix du journalisme végétal



La première édition du Prix du journalisme végétal a annoncé la sélection de six projets journalistiques lors d'une soirée à la Philharmonie de Paris lundi 16 février 2026.

Organisé par l'Association des journalistes du jardin et de l'horticulture (Association AJJH), et soutenu par la Fondation Signature, présidée par Dr. Natalia LOGVINOVA SMALTO, le Prix du journalisme végétal vise à encourager les jeunes journalistes à explorer la richesse des thématiques liées au vivant, à la biodiversité, à l'alimentation, à l'écoconstruction ainsi qu'aux paysages.

Deux écoles y participent : L'École du CFPJ (Centre de Formation et de Perfectionnement du Journalism) et l'Ecole Supérieure d'Architecture des Jardins et des Paysages (ESAJ).

Les candidats avaient jusqu'au 30 novembre 2025 pour soumettre des projets de reportage originaux, en solo ou en équipe, autour du végétal. Les dossiers de candidature incluaient le sujet retenu, la méthode de traitement, les formats choisis (écrit, audio, vidéo, BD, web, etc.) et les ressources nécessaires. A l'issue d'une sélection faite par jury professionnel, six projets ont finalement été retenus (trois par école) :

Projets sélectionnés des étudiant-es de l'École du CFPJ :

Pénélope BLANCHETETE avec "*Maisons passives*" : promesse d'un habitat vraiment vivant ?, un reportage examinant comment l'architecture peut favoriser un habitat plus vivant et durable.

Anatole STOS avec "*Chavignol, le village sans chèvres*", un reportage sur un terroir où la vigne a effacé le végétal, enquêtant sur les transformations agricoles et leurs impacts sur les écosystèmes.

Pénélope AYRAULT et Cyrine HASHÉMI, en duo, avec "*Les cimetières végétaux*", qui explore des formes de mémoire paysagère et la persistance du vivant.



Projets Sélectionnés des étudiant-es de l'ESAJ :

Alice FOILLARD avec "*Paysages mutilés*" : exploiter, polluer, réparer ?, un reportage qui interroge les territoires marqués par l'exploitation industrielle, les catastrophes et la pollution, et explore les possibilités de régénération du vivant.

Clarysse CESNE, Chloé MOUCHY et Léo LAVEIX avec "*Et si la lumière des plantes reflétait le futur ?*", un reportage prospectif qui examine ce que les signaux lumineux du végétal pourraient révéler sur les futurs possibles du vivant.

Arnaud CANHAC avec "*Nourrir la ville : quelle place pour le végétal ?*", un reportage consacré à l'alimentation en milieu urbain et au rôle croissant du végétal dans la fabrique de la ville de demain.

Chaque projet sélectionné bénéficie d'un accompagnement personnalisé par un journaliste parrain de l'AJJH. Parallèlement, une bourse allant jusqu'à 2 000 € est attribuée pour aider à couvrir les frais de production.

Les étudiants ont jusqu'au 30 juin 2026 pour finaliser et soumettre leur reportage. Le jury se réunira à nouveau pour désigner le Grand Prix parmi les six réalisations, qui sera récompensé par un chèque de 1000€ et une mise en valeur médiatique lors d'une cérémonie prévue à la rentrée.



La Fondation France Bois Forêt pour notre patrimoine lance la 7^e édition de son appel à projets pour aider les chantiers de restauration.

Le prix, à hauteur de 10 000 €, souhaite valoriser la ressource forestière française gérée durablement dans des projets de restauration du patrimoine bâti accessible au public et répondant à des critères architecturaux, sociaux, environnementaux et économiques garantissant leur pérennité patrimoniale et leur qualité d'usage.

Date limite de candidature : **31 octobre 2026**.

<https://franceboisforet.fr/lappel-a-projets-deposez-vos-projets>



Le concours du Festival international des Jardins de Chaumont-sur-Loire 2027 est officiellement lancé.

En 2027, le Festival célébrera 35 ans de création paysagère. Une édition anniversaire pour imaginer les jardins qui feront battre le cœur du Domaine du printemps à l'automne.

Le défi : conjuguer créativité et rigueur.

Les projets sélectionnés prendront place dans un Festival reconnu internationalement où chaque jardin devient une expérience à parcourir, à ressentir, à partager.

Dépôt des dossiers jusqu'au **3 novembre 2026 à 23h59**.

Critères de sélection et modalités de candidature :

<https://domaine-chaumont.fr/fr/actualités/concours-festival-des-jardins-2027>



INFORMATIONS GENERALES

Les locaux de la SNHF sont fermés au public, pour les travaux de rénovation de l'immeuble de la SNHF, 84 rue de Grenelle.

Les activités continuent "hors les murs" et toute l'équipe reste joignable. La bibliothèque sera en accès restreint et uniquement accessible sur rendez-vous pour le retour et le prêt des livres.



Nappes d'eau souterraines au 15 juin 2026 :

La Vidange des nappes phréatiques s'accroît avec 86% des niveaux en baisse. La situation globale est modérément satisfaisante avec 55% des points d'observation autour des normales mensuelles ou au-dessus. Cette situation se dégrade. Les nappes très réactives nécessitent une attention particulière pour les semaines à venir si le manque de pluies efficaces persiste, notamment celles présentant des niveaux bas (nappes de socle du Limousin). (BRGM, 19 juin 2026)

www.brgm.fr





Institut Européen des Jardins & Paysages

Depuis 2013, l'Institut Européen des Jardins & Paysages s'emploie à collecter des données d'inventaires privés ou publics. Pour chaque jardin dont les données sont disponibles, la fiche fournit des informations sur l'histoire du site, une description du jardin/parc, des éléments botaniques, ainsi que des photographies offrant une découverte visuelle du lieu.



Ce travail est mené depuis 2013 grâce à la collaboration avec le Pôle Document Numérique, pôle pluridisciplinaire et une plateforme d'ingénierie de la Maison de la Recherche en Sciences Humaines (CNRS/Université de Caen Normandie).

Vaste source d'informations, ces bases de données sont des outils de travail pour les professionnels du secteur des parcs et jardins, mais aussi pour les historiens et les nombreux amateurs de jardins. Le but premier est d'en faire une référence, tant par la richesse des informations qu'il contient que dans son accès à celles-ci.

Son avenir dépend du nombre de ses donateurs.

Organisme reconnu d'intérêt général, les dons, donations et legs peuvent faire l'objet d'une défiscalisation.

Partenariat avec le Comité René Pechère (Bruxelles).

Depuis 2024, l'Institut Européen des Jardins & Paysages (IEJP) et le Comité René Pechère ont noué un partenariat, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de développement à l'échelle européenne. Parmi les initiatives conjointes, l'une des plus marquantes sera l'organisation de la remise du prix littéraire René Pechère en novembre à Paris.

Ce prix, qui récompense tous les deux ans un ouvrage majeur dédié aux jardins, s'impose comme un rendez-vous incontournable dans le domaine de la littérature.

Cette année, le Comité René Pechère organise, en parallèle du prix littéraire René Pechère, *le Prix du Public*. Pour la première fois, c'est le public qui est amené à voter. Parmi les 10 ouvrages en lice pour *le Prix du Public*, c'est vous qui élirez les 3 finalistes.

<https://tally.so/r/44jvRo>

La clôture des votes est le 3 mai à 12h.

Les trois finalistes seront annoncés dans le courant du mois de mai 2026.

Il appartiendra ensuite au jury du *Prix du Public* de désigner le palmarès de ce Prix 2026.

Le prix du Public sera rendu le 2 octobre, lors de la Fête d'automne des Jardins d'Aywiers.

Lors de sa présentation sur la Pointe de la Crèche (Pas-de-Calais), la paysagiste Elise HENNEBICQUE a abordé plusieurs défis, notamment la conservation des traces de la Seconde Guerre mondiale, la valorisation des éléments paysagers existants, l'accueil des visiteurs, ainsi que la gestion du recul du trait de côte.

Retrouvez la vidéo sur notre chaîne Youtube : https://youtu.be/SAL3U7fr_eO

Toujours disponible :

Colloque Jardin & littérature, juin 2020, Editions des Falaises. En vente sur

<http://europeangardens.eu/>

Et pour (ré)écouter toutes nos conférences, rendez-vous sur notre chaîne [YouTube](#)

Renseignements au 06 15 52 49 87 / contact@iejp.eu

Adresse postale : Le 1901 – Maison des Associations, Boîte 141, 8 rue Germaine Tillion, 14000 Caen.

www.europeangardens.eu



Bilan de la 10e édition de la Semaine des Fleurs pour les Abeilles (9-24 mai).

Depuis 10 ans, les professionnels du végétal partout en France - jardinerie, fleuristes, horticulteurs, pépiniéristes, paysagistes... - se mobilisent pour faire la promotion des plantes mellifères auprès du grand public et valoriser l'importance du végétal dans la protection de la biodiversité.

Habituellement organisée en juin, la campagne a désormais lieu au mois de mai afin de coïncider avec la Journée mondiale des abeilles (20 mai) et d'encourager le public à planter plus tôt dans l'année.

En 2026, la Semaine des fleurs pour les abeilles a célébré ses 10 ans d'existence !

Dix ans de collaboration aux côtés de l'Observatoire Français d'Apidologie (OFA), dix ans de sensibilisation du grand public, dix ans de mobilisation pour mettre en avant le rôle essentiel et les bienfaits du végétal.

- 1400 professionnels du végétal participants soit 22% de participants en plus,

- 118 retombées presse (85 en 2025).

https://www.valhor.fr/actualites/edition-de-la-semaine-des-fleurs-pour-les-abeilles-sfa?utm_source=nl&utm_medium=mail&utm_campaign=VI30062026



Le 18 juin : 119^e concours international de roses nouvelles à Bagatelle.

120 variétés étaient en compétition, 14 pays étaient représentés par 34 obtenteurs et présentateurs.



1^{er} prix : Royal Victoria de Rosa ESKELUND



2^e prix : non dénommée (Feson) de Matilde FERRER



Prix du parfum : SilkRoad de Takunori KIMURA présentée par André EVE, roses anciennes et nouvelles



Prix des Journalistes : Vivie de VIVA international



Baptême de la rose « Hortis »

HORTIS, association des responsables d'espaces de nature en ville, fête cette année ses 90 ans. Pour marquer cet anniversaire, a eu lieu le 12 juin le baptême d'une rose *Décorosiers®HORTIS*, dans la roseraie de Bagatelle.

Ce baptême marque le début d'une aventure végétale et humaine : celle d'un rosier audacieux, né dans la terre d'un jardin mythique, et promis à fleurir les communes et à égayer le quotidien de leurs habitants.

Avec ses 40 cm de hauteur et son port compact buissonnant, *Décorosiers®HORTIS*, obtenteur Reinhard NOACK, s'adapte facilement à tous les espaces urbains : massifs, pieds d'arbres, grandes surfaces comme petits recoins. Sa floraison généreuse, rose à cœur blanc, s'épanouit de mai à octobre. Résistant aux maladies, au gel et à la sécheresse, il est économe en entretien et en arrosage.

Le *Décorosiers®HORTIS* est produit exclusivement en France par le réseau des pépiniéristes et rosiéristes agréés Verdia. Il sera disponible à l'automne 2026.



Lauréats du concours national « Jardins secrets » 2025

Le 11 juin, à l'Orangerie de Bagatelle, la SNHF a révélé les quatre lauréats de la 2e édition du concours « Jardins secrets », le concours national des jardins d'agrément privés.

Grâce au mécénat de Vincent GOMBAUD, la SNHF a souhaité reconnaître et primer le talent des jardiniers, qu'ils soient débutants ou aguerris, et révéler au public des jardins d'agrément privés d'exception.

Le Prix Lucie et Roland Gombault : le Jardin des Hayures, d'Annie et Bernard RICHARD, à Wail (Pas de Calais).

Même s'il est un peu perdu dans la campagne, ce jardin vaut le détour, enserré entre bois et hayures (qui désignent des haies dans le Nord).

Constitué par ajouts successifs de terrains agricoles ou en friche, ce jardin de 5000 m² réserve des surprises à chaque tournant et à chaque dénivelé, nommées « chambres » par les propriétaires.

Une centaine d'hydrangéas répartie en neuf espèces, des althéas, des hostas, des géraniums, et aussi un potager avec ses cinquante variétés de tomates anciennes et des arbres fruitiers.

Un jardin à visiter entretenu par des passionnés.

<https://www.jardinspassions.fr/jardin/jardin-des-hayures/>

© Hauts-de-France Tourisme

Le Prix du jardin de moins de 1500 m² : le jardin des Tours, de Dominique BILAU à Mont-Saint-Eloi (Pas de Calais).

Derrière un discret passage entre deux maisons de Mont-Saint-Eloi se cache le Jardin des Tours, véritable « jardin secret » : un lieu que l'on découvre progressivement, où chaque détour révèle une nouvelle scène végétale. Créé par Dominique BILAU, ce jardin de 500 m² est né d'une ancienne friche arborée dont les grands arbres ont été préservés. Inspiré par les principes du « jardin en mouvement » de Gilles CLEMENT, il démontre qu'un terrain étroit et pentu peut devenir un espace d'une grande richesse paysagère lorsque l'on sait observer et accompagner le vivant.

Au-delà de ses qualités paysagères, ce jardin séduit surtout par la passion communicative de Dominique toujours désireux de transmettre ses connaissances et de partager son regard sur la nature.

<https://www.jardinspassions.fr/jardin/jardin-des-tours/>

© Jardins Passion

Le Prix du jardin de 1500 m² à 5000 m² : Les jardins d'Altona, d'Eliane et Gert LEBRET à Fondettes (Indre-et-Loire).

Les jardins d'Altona tel est le nom donné à ce jardin, du nom d'un district de Hambourg dont Gert LEBRET est originaire, intègrent de nombreux jardins.

Pas de clôture matérialisée en apparence sinon végétale et fleurie, de magnifiques hydrangéas nous indiquent d'ores et déjà que la jardinière a des préférences.

Eliane a un immense amour pour les hydrangéas qu'elle multiplie elle-même. Effectivement la présence des hydrangéas dont des hortensias est omniprésente. Cette collection répertoriée CCVS comporte 350 variétés.

On s'y sent bien dans ce jardin, que d'émotions au fur et à mesure de la visite.

Eliane et Gert effectuent vraiment un travail exceptionnel qui nécessite un investissement de tous les jours.

<https://lesjardinsdaltona.eu/>

© Balades et jardins

Le Prix du jardin de plus de 5000 m² : Le jardin des terrasses de Kertugal, de Claudine et René ALLOT à Saint-Quay-Portrieux (Côtes d'Armor).



Situé en haut des falaises de Saint-Quay-Portrieux, le jardin de Claudine et René ALLOT, haut en couleurs et en surprises, n'a été planté qu'à partir de 2012. Il n'y paraît pas quand on le visite et pourtant.

Les 6500 m² d'un terrain à l'origine nu et granitique, exposé en plein vent, ne laissaient pas présager qu'en quelques années, ils abriteraient une diversité végétale telle qu'on la découvre à présent.

Dans ce jardin remarquable par ses associations réussies, par l'aménagement de chambres de verdure de styles différents, toutes les variétés que ce soient les roses, les vivaces, les grimpantes ou les plantes exotiques, ont volontairement été plantées en nombre.

Par des mécanismes ingénieux perfectionnés par René ALLOT, ancien ébéniste toujours à l'affût de systèmes innovants, l'eau de source ou de pluie circule en circuit fermé.

<http://arrosoirs-secateurs.com/Le-parc-des-terrasses-de-Kertugal-a-St-Quay-Portrieux>

©Ouest France



La Fondation Etrillard décerne son prix « Nature dans la ville » 2025 à Lil'O, laboratoire vivant de reconquête écologique en milieu urbain

Genève, le 8 juin 2026 - La Fondation Etrillard annonce l'attribution de son Prix « Nature dans la Ville » à Lil'Ô, projet porté par l'association Halage sur l'Île-Saint-Denis, en région parisienne. Cette distinction récompense une initiative emblématique de la vocation du Prix : redonner une place à la nature au cœur des territoires urbains. Sur une ancienne friche industrielle polluée, longtemps abandonnée et inaccessible aux habitants, Lil'Ô fait émerger un refuge de biodiversité de 3,6 hectares où la faune, la flore et les habitants peuvent à nouveau cohabiter. Ce projet de renaturation urbaine conjugue restauration écologique, inclusion sociale et sensibilisation des publics aux enjeux environnementaux, démontrant le rôle essentiel que la nature peut jouer dans la transformation des villes de demain.



Parmi les 26 candidatures examinées cette année, le jury a été particulièrement sensible à la capacité de Lil'Ô d'incarner l'ambition portée par le Prix Nature dans la Ville : recréer une nature de proximité au cœur d'un territoire fortement urbanisé, tout en apportant des réponses concrètes aux défis environnementaux et sociaux contemporains.

Depuis 2018, Lil'Ô mène sur l'Île-Saint-Denis un ambitieux projet de reconquête écologique sur un site de 3,6 hectares marqué par un lourd héritage industriel. Situé en zone Natura 2000, cet ancien terrain pollué et fortement artificialisé fait l'objet d'une transformation progressive. Le projet se distingue notamment par son approche innovante de gestion des sols.

Au-delà de son impact écologique, Lil'Ô porte également une forte ambition sociale. Chaque année, une quarantaine de salariés en parcours d'insertion participent aux travaux de renaturation et d'aménagement du site. L'action de sensibilisation constitue également un pilier majeur du projet. En 2025, plus de 3 000 visiteurs, dont plus de 1 000 scolaires, ont participé aux activités proposées.

© Lil'O association Halage

Bilan de l'opération internationale « Rendez-vous aux jardins »

- 2.230 jardins ouverts en France et 700 répartis dans les 22 autres pays européens,
- 350 jardins labellisés Jardins remarquables participants,
- 485 ouvertures exceptionnelles et 334 premières participations,
- 4.200 événements dont plus de 50% d'activités sur le thème de la vue (visites sensorielles adaptées au public en situation de déficience visuelle),
- Parmi les animations : 250 concerts, plus de 200 circuits de visite (randonnée, balades, parcours),
- 900 animations pour le jeune public et les scolaires.

Les « Rendez-vous aux jardins » poursuivent leur rayonnement européen grâce à la participation croissante de nombreux pays et jardins, notamment en Allemagne (130 jardins), Italie (250 jardins), Belgique (26 jardins), îles anglo-normandes (une dizaine de jardins). Cette dimension européenne s'accompagne d'une communication et d'une identité visuelle communes. (Ministère de la Culture, 8 juin 2026).

© Affiche illustratrice Beya REBAI



Baptêmes au week-end de la rose à Bagatelle

Le 6 juin, dans le cadre du « Week-end de la Rose » au cœur de la roseraie de Bagatelle, a eu lieu deux baptêmes.

- *Rose d'Octobre*® Eveditly.

C'est un rosier buisson à grandes fleurs, rose au revers blanc rosé, les fleurs sont très doubles et très parfumées. La plante est robuste, bien résistante aux maladies, la floraison est remontante jusqu'à l'automne. Ce rosier est idéal en massifs, en pots sur une terrasse, et les fleurs peuvent également servir à la confection de bouquets de roses parfumées.

Le baptême de cette rose a été fait en partenariat avec le *Comité de Paris de la Ligue Contre le Cancer* et une partie des ventes du rosier sera reversé au Comité pour soutenir leurs actions.

Le parrain de la rose est M. Laurent PERPERE, Président du *Comité de Paris de la Ligue Contre le Cancer* et la marraine est Laurie CHOLEWA, journaliste sur Canal+, Europe 1 et TMC, directement concernée par la maladie.



© Roses André EVE

www.roses-andre-eve.com



- Rose *Miss Paris*®, créée par Michel ADAM.

C'est un rosier buisson à grandes fleurs, rose clair et cœur ivoire-pêche, plus de cent pétales à l'ouverture romantique, parfum très intense. Rose très peu épineuse. Le feuillage vert très foncé est très résistant aux maladies. Floraison du printemps jusqu'aux gelées. A planter isolé, en massifs, conteneurs. Magnifiques bouquets romantiques.



www.lesrosesadam.com



18e édition du grand Prix de la Rose SNHF

Le jeudi 28 mai 2026 a eu lieu la cérémonie de remise des prix de la 18^e édition du Grand prix de la Rose à la SNHF.



Grand Prix toutes catégories : STERNENHIMMEL (Ciel étoilé) 'Korhubkah'.

Catégorie : miniature.

Ce rosier séduit par son charme naturel. C'est un buisson très florifère tout au long de la saison avec un port homogène. Ses fleurs plutôt petites, rose clair, très simples avec un joli cœur d'étamines font le bonheur des abeilles.

Obtention > KORDES | Allemagne



Buisson à grandes fleurs : MIM'S ROSE 'Viswenie'.

Ce rosier buisson à grandes fleurs attire l'attention dès le début de l'été avec des dizaines de boutons rose vif sur des tiges rougeâtres sans épines. Les fleurs doubles et généreuses d'un rose soutenu ont le charme des roses anciennes avec un parfum intense. Ce rosier est très résistant aux maladies. Obtention > Viva International | Belgique



Buisson à fleurs groupées: CARA MIA 'Vismanedit'.

Ce rosier buisson à fleurs groupées avec de jolis boutons corail présente des fleurs d'un orange très lumineux avec des nuances rougeâtres au cœur. Ses pétales sont légèrement découpés ce qui lui donne un charme particulier. Son feuillage vert foncé brillant est très résistant aux maladies. Obtention > Viva International | Belgique



Paysage : PAYSAGE CREVETTE 'Adayerema'.

Ce rosier buisson très homogène est couvert de jolis bouquets avec des nuances du rose vif au saumoné. Ses étamines apparentes feront le bonheur des abeilles. Son feuillage d'un vert tendre brillant est bordé de rouge, ce qui donne un ensemble très séduisant. Obtention > Michel Adam | France



Sarmenteux : PERENNIAL DOMINO.

Ce rosier grimpant fleurit continuellement en grandes grappes rouge magenta formant un pilier floral compact. Son feuillage dense et d'un joli vert sombre contribue à son allure spectaculaire. Obtention > Tantau | Allemagne.



Couvre-sol : RE-UNION.

Ce rosier à croissance vigoureuse est couvert de fleurs de taille moyenne, fournies et très nombreuses. Idéal pour couvrir de grandes surfaces et des aménagements paysagés. Son feuillage sombre et sain apporte un contraste agréable. Obtention > Roses Forever | Danemark.



Prix du Parfum : ROSES EN BAIE 'Sirchef'.

Catégorie : Buisson à fleurs groupées.

Ce rosier nous enchante tout au long de la saison avec ses jolis bouquets d'un rose éclatant qui ont le charme des roses anciennes avec une grande densité de pétales. Son parfum intense et citronné fait le bonheur des jardiniers. Son beau feuillage vert foncé aux tiges rouges séduit les amateurs et permet de jolis bouquets très parfumés. Obtention > Roseaie Guillot | France



Prix Coup de Cœur du Jury - Michel Rocher : SANDRINE KIBERLAIN 'Delparocyane'.

Catégorie : Buisson à fleurs groupées.

Ce rosier, baptisé en présence de sa marraine pour les 90 ans de la maison Delbard, séduit par son élégance et son charme. Ses grandes fleurs rose tendre très parfumées illuminent les jardins de mai à octobre. Vigoureux et très florifère, il a une très bonne résistance aux maladies. Il s'épanouit en exposition ensoleillée et se montre rustique jusqu'à -20 °C.

Obtention > Pépinières et roseraies Georges Delbard | France.

Photos © SNHF



« Jardins jardin » récompense la création paysagère

Moment clé de la manifestation, la remise des prix le 27 mai constitue un temps fort de reconnaissance et d'impulsion. Elle distingue les projets les plus innovants et célèbre la créativité, l'engagement écologique et l'excellence des professionnels du paysage, en mettant en lumière des réalisations exemplaires capables d'inspirer toute une filière.

Six prix ont été décernés par autant de jurys composés de professionnels et journalistes, spécialistes du jardin. Les lauréats 2026 sont les suivants :

- Prix de la Création paysagère Unep & Jardins, jardin, est décerné au jardin « *Hortus Maximus* » réalisé par Les Jardins de Gally et conçu par Le Bureau d'études de Gally.



© Sacha HERON / Jardins, jardin

- Prix Coup de cœur du jury décerné au jardin « *Bienvenue en Provence !* », réalisé par Sylvère Fournier, maître-paysagiste, avec Serres Lams et TMC innovation.



© Sacha HERON / Jardins, jardin

- Prix du Petit Jardin Urbain Unep, remis cette année au jardin « *L'échappée aux oiseaux* » conçu par des étudiants de l'Esaj, coréalisé avec atelier AVES – Maxime Revoy, atelier MDA – Amélie del Cerro et Lachaux Paysage.



© Sacha HERON / Jardins, jardin

- Prix d'encouragement aux Apprentis d'Auteuil (UFA Saint-Philippe) pour le jardin « *Racines de la ville* », conçu par Julien Marin.



© Sacha HERON / Jardins, jardin

- Prix VALHOR du Balcon fleuri, décerné à « *Erables et graminées* », conçu et réalisé par Horticulture et jardins.



© Sacha HERON / Jardins, jardin

- Prix VALHOR du Petit Potager, remis à Ver de terre Production pour « *Cultures associées* ».

© Sacha HERON / Jardins, jardin



- Prix de la presse récompense cette année « *L'échappée aux oiseaux* » conçu par des étudiants de l'Esaj, coréalisé avec atelier AVES – Maxime Revoy, atelier MDA – Amélie del Cerro et Lachaux Paysage.

© Sacha HERON / Jardins, jardin



Prix coup de cœur de la presse a également été décerné à « *La ville s'incline* », conçu par Jérémy Cabanes et réalisé par Terideal.



- Prix Biodiversité CIBI – le vivant et la ville, qui encourage l'intégration du vivant au cœur des projets urbains, a été remis au jardin « *Hortus Maximus* », réalisé par Les Jardins de Gally et conçu par Le Bureau d'études de Gally.



Palmarès 2026 des villes les plus vertes de France

Le 27 mai, lors de la manifestation « Jardins Jardin », a été dévoilé le Palmarès des 5 villes les plus vertes de France, établi selon l'enquête réalisée par l'Observatoire des Villes Vertes piloté par *Unep - Les Entreprises du Paysage* et *Hortis, les responsables d'espaces nature en ville*, avec l'appui de *HOPSCOTCH Groupe*.

- Ville d'Angers conserve la tête du Palmarès 2026 et confirme son rôle de référence de la nature en ville.
- Ville d'Annecy fait une entrée remarquée en 2e position grâce à l'accélération de ses actions de végétalisation.
- Ville de Metz poursuit son ascension et atteint la 3e place avec une gestion écologique pionnière de ses espaces verts.
- Ville de Lyon confirme son engagement dans la transformation végétale de l'espace urbain.
- Ville et Eurométropole de Strasbourg reste dans le top 10 avec un territoire marqué par de grands espaces naturels.

Cette 5e édition confirme une évolution forte : la nature en ville devient un outil concret face aux défis climatiques.

Aujourd'hui :

- 97 % des villes développent des îlots de fraîcheur
- 94 % mènent des actions de désimperméabilisation
- 91 % plantent des essences adaptées au changement climatique.

<https://www.observatoirevillesvertes.fr/>



Prix des « Journées des plantes » de Chantilly

La remise des prix a eu lieu le vendredi 22 mai à 12h.

- Coup de cœur du parrain (Christian LOUBOUTIN) : Pépinières Barnhaven Primroses pour ses vivaces. - Deuxième coup de cœur du parrain : *Calycanthus x raulstonii* « Aphrodite » (Pépinière du Vent Val) aux grandes fleurs brunes teintée de rouge.

- Prix autour du jardin : Etablissement Passion Verte pour ses plants d'arbres poussant dans des éléments de drainage agricole en terre cuite, recyclés.

- Le Grand Prix du Domaine de Chantilly : Pépinière de Jules (orchidées de jardin), les Cactus de Mathilde (succulentes) et les Pépinières Chateau (800 variétés d'érables et des prunus et magnolias). - Prix de la botanique :

Pépinières Le Meur (plantes de terre de bruyère).

Prix de la Presse : Pépinière Les Jardins de l'Oise (grande variété de fruitiers et palette d'arbres tiges).

- Prix des Trois Grâces botaniques :

- *Rhododendron viscosum* (Pépinière LeMeur),
- *Leucospermum* « Succession » (Etablissements Railhet),
- *Pelargonium ionidiflorum* (Fuchsia Delhommeau),
- *Adiantum aleuticum* « Imbrication » (Pépinière des Fougères d'Ecoute s'il Pleut).

Les « Journées des Plantes » ont connu un record d'affluence : 21 500 visiteurs sur les trois jours.



Le projet des Jardins de la Paix remporte un des Prix européens du Patrimoine Europa Nostra 2026.



Le 21 avril, la Commission européenne et Europa Nostra ont annoncé les lauréats 2026 des Prix européens du patrimoine / Prix Europa Nostra, cofinancés par le programme Europe créative de l'UE. Cette année, les prix les plus prestigieux d'Europe en matière de patrimoine récompensent 30 projets exemplaires et leurs acteurs clés issus de 40 pays du continent, parmi 261 candidatures. Les *Jardins de la Paix* sont lauréats d'un Prix européen du patrimoine/ Prix Europa Nostra, seul projet français distingué cette année, c'est une première dans les Hauts-de-France.

Cette distinction majeure salue une démarche collective réunissant paysagistes et architectes issus de pays ayant participé à la Première Guerre mondiale autour de la création de *Jardins de la Paix*. Ce projet contribue notamment à sensibiliser de nouveaux publics, en particulier les jeunes, aux enjeux de mémoire, de transmission, au vivre ensemble, ainsi qu'aux défis liés au changement climatique et à la biodiversité.

Dans un contexte international incertain, cette récompense constitue un levier déterminant pour

poursuivre le développement d'un *Chemin de la Paix*, initié en 2018 à l'occasion du centenaire de la première guerre mondiale (Belgique, Hauts-de-France, Grand Est ...). A ce jour, 29 jardins ont été réalisés, avec un objectif de quarante à l'horizon 2029 et un développement européen (un jardin déjà réalisé en Sicile, et un autre prévu en 2077 à Dortmund).

En faisant dialoguer création contemporaine, patrimoine et mémoire européenne, les Jardins de la Paix illustrent la capacité du paysage à porter un message universel : celui d'une paix à construire et à partager.

<https://www.europanostra.org/european-commission-and-europa-nostra-announce-the-winners-of-europe-top-heritage-awards-2026>



Mérite 2026 « Arboretums de France » à La Petite Loiterie (Indre-et-Loire).



Arboretums de France décerne le « Mérite 2026 » à l'Arboretum de La Petite Loiterie, célébrant ainsi trente années consacrées à la connaissance des végétaux et à leur préservation.

Depuis les premiers coups de bûches donnés en 1995, plus de 3000 taxons d'arbres et d'arbustes ont pris racine sur les 12 hectares de l'arboretum, dont des collections remarquables d'*Osmanthus* et de *Vitex* en voie de labellisation par le Conservatoire des Collections Spécialisées (CCVS).

Particularité unique en France, tous les arbres sont regroupés dans 22 secteurs en fonction de la forme de leurs feuilles : ronde, bipennée, lancéolée, ciliée, etc. Ainsi, le chêne à feuille de saule (*Quercus phellos*) ne se situe pas dans le secteur des feuilles lobées, avec les chênes européens, mais dans celui des saules (feuilles lancéolées).

L'adaptation des végétaux au dérèglement climatique est également un axe de recherche scientifique prioritaire de l'arboretum avec la plantation récente, en partenariat avec la Région, d'une parcelle de 650 chênes chevelus (*Quercus cerris*), espèce réputée pour sa résistance à la sécheresse.

Aujourd'hui, Annie IMBAUD et Jac BOUTAUD, propriétaires et créateurs de ce lieu remarquable, rêvent d'offrir à leur arboretum une nouvelle mémoire, en confiant à un géomètre expert la mission de cartographier les 4000 arbres et arbustes qui peuplent ce sanctuaire végétal. Grâce à ce relevé topographique, dont le coût est estimé à 13 000 euros, les propriétaires souhaitent donner naissance à un outil numérique vivant, capable de révéler d'un instant la localisation exacte de chaque arbre, mais aussi la trace de son existence : son identification, sa date de plantation, les soins reçus, les tailles, les photographies, etc.

« Nous voulons que La Petite Loiterie continue de vivre après nous. Cette base de données donnera à nos successeurs toutes les informations concernant chacun des arbres du parc depuis son origine ».

(Anne MANICE, présidente d'Arboretums de France).

Le Fonds de Dotation ARBORETUMS DE FRANCE, unique en son genre, est le seul dédié à la sauvegarde et à la préservation de notre patrimoine botanique. La collecte auprès des particuliers constitue son unique ressource.

www.arboretumsdefrance.org



Perceptions à l'égard du Bois et de la Forêt, baromètre 2025

En 2023, France Bois Forêt a mis en place un baromètre afin de mesurer les évolutions de la perception des Français à l'égard du bois et de la forêt et mesurer leurs évolutions et l'impact des différentes actions menées par la filière. Cette enquête, menée par l'institut de sondage OpinionWay, est réalisée tous les deux ans auprès d'un échantillon représentatif de la population française. Le baromètre 2025 révèle une stabilité sur la totalité des indices relevés.

https://franceboisforet.fr/2026/07/03/perceptions-des-francais-a-legard-du-bois-et-de-la-foret/?utm_source=mailpoet&utm_medium=email&utm_source_platform=mailpoet&utm_campaign=Newsletter%20de%20France%20Bois%20For%C3%AAt%20N%C2%B066

(Newsletter France Bois Forêt, juillet 2026).



Les arbres peuvent "tomber en panne"

Lorsque la température de l'air dépasse les 32°C, les arbres bloquent l'évapotranspiration.

En pleine canicule, on cherche tous l'ombre d'un grand arbre. Pourtant, au-delà d'un certain seuil thermique, la magie diminue et l'arbre rafraîchit moins.

Une étude internationale coordonnée par le CIRAD et publiée dans la prestigieuse revue Nature (2020) a analysé plus de 500 000 arbres dans le monde.

Le verdict : 32°C est le point de bascule.

Les arbres passent ainsi en mode survie

Pour nos arbres tempérés (chênes, platanes, hêtres), l'optimum pour faire de la photosynthèse se situe entre 25°C et 30°C.

Que se passe-t-il quand le thermomètre s'affole ?

En dessous de 32°C : Si l'arbre a de l'eau, il transpire (évapotranspiration) et climatise activement son environnement.

Au-dessus de 32°C : L'air devient trop chaud et sec. Pour éviter de mourir de déshydratation (une embolie de sève), l'arbre ferme instantanément les pores de ses feuilles (les stomates).

Comme le confirme une étude de l'institut suisse WSL (2024), maintenir ses échanges gazeux à cette température devient trop "coûteux" pour lui.

En fermant leurs stomates, il se barricade : il arrête de capter le CO₂ et stoppe presque totalement sa climatisation naturelle.

C'est aussi pour cela, que les arbres perdent une partie de leur feuille. La "Défoliation" permet de réduire les pertes. Mais limite la photosynthèse.

Le grand paradoxe des canicules.

C'est là tout l'enjeu pour nos villes. Quand le thermomètre affiche 35°C à l'ombre et que nous avons le plus cruellement besoin de fraîcheur, les arbres surchauffés et stressés coupent la clim.

La clé pour éviter ce blocage ? La santé du sol. Un arbre qui a les pieds dans un sol vivant, perméable et correctement hydraté pourra transpirer plus longtemps et repousser ce point de rupture. À l'inverse, un arbre bitumé au pied sec s'arrêtera net.

(Robin MATTELLIN, ANIMA, 23 juin 2026).



Ceroxylon quindiuense

Le *Ceroxylon quindiuense*, ou palmier à cire, est la plus grande monocotylédone du monde. Il peut atteindre 65 mètres de hauteur.

Il pousse entre 2500 et 3000 mètres d'altitude dans sa région d'origine la Cordillère centrale de la Colombie.

Découverte par Humboldt en 1801, l'espèce est classée comme vulnérable par l'IUCN. Reconnue comme l'arbre national de la Colombie, elle est protégée par la loi depuis 1985.

La cire du stipe servait à fabriquer des bougies.

Son espérance de vie est de 300 ans

© Christophe DRENOU



Sonosylva : à l'écoute des forêts protégées de France

Le projet Sonosylva utilise l'écoacoustique pour étudier les forêts protégées de France. Des magnétophones automatiques enregistrent les sons des forêts sans présence humaine. Les analyses acoustiques menées ensuite au laboratoire évaluent la biodiversité présente dans les paysages sonores enregistrés. Elles permettent également d'estimer l'importance et les effets de la pollution sonore due à l'activité humaine.

En écoutant la nature, il est possible de distinguer les éléments vivants et non vivants présents dans un milieu, et de déterminer leur identité, leur nombre, leur répartition, et potentiellement les interactions écologiques qui les régissent.

https://www.mnhn.fr/fr/sonosylva-a-l-ecoute-des-forets-protegees-de-france?pk_campaign=mnhn_institutionnel-05_juin_2026&pk_source=liste-diff-crm&pk_medium=email&pk_content=article_foret_sonosylva&pk_group=newsletter-grand-public&pk_kwd=



Nématode du pin : forestiers et scientifiques en première ligne

Après l'Espagne et le Portugal, un premier foyer d'infestation par le nématode du Pin (*Bursaphelenchus xylophilus*), un ver microscopique invasif qui entraîne la mort des arbres touchés, est confirmé en France le 3 novembre 2025, suivi d'un second cas le 17 mars 2026. Professionnels et scientifiques s'étaient préparés à cette menace et les recherches contre sa diffusion se poursuivent.

https://franceboisforet.fr/2026/04/07/nematode-du-pin-forestiers-et-scientifiques-en-premiere-ligne/?utm_source=mailpoet&utm_medium=email&utm_source_platform=mailpoet&utm_campaign=Newsletter%20de%20France%20Bois%20For%C3%AAt%20N%C2%B066

(France Bois Forêt, 1^{er} juin 2026).



Monocharnus, coléoptère propageant le nematode © Fransylva



Chenilles processionnaires du chêne.



En cette période de fortes chaleurs, nous faisons actuellement face à une hausse de cas d'exposition aux poils urticants de chenilles processionnaires du chêne, notamment pour deux raisons :

- Avec la sécheresse, les poils urticants sont plus volatiles et restent très présents dans l'environnement.
- Les promeneurs cherchent la fraîcheur sous les arbres.

Quelques conseils pour limiter l'exposition aux poils microscopiques urticants :

- Evitez les zones à risque.
- Privilégiez des vêtements longs lors des promenades.
- Ne pas faire sécher son linge sous des arbres contaminés.

Que faire en cas de symptômes ?

- En cas d'exposition : ne pas se frotter les yeux, prendre une douche et changer de vêtements.
- Encas d'irritation cutanée ou oculaire, de troubles respiratoires, consultez un professionnel de santé et mentionnez le risque d'exposition aux chenilles processionnaires.

N'oubliez pas que vous pouvez être concerné sans même voir les chenilles, qui peuvent être plaquées sur le tronc ou à la base des grosses branches de chênes.

Les animaux, notamment les chiens, chats et chevaux, peuvent également être touchés.

Afin de contribuer à la lutte collective, signalez la présence de chenilles processionnaires urticantes sur la plateforme dédiée :

<https://chenille-risque.info/signaler-la-presence-de-chenilles-processionnaires>

(FREDON Normandie, 29 mai 2026).

©FREDON Normandie



Mise en ligne des domaines de la Couronne

Médiathèque du patrimoine et de la photographie.

11 rue du Séminaire de Conflans, 94220 Charenton-le-Pont.

Le fonds des 324 plans des Domaines de la Couronne (dont 320 sont disponibles dans les collections de la MPP) constitue une ressource essentielle pour les chercheurs. Établis en 1832, ces documents détaillent avec une grande précision l'ensemble du patrimoine foncier attaché à la Couronne de France : châteaux, bâtiments administratifs et infrastructures de transport. 78 de ces plans sont désormais consultables sur la bibliothèque numérique de la MPP et 50 autres viennent d'être confiées à la numérisation. C'est ainsi que l'établissement poursuit la mise en ligne de ses collections iconographiques avec trois objectifs :

Offrir une consultation à distance immédiate pour les chercheurs et le grand public.

Limiter la manipulation directe de documents originaux fragiles.

Permettre une diffusion optimale de l'information grâce à des images en haute définition, associées à des métadonnées précises établies dans des formats standardisés.

<https://mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr/>



Tapis de fleurs 2026 sur la Grand-Place de Bruxelles

Tous les 2 ans depuis 1971, pendant l'été, un tapis de fleurs de 70 m x 24 m prend ses quartiers sur la Grand-Place. A chaque édition, une création spécifique est réalisée.

Pour reproduire les motifs, le dessin grandeur nature est reporté sur une feuille plastique transparente et micro-perforée. Le tapis est ensuite réalisé par près de 120 volontaires qui installent près d'un million de fleurs (à raison de 300 par m²). Le tout, en moins de 4 heures.



Pour cette 24e édition du Tapis de fleurs, ce sera le Japon qui sera mis à l'honneur sur la Grand-Place cet été. Après une première collaboration fructueuse en 2016, le pays du soleil levant est de retour cette année avec une nouvelle fresque artistique que nos équipes confectionneront en fleurs le 13 août prochain pour colorer notre belle Grand-Place.

Historiquement, lors des 22 premières éditions du Tapis de fleurs de Bruxelles, c'était la fleur de bégonia qui ornait la Grand-Place de Bruxelles pour donner formes et couleurs aux tapis.

Mais, au fil des années, la production de cette fleur en Belgique s'est raréfiée, ce qui a amené les organisateurs à travailler de plus en plus avec d'autres variétés.

C'est donc vers une autre fleur bien connue en Belgique que se sont tournés les concepteurs, à savoir le dahlia. Grâce à une collaboration avec l'association *Bloemencorso Loenhout*, des milliers de dahlias aux couleurs multiples et variées donneront au tapis tout l'éclat qu'il mérite.

Tous les deux ans, l'asbl *Tapis de Fleurs* réunit un comité de professionnels (illustrateur, graphiste, paysagiste) qui imagine des projets à l'échelle, illustrant un thème différent à chaque édition (la commémoration de grands événements, un pays, un continent, les armoiries d'une ville...).

Une fois le thème produit sous forme de maquette et de symboles, le nombre de fleurs est calculé et les combinaisons de couleurs sont établies. Les centaines de milliers de fleurs coupées nécessaires à la composition peuvent alors être réservées, très longtemps à l'avance.

Quelques jours avant l'inauguration, un dessin grandeur nature est déposé sur les pavés de la Grand-Place. Il est réalisé sur une immense toile de coton bio. Les travaux peuvent alors commencer.

Plus de 100 jardiniers bénévoles assemblent ce puzzle floral géant en plus ou moins 6 heures de temps. Le jour avant l'ouverture, les espaces entre les motifs floraux sont comblés à l'aide de gazon enroulé. Les fleurs sont tellement serrées qu'elles ne s'envolent pas et créent leur propre microclimat. Le gazon est arrosé lors de grosses chaleurs pour éviter qu'il ne rétrécisse. Si le temps est trop humide, l'herbe peut pousser de 4 à 5 centimètres en 3 jours. Les fleurs restent fraîches et gardent leur éclat pendant quatre journées.

<https://www.flowercarpet.brussels/fr>

Tapis de fleurs 2024. © Shutterstock



VAL'HOR, l'Interprofession française de l'Horticulture, de la Fleuristerie et du Paysage.



Brochure « Les métiers du végétal ».

Première brochure dédiée à la filière et aux métiers du végétal, pour inspirer, informer et orienter les jeunes générations et personnes en reconversion professionnelle.

Lancée à l'occasion des compétitions nationales des métiers « *Worldskills 2025* », cette première brochure a pour ambition de faire découvrir la diversité des activités et des métiers du végétal. Nous invitons tous les professionnels du végétal et tous les acteurs de l'enseignement, de l'orientation, de l'emploi et de l'insertion à diffuser cette brochure qui nous permet de valoriser les métiers emblématiques, de susciter des vocations et de renforcer l'attractivité d'un secteur porteur de sens et d'avenir pour notre société.

https://www.valhor.fr/actualites/brochure-les-metiers-du-vegetal-2025?utm_source=nl&utm_medium=mail&utm_campaign=VI04112025

VALHOR met à la disposition des professionnels du végétal un guide des plantes exotiques envahissantes réglementées.

Le Guide professionnel des plantes exotiques envahissantes réglementées offre un rappel concis de toutes les informations essentielles à connaître sur ces plantes. Il expose la réglementation et répond aux questions les plus posées par les professionnels. Au travers de 49 "fiches-plantes", il décrit les caractéristiques des espèces réglementées, les voies de propagation, les moyens de prévention, les méthodes de gestion ainsi que les impacts sur la biodiversité.

Le Guide professionnel aborde également la problématique de la gestion des déchets avec des pistes pour leur traitement.

https://www.valhor.fr/actualites/sensibilisation-sur-les-plantes-exotiques-envahissantes?utm_source=emailing&utm_medium=pee&utm_campaign=18122025

VALHOR Info du 25 juin 2026 :

- Marché des végétaux en 2025 : une baisse confirmée malgré des volumes stables.

Malgré des volumes globalement stables, le marché des végétaux en France confirme en 2025 son recul en valeur, sous l'effet d'une baisse continue du nombre d'acheteurs.

https://www.valhor.fr/actualites/marche-des-vegetaux-2025-baisse-confirmee-malgre-des-volumes-stables?utm_source=nl&utm_medium=email&utm_campaign=vie-250626

- Enseignes préférées des Français : quelques enseignements sur les leviers marketing à activer.

Le cabinet EY a publié récemment le rapport intitulé « *Comment gagner durablement le cœur des Français ?* » qui présente les résultats et enseignements 2026 de l'étude annuelle des enseignes.

Pour ce faire, le cabinet de conseil a réalisé un sondage auprès de 12 000 adultes environ, représentatifs de la population française, évaluant 213 enseignes de 19 secteurs d'activité.

Les résultats de l'étude confirment une transformation profonde des comportements d'achat. Entre arbitrages budgétaires, montée des attentes environnementales et

basculement vers le digital et l'IA, les enseignes les plus performantes combinent accessibilité, qualité, expérience et lisibilité.

Pour la filière du végétal, ces évolutions dessinent des opportunités majeures mais aussi des défis structurants pour rester attractive et compétitive.

https://www.valhor.fr/actualites/enseignes-preferees-des-francais-lecons-pour-la-filiere-du-vegetal?utm_source=nl&utm_medium=email&utm_campaign=vie-250626

- Paysage : 15% des foyers ont fait appel en 2025 à une personne extérieure pour leur jardin / terrasse.

L'étude consommateurs FranceAgriMer /VALHOR « *L'entretien et l'aménagement des jardins et terrasses en 2025* » révèle une remontée du recours à une personne extérieure à un niveau d'avant-crise sanitaire.

Les entreprises du paysage renforcent leur place parmi les différents prestataires. L'élagage des arbres et la taille des haies continuent de dominer le classement des prestations réalisées.

https://www.valhor.fr/actualites/achats-des-francais-en-prestations-pour-lamenagement-ou-lentretien-de-jardin?utm_source=nl&utm_medium=email&utm_campaign=vie-250626

- Les Français et les activités liées à la nature : pour 84% des Français, les activités en lien avec la nature (randonnée, jardinage, etc) sont essentielles à la bonne qualité de vie et au bien-être des individus. Etude sur les pratiques culturelles des Français, sondage Ifop pour Art Explora.

<https://www.ifop.com/article/les-pratiques-culturelles-des-francais/>

VALHOR infos du 9 juillet :

- Les Français et la filière du végétal : situation conjoncturelle au premier semestre 2026.

Les premiers chiffres 2026 révèlent un retour à la hausse des achats des Français en végétaux.

Si les estimations de baisse de l'inflation et du prix du pétrole se confirment, la pression des entreprises sur les coûts pourrait être moins forte.

https://www.valhor.fr/actualites/les-francais-et-la-filiere-du-vegetal-situation-conjoncturelle?utm_source=nl&utm_medium=email&utm_campaign=vie-090726

- Achats des Français en fleurs coupées.

Près d'un 5^e des dépenses en fleurs coupées correspond à des fleurs coupées achetées à la pièce. La proportion de foyers acheteurs de bouquets ou bottes de fleurs est relativement stable. 39% des dépenses en roses sont effectuées chez le fleuriste indépendant.

Rose, lys, pivoine : les fleurs coupées représentent la base du bouquet... et du travail du fleuriste.

Les chiffres présentés ici se scindent entre les fleurs coupées vendues à la pièce d'un côté, et de l'autre les bouquets ou les bottes déjà préparées. Pour quoi cette distinction ? Pour les professionnels, le prix et les circuits de distribution diffèrent selon les deux types de composition florale.

<https://www.valhor.fr/actualites/marche-des-fleurs-coupees-en-france>

www.valhor.fr

Nouvelles des associations

L'association RESTHEVER (Réseau européen des théâtres de verdure) a reçu la Médaille d'argent du Acanthus Prize, dans la catégorie « *Recherche et diffusion des connaissances* », délivré par l'European Route of Historic Gardens, sous l'égide du Conseil de l'Europe, reconnaissant et récompensant les initiatives exceptionnelles en matière de préservation, de restauration et de promotion des jardins historiques en Europe dans différentes catégories (recherche, restauration, tourisme durable, jeune public, innovation, étudiants et jeunes professionnels, etc.).



La cérémonie de remise des prix aura lieu lors du Forum européen des jardins historiques qui se tiendra à Athènes du 7 au 9 octobre.

L'association RESTHEVER vient de remporter le label scientifique de l'Université franco-italienne 2026.

Ce label est le résultat d'un appel à projets lancé chaque année par l'Université franco-italienne, ouvert à des projets d'origine italienne ou française et gérés pour la France par l'Université de Grenoble.

Il récompense des manifestations associant les deux pays, dans leur contenu et les acteurs impliqués. RESTHEVER l'a déposé (dans les deux langues) en lien avec Maria Adriana GIUSTI, professeur honoraire de l'université de Turin, spécialiste de l'art des jardins.

Il porte sur l'exposition à venir, sur laquelle RESTHEVER travaille, ainsi que les conférences et petites formes artistiques qui lui seront associées.

www.reseautheatreverdure.com



Association Française du Jardin Japonais (AFJJ)

L'Association de Jardins Japonais (AFJJ) est une association à but non lucratif qui vise à promouvoir, en France, les jardins d'inspiration japonaise. Elle regroupe les professionnels et les amateurs. Son rôle est d'encourager, développer et fédérer toutes les initiatives autour des jardins japonais.



Elle organise des formations, des ateliers, des chantiers participatifs, des visites et des événements pour un large public avec le souci de l'authenticité et de l'excellence. Quelque soit votre niveau, votre besoin, que vous soyez professionnel ou particulier, elle peut vous apporter beaucoup, et attendra de vous la même chose.

Elle poursuit un grand projet de coopération entre des villes jumelées France / Japon.

Lors d'un déplacement au Japon en mai 2025, Jean-Pierre CHAVASSIEUX (membre du bureau de l'AFJJ et président du Parc oriental de Maulévrier) a proposé de développer les relations entre la France et le Japon grâce aux jardins japonais. En effet, les jardins japonais en France ne pourraient-ils pas être les meilleures vitrines de la culture et de l'économie japonaise ? Pour concrétiser cette idée il propose de fédérer les villes déjà jumelées ou ayant des contacts avec des villes japonaises.

L'objectif est d'avoir un jardin japonais dans chacune de ces villes - existant ou à créer - et d'organiser des échanges de jardiniers ou d'artistes pouvant intervenir en France ou au Japon.

Plusieurs villes ont déjà manifesté leur intérêt et se déclarent prêtes à s'engager dans la démarche. Le principe des jumelages est ouvert non seulement aux villes mais également aux jardins et aux associations, l'AFJJ se positionnant comme vecteur de formation ou de perfectionnement des jardiniers et de communication entre partenaires. Le projet est de concrétiser cette action lors de l'exposition universelle de Yokohama 2027 lors d'une journée officielle des signatures de jumelages.

L'AFJJ est devenu partenaire de la ville de Dijon lors de l'inauguration de l'extension de son jardin japonais.

www.afjj.fr



Association des Amis des Jardins Remarquables Européens (AAJRE)



En partenariat avec le ministère de la Culture et l'association des Parcs et Jardins de Wallonie, l'Association des Amis des Jardins remarquables européens (AAJRE), créée en 2021 par Natalia LOGVINOVA SMALTO, également fondatrice de la *Fondation Signature* et créatrice du Prix de l'Art du Jardin, a pour ambition d'être une plateforme européenne dédiée à la préservation et à la valorisation des jardins d'exception. Cette initiative s'inscrit dans l'objectif du ministère de la Culture d'étendre le label « Jardin remarquable » au-delà des frontières de l'Hexagone, tout en fédérant une communauté active de propriétaires, de gestionnaires et de passionnés autour de ces espaces uniques.

Aujourd'hui, l'AAJRE regroupe plus de 260 jardins labellisés en France et en Belgique, et poursuit activement le développement de son réseau à l'échelle européenne.

AAJRE, 139 avenue du Maréchal Juin, 06400 Cannes. www.aajre.org



Association Francis HALLE pour la création d'une forêt primaire en Europe de l'Ouest.



Le dérèglement climatique se fait sentir de manière, littéralement, cuisante, ce mois-ci. Cette chaleur n'est qu'une des expressions d'une trajectoire profonde et globale, celle d'un monde qui ne cesse de s'abîmer.

Cette situation ne doit pas nous sidérer : les réponses existent, elles sont formulées et bien là, à notre portée. La société civile, les associations, les scientifiques, et même certaines institutions sont en ordre de marche : chaque année davantage, des solutions concrètes sont portées, confrontées au débat public, aux lenteurs et à la frustration de nos décideurs et décideuses politiques, certes, mais elles sont bel et bien là.

Nous ne sommes pas devant un mur infranchissable. Nous avons les moyens de proposer des bifurcations.

Vent de fraîcheur : en France, le gouvernement annonce la création de 9 nouvelles réserves biologiques pour protéger quelques 157 000 hectares de forêts, principalement en Guyane. En Pologne, dans la magnifique forêt de Białowieża, le ministre du climat et de l'environnement se

félicite d'un plan de gestion qui consacre désormais 96% des superficies de la forêt aux processus naturels (libre évolution, sans exploitation, sans chasse), et ce avec un accès à la forêt maintenu.

Ces nouvelles ne suffisent pas, mais elles rappellent que la voie est là, juste devant nous : nous savons faire, nous pouvons faire. Et nous devons faire.
(La Lettre de juin).

L'association compte actuellement plus de 4200 membres.

Parution du manifeste de Francis HALLE :

« Pour une forêt primaire en Europe de l'Ouest » chez Actes Sud.

www.foretprimaire-francishalle.org

L'Association « Francis HALLE pour la forêt primaire » fait paraître une newsletter :

fhalle.assoc@posteo.net

Une forêt primaire, ou forêt vierge, est une forêt intacte n'ayant jamais été détruite ou peu exploitée par l'homme. Elle abrite généralement des arbres centenaires (36% de la superficie forestière totale). Quant aux forêts secondaires, elles ont été abimées par le passé, mais se sont régénérées. Elles ont été détruites par la déforestation, la culture du brulis ou des phénomènes naturels, tels que des tempêtes ou incendies, mais ont repoussées avec le temps. (64% de la surface forestière, dont 57% naturellement régénérés et 7% de forêts replantées).

(Source : Alliance pour la Préservation des Forêts).

L'assemblée générale de l'association se tiendra cette année le 27 juin à Strasbourg.



Dans le Val de Loire, un projet d'éoliennes retoqué par la justice.

Dans un arrêt du 10 avril, la cour d'appel de Versailles a annulé le projet de parc de quatre structures de 142 mètres de haut chacune. Une décision qui barre la route à celle du préfet d'Indre-et-Loire qui, le 19 février 2024, avait donné son feu vert à la société Parc éolien Oratorio pour cette réalisation prévue sur la commune d'Auzouer-en-Touraine.

Ce jugement est une victoire pour les 18 associations et collectivités qui se sont battues pour empêcher ces installations. Car ces éoliennes auraient été visibles depuis les châteaux d'Amboise et de Chaumont, mais aussi depuis la pagode de Chanteloup, cette folie architecturale du XVIIIe siècle qui, avec ses 44 mètres de haut, surplombe forêts et champs...

Ces trois joyaux de notre histoire sont tous localisés au sein du site Val de Loire, inscrit depuis le 30 novembre 2000 sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.

(Angélique NEGRONI, Le Figaro, 15 avril 2026).



Fédération Environnement Durable.



La Fédération Environnement Durable (FED) qui regroupe un millier d'associations, mène un combat national, régional et local contre les éoliennes.

Elle met ses compétences au service de cette lutte et elle informe en permanence ses membres pour qu'ils soient encore plus armés dans ce combat gigantesque.

La FED a la chance d'avoir uniquement des membres bénévoles qui apportent solidairement leurs concours.

La FED se bat contre les éoliennes sans aucune aide extérieure. Elle ne fait pas de politique. Elle n'a aucun salarié et ne reçoit aucune subvention.

Le 5 mars 2026 :

PPE 3 : trois recours devant le Conseil d'État mettent en cause la responsabilité historique de Mrs LECORNU et LESCURE.

Trois recours en annulation sont désormais pendants devant le Conseil d'État contre le décret n° 2026-76 relatif à la **Programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE 3)**, texte qui fixe la trajectoire énergétique de la France pour les années à venir et qui a été adopté par le gouvernement sans vote du Parlement..

<https://environnementdurable.org/ppe-3-le-decret-attaque-devant-le-conseil-detat/>

- Un premier recours a été enregistré le 18 février 2026 à la demande de la Fédération Environnement Durable (FED) et de Vent de Colère ! Fédération nationale, conjointement avec plusieurs organisations nationales et régionales : Sites & Monuments, Belle Normandie Environnement (BNE), le Collectif régional d'experts et de citoyens pour l'environnement et le patrimoine (CRECEP), Enviro Veritas, Stop Éoliennes Hauts-de-France, la Fédération Vienne Environnement Durable, Les Gardiens du Large, Préserver l'Identité Environnementale de Bretagne Sud et des Îles contre l'Éolien en Mer (PIEBIEM), Sauvegarde Sud-Morvan et Villes et Villages en Campagne.

- Une seconde requête a été déposée le 19 février 2026 par Me William AZAN au nom de plusieurs collectifs citoyens et personnalités, dont Les Sentinelles de Vauban, Réveils des Terroirs, l'UFPA, Fabien Bouglé et Alexandre Jardin.

<https://www.facebook.com/groups/1867144483332412/posts/26050329834587206>

- Un troisième recours vient d'être introduit par l'association Contribuables Associés, l'une des principales organisations civiques de défense des contribuables en France, forte de plusieurs centaines de milliers de membres et sympathisants. La requête vise notamment les mécanismes de financement public des énergies renouvelables intermittentes et leur impact sur les finances publiques et la facture d'électricité des Français.

<https://contribuablesassocies.org/2026/03/04/programmation-energetique-ppe-3-contribuables-associes-saisit-le-conseil-detat/>

Ces différentes procédures placent désormais la Programmation pluriannuelle de l'énergie au cœur d'un contentieux majeur devant la haute juridiction administrative.

Les choix arrêtés par le gouvernement sous l'autorité des ministres Sébastien LECORNU et Roland LESCURE engagent désormais leur responsabilité politique et historique.

Le 6 février 2026 :

PPE 3 : le rapport EDF révèle une incompatibilité majeure entre nucléaire et renouvelables.

La Fédération Environnement Durable prend acte des révélations publiées aujourd'hui sur un rapport interne confidentiel d'EDF, jusqu'ici non rendu public, portant sur les effets de la modulation accrue du parc nucléaire français liée au développement massif des énergies renouvelables éolien et solaire dans un contexte de consommation électrique stagnante.

Contrairement aux discours officiels, ce rapport établit que le développement massif et non maîtrisé du solaire et de l'éolien est globalement incompatible avec l'exploitation sûre, durable et économiquement viable du parc nucléaire, en raison des contraintes industrielles, des phénomènes d'usure accélérée, des surcoûts systémiques et des risques organisationnels majeurs induits par les variations répétées de puissance imposées aux réacteurs.

La Fédération Environnement Durable considère que signer la PPE 3 sans prise en compte explicite de ce rapport constituerait une faute stratégique majeure et, au regard des alertes formulées sur l'intégrité et la disponibilité du parc nucléaire, une faute potentiellement très grave en matière de sécurité énergétique nationale.

Engager la France sur une trajectoire énergétique irréversible tout en dissimulant ou en minimisant des analyses aussi déterminantes produites par l'opérateur public historique serait démocratiquement inacceptable et politiquement irresponsable.

La Fédération Environnement Durable demande en conséquence que la PPE 3 ne soit ni signée ni publiée tant que l'ensemble des conclusions de ce rapport n'aura pas été rendu public, débattu et intégré aux choix stratégiques de la Nation.

Le 9 mars 2026 :

Selon les données officielles du ministère de la Transition écologique, le parc éolien français atteint 26,1 GW installés après 1,4 GW supplémentaires raccordés en 2025.

Pourtant, l'éolien ne représente en 2025 que 10,9 % de la consommation électrique française, soit à peine 0,3 point de plus qu'un an plus tôt.

Après vingt-cinq ans de subventions et des dizaines de milliards d'euros dépensés, la progression réelle de la production reste marginale.

Dans le même temps, la consommation d'électricité française stagne, ce qui rend injustifiable l'accélération prévue par la Programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE3) publiée par décret.

Parc éolien français en quelques chiffres (mars 2026) :

- 10 500 éoliennes en service en France,
- 28 GW de puissance installé,
- 10-11% de l'électricité nationale produite,
- 20-22% de facteur de charge annuel (facteur de charge : une centrale nucléaire fonctionne la plupart du temps à pleine puissance, tandis qu'une éolienne ne produit de l'électricité que lorsqu'il y a suffisamment de vent.)
- 50 TWh produits par an.

En comparaison : Centrale de Civaux :

- 2 réacteurs 2,9 GW,
- 20 TWh produits par an.

Fédération Environnement Durable : Jean-Louis BUTRE, 06 80 99 38 08,
contact@environnementdurable.net
<https://environnementdurable.net>

Stéphane BERN : « Les lobbys éoliens, avec la complicité de nos politiques, ont réussi à défigurer la France ». (Le Figaro, 4 juillet 2025).
https://www.lefigaro.fr/vox/societe/stephane-bern-les-lobbys-eoliens-avec-la-complicite-de-nos-politiques-ont-reussi-a-defigurer-la-france-20250704?utm_source=CRM&utm_medium=email&utm_campaign=20250705_NL_ACTUALITES&een=dc59814398febbc28064612f5d72d60a&seen=2&m_i=LKHS_xBVFaxHjiqBkC69iPRK9RYhVg1ruFwXAzjQD0CPIpBwgjjN3_rP%2B57bmbILnGBEBgl5Kj8QLrbQe4K3sB0AvLGWkS5WWz

Podcast : conférence « *Patrimoine et Idéologie climatique* », par Julien LACAZE, Président de Sites et Monuments.

Salon du Patrimoine, Carrousel du Louvre, dimanche 26 octobre, de 11h15 à 12h15.

Le développement de certaines énergies renouvelables, comme de la rénovation thermique, repose sur des présupposés idéologiques menaçant les patrimoines paysagers et bâtis. Nous montrerons comment des décisions, prises à l'origine pour lutter contre le réchauffement climatique, sont devenues des dogmes se substituant à l'objectif lui-même.

<https://www.patrimoineculturel.com/conference/patrimoine-et-ideologie-climatique-2/>

www.environnementdurable.org



Calendrier des départements

Nous nous excusons à l'avance auprès des propriétaires et des responsables d'éventuelles erreurs de dates ou d'interprétations.

Ain(01)	p.83
Allier (03)	p.83
Alpes de Haute-Provence (04)	p.84
Alpes maritimes (06)	p.85
Aube (10)	p.86
Bouches-du-Rhône (13)	p.86
Calvados (14)	p.87
Cher (18)	p.90
Côte d'Or (21)	p.90
Côtes d'Armor (22)	p.90
Creuse (23)	p.92
Doubs (25)	p.94
Drôme (26)	p.95
Eure (27)	p.96
Eure-et-Loir (28)	p.99
Finistère (29)	p.99
Gard (30)	p.101
Haute Garonne (31)	p.103
Gers (32)	p.105
Gironde (33)	p.105
Hérault (34)	p.105
Ille-et-Vilaine (35)	p.106
Indre-et-Loire (37)	p.108
Isère (38)	p.112
Loir-et-Cher (41)	p.112
Loire (42)	p.119
Loire Atlantique (44)	p.120
Loiret (45)	p.122
Maine-et-Loire (49)	p.124
Manche (50)	p.127
Meurthe-et-Moselle (54)	p.128
Morbihan (56)	p.132
Oise (60)	p.133
Orne (61)	p.135
Pas-de-Calais (62)	p.137
Puy-de-Dôme (63)	p.138
Bas-Rhin (67)	p.138
Rhône (69)	p.139
Sarthe (72)	p.139

Haute Savoie (74)	p.140
Paris, actualités (75)	p.141
Paris, expositions et salons (75)	p.149
Paris, visites, excursions (75)	p.152
Seine-Maritime (76)	p.152
Seine-et-Marne (77)	p.155
Yvelines (78)	p.160
Deux-Sèvres (79)	p.172
Somme (80)	p.173
Tarn (81)	p.173
Var(83)	p.174
Vaucluse (84)	p.176
Haute-Vienne (87)	p.178
Vosges (88)	p.178
Yonne (89)	p.178
Essonne (91)	p.179
Hauts-de-Seine (92)	p.183
Seine-Saint-Denis (93)	p.190
Val-de-Marne (94)	p.191
Val d'Oise (95)	p.194



Ain (01)

Jusqu'au 3 janvier 2027 : Exposition « *J'ai descendu dans mon jardin... Destinées de Candide* ».

Château de Voltaire, allée du château, 01210 Ferney-Voltaire.

L'exposition propose d'entraîner les visiteurs curieux au cœur du jardin imaginaire de Candide en le suivant à travers ses multiples voyages.

S'il est une œuvre de Voltaire qui est bel et bien universellement connue, c'est *Candide*.

Au centre du récit se trouve le jardin, celui-là même qu'il faut "cultiver", nous dit Candide. Point de départ - et d'arrivée - de l'exposition, le jardin sera interrogé dans ses dimensions biographique (l'idée en est venue à VOLTAIRE au moment même où il développait son propre jardin, aux Délices), philosophique (dans



quelle mesure VOLTAIRE s'est-il référé, pour cet élément particulier, aux Anciens ?), religieuse (le jardin de Candide ne vient-il pas faire concurrence au jardin d'Eden ?)

et littéraire enfin (le jardin n'est-il pas, depuis BOCCACE, le meilleur endroit pour converser et se livrer, en toute quiétude, aux agréments de la littérature ?). Encore faut-il, pour gagner ce jardin, passer par toutes sortes d'étapes et suivre le héros voltairien dans ses nombreuses pérégrinations. Voyageons, donc, avec Candide.

Ce voyage nous permettra notamment d'évaluer l'impact du conte en ce début de XXI^e siècle. *Candide* a-t-il encore, à l'heure où il semble que nous perdions tout repère, quelque chose à nous dire ? Avons-nous encore les moyens de comprendre ce que VOLTAIRE, au cœur du XVIII^e siècle, cherchait à transmettre à ses contemporains ? À moins qu'au contraire, notre période, dans sa déliquescence, soit paradoxalement la plus adaptée pour relire la prose voltairienne et écouter, d'une oreille attentive, les leçons de Pangloss ? Ce serait là un amusant retournement de situation.

Exposition présentée par le Centre des monuments nationaux, fruit d'une collaboration entre la Société Voltaire, le Centre international d'étude du XVIII^e siècle, l'Association Voltaire à Ferney et la Bibliothèque de Genève.

www.chateau-ferney-voltaire.fr



Allier (03)

Arboretum de Balaine, Villeneuve-sur-Allier.

L'arboretum est ouvert tous les jours de 9h à 19h.

www.arboretum-balaine.com



Du 2 mai à décembre : Exposition « *Trésors de Papier* ».

Hôtel Demoret, 83 rue d'Allier, 03000 Moulins.

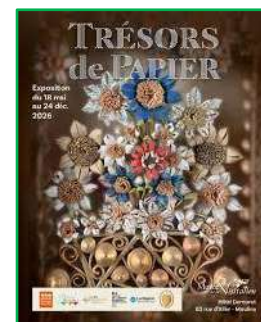
À l'occasion de sa vingtième exposition temporaire annuelle, le musée de la Visitation dévoile *Trésors de papier*, un événement inédit permettant de découvrir près de deux cents œuvres étonnantes. Laissez-vous surprendre par d'étonnantes reliquaires à papier roulés. Découvrez un art aussi délicat que méconnu.

Avec doigté et patience, les artistes transforment de simples bandelettes de papier coloré en rinceaux et arabesques d'une grande finesse. Dans certains décors poétiques, des oiseaux prennent leur envol. Ailleurs, des fleurs chamarrées s'épanouissent en bouquets ou le long de guirlandes. D'autres compositions imitent à merveille l'architecture et le mobilier.

Ces cadres reliquaires témoignent autant de la foi inventive de leurs créateurs que de leur virtuosité manuelle.

Avec *Trésors de papiers*, le musée de la Visitation met en lumière un patrimoine méconnu, à la croisée de l'art, de l'artisanat et de la spiritualité. Une exposition sensible et spectaculaire qui révèle, derrière la délicatesse du papier, la force d'une vie consacrée.

Commissaires de l'exposition : Gérard PICAUD et Jean FOISSELO, directeurs du Musée de la Visitation.



<https://www.musee-visitation.eu/exposition/reliquaires-a-papier-roules/>



Alpes de Haute-Provence (04)

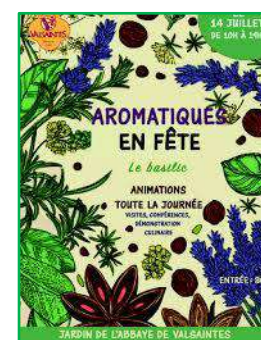
Le 14 juillet : Aromatiques en fête.

Abbaye de Valsaintes, lieu dit Boulinette, 04150 Simiane La Rotonde.

Un nouveau rendez-vous à Valsaintes autour des plantes aromatiques.

Cette année le basilic sera à l'honneur toute la journée.

<https://www.valsaintes.org/events/journee-des-aromatiques-a-valsaintes>



Le 6 septembre : 2^e Fête de la Tomate.

Deuxième journée dédiée à la tomate à Valsaintes, star de l'été dans les potagers et dans nos assiettes. Un festival de couleurs et de saveurs.

www.valsaintes.org



Alpes maritimes (06)

Les Serres de la Madone, 74 route du Val de Gorbio, 06500 Menton.

Visites guidées tous les mardis, jeudis et samedis à 15h.

Situé à flanc de colline, dans le vallon abrité de Gorbio, le jardin en terrasses de Serre de la Madone a été créé au début du siècle dernier par Lawrence JOHNSTON (1871-1958), militaire britannique passionné des plantes. Séduit par le climat de la Côte d'Azur qui lui permettait d'acclimater des plantes rapportées du bout du monde, il décide de réaliser un jardin extraordinaire autour d'une vieille ferme provençale qu'il transforme en Palazzo.



A sa mort, le jardin passe entre les mains de différents propriétaires. A la fin des années 1980, un projet de lotissement y est envisagé. Afin de le contrer, Serre de la Madone est classé Monument Historique en 1990.

En 1999, le Conservatoire du littoral l'acquiert avec le concours de la Ville de Menton, du département des Alpes-Maritimes et de la fondation EDF afin de le protéger définitivement. Aujourd'hui, ce jardin remarquable dépayse par son calme, son architecture paysagère unique et l'originalité des espèces végétales qui s'y épanouissent.

https://www.conservatoire-du-littoral.fr/siteLittoral/330/28-serres-de-la-madone-06_alpes-maritimes.htm

© Yann MONEL



La villa du Jardin botanique Val Rahmeh-Menton retrouve son éclat.

Depuis plusieurs années, le Muséum mène un ambitieux programme de restauration de la villa et de son jardin à Menton, l'un des plus prestigieux jardins botaniques de la Riviera.

Les travaux, étalés entre 2020 et 2025, ont permis de préserver et valoriser ce patrimoine architectural grâce à la restauration de la ferronnerie d'entrée, des quatre médaillons décoratifs des façades et du bassin historique du jardin. Deux nouveaux portails en ferronnerie ont également été créés afin de renforcer la mise en valeur du bâtiment.



Le 9 juin, la villa du Val Rahmeh a dévoilé toute sa splendeur lors d'une grande inauguration.

Cette opération de restauration a bénéficié du soutien de plusieurs mécènes et partenaires : la Fondation Crédit Agricole Provence Côte d'Azur, la Fondation Crédit Agricole Pays de France, Groupe Crédit Agricole, le Fonds de dotation Muséum pour la Planète – Fonds Van Cleef & Arpels, la Fondation groupe EDF et Interreg France-Italia ALCOTRA.

(Muséum national d'Histoire naturelle, 16 juin 2026).

Cet été, venez découvrir ce cadre exceptionnel, où patrimoine architectural, histoire et collections

botaniques se rencontrent au cœur de la Méditerranée.

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h.

<https://www.jardinbotaniquevalrahmenton.fr/fr>

© Jardin botanique Val Rahmeh – Menton



Aube (10)

Château de La Motte -Tilly.

Le 22 mai, le château de La Motte-Tilly a célébré la restauration de la serre du jardin bouquetier, un projet rendu possible grâce à l'engagement de nombreux partenaires et mécènes.

Cette restauration d'envergure redonne vie à une serre du XIXe siècle mêlant bois, verre et fonte, témoin de l'innovation agricole et de l'art du jardin en Champagne.

s'inscrit dans une démarche de transmission et de préservation du patrimoine, initiée par Aliette de ROHAN-CHABOT et aujourd'hui poursuivie grâce à la mobilisation de mécènes et partenaires.

<https://www.chateau-la-motte-tilly.fr/>

©CMN



Elle



Bouches-du-Rhône (13)

Du 13 juin au 20 septembre : Exposition « *Ce lieu-là* » de Marine WALLON.

Musée Estrine, Place Philippe Latourelle, 13210 Saint-Rémy-de-Provence.

Réalisée en coproduction avec le musée de l'Abbaye de Saint-Claude, l'exposition Marine WALLON " *Ce lieu-là* " présentée au musée Estrine réunit une soixantaine d'œuvres et propose un parcours à travers quinze années de création, offrant ainsi un regard approfondi sur l'évolution et la cohérence du travail de l'artiste.

Depuis 2013, Marine WALLON développe une œuvre picturale centrée sur le paysage, tout en interrogeant subtilement son inscription dans cette tradition. À travers ses toiles, elle dépasse la simple représentation pour explorer la notion de lieu, envisagé comme un espace de mémoire à la fois individuelle et collective. Son travail repose sur un processus singulier mêlant captures d'écran d'archives documentaires oubliées et prises de notes réalisées sur le motif. De cette démarche émergent des paysages incertains, propices à l'errance, à la déambulation et à la traversée.

Loma, 2020, collection privée, © Nicolas BRASSEUR, Adagp, Paris, 2026.



Calvados (14)

Château de Canon :

Les jardins et le château sont ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 14h à 18h.

Situé dans le Calvados en Normandie, le château de Canon est un domaine familial du XVIII^e siècle entouré de jardins remarquables, d'une production florale et de magnifiques espaces de réception. Son site internet vous fera découvrir l'histoire des lieux, celle de son parc et ses jardins uniques en France ainsi que les nombreuses façons d'en profiter toute l'année : visites, animations, mariages.

Après la création de la roseraie en 2019 et de la ferme florale en 2023 grâce aux dons, le domaine se lance dans une autre magnifique aventure : la création du centre d'interprétation de la rose normande au château de Canon.

Un fabuleux projet destiné à conserver et faire reconnaître l'histoire de la Normandie en faveur de la rose !

Un passé régional riche et une collection exceptionnelle à valoriser sur notre territoire : si la France est reconnue comme la patrie des roses anciennes, on oublie souvent le rôle essentiel de la Normandie:

- 400 variétés anciennes créées entre 1810 et 1930,
- Certaines mondialement connues,
- 40 obtenteurs et amateurs, de Rouen, Lisieux, Alençon ou Caen .

Le projet consiste à accueillir et valoriser le passé de la Normandie en faveur de la rose à travers :

- Une roseraie conservatoire accueillant la collection normande de Daniel LEMONNIER,
- Une roseraie pédagogique pour déambuler parmi les familles de roses,
- Un centre d'interprétation innovant mêlant outils sensoriels et numériques.

La collecte lancée sur le site de la fondation du patrimoine est destinée à financer les travaux de la salle du futur centre d'interprétation de la rose normande qui ouvrira ses portes en 2028 !

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/musee-de-la-rose-normande-dependance-du-chateau-de-canon/101968>

www.chateaudecanon.com



Du 23 mai au 5 octobre : Exposition « Ephémérides Organiques » de Laura DUMOISSAUD. Musée des Beaux Arts de Caen.

Inspirée par des philosophes comme MERLEAU-PO NTY ou Baptiste MORIZOT, Laura DUMOISSAUD explore les liens entre la sensibilité au(x) vivant(s), la perception incarnée et la temporalité de l'image. Sa démarche mêle marche, observation et enregistrement photographique. À travers ses œuvres, elle invite à une contemplation lente et attentive, révélant les espèces animales et végétales endémiques, ainsi que les matières organiques et minérales qui composent les paysages, avec une attention particulière portée à la formation des sols.

www.mba.caen.fr



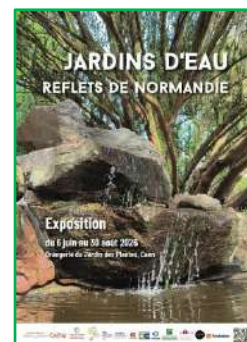


Du 6 juin au 30 août : Exposition « *Jardins d'eau. Reflets de Normandie* ».

Orangerie du Jardin des Plantes, Place Blot, 14 000 Caen.

L'eau, source de vie, façonne les paysages de la Normandie. A travers différents exemples, cette exposition présente des jardins, historiques ou plus contemporains, où l'eau joue un rôle déterminant. Elle célèbre également le savoir-faire des jardiniers et des paysagistes qui intègrent cet élément vital au cœur des paysages.

Exposition réalisée en partenariat avec la MRSH – Université de Caen-Normandie, le Jardin des Plantes de Caen, et l'Institut européen des Jardins et Paysages. <https://europeangardens.eu/evenement/jardins-deau-reflets-de-normandie-caen-france/>



Les 18 et 19 juillet, de 10h à 18h : Fête des Plantes. Château de Creully. 14480 Creully-sur-Seulles.

Le grand rendez-vous végétal entre terre et mer !

Le majestueux Château de Creully vous accueille pour une édition estivale dédiée à la passion du jardin. Entre Caen et Arromanches, au cœur d'une cité médiévale pleine de charme, venez vivre une parenthèse botanique unique au pied de cette forteresse historique du Bessin.

Au programme de ce week-end :

- Exposition-Vente d'exception : Une sélection rigoureuse d'horticulteurs et de pépiniéristes producteurs. Arbres, arbustes, fleurs de saison et variétés rares seront à l'honneur pour sublimer vos jardins cet été.
- Art de vivre & Artisanat : Artisans d'art, créateurs de décors de jardin et produits du terroir normand pour célébrer le savoir-faire local.
- Conseils de passionnés : Échangez avec des experts pour réussir vos plantations et obtenir des astuces d'entretien adaptées au climat de notre région.

<https://www.gerbeaud.com/agenda/manifestations-region-normandie,fr-nor.html>



Les 5 et 6 septembre, de 10h à 18h : Fête des Plantes au château La Chenevière, Escures-Commes, 14510 Port-en-Bessin.

Château la Chenevière fête la nature et les plantes la douzième année consécutive. Fleurettes, pétales et bourgeons seront au rendez-vous pour y célébrer « la Fête des Plantes ». Plus de 70 exposants venant de la France entière, seront accueillis dans le parc de deux hectares, avec lesquels les équipes de la Chenevière ont pour habitude de travailler et avec qui ils partagent les mêmes valeurs.

Chaque année, en partenariat avec *Inner Wheel Bayeux*, nous mettons tout en œuvre pour venir en aide aux enfants de notre région, porteurs de handicap ou malades. Cette année, nous avons choisi de reverser l'intégralité des bénéfices de l'événement à l'association *Ribambelle*.

Créée en 2014, l'association *Ribambelle* accueille enfants, adolescents et jeunes adultes polyhandicapés dans un lieu adapté aux activités de stimulation physique, sensorielle et cognitive.

Depuis 2021, elle propose des interventions régulières de professionnels – kinésithérapeute, éducatrice spécialisée, médiatrice animale, masseuse shiatsu, réflexologue, auxiliaires de vie et bénévoles pour ateliers peinture – permettant aux jeunes de bénéficier de toutes leurs activités au même endroit.

www.lacheneviere.com



Les Franciscaines, 145B avenue de la République, 14800 Deauville.

Jusqu'au 1^{er} novembre : Exposition « *Claude Monet, des jardins en héritage* ».

Cette exposition propose une relecture sensible et contemporaine de l'héritage du maître de Giverny, mettant en résonance son œuvre avec les regards d'artistes qui, à travers le monde, partagent une même fascination pour la lumière, les jardins et la couleur. Cette exposition événement est imaginée à l'occasion du centenaire de la mort de Claude MONET.



S'appuyant sur des prêts exceptionnels issus notamment des collections du Musée d'Orsay, du musée Marmottan, des musées de Dreux, de Saint-Étienne ou de l'Institut du monde arabe, le parcours fait dialoguer les œuvres de MONET avec celles d'artistes revendiquant sa filiation. Du Japon à l'Afrique du Nord, de l'Europe à l'Amérique du Nord, l'exposition révèle l'universalité et la vitalité d'un héritage qui n'a cessé de traverser les frontières et les générations.

Le jardin voulu par MONET, largement retravaillé par ses soins, est en lui-même une peinture faite de matériaux vivants, une œuvre en perpétuelle mutation. En plongeant dans cette nature recomposée, photographes et artistes contemporains y ont retrouvé les thèmes clés et les caractéristiques de l'art du peintre : passion du réel et sentiment poétique, un sens aigu de l'aléatoire, de l'insaisissable. Chaque œuvre devient non pas un spectacle, mais un milieu enveloppant où le visiteur expérimente de nouvelles sensations, comme en immersion.

Jusqu'au 3 janvier 2027 : Exposition « *Au jardin* » de André HAMBOURG.

Des allées géométriques des parcs parisiens aux vergers fleuris du Pays d'Auge, en passant par les lumières éclatantes de Provence, le jardin se lit comme un discret fil conducteur dans l'œuvre d'André HAMBOURG. Il devient pour l'artiste un lieu d'intimité, de contemplation et de création. Dans ses premières années parisiennes, HAMBOURG puise déjà son inspiration dans les havres de verdure de la capitale. Le jardin du Luxembourg revient régulièrement sous son pinceau.



Mais ce sont surtout les jardins de ses résidences qui occupent une place privilégiée dans sa peinture. En Provence, à Mougins puis à Saint-Rémy-de-Provence, il capte la vibration de la lumière, la danse des feuillages sous le mistral, les fins d'après-midi où les ombres s'allongent sur le sol. Les couleurs y sont vives, presque éblouissantes, traduisant une nature généreuse que le peintre saisit avec tendresse et sensualité. Enfin, ce sont les jardins normands qui s'imposent durablement dans sa production, en particulier celui de sa maison d'Englesqueville-en-Auge.

www.lesfranciscaines.fr



Cher (18)

Château d'Ainay-le-Vieil

Ouvert jusqu'au 27 septembre : tous les jours, week-end et jours fériés, de 10h à 19h.

<https://chateau-ainaylevieil.fr/>



Arboretum Adeline, 31 chemin du Pont de la Batte, 18140 La Chapelle-Montlinard.

Ouverture du 1^{er} mai au 11 novembre.

www.arboretum-adeline.blogspot.com



Côte d'Or (21)

Extension du jardin japonais du parc de Suzon.

Après plusieurs mois de travaux, le jardin japonais du parc du Suzon dévoile un nouvel écrin de verdure. Agrandi et entièrement réaménagé, cet espace emblématique offre désormais aux visiteurs un parcours contemplatif plus vaste, fidèle aux principes traditionnels de l'art paysager japonais. Conçu sous la supervision du maître jardinier japonais Masao SONE, et avec la participation de membres de l'AFJJ, le projet d'extension avait pour objectif de renforcer l'identité du jardin tout en créant de nouvelles perspectives de promenade et de contemplation.

Chaque élément a été soigneusement intégré afin de respecter les codes des jardins japonais : végétation, roches, reliefs et cheminements composent un paysage harmonieux invitant à la sérénité. Les visiteurs peuvent notamment découvrir de nouvelles collines paysagères, un mini mont Fuji ainsi qu'une cascade sèche, éléments emblématiques de cette tradition paysagère. Grâce à cet agrandissement, le jardin atteint désormais une superficie de 10 000 m², offrant un cadre naturel encore plus généreux pour la promenade et la détente.

La ville de Dijon est jumelée avec Koshigaya, ville de la préfecture de Saitama.



© Geneviève PERNEL



Côtes d'Armor (22)

Le château de Bogard. Une demeure de parlementaire breton de l'Ancien Régime.

Harald et Baudoin CAPELLE (officier des Arts et Lettres), auteurs du livre, sont les propriétaires du

château de Bogard à Quessoy, à deux encablures des plages de la côte d'Emeraude. Férus d'Histoire et amoureux du patrimoine, ils ont su entretenir, embellir et faire vivre cette propriété héritée de leurs parents. Avec l'aide de leur neveu Stéphane VINCENT, ils racontent l'histoire de ce château considéré comme l'un des plus beaux de Bretagne.

Une des nombreuses demeures de parlementaires bretons de l'Ancien régime, inscrite aux monuments historiques.

Depuis le Moyen Age jusqu'à aujourd'hui, en passant par le Siècle des Lumières et la Révolution, l'histoire de ce lieu croise à de multiples reprises la grande Histoire, celle de la Bretagne et celle de la France. Une somme de multiples aventures familiales, de destins héroïques et romanesques. Avec des seigneurs, des corsaires, des femmes fatales. sans oublier cette histoire d'un fantôme qui rôderait encore en haut de la tour du château ...

Ar Collection Editions.

Ce livre est disponible par envoi postal depuis Bogard, moyennant 15€ pour l'achat du livre et

7,93€ pour les frais d'envoi (chèque à l'ordre des Amis du Château de Bogard, 3/5 Château de Bogard, 22120 Quessoy).

Il est également disponible à la vente dans plusieurs librairies telles que : *La Cédille* à Lamballe, *L'Abri des Temps* à Moncontour de Bretagne ainsi qu'à la librairie *Le Marque Page* à Quintin.

www.chateau-de-bogard.com



Domaine de La Roche Jagu à 22260 Ploëzal.

Parc ouvert toute l'année en accès libre. Château fermé pendant l'hiver.

Jusqu'au 27 septembre : Exposition « Lucien Pouëdras - La mémoire du peintre ».

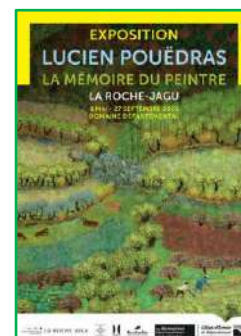
Le Domaine départemental de la Roche-Jagu consacre une exposition majeure dédiée au peintre Lucien POUEDRAS. Cette exposition met en lumière plus de 124 œuvres originales, dont une grande partie de ses toiles réalisées depuis 2018. Elle donne également à entendre des commentaires sonores de l'artiste, précieux témoin de la vie rurale en Bretagne avant le remembrement d'après-guerre.

Au-delà de l'approche ethnologique, les œuvres de Lucien POUEDRAS permettent de prendre toute la mesure des qualités de l'artiste, qualifié parfois de peintre naïf mais surtout libre de proposer une peinture singulière.

Cette exposition est l'occasion de découvrir une œuvre rare, sensible, révélatrice d'une biodiversité en partie disparue, soulignant un enjeu plus actuel que jamais à l'heure des bouleversements écologiques.

Fondé sur l'observation, le jeu et la manipulation, un parcours ludique a été conçu pour accompagner le public dans la découverte des œuvres. Ce parcours s'adresse à tous les publics, quels que soient l'âge ou les capacités de compréhension, et propose de découvrir l'exposition de manière récréative et pédagogique.

www.larochejagu.fr





Les 8 et 9 août, de 10h à 18h : Fête des Plantes au château de Boisgeline.

Le Château du Boisgeline, à Pléhédel (22290), ouvre les portes de son domaine pour la 21^e édition de sa Fête des Plantes, un rendez-vous estival incontournable dédié aux amoureux des jardins et de la nature. Pendant deux jours, plus d'une vingtaine de pépiniéristes, horticulteurs et professionnels du monde végétal présenteront leurs collections. Plantes rares, nouveautés horticoles, vivaces, arbustes, rosiers et plantes de collection seront proposés à la vente. Les visiteurs pourront échanger avec des exposants passionnés et bénéficier de précieux conseils pour aménager et fleurir leurs jardins, terrasses ou balcons.

Cette manifestation est également l'occasion de découvrir les jardins du second château ainsi que sa cour privée, exceptionnellement ouverts au public. Propriété de la famille de Boisgeline depuis 1166, ce domaine offre un cadre historique et paysager d'exception. Le château, toujours habité, ne se visite pas. Les familles pourront profiter d'une agréable journée en plein air grâce aux jeux mis à la disposition des enfants au cœur de l'exposition.

www.boisgeline.fetedesplantes.fr



Le 23 août, de 9h30 à 18h : Fête des plantes de Saint-Antoine, Hameau Saint-Antoine, 22480 Lanrivain.

Gilles LEBLAIS, ornithologue, photographe naturaliste et auteur, sera l'invité d'honneur de cet événement ! Il animera un temps d'échanges autour de l'accueil de la faune sauvage au jardin et en particulier dans la mare.

www.tourismebretagne.com



Creuse (23)

En Creuse, la saison des jardins est ouverte.

La Creuse : **un jardin vivant à ciel ouvert** ! Ici, le relief, l'eau et la richesse de la faune et de la flore composent des paysages propices à la contemplation. Parcs intimistes, jardins remarquables ou écrans botaniques... partez à la découverte de nos plus beaux jardins, de leurs collections, et rencontrez des jardiniers passionnés... et passionnants.

Arboretum de la Sédelle.

Villejoint, 23160 Crozant.

Entre Berry et Limousin, sur près de 6 hectares l'Arboretum de la Sédelle abrite plus de 400 espèces végétales et révèle un camaïeu de couleurs en perpétuel mouvement. Apprivoisé et sculpté par Philippe et Nell WANTY depuis 1987, ce vallon, autrefois abandonné, est aujourd'hui classé "Jardin Remarquable". L'admirable collection d'érables, homologuée par le CCVS, accompagnée de chênes, cornouillers, tilleuls, fusains rhododendrons et autres richesses se fond dans le paysage de bocage. Au gré des haies, murets, roches et lande, la découverte des jardins et milieux naturels jusqu'à la

rivière Sédelle en fait un exemple unique du paysage jardiné.

www.arboretumsedelle.com

Jardin de Val Maubrun.

D914. Le Petit Mas, 23000 La Brionne.

Val Maubrun est situé à 8 km à l'ouest de Guéret sur la départementale D914. Le jardin de 3,2 hectares, classé "Jardin Remarquable" et qui a obtenu la mention "jardin Planétaire", est construit dans un grand vallon, sous les arbres, où jouent l'ombre et la lumière. Les plantes ont été choisies pour s'harmoniser dans un climat de douceur et de sauvagerie en partie conservée. De nombreux bancs ponctuent la promenade et invitent au repos et à la lecture. L'ensemble a été conçu pour créer la surprise et susciter l'émotion.

Présence très fréquente du concepteur du jardin sur le terrain.

www.jardin-val-maubrun.fr

Jardin Lacore.

La Core, 23260 Saint-Pardoux-d'Arnet.

Le jardin LACORE a été créé sur une prairie légèrement vallonnée d'environ 3 hectares dans les années 1980. De très nombreux arbres centenaires délimitent la propriété et structurent également les parcelles. Un très grand labyrinthe en ifs taillés, créé en 2001 est installé entre un verger et un petit bois qui le surplombe. Une tour en granit permet de visualiser au mieux cet espace. Entouré de prés, le jardin est un écrin pour les sculptures mosaïquées en émaux de verre réalisées par Alain GRIBET. Cette présence sculpturale colorée donne au jardin sa vitalité et son éclat tout au long des saisons.

www.jardin-lacore.fr

Jardin Les Gargalhous.

Châtre, 23450 Fresselines.

Les gargalhous, terme occitan désignant le fruit de l'églantier, évoque bien ce jardin qui présente une collection de rosiers anciens, botanique et quelques modernes. Ce jardin est dessiné comme une toile impressionniste où l'harmonie des couleurs et de formes est essentielle. Jardin de coloriste, les roses sont accompagnées de vivaces et d'arbustes rares, ainsi que de bulbes d'avril à octobre.

Jardins Clos du Préfons.

34 Villejoint, 23160 Crozant.

Vous découvrirez en compagnie du propriétaire une succession de huit clos intimistes aux atmosphères différentes, plantés autour d'une ancienne forge du XIX^{ème} siècle. Ils sont reliés par une prairie humide où poussent en semi-liberté des essences de la flore locale et des espèces horticoles plus rares.

www.jardinsclosduprefons.weebly.com

Jardin Domaine de Banizette.

Banizette, 23500 La Nouaille.

Ancien jardin de la Seigneurie de Banizette, potager à l'origine il est devenu un jardin de fleurs variées vivaces et annuelles, de légumes, de plantes aromatiques et de petits fruits rouges. Jardin

avec sa terrasse sur le bief, ses deux chambres d'ombre et sa fontaine centrale. 3 sentiers de distances différentes vous mènent dans l'arboretum d'une quarantaine d'essences.

www.banizette.com

www.tourisme-creuse.com



Doubs (25)

Saline royale d'Arc et Senans.

Ouvert tous les jours de 10h-17h.

Aujourd'hui, la Saline royale se réinvente autour du projet de ville de Chaux de Claude Nicolas LEDOUX : **Un Cercle immense**. Un projet unique d'évolution d'un site Unesco en un îlot de biodiversité inspiré par la ville idéale de son architecte qui place la Saline royale comme un laboratoire des métiers du paysage alliant expérimentation, économie circulaire pédagogie et haute qualité environnementale.

- « Un Cercle immense » (13 hectares) vous permet de déambuler dans les jardins en mouvement dans le 1er demi-cercle et dans les jardins thématiques et éphémères dans le nouveau 2e demi-cercle. Le Cercle immense est composé de 30 jardins sur 13 hectares qui s'inspirent du travail du paysagiste Gilles CLEMENT. Ici les jardiniers observent et accompagnent la nature, plutôt que de chercher à la domestiquer, pour favoriser la biodiversité. À découvrir toute l'année.

- Dans le demi-cercle existant, sur les espaces derrière les bâtiments, les jardins éphémères du traditionnel Festival, sont transformés en jardins permanents basés sur l'idée du jardin en mouvement de Gilles CLEMENT depuis 2021. 12 jardins sont répartis en 4 triptyques visitables toute l'année dont le centre d'intérêt est le végétal sous ses différents aspects : la graine, le sol, la vie, l'adaptation, la photosynthèse, la collaboration.

La Saline royale a obtenu cette année le label « Jardin remarquable », délivré par l'Etat pour son parc de 13 hectares et ses 30 jardins.

Du 7 juin au 18 octobre : 26^e Festival des jardins.

Les insectes sont mis à l'honneur du Festival cette année.

Dans les nouveaux jardins du Festival, découvrez un monde visible et fascinant : la beauté des papillons, la mécanique des lucanes, la cruauté de l'élégante mante religieuse, le vol imposant de l'abeille charpentière ou encore les libellules d'un autre temps...

Les insectes appartiennent aussi au monde de l'invisible, sous terre, ils sont souvent à l'état de larve. Plus intrigant, au pied des bâtiments de la Saline on peut observer les pièges de larves de fourmillions en action, des stratagèmes dignes de Dune ou d'autres films fantastiques. Le monde des insectes est si vaste, leurs habitats si différents, naturels, construits, plus ou moins élaborés. Certaines espèces présentent des organisations sociales très abouties.

Laissez-vous transporter dans ce monde d'émotions et posez un autre regard sur ces petites bêtes



parfois malaimées et pourtant si utiles à la vie.

Les jardins sont conçus avec les écoles nationales du paysage et réalisés avec les établissements scolaires, en lien avec l'équipe jardins de la Saline royale.

A cette occasion est remis le Prix de l'Ourson Métis, porté par l'UNEP aux côtés de HORTIS, VERDIR et JAVOY Plantes Pépinières. Ce prix valorise les projets qui allient création paysagère et réponse aux enjeux climatiques.

Il est attribué cette année au jardin « *Vita Cyclum* »,

- concepteurs : Axel GUILLEBON et Pierre HOURDIN, Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève HEPIA.

- réalisation : CFA agricole Guegnon (Centre de formation d'apprentis)(71), EPLEFPA Metz-Courcelles Chaussy (57), équipe jardins et biodiversité de la Saline royale.

Pourquoi « Ourson Métis » ? Ce concept, forgé par le philosophe Baptiste MORIZOT et repris par Gilles CLEMENT, désigne les paysagistes de demain, capables d'imaginer de nouveaux récits et de nouvelles pratiques pour habiter la Terre de manière plus sensible et résiliente. Une distinction qui incarne une vision contemporaine du métier : engagée, inventive, tournée vers le vivant.



© Saline royale

www.salineroyale.com



Drôme (26)

Le 13 septembre, de 9h à 18h : 24^e édition de la Fête aux plantes rares.

Champ de foire, 26410 Châtillon-en-Diois

Chaque année, l'association *Fleurs et Fontaines* organise la Fête aux Plantes rares le deuxième dimanche de septembre.

<https://fetedesplantes-chatillonendiois.fr/>



Eure (27)

Maison de Claude MONET à Giverny.

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

La Maison et les Jardins de Claude MONET accueillent à nouveau les visiteurs à partir du 1er avril et jusqu'au 1er novembre 2026.

Cette année est marquée par la célébration du centenaire de la disparition de l'artiste, enterré à Giverny le 8 décembre 1926.

Le nom de MONET appartient à l'histoire et ses œuvres à la mémoire collective, mais l'artiste a vécu avec sa famille 43 ans dans ce lieu privilégié dans une intimité farouchement protégée. C'est bien le ressenti des visiteurs au moment où ils pénètrent dans ce sanctuaire impressionniste. C'est là que l'homme, l'artiste, le père de famille, cette personnalité hors du commun se révèle à tous.

À Giverny, les jardins restent l'expression la plus vivante de l'univers de MONET. En 2026, les jardiniers poursuivent ce travail de restitution avec une attention particulière portée au jardin d'eau, où des pelouses ont été recréées autour du bassin des nymphéas pour retrouver le paysage originel. Du clos normand au jardin d'eau, la saison sera rythmée par les floraisons successives des tulipes, iris, annuelles, dahlias et capucines.



Le 1^{er} octobre : Conférence « *La mort de Monet, un évènement médiatique* » par Pierre FIGUET, critique d'art et commissaire d'exposition indépendant, bel arrière-petit-fils de Claude MONET.

©emichlo, © Aleroy travels

Les deux éditions du catalogue raisonné de Claude Monet -véritables bibles pour les amoureux du peintre impressionniste !- ont été mises en ligne gratuitement par le Wildenstein Institute.

Cliquez sur les liens pour en profiter !

Première édition : <https://wpi.art/2019/01/14/claude-monet/>

Deuxième édition : <https://wpi.art/2019/01/16/monet/>

www.claudemonetgiverny.fr



Du 17 juillet au 1^{er} novembre: Exposition : « *Collections* ».

Musée des Impressionnismes, 99 rue Claude Monet, 27620 Giverny.

En parallèle de l'exposition « *Invitation à Daniel Buren. Plantations : travaux in situ, 2026* », le musée des impressionnismes Giverny présente, comme chaque été, une sélection d'œuvres conservées dans ses collections. À l'intérieur des galeries d'exposition, environ 70 œuvres – peintures, sculptures, arts graphiques, photographies ou arts décoratifs – se déploient au fil de cinq sections consacrées à différents concepts liés à la sensibilité

artistique, et au sein desquelles se nouent des dialogues entre chefs-d'œuvre impressionnistes et création contemporaine : immersion, horizon, éclat, nuances, structure. De la nature luxuriante peinte par Pierre BONNARD, Gustave CAILLEBOTTE ou Maude MARIS aux marines et jardins où ciel et eau se rejoignent d'Eugène BOUDIN, Claude MONET ou Hiramatsu REIJI, le parcours invite à une immersion dans le paysage et à une réflexion sur les limites de l'espace pictural. Il explore ensuite les effets changeants de la lumière qui animent les œuvres de Theodore Earl BUTLER, Mary WHEELER ou Maurice DENIS, avant de révéler les infinies nuances des couleurs et de leurs variations, de Johan Barthold JONGKIND à Jean Francis AUBURTIN ou Jacques MONORY. Enfin, photographies, estampes et sculptures soulignent comment la simplification des formes, le jeu des lignes et des contrastes permettent de saisir l'essence d'un paysage ou d'une figure.

www.mdig.fr



Château de Vascoeuil.

Ouvert du mercredi au dimanche de 14h30 à 17h30.

Du 1er juillet au 31 août, ouvert tous les jours de 11h à 18h.

Jusqu'au 18 juillet : Installations dans les jardins « *dentelles nomades* » de deux tisseuses de liens Caroline Mc AVOY et Françoise DE VITO.

« Unies par le même désir de nouer des liens et de faire rêver, avec en commun, une passion particulière pour les dentelles ».

« Sortant des placards les napperons oubliés, nous les relions ensemble en jouant des transparences, des pleins et des vides, des ombres et de la lumière. Fils et napperons tissés s'installent en légèreté dans un écrin de verdure ou s'associent à l'architecture, modifiant la perception de ces lieux. Nous collectons des napperons et du fil dans les ressourceries, vide -greniers, auprès de nos cercles amicaux et familiaux. Nous imaginons, testons, affinons nos techniques et créons de nouvelles formes de structures aériennes qui réhabilitent et offrent un nouveau regard sur les napperons de nos ancêtres, suscitant des souvenirs et de l'émotion ».

Nul besoin d'éducation à l'art, les "Dentelles Nomades" touchent un large public jeune et moins jeunes, femmes et hommes. Elles appréhendent le monde de façon poétique métamorphosant paysages et architectures.

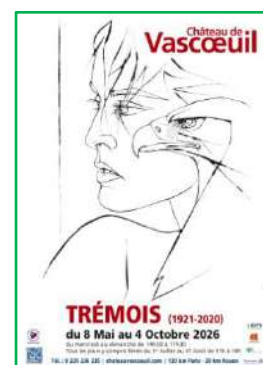


© Château de Vascoeuil

Du 8 mai au 4 octobre : Hommage à Pierre-Yves TREMOIS (1921-2020).

Né en 1921 à Paris, Pierre-Yves TREMOIS est admis à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts en 1938. En 1943, il reçoit le Grand Prix de Rome de peinture. Il se passionne pour la gravure sans pour autant négliger les autres supports.

Fasciné par le Japon et l'art préhistorique, l'artiste a développé une esthétique singulière. Ses œuvres, aux lignes pures et sobres, sont puissantes et incitent à la



réflexion et à la contemplation sur les origines de l'homme. La couleur n'a presque pas sa place dans son univers où la pureté domine. Entré à l'Académie des Beaux-Arts le 8 février 1978. Il nous a quitté le 16 août 2020.

Pierre-Yves TREMOIS, était un artiste qui conjugait le passé au présent, se singularisant par une gestuelle ample associée à une étonnante et fabuleuse précision de la main dans ses estampes, pièces d'orfèvrerie ou céramiques.

Pour celui que l'on nomme le « fou du trait » c'est d'abord l'éclectisme des productions d'un artiste en quête permanente de défis à relever, de techniques à peaufiner ou à révolutionner, de réponses à trouver quant aux contradictions d'une nature humaine pour laquelle il éprouvait une passion profonde.

Héritier d'une tradition extrême-orientale TREMOIS nous livre, sans possibilité du moindre repentir, sans ombre, volume, matière, libéré d'un sentimentalisme qui le rend intemporel, une approche épurée du monde qui déconcerte parfois nos yeux et nos valeurs d'occidentaux. Mais si TREMOIS est fasciné par l'Orient, il est aussi l'héritier d'une culture occidentale, celle des Primitifs et des grands Maîtres auxquels il rend hommage.

Son art est avant tout celui du trait, un trait d'une absolue pureté qui donne à son écriture sa fabuleuse singularité. Car pour TREMOIS, le trait, à l'image d'une signature, ne tolère ni hésitation, ni rature, ni gommage. Il est l'expression de soi. La passion du trait, un trait pour servir la passion : TREMOIS est au centre de la vie, de notre vie ; et s'il nous fascine, c'est parce qu'avec une désarmante simplicité, il possède le singulier pouvoir de nous révéler à nous-mêmes, de mettre à jours nos plus secrètes pensées, et peut-être, nombre de nos fantasmes inavoués

www.chateauvascoeuil.com



Le jardin des Côteaux de Saint-Michel, 12 rue de la Marne, 27000 Evreux.

Ouvert tous les samedis de 14h à 18h jusqu'au 17 octobre. Fermé du 18 juillet au 29 août.

Le jardin des coteaux de Saint-Michel à Evreux, conçu par François SIMONAIRE, est un lieu qui se distingue par sa singularité et son approche novatrice du jardinage. Créé avec passion et minutie, ce jardin de 1200 m² est un véritable espace

d'expérimentation végétale où la diversité et l'originalité des plantes prennent toute leur importance. L'espace est organisé autour de plusieurs espaces thématiques, où l'on retrouve des ambiances variées : Des massifs, lumineux et colorés aux zones plus ombragées, en passant par des allées bordées de



végétaux, soigneusement choisis. Ce jardinier paysagiste reconnu a su transformer le site en laboratoire vivant, dans lequel chaque coin, dévoile un mariage, parfait entre esthétique, biodiversité et botanique. Un terrain unique où l'on se sent à la fois acteur et spectateur du vivant.

www.passion-jardin.net



Domaine de Champs de Bataille, 8 route du château, 27110 Sainte Opportune-du-Bosc.

Le domaine est ouvert à partir de mai, du mercredi au dimanche, de 10h à 17h30.

<https://www.chateauduchampdebataille.com/>



Eure et Loir (28)

Château de Maintenon, 2 place Aristide Briand, 28130 Maintenon.

Ouverture du mardi au dimanche, de 10h30 à 18h.

www.chateaudemaintenon.fr



Verger conservatoire à La Ferté Vidame : un projet d'équipe au service du patrimoine vivant.

Fin 2024, les équipes des espaces verts du Département d'Eure et Loir ont engagé la plantation d'un verger conservatoire sur le domaine départemental de la Ferté Vidame, avec un objectif clair : préserver et valoriser des variétés fruitières anciennes, adaptées au territoire du Perche.

Ce printemps, une nouvelle étape a été franchie avec la mise œuvre de greffes en couronne sur 32 pommiers, aux cotés de l'association *Les Collines du Perche*.

Une intervention technique exigeante :

-greffe en couronne sur sujets en place.

-2 greffons par arbre pour sécuriser la reprise.

-sélection de 16 variétés anciennes locales, choisies pour leur intérêt agronomique, patrimonial et leur adaptation au sol et au climat.

Variétés implantées :

De Coudre, Tendron, Châtaignier, Locard vert, Maillard, Pépin Franc St-Michel, Choconin, Bénédictin, Rougette, De Beurre, Michotte de Gallardon, De Bedeau, Patte de loup, Loumarin, Reinette dorée.

Au delà de l'acte technique, ce projet s'inscrit pleinement dans la gestion durable du domaine : diversification des essences et résilience écologique, conservation de ressources génétiques locales, valorisation paysagère et patrimoniale du site

Un travail collectif, au croisement des compétences techniques, du savoir-faire associatif et des enjeux de biodiversité.

(Bastien COCHET, responsable espaces verts chez Conseil départemental d'Eure-et-Loir, 23 avril 2026).



Finistère (29)

Domaine de Trévarez.

En été, hydrangéas et hortensias colorent le parc.

Fleur emblématique en Bretagne, l'hydrangea est la 3^e collection présente dans le parc et incontestablement la vedette de l'été. Une centaine de variétés, depuis les espèces grimpantes, les petits arbres, jusqu'aux arbustes à grosses boules, à grappes blanches, se découvrent essentiellement le long de l'allée des hortensias, à proximité du château, des anciennes écuries ou de l'ancien potager...

En cette saison, les feuillages multicolores dominent la structure du parc et rythment la balade : érables du Japon dans le jardin romantique et en contre bas du château, feuilles

gigantesques de gunnera le long du chemin d'eau et en bas des cascades... ou sous bois ombragés, prairies bucoliques, autant d'ambiances estivales à apprécier au détour des allées.

<https://www.cdp29.fr/fr/5-sites-d-exception-trevarez-le-jardin-au-fil-des-saisons>



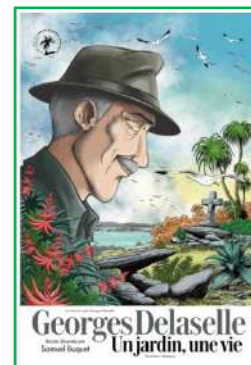
Jusqu'au 30 septembre : Exposition « *George Delaselle, un jardin, une vie* ».

En collaboration avec l'association « Les Amis du jardin Georges Delaselle ».

Jardin Georges Delaselle, 1 Penn ar C'hléger, 29253 Ile-de-Batz.

Exposition de 25 planches originales de la bande dessinée « *Georges Delaselle, un jardin, une vie* » de Samuel BUQUET, auteur-illustrateur.

<https://www.jardin-georgesdelaselle.bzh/les-animations-au-jardin-en-2025/>



Jusqu'au 1^{er} novembre : Exposition « Au pied de mon arbre ».

Domaine départemental de l'Abbaye du Relec, 29410 Plounéour-Ménez.

« Pour avoir un beau potager, il faut : plein de soleil, une bonne réserve d'eau et une complète possession du sol par les légumes... »

C'était vrai, mais les temps changent et notre vision du jardin potager aussi.

L'évolution du climat, le manque d'eau, l'appauvrissement des sols et les sécheresses à répétition nous obligent à faire preuve d'imagination pour inventer de nouvelles façons de cultiver. Et bien souvent cela aboutit à de belles aventures botaniques, comme la rencontre des arbres et du potager car ceux-là sont faits pour s'entendre !

L'exposition, propose de faire connaissance avec les arbres qui occupent le potager de l'Abbaye du Relec et d'observer comment ils cohabitent avec les cultures potagères. Les aménagements proposés permettront de découvrir différents types de « jardins forêts », conçus comme des havres de biodiversité, esthétiques et utiles et invitant à imaginer un futur plus naturel et serein, respectueux de toutes les espèces vivantes et adaptables à bien des potagers.



<https://www.cdp29.fr/fr/agenda/view/1073/au-pied-de-mon-arbre-2026/>



Les 12 et 13 septembre, de 10h à 18h : Journées des plantes de Guerlesquin.

Très belle exposition-vente de plantes de 35 exposants pépiniéristes collectionneurs et producteurs venus de toute la France mais aussi de Belgique et d'Espagne dans cette belle petite cité de caractère. Présence également d'artisans et artistes créateurs d'accessoires autour du jardin (décorations de jardin en métal).

www.journeesdesplantesdeguerlesquin.fr





Gard(30)

Du 1^{er} mars au 2 août : Exposition « *Gustave Fayet et ses jardins imaginaires* ».
Abbaye Saint-André, 30400 Villeneuve-lès-Avignon.

Gustave FAYET aménage des jardins dans ses propriétés, comme à l'abbaye de Fontfroide, au château d'Igny où à la villa Costebrune, faisant de la nature une source d'inspiration majeure. Ces espaces nourrissent son œuvre artistique où la botanique, réelle et recomposée, côtoie le fantastique. Ses créations, profondément marquées par une recherche décorative, se déploient sur des toiles, tapis, tissus, buvards et livres illustrés. Les motifs floraux, parfois métamorphosés évoquent l'œuvre de Redon et témoignent d'une vision unique du végétal où nature et décoration se répondent harmonieusement. Cette exposition, au cœur des jardins remarquables de l'abbaye Saint-André, révélera la richesse de cet univers où se mêlent art des jardins, botanique et décoration.

Regarder les jardins imaginaires de Gustave FAYET, c'est découvrir des créations vibrantes, témoins de son inventivité et de son regard original sur la nature au début du XX^{ème} siècle.

<https://gustavefayet.fr/evenements/les-jardins-imaginaires-de-gustave-fayet-abbaye-saint-andre/>



La Bambouseraie en Cévennes fête ses 170 ans.

552 Montsauve, 30140 Générargues.

Ouvert tous les jours, même les jours fériés, du 28 février au 15 novembre, de 10h à 18h en mars.

Elle a à sa tête Valentine CROUZET, arrière-petite-fille de Gaston NEGRE et quatrième génération, comme incarnation de l'âme de ce lieu unique en Europe, créé en 1856 par Eugène MAZEL.

Classée parmi les plus beaux jardins de France, la Bambouseraie en Cévennes vous offre une expérience unique de complicité avec la nature.

Ce jardin botanique d'exception dévoile plus de 1000 variétés de bambous, arbres et plantes remarquables, faisant de la Bambouseraie un lieu exclusif en Europe. C'est un voyage riche de découvertes et de surprises que nous vous proposons pour chaque nouvelle saison, afin de vous faire vivre et ressentir la nature en perpétuel mouvement.

En 2019, la Bambouseraie en Cévennes a eu le plaisir d'obtenir la marque "*Esprit parc national*", une marque inspirée par la nature. Le parc national est reconnu à l'international : il a été désigné Réserve de biosphère par l'Unesco : les paysages agro-pastoraux des Causses et des Cévennes ont été inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité : il a reçu le label Réserve internationale de ciel étoilé. Engagée dans le respect de l'environnement et la protection de la biodiversité, la marque esprit parc national est un nouveau gage de confiance et d'appartenance pour la Bambouseraie.



Jusqu'au 15 novembre : Exposition « *Art & Nature* ».

Chaque année, la Bambouseraie en Cévennes accueille l'exposition *Art&Nature* qui mêle création artistique et beauté du vivant. L'exposition est à découvrir du 4 avril au 15 novembre 2026 et met en

lumière trois œuvres conçues par des artistes plasticiens et sculpteurs inspirées et créées au sein de l'environnement de la Bamboueraie.

Grefe charpentière de Simon AUGADE :

Simon AUGADE, artiste plasticien français, célèbre la chute d'une des branches charpentières du *Magnolia grandiflora* centenaire présent dans le Bamboueraie. Ici, le corps d'écorce brut repose sur une structure cubique en bois, qui semble à la fois plonger dans le sol ou en émerger, évoquant le retour à la terre autant qu'une possible renaissance. L'installation confronte matière organique et construction humaine, souplesse et stabilité, dans un équilibre fragile entre rupture et résilience. Une œuvre qui permet d'explorer les notions de disparition et d'équilibre.

Calligraphie de Constance FULDA :

Au contact des arbres, Constance FULDA, artiste française passionnée par les forêts, propose une exploration des reliefs du tronc et des branches. Cette artiste, inspirée par les techniques japonaises, travaille la surface de l'arbre en pratiquant des frottages de peinture sur des papiers appliqués contre l'écorce. Cette démarche permet de révéler les cicatrices et singularités de chaque espèce, dévoilant l'identité et l'histoire de l'arbre, véritable partenaire qui guide la main de l'artiste.

La terre est notre maison d'Ursula CARUEL :

Inspirée par le geste instinctif de la construction de cabanes, cette œuvre propose une réflexion sur notre manière d'habiter l'espace. Le projet d'Ursula CARUEL, artiste française, prend vie dans l'observation des rhizomes de bambou qui entrent et sortent dans la terre. À partir de tronçons de bambous qu'elle retravaille et découpe, Ursula reconstitue la richesse floristique du jardin : camélias, azalées, glycines... sous forme d'un tapis coloré. L'installation interroge ainsi la relation que les êtres humains entretiennent avec le sol et le soin porté à la terre, cette maison commune partagée avec tous les êtres vivants.

Arborescences du 18 avril au 19 septembre.

A l'occasion du 170^e anniversaire, la Bamboueraie dévoile un nouveau rendez-vous immersif. L'expérience propose une déambulation d'environ 1h30 à travers 7 espaces sublimés par la lumière, le son et la projection vidéo.

Un projet conçu pour séduire à la fois le grand public, les acteurs du tourisme, les partenaires institutionnels, les entreprises, les relais de communication et la presse, autour d'une même ambition : faire vivre le jardin à la tombée du jour, sous un nouveau regard.

<https://bamboueraie.fr/>

©Bamboueraie en Cévennes



Haute-Garonne (31)

Du 7 février 2026 au 3 janvier 2027 : « Les voyages de l'Aéroflorale II ».

Halle de la Machine, Toulouse.

«Les Voyages de l'Aéroflorale II» présente à la Halle de La Machine tout au long de l'année 2026, les récits d'aventure de l'Expédition Végétale. La gigantesque serre volante et son laboratoire scientifique ont en effet atterri cet hiver au sein du bestiaire mécanique. Une exposition retrace les péripéties et anecdotes de l'étrange aéronef et de son équipage...

Buenos Aires, Santiago de Chile, Anvers, Turin, Calais, Liège, Nantes, Hambourg, Paris, Bruxelles, Montréal, Aix-en-Provence... Après avoir fait le tour du monde, l'Aéroflorale II, pose ses valises à la Halle de La Machine. Construit et affrété par la Compagnie La Machine, cet étrange aéronef est la clef de voûte de L'Expédition

Végétale. 15 mètres de haut, 10 mètres d'envergure, 8 tonnes de métal. L'impressionnante serre volante se fait une place au cœur du bestiaire mécanique toulousain avec, à ses pieds, un laboratoire botanique de haut-vol. Découvrez le module autonome, la machine à faire rougir les pommes, celle à caresser les plantes, ou encore celle, permettant de les mettre sur écoute... Venez vous plonger dans des récits d'aventures scientifiques ébouriffants, de tribulations végétales extraordinaires et d'autres anecdotes de périples à l'autre bout du monde.

L'expédition végétale.

Aux commandes de l'«Aéroflorale II», un groupe de chercheurs voyage à travers le monde. Ils ont découvert le «phytovoltaïsme» c'est-à-dire la capacité qu'ont les plantes à produire de l'énergie électrique. Ils parcourent le globe afin de découvrir et collecter des végétaux à fort potentiel phytovoltaïque. À bord de l'immense aéronef, la vie est spartiate. Les 17 explorateurs dorment dans des hamacs et se lavent grâce aux récupérateurs d'eau de pluie. Les potagers mobiles sont leur principale source de nourriture. Cette escouade rassemble des scientifiques aux compétences diverses et complémentaires. On y retrouve par exemple un botaniste, un météorologue-climatologue, un phyto-acousticien, un historiographe-cuisinier, un commandant de bord et un second de navigation...

La serre volante.

L'Aéroflorale II est une serre volante totalement autonome en énergie, grâce à l'électricité produite par les plantes embarquées à son bord. Avec ses 8 mètres de long et 4 mètres de large, elle se déplace à faible altitude. La structure faite d'acier bullé est portée par des ballons en toile, contenant un gaz spécial. Le sommet du plus haut de ces ballons culmine à 15 mètres de hauteur. La propulsion de l'aéronef est assurée par des hélices verticales et horizontales, dont l'énergie est issue du phytovoltaïsme.

L'engin est structuré en trois sous-ensembles :

- L'Aérostât : C'est la partie supérieure de l'Aéroflorale II. Elle maintient les cinq ballons d'une capacité totale de 1807 cubes. Ils assurent la portance principale de l'engin. Les ballons sont gonflés au Péthane G3, un gaz plus léger que l'air et issu du compost des végétaux.
- La serre : La serre embarque une riche collection de plantes rares. Un potager mobile voyage avec la serre, ce qui permet aux chercheurs de se nourrir pendant les longues périodes de déplacements. L'eau est directement collectée au coeur même des nuages.
- Les pattes : Elles sont fixées sur le châssis maître et se déploient à la façon d'un train d'atterrissage.



Leur partie inférieure comporte un pied articulé muni de modules terminaux destinés à amortir les chocs. Il est ainsi possible de se poser en douceur à la surface d'un lac, sur des terrains en pente ou boueux, au sommet des glaciers, dans des marécages et même à la cime des arbres.

Le laboratoire botanique.

Au pied de l'*Aéroflorale II*, découvrez la base scientifique : un atelier de rempotage, ainsi qu'un dispositif de culture avec une immense collection d'espèces végétales. Le laboratoire est également doté de différentes machines telles que la centrifugeuse, la machine à faire rougir les pommes ou celle à faire parler les plantes... Celles-ci servent à expérimenter les causes et effets du phytovoltaïsme. Le bien-être des végétaux étant primordial pour optimiser leur production d'énergie, les scientifiques ont également développé des machines spécifiques capables de les choyer, comme la machine à bercer les plantes ou celle permettant de les caresser grâce à la douceur d'une plume.

Avec le soutien de :

- L'atelier MERIDIEM, véritables Maîtres-Jardiniers de l'*Aéroflorale II*.

Réunis au sein de l'atelier de conception de paysage Atelier Meridiem, Antoine de LAVALETTE et Marie COURONNE jardiniers-paysagistes et concepteurs, imaginent chaque jour de nouvelles histoires. À travers leurs univers différents, se noue un dialogue inspiré, dans lequel se mêlent poésie, douceur, besoin de nature. Il se traduit par un travail créatif et diversifié qui donne vie à de petits et grands jardins, mais aussi à des scénographies qui font voyager. En 2026, ils sont les partenaires l'*Aéroflorale II*, imaginée par François DELAROZIERE. Ils en sont officiellement les Véritables Maîtres-Jardiniers.

- Les Serres municipales, Mairie de Toulouse, véritables pépiniéristes de l'*Aéroflorale II*.

Les serres municipales conjuguent un patrimoine végétal et architectural en tout point remarquable. On y cultive chaque année 330 000 plantes pour l'embellissement de la ville. La partie la plus ancienne des bâtiments est inscrite aux Monuments historiques depuis 1987. Ses 2,3 hectares sont un petit paradis des amoureux de la botanique : arbres remarquables, collection nationale de violettes et glycines centenaires... côtoient plus de 2500 plantes d'intérieures, arbustes et arbres destinés à la décoration.

- Le Muséum, Toulouse Métropole, le grand incubateur de culture.

La Halle de La Machine est fière de créer à nouveau le dialogue avec le Muséum de Toulouse. Cette année un lien autour de la question du végétal sera tissé, en fil rouge tout au long de 2026. D'étonnantes graines prêtées par le Muséum rejoindront l'incroyable équipée du laboratoire botanique. Le sujet du voyage des graines sera exploré en mars, au cours d'une conférence croisée entre le botaniste Boris PRESSEG et François DELAROZIERE. Une balade botanique menée par Boris PRESSEG sera également proposée pour explorer la flore sauvage du quartier Montaudran et celle, domestiquée des Jardins de la Ligne.

www.halledelamachine.fr





Gers (32)

Les jardins de Coursiana, 466 rue de l'Olivier, 32480 La Romieu.

Ouvert tous les jours de 14h à 18h à partir du 20 avril.

C'est en Gascogne, sur l'un des chemins de St Jacques de Compostelle que s'étendent les 6 Ha des jardins de Coursiana face à la collégiale de La Romieu qui s'affiche ici en panorama grandeur nature.

A découvrir :

- L'Arboretum et ses 700 essences d'arbres et arbustes provenant des 5 continents
- Le jardin à l'anglaise, entourant la maison familiale en vieilles pierres, et son vieux pigeonnier.
- Le jardin de plantes médicinales, aromatiques et à parfum, en terrasse avec bassin et roseraie, réalisé en partenariat avec Fleurance Nature.
- Le potager familial.

<https://jardinsdecoursiana.com>



Gironde (33)

Ne vous plantez plus.

Maison du jardinier et de la nature en ville, 174 rue Mandron, 33000 Bordeaux.

Rendez-vous mensuels tous les 1^{er} mardis du mois, de 14h30 à 16h30.

Que vous souhaitiez soigner vos plantes ou aménager un coin de verdure, intérieur ou extérieur, notre jardinier est là pour vous guider. Prenez rendez-vous et bénéficiez d'un accompagnement sur-mesure. Merci de venir avec des photos pour illustrer vos demandes.

Sur inscription : maisondujardinier@bordeaux-metropole.fr, 05 56 43 28 90.



Hérault (34)

Le département est Géoparc mondial UNESCO.

Le Conseil exécutif de l'UNESCO vient de voter en faveur de la candidature du département au Label Géoparc, aux côtés de 11 autres Géoparcs dans le monde.

C'est une reconnaissance exceptionnelle qui vient saluer :

- la richesse géologique et culturelle du territoire,
- l'engagement de tous les acteurs locaux (habitants, scientifiques, professionnels du tourisme, artisans ...),
- un travail collectif de longue haleine.

En France, seuls 9 territoires détiennent ce Label, le *Géoparc Terres d'Hérault* est le 10^e.

Le *Géoparc Terres d'Hérault* couvre 111 communes et plus de 2 000 km², entre le Lodévois, le Clermontais, la vallée de l'Hérault, le Grand Orb et plusieurs territoires voisins.

Ce vaste territoire concentre une diversité géologique exceptionnelle : roches volcaniques, calcaires

des causses, ruffes rouges du Salagou, massifs granitiques ou encore gorges sculptées par l'eau. Ces paysages racontent 540 millions d'années d'histoire de la Terre, depuis les anciens fonds marins du Paléozoïque jusqu'aux épisodes volcaniques plus récents.

<https://geoparc.herault.fr/actualite/127719/1906-geoparc-mondial-unesco-terres-d-herault-on-l-a-fait.htm>



Ille-et-Vilaine (35),

Les jardins de La Ballue :

Les jardins de La Ballue sont ouverts du 15 mars au 26 avril, du jeudi au dimanche, de 10h à 18h30. Le 11 juin 1999, il y a 27 ans, les jardins de La Ballue étaient inscrits au titre des Monuments Historiques, une reconnaissance qui souligne leur caractère unique et l'extraordinaire travail paysager qu'ils incarnent.

Jusqu'au 30 septembre : Exposition « *Les petites fleurs de l'Apocalypse (1918-2018)* » de Régis PERRY.

Comme chaque année, Superflux renouvelle son partenariat avec le Château de la Ballue. L'artiste nantais Régis PERRY est notre invité. Une mise en bouche en amont de sa résidence artistique à Bazouges-la-Pérouse au printemps 2027.

Le projet des « *Petites Fleurs de l'Apocalypse (1918 – 2018)* » a pour origine une commande du Domaine national du Château d'Angers dans le cadre de la dernière année du centenaire de la Première Guerre Mondiale.

L'artiste propose alors de réaliser un ensemble de fleurs en papier peint à partir de celles de la Tapisserie de l'Apocalypse et de les semer au bas des murs de différentes villes en partant du musée d'Angers qui conserve la tapisserie. Après Nantes, Paris, Lille, Les « *Petites Fleurs de l'Apocalypse* » migreront à Besançon et poursuivront leur périple à Rennes, Caen, Bruxelles, Barcelone, Locquirec, Caen, Miami, Veurne, Bazouges-La-Pérouse... et au gré des pérégrinations de l'artiste, dans l'espace public, les musées, les centres d'arts, les lieux de Mémoire des guerres passées, chez des particuliers...



www.laballuejardin.com



Jusqu'au 15 septembre : 24^e édition de *Jardin des Arts*, Parc ar milin, rue de Paris, 35220 Châteaubourg.

Où la nature et l'art se rencontrent.

Le printemps est de retour et avec lui, *Jardin des Arts*. Comme chaque année depuis 24 ans, de mai à septembre, le centre-ville de Châteaubourg et le parc d'Ar Milin' se parent de nouvelles couleurs, formes et matières.

Pour sa 24^e édition, Jardin des Arts vous invite à découvrir le travail de cinq nouveaux artistes et à explorer l'énergie de leurs œuvres monumentales.

Le décor, ici le parc Ar Milin' et les espaces de la Ville de Châteaubourg, devient



une galerie à ciel ouvert, un véritable lieu d'expérience. Entre ombre et lumière, bois et métal, équilibre et mouvement... l'art et la nature se rencontrent.

Qu'elles soient sculptures totémiques, installations interactives, structures organiques ou œuvres hybrides, chaque création dialogue avec le paysage et le spectateur.

Laissez-vous guider par la quinzaine de propositions de ces cinq sculpteurs, artistes plasticiens, designers ; ainsi que celles des quatre écoles, portées par la créativité de deux artistes plasticiennes ! L'art box est aussi au rendez-vous, avec la diffusion d'un film d'animation. Jardin des Arts 2026 est une ode à la joie de créer, où l'art devient un langage universel, généreux, vivant et sensible.

<https://www.lesentrepreneursmecenes.fr/galleries/jardin-des-arts-exposition-2026/https://www.lesentrepreneursmecenes.fr/galleries/jardin-des-arts-exposition-2026/>



Parc botanique de Haute Bretagne, 4 La Folletière, 35133 Le Châtelier.

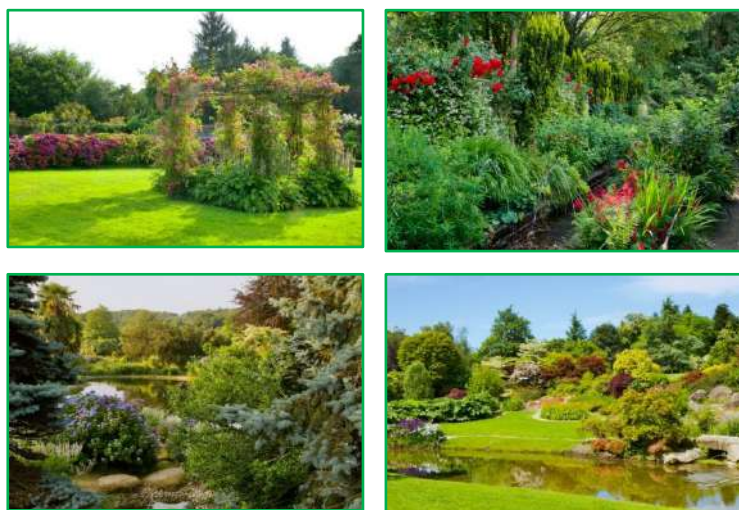
Ouvert tous les jours de 10h30 à 18h30.

Le parc botanique de Haute Bretagne, connu pour ses jardins d'inspiration japonaise est en réalité un « jardin-monde », dont on peut dire, en empruntant à Hans-Ulrich OBRIST, que son « point d'horizon utopique se situerait au carrefour de toutes les cultures ».

Sur 25 hectares, autant de jardins où des milliers d'espèces végétales et botaniques rencontrent mythologies, religions et histoire dans une quête sensorielle et spirituelle en renouvellement constant.

L'ensemble des jardins qui s'inscrit dans une démarche de conservation des espèces, a été créé à partir de 1994 par le propriétaire des lieux, Alain JOUNO, un ingénieur agronome de formation. Ce projet botanique est une initiative personnelle qui ne reçoit subvention de fonctionnement.

www.jardinbretagne.com



© Parc botanique de Haute Bretagne



Indre-et-Loire (37)

Marais de Taligny.

En octobre 2024, la Communauté de communes Chinon, Vienne et Loire ouvre au public la réserve naturelle régionale du Marais de Taligny. 500 personnes à l'inauguration, sous la pluie. Et depuis, aucune incivilité.

35 hectares de bas marais tourbeux en Indre-et-Loire, à deux kilomètres de Chinon. Un statut strict : pas d'engins motorisés, pas de chasse, pas de cueillette. Et pourtant, on a choisi d'ouvrir.

Sandra ARSENAULT, responsable du service tourisme, pose la question franchement : une réserve ignorée du public reste politiquement fragile. Une réserve piétinée perd ce qu'elle protège. Entre les deux, il fallait trouver un tracé.

Le résultat : 4,75 km de boucle, platelages en bois sur sols tourbeux, observatoire en fin de parcours, station d'immersion dans les roseaux. Les roselières, zones de nidification, restent strictement interdites au public.

Un million d'euros de travaux, sept crues en sept mois de chantier, des pelleteuses engluées dans la vase. Et au bout : un site qui fonctionne. La jument de Gargantua urinait sur ce marais dans l'œuvre de RABELAIS. La Devinière est visible depuis le platelage.

(Isabelle VAUCONSANT, article complet dans HORTUS FOCUS, 22 juin 2026).



Villandry.

Les jardins sont ouverts tous les jours de 9h à 19h.

Le château est ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Les 31 juillet, 1^{er} et 2 août : Nuits des mille feux.

Alors que les dernières lueurs du jour colorent encore les jardins, les flammes de plus de 2000 bougies viennent progressivement illuminer les allées et révéler les motifs de buis. Villandry vous convie à une promenade ponctuée d'animations et clôturée par un feu d'artifice, promesse d'une soirée tout en poésie.

Les 26 et 27 septembre : Les Journées du Potager.

Septembre est sûrement l'un des plus beaux mois de l'année pour arpenter les jardins de Villandry...et tout particulièrement son potager décoratif ! Le temps d'un week-end convivial et chaleureux, venez célébrer l'arrivée de l'automne. Jardiniers débutants ou confirmés repartiront sans nul doute avec de nombreuses idées en tête et des légumes dans leurs paniers !



www.chateauvillandry.fr

© Clélia BAUDOUIN



Château du Rivau.

9 rue du château, 37120 Lémeré.

Ouvert tous les jours jusqu'au 1^{er} novembre, de 10h à 19h.

Mettre l'Histoire de l'Art au présent est le *credo* de Patricia LAIGNEAU, commissaire de l'exposition. Visible jusqu'au 1er novembre 2026, *Métamorphoses au Rivau* invite les visiteurs à une traversée de l'Histoire de l'Art du passé grâce au regard créatif et espiègle des artistes de notre temps !

À partir de détournements et recyclages d'œuvres clés de l'Histoire de l'Art de la Renaissance, les secrets des grands peintres du XVI^e siècle et des merveilles des cabinets de curiosités se découvrent sous un angle inédit, entre humour et émerveillement.

Le 6 juin, lors de la « Fête des Roses au Rivau », a été baptisée la rose « La Fée du Rivau ».

Créée par Dominique BEZY, des Roses du Haut-Layon, c'est une rose rouge parsemée de blanc et remontante jusqu'aux gelées. Elle est parfumée. Elle rejoint les plus de 1600 rosiers du jardin.



En juin, le jardin des fleurs comestibles entre dans sa plus belle saison.

Les fleurs comestibles seront bientôt à leur apogée.

Une belle occasion de venir découvrir leurs formes, leurs couleurs et leurs saveurs au fil d'une promenade dans le jardin.

Venez flâner et découvrir comment ces fleurs embellissent aussi bien les assiettes que les paysages.

www.chateaudurivau.com

© Château du Rivau



Château de Valmer. 37210 Chançay.

Ouvert du mercredi au dimanche et jours fériés, de 14h à 18h30 (et de 10h à 12h sur rdv uniquement).

A partir du 2 juin : Valmerapéros les mardis de juin, juillet et août

Partagez un moment convivial bien installé sur la Terrasse des Devants pour admirer le coucher de

soleil, tout en dégustant les vins du Château de Valmer et en vous régaland des planches apéritives locales.

www.chateaudevalmer.com



Château d'Amboise.

Ouvert de 9h à 19h.

Imaginez un palais posé sur un promontoire au-dessus du cours de la Loire, et figurez-vous des jardins suspendus entre ciel et terre... Amboise fut l'un des sites favoris des rois de France lorsqu'ils transformèrent leur pays à la Renaissance. Anne de BRETAGNE, FRANÇOIS 1er ou Léonard de VINCI (inhumé dans la chapelle du château), sont ici des visages familiers que l'on redécouvre. Château vivant ouvert sur la nature, havre de paix pour plus de 90 espèces d'oiseaux, Amboise offre aussi une vue unique à 360° sur des paysages inscrits au patrimoine Mondial de l'UNESCO.



vue aérienne ©Clélia BAUDOUIN



©Fondation Saint-Louis

<https://www.chateau-amboise.com/>



Domaine de Château Gaillard.

29 allée du Pont Moulin, 37400 Amboise.

Ouverture du mercredi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 18h.

<http://chateau-gaillard-amboise.fr/>



Le Clos Lucé, 2 rue du Clos Lucé, 37400 Amboise.

Ouvert tous les jours de 9h à 19h.

Du 6 juin au 13 septembre : Exposition « *Léonard de Vinci, maître de l'eau* ».

Pendant 45 ans, Léonard étudie l'eau : il en explore toutes les formes et tous les mouvements, des rivières aux tourbillons, pour en percer les lois et mieux maîtriser sa force. Visionnaire, il imagine déjà comment la capter, la transporter, la distribuer pour la mettre au service des hommes.

Organisée en six espaces thématiques, l'exposition met en lumière les nombreux projets hydrauliques et de génie civil conçus par l'artiste : pompes, vis d'Archimède, moulins, canaux, écluses, dispositifs de drainage, ponts, bateaux à aubes.

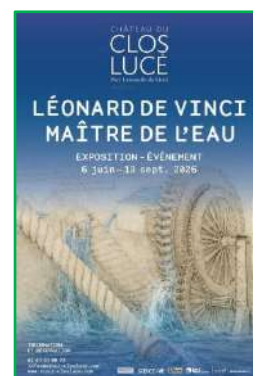
Elle présente également ses projets d'aménagement des fleuves et des territoires réalisés en Italie comme en Val de Loire.

Dessins et maquettes permettent d'appréhender de manière pédagogique les principes de la dynamique des fluides tout en révélant la rigueur scientifique et l'ingéniosité technique de Léonard.

Le Clos Lucé présente exceptionnellement dans son parcours de visite, deux dessins originaux de Léonard de VINCI, en provenance de la bibliothèque Ambrosienne de Milan, au côté de manuscrits de la Renaissance.

Cette exposition est organisée avec le soutien de la Région Centre-Val de Loire, sous le commissariat de Pascal BRIOIST, professeur d'Histoire moderne à l'Université de Tours et membre du Centre d'études supérieures de la Renaissance et par Andrea BERNARDONI, professeur d'Histoire des sciences et des techniques à l'Université de L'Aquila, collaborateur du Museo Galileo de Florence.

<https://vinci-closluce.com/fr>



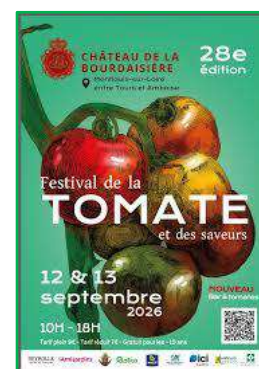
Les 12 et 13 septembre, de 10h à 18h : 28^e Festival de la Tomate et des Saveurs.

Château de La Bourdaisière, 25 rue de La Bourdaisière, 37270 Montlouis-sur-Loire.

De nombreux exposants autour de la tomate et des saveurs :

- Visite libre du Conservatoire national de la tomate, agréé par le Conservatoire des Collections Végétales spécialisées (CCVS),
- Visite libre du Dahliacolor, Conservatoire du dahlia, agréé par le CCVS,
- Démonstrations et shows culinaires autour de la tomate avec l'association des *Disciples d'Escoffier*, des élèves de licence pro MACAT (Métiers des arts culinaires et des arts de la table) de Notre Dame la Riche, et du Chef Cédric RAVAUD,
- Dégustation de tomates à l'aveugle

<https://www.labourdaisiere.com/festival-de-la-tomate-et-des-saveurs/>



Isère (38)

Les 26 et 27 septembre : 14^e édition des *Journées des Plantes*, sur le thème "*Le jardin, une passion vivante*", avec comme parrain André GAMARD.

Château de Pupetières, 100 route de Virieu, 38690 Châbons.

Un "événement jardin" annuel qui se déroule le dernier week-end de septembre: un rendez vous pour tous les passionnés de jardins et amateurs de plantes rares.

Spécialistes du monde végétal, pépiniéristes, horticulteurs, et rosiéristes sont réunis et vous apportent des conseils et informations pratiques. Associations, artisans et artistes présenteront leurs créations originales autour du jardin.

L'événement aura pour thème "*le jardin, une passion vivante*" avec pour parrain André GAMARD, pharmacien et concepteur de Jardins, passionné de plantes.

Plus de 100 exposants, des partenaires, des animations, des conférences, une exposition, des ateliers et des visites du château vous seront proposés au cours de ce weekend.

<https://pupetieres.jimdofree.com/plantes-en-folie-et-journ%C3%A9es-des-plantes/>



Loir-et-Cher (41)

Chaumont-sur-Loire.

Le 26 juin, Monsieur le Ministre Jacques TOUBON a remis les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur à Madame Chantal COLLEU-DUMOND , Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire.



L'ensemble du domaine est ouvert à la visite tous les jours, de 10h à 19h.

Jusqu'au 1^{er} novembre : la Navette des Châteaux permet de rejoindre le Domaine depuis la gare d'Onzain/Chaumont-sur-Loire. Un aller-retour quotidien est proposé, en correspondance avec le 1^{er} train direct Paris Austerlitz-Onzain/Chaumont-sur-Loire de la journée et le train direct du soir, avec un horaire différent le week-end.

Les horaires détaillés sont à consulter sur le site, dans « Informations pratiques », puis « Venir en train ».

Dans son écrin de verdure et d'architecture dominant le fleuve, le Domaine de Chaumont-sur-Loire se trouve au coeur des paysages culturels du Val de Loire inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Centre culturel de rencontre, Centre d'Arts et de Nature depuis 2008, Chaumont-sur-Loire est un lieu à part dans le domaine de l'art et des jardins. Sa triple



identité - patrimoniale, artistique et jardinistique - en fait, en effet, un lieu singulier, offrant au visiteur une expérience culturelle globale.

© Château de Chaumont

Du 29 mars au 1^{er} novembre : Saison d'Art 2026.

Surgi tantôt des profondeurs, tantôt des transparences, parfois à peine perceptible, le bleu traverse la Saison d'art 2026 comme un secret que les œuvres se murmurent entre elles. Bleu du ciel et du cosmos, bleu du silence et de la nuit, bleu mental plus que chromatique : la couleur incite à ralentir, à regarder autrement. Dans le dialogue qu'elle instaure avec le Domaine, la programmation en explore les nombreuses nuances sensibles. Le regard se déplace, la matière se transforme, l'invisible affleure. À travers peintures, sculptures et dessins, les artistes esquissent un parcours où le bleu, mais aussi le noir agissent comme une invitation à une respiration partagée.



- **Marc DESGRANDCHAMPS** donne le ton. Ses peintures ouvrent sur des paysages traversés, fragmentés, où des troncs noirs se détachent sur des fonds bleutés, comme suspendus dans le temps. Le bleu y installe une distance, une atmosphère onirique et propice à l'errance du regard.
- **Claudio PARMIGGIANI** propose un tout autre rapport à la couleur. Ses bibliothèques réalisées à la suie et à la fumée ne montrent que des traces : silhouettes de livres absents, rayonnages fantômes, images de ce qui n'est plus. Ces œuvres proposent une réflexion sur la connaissance, l'oubli et tout ce qui s'enfuit, inexorablement.
- **Antonio CRESPO FOIX**, ses sculptures arachnéennes, faites de fibres et de fils viennent dialoguer avec les mobiliers précieux du Petit Salon.
- **Pascal CONVERT** installe dans La Tour de Diane une œuvre mystérieuse qui retient le son autant que la mémoire, tant l'artiste est lié aux figures de l'histoire du lieu. Objet d'appel devenu muet, ces cloches nous parlent de la mort, de l'histoire et de la fragilité humaine. Si bleu il y a ici, c'est au cœur. C'est le bleu de la nuit et du deuil.
- **Eugène DODEIGNE**, ses dessins, fusains et sculptures évoquent une recherche obstinée de la forme et du mouvement tant de la figure humaine, que du végétal, toujours exprimée avec force et vulnérabilité. Accueillant le public dans la Cour de la Ferme, une sculpture monumentale du même artiste, oiseau géant de pierre, impose une présence grave et archaïque.
- **Astrid de LA FOREST** entre gravure et peinture, déploie un univers de superpositions, de transparences et de rythmes. À travers ses arbres ou ses envols d'oiseaux, le bleu circule comme un souffle, reliant le sol au ciel, le végétal à l'air. Ses œuvres nous entraînent dans une contemplation poétique, portée par une fascinante succession de temps suspendus.
- **Evi KELLER**, ses surfaces bleues, denses et vibrantes témoignent des transformations du cosmos. Le bleu émouvant et insondable devient matière, milieu, champ de forces. Le regard s'y enfonce, ralentit, hypnotisé par tant de beauté.
- **Anaïs LELIEVRE** s'intéresse également à la matière et à ses changements d'état. Ses dessins et ses céramiques, d'une extrême précision, évoquent fluctuations et métamorphoses. Spirales, strates et creusements noirs inventent des paysages, tant minéraux qu'organiques, nous conviant à un voyage entre science et poésie.
- **Janine THUNGEN-REICHENBACH**. Formes végétales, fibreuses, stratifiées, elles sont cocons, graines,

corps en devenir, toujours liées aux arbres et à leurs écorces.

- **Ghyslain BERTHOLON** introduit un récit fantastique dans le Parc historique et surprend notre regard. Quelle est donc cette histoire d'arbre tué par une hache, d'où renaissent des feuilles d'or ? Intrigante, l'œuvre, noire, active le paysage et engage le visiteur dans une attention renouvelée aux forces qui traversent la nature.

- **Bernard PAGES**. Bois, métal, ligatures : ses œuvres se tiennent dans une verticalité fragile et sans emphase, comme si chacune devait négocier son équilibre avec la matière et la gravité. Ces présences sobres et puissantes ancrent la Saison d'art dans une relation directe au sol, au geste, à la construction patiente des formes.

- une chouette de **Lionel SABATTE**, veille en silence sur la Cour, en écho à l'oiseau géant d'Eugène DODEIGNE.

Pensée comme une traversée, la Saison d'art 2026 se veut, une fois encore, expérience sensible, comme une composition en bleu et noir. Le bleu, tour à tour visible ou intérieur, accompagne le visiteur dans une flânerie où chaque œuvre ouvre un espace de perception renouvelée, entre silence et énergie, entre mémoire et transformation : une invitation à habiter le lieu autrement, à prendre le temps de regarder, d'écouter, de ressentir et de s'élever.

Chantal COLLEU-DUMOND, commissaire des expositions.

Du 22 avril au 1^{er} novembre : Festival international des Jardins sur le thème « Le jardin fait son cinéma ».

Le jardin est un espace de mémoire, de temporalité, de mise en scène et d'émotion. À la fois réel et symbolique, il propose une scène où la nature est domestiquée, ordonnée, cultivée, mais jamais totalement contrôlée. Le cinéma, art du temps, du regard et du récit, trouve dans le jardin un partenaire plastique et poétique d'une rare intensité. Le thème du prochain *Festival International des Jardins*, « *Le jardin fait son cinéma* », invite à explorer les correspondances formelles, narratives et symboliques entre ces deux arts. Depuis les origines du cinéma, le jardin est un lieu de tournage. Filmer dans un tel "décor" n'est jamais neutre. Il porte en lui une charge affective, un potentiel dramaturgique incroyable. De la séquence bucolique à la scène d'effroi, du lieu d'enfance au territoire fantastique, il peut être refuge ou piège, utopie ou initiation, paradis ou allégorie.



Le cinéma partage avec l'art du jardin une même attention aux perspectives, aux lignes et aux circulations. Tous deux organisent l'espace pour guider le regard. Le jardin est scénographié pour être parcouru, la succession des plans d'un film pour être lue. Dans les deux cas, le mouvement engendre une narration implicite. Le jardin peut alors être imaginé comme un dispositif cinématographique, une scène mouvante où lumière, rythme, matière s'articulent dans le temps. Autre bonne raison de rapprocher l'art du jardin du cinéma : la question du temps. Le jardin pousse et se transforme, soumis aux saisons et aux aléas du climat. Le cinéma, quant à lui, joue avec un temps pluriel : il le dilate, le condense, le fragmente, le remonte. Filmer au jardin, c'est donc inscrire dans l'image une temporalité mouvante, évolutive ; c'est capter la lente évolution du monde vivant. Au-delà de l'évocation de tous ces films, *Le jardin fait son cinéma* invite à penser le jardin comme un dispositif narratif, qui articule des séquences (parterres, allées, massifs, bosquets...), construit des transitions (clôtures, seuils, ouvertures), module des intensités (ombres et lumières, vides et pleins).

Le paysagiste, à l'instar du cinéaste, compose une œuvre séquentielle, polyphonique, où le promeneur devient spectateur actif. Gilles Clément parle du jardin comme d'une *"écriture en mouvement"*, comme d'un *"scénario vivant"*. Pour Bernard Lassus, le paysage se déroule comme un film ou une bande d'images.

Chantal COLLEU-DUMOND, Directrice du Festival International des Jardins

Une sélection (toute personnelle) :



Avatar / Fenêtre sur cour / Jurassic plant / Nausicaa



Planètes / Paysage montage / Les roseaux sauvages / Festival des cannes



Jardin de Truman / Racines du rêve/ La petite boutique des horreurs

Palmarès 2026 du Festival International des Jardins.



Le prix de la Création distingue *Stalker* : un jardin de résilience, pour son intégration paysagère, conçu par l'artiste Olga KISSELEVA, Maayane MOUCHENIK, paysagiste, Alain RATORET et Savinien CHATEL, jardiniers, et Philippe BALHADERE, architecte.



Le prix Design distingue *Le Festival des Cannes* : un jardin original, plein d'humour et de glamour, réalisé par les paysagistes français Thomas SECONDE et Anne-Cécile FREYBURGER.



Le prix Palette végétales distingue *Jurassic Plantes* : un jardin composé d'une exceptionnelle diversité de plantes jurassiques, conçu par Corentin PFEIFFER, paysagiste et metteur en scène végétal, et Romain MAIRE, auteur et formateur sur le thème des orchidées.



Le prix Jardin transposable distingue *Le Jardin de Truman* : un jardin dont les visiteurs peuvent s'inspirer pour créer ou sublimer chez eux leur propre jardin. Il a été créé par les élèves de l'institut agro Rennes-Angers : Louna ROCQUIN-GENIEZ, Fanny SUERE, Lucas LEBLANC, et Paul GRIMAUULT.



Le Jury a par ailleurs souhaité attribuer un Coup de Cœur au jardin *Les Roseaux Sauvages* : un jardin espagnol, conçu par Sergio Garcia-Gasco LOMINCHAR, architecte-chercheur, Louis SICARD, architecte paysagiste, et Emilio VALVERDE, créatif en communication, pour sa poésie et sa délicatesse.

Photos © Festival International des jardins

Le Festival est labellisé Nouvelles Renaissance en Région Centre Val-de-Loire.

www.domaine-chaumont.fr

Mise en place d'une Société des Amis de Chaumont-sur-Loire.

Présidée par Jacques TOUBON, ancien ministre de la Culture, la nouvelle Société des amis du Domaine de Chaumont-sur-Loire apportera une aide à la collecte de fonds nécessaires à financer de nouveaux projets soutenant son développement en France et à l'International.

Parmi ces projets, entre autres, un centre de réflexion sur la nature et la création, basé sur le partage de connaissances entre artistes, philosophes, scientifiques et paysagistes, pour imaginer la planète de demain.

Le Domaine développe aussi quatre propositions de mécénat pour faire un don, adopter un banc, un arbre centenaire ou un jardin pérenne.

www.domaine-chaumont.fr/fr/dons-et-mecenat

Stage de formation « Le jardin de soin et de santé ».

L'idée de créer des jardins adaptés dans les établissements médicalisés, germe un peu partout en France, dans la dynamique d'un mouvement déjà largement développé dans les pays anglo-saxons. Le jardin peut-il devenir un agent actif du mieux-être et de la santé des personnes accueillies dans les institutions de soin : hôpitaux, Ehpad, FAM, MAS, etc ?

C'est pour répondre à cette question que le Domaine de Chaumont-sur-Loire vous propose un cursus de formations sur la thématique du jardin de soin et de santé. Le module de base vous permet de faire un tour d'horizon de cette problématique en acquérant les connaissances nécessaires pour construire votre projet de jardin. Les modules d'approfondissement vous permettent, quant à eux, d'élargir vos connaissances sur la conception d'un jardin de soin et de santé et sur les techniques d'animation propres à en assurer la pérennité.

Ils sont aussi l'occasion d'échanger des expériences et de se ressourcer dans le cadre exceptionnel du Domaine de Chaumont-sur-Loire. Chaque intervenant, indépendamment de ses qualifications professionnelles, a l'expérience de la création et de l'animation sur le terrain de jardins de soin. Ils sauront vous apprendre leurs méthodes, partager leurs outils et transférer leurs compétences. Depuis 2012, ce sont plus de 1700 stagiaires, venant d'horizons très divers, qui ont bénéficié de ces formations.

<https://domaine-chaumont.fr/fr/centre-de-formation>

Les 19 et 20 septembre : Les Botaniques de Chaumont-sur-Loire.

Week-end de rencontres autour de la botanique et des collections végétales labellisées, avec exposition-vente de plantes produites par des pépiniéristes producteurs, les Botaniques de Chaumont-sur-Loire sont l'occasion de découvrir le merveilleux travail de la filière horticole, au cœur d'une ancienne allée cavalière du Domaine, l'allée des Ormeaux.

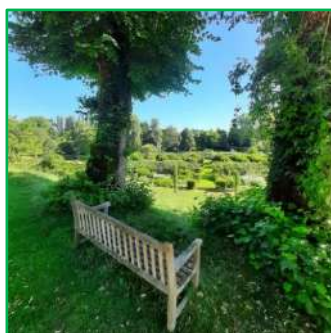
<https://domaine-chaumont.fr/fr/programmation-culturelle-et-evenements/les-botaniques-de-chaumont-sur-loire-2026>



Jardin du Plessis-Sasnières.

Ouvert du 2 avril au 31 octobre 2026 du jeudi au lundi et jours fériés de 10h00 à 18h00.

Entre ombre et lumière : La visite débute par une échappée sauvage au cœur du parc, vous offrant de magnifiques vues plongeantes sur l'ensemble du jardin. Flânez ensuite sur nos allées gazonnées, à l'ombre des pommiers. Laissez-vous charmer par la profusion de nos mixed-borders généreux et fleuris. Poursuivez votre déambulation par une pause paisible autour de l'étang... Clôturez en beauté votre visite par une pause gourmande sur la terrasse du salon de thé à l'ombre des parasols. Un véritable voyage pour les sens.



www.jardin-plessis-sasnieres.fr



Cheverny

Le domaine est ouvert tous les jours, de 10h à 17h sans interruptions.

Cette année, en complément des Coquelicots (2024) et des Alliums(2025), Alexis BOYER présente ses Tulipes géantes.

Fin mars 2026, de monumentales tulipes de 3 à 4,5 mètres de haut sont venues compléter l'univers floral enchanteur, créé par les alliums et les coquelicots géants.

Installées tout autour – et même au cœur – du spectaculaire ruban de 500 000 tulipes, elles jouent avec les perspectives et prolongent la magie de cette floraison emblématique de Cheverny. Leurs silhouettes élancées, aux pétales délicatement galbés, semblent veiller sur les parterres comme autant de sentinelles colorées, invitant petits et grands à une promenade emplies de rêverie.

Dans le jardin bouquetier : jasmin étoilé, roses et lys apportent couleurs et parfums.

Autour de la fontaine : oliviers, agaves, phormiums et palmiers donnent, eux, une touche méditerranéenne et une ambiance déjà estivale.



© Château de Cheverny.

Le rouge s'invite à table avec les fraises, tomates et poivrons éclatants. Chaque détail évoque la gourmandise, la douceur des beaux jours et le plaisir des sens.



© Château de Cheverny

<https://www.chateau-cheverny.fr/>



Château de Chambord.

Le château est ouvert tous les jours de 9h à 18h.

L'agence "Carpe Hortem" mène avec Angèle DENOYELLE, le volet paysage du Schéma directeur du domaine national depuis septembre 2025. L'analyse historique se déploie à l'échelle du château et de ses abords, mais aussi sur l'ensemble du domaine, soit 5440 hectares ...

Un travail conséquent, aujourd'hui presque achevé, qui retrace l'évolution des paysages depuis le XVIIe siècle. En mettant en évidence leurs permanences, il permet de mieux comprendre le paysage d'aujourd'hui et de construire et préserver celui de demain.

L'analyse paysagère est en cours.

www.chambord.org



Loire (42)

Domaine Saint-Marcel de Félines.

42122 Saint-Marcel de Félines.

Le Domaine déploie 450 ha de verdure et de campagne bucolique autour de son château millénaire et son Clos, magistralement dessiné : jardins à la Française, bowling, verger, théâtre de verdure, amphithéâtre...

Le théâtre de verdure ... ou plutôt les théâtres de verdure car il y eut d'abord celui créé dans cette ancienne carrière de pierre spécialement pour y jouer

« *Comme il vous plaira* » de William SHAKESPEARE. Il était fait de poutres de bois et au milieu de ce petit bois évoquant pour la circonstance la Forêt d'Arden.

Ce premier théâtre éphémère (10 ans) a laissé place en 2022 à sa version pérenne ... et comme les éléments de ciment préfabriqués nécessitaient la création de moules, ceux-ci ont été réutilisés pour construire une seconde scène l'année suivante.

www.domainesaintmarceldefelines.fr



©Frédéric SICHET



Le campus de Tréfilerie université Jean Monnet à Saint-Etienne inaugure son parc.

Véritable espace de respiration au sein d'un quartier d'habitation plutôt dense, le campus Tréfilerie était anciennement composé d'îlots à l'architecture hétéroclite, rendant peu lisible cette pièce urbaine.

La vocation principale du projet est d'articuler le campus autour d'un grand parc afin de lui redonner une ossature et une identité forte, facilement lisible par tous. Le grand parc devient la figure centrale du campus, haut lieu de rencontre des étudiants, lieu de passage mais aussi nouvel espace public de quartier. Afin d'affirmer cette respiration en coeur de ville, la prairie centrale a été libérée de toutes aspérités et étirée à son maximum. Le caractère routier de la rue de Tréfilerie disparaît au profit d'une grande promenade plus intime sous la canopée des platanes existants. Ce grand mail, qui traverse le campus est structuré par de larges massifs plantés qui accueillent ponctuellement du mobilier : tables de pique-nique, hamacs, bacs, méridiennes, etc ...

Le projet se donne pour objectif de proposer des espaces libres d'appropriation, afin que chacun trouve sa place au sein du campus et de ce grand parc, pour échanger, lire, se retrouver, se réunir ou s'isoler. Le parc s'étend également aux alentours des bâtiments administratifs, espaces plus intimes au coeur du campus.

L'enjeu du parc est d'accueillir divers événements tout au long de l'année, tout en garantissant la pérennité des strates basses et arbustives plantées sur l'ensemble du projet.

(IN SITU, Paysages et urbanisme, 5 mai 2026).



Loire-Atlantique (44)

Château de la Droitière. 330 rue des Frères-Fleury, 44 470 Mauves-sur-Loire.

L'association d'intérêt général, loi de 1901, des amis du parc et du château de La Droitière, propriétaire du lieu, a pour but la conservation d'un patrimoine architectural et botanique exceptionnel. Le château de La Droitière, 500 ans d'histoire, est entouré par son magnifique parc de onze hectares, clos de murs. Un lieu remarquable par son architecture, son patrimoine botanique et son lien encore très présent avec l'écrivain français le plus traduit dans le monde : Jules VERNE.



Jules VERNE, lors de ses séjours à La Droitière, va pouvoir assouvir sa curiosité pour les domaines de la photographie, des sciences et de la botanique. Avec son beau-frère Victor FLEURY, homme érudit, issu de l'école des Eaux et forêts, ils vont dessiner les nouveaux contours du parc pour y implanter les arbres nouvellement introduits en Europe que vous pouvez maintenant admirer dans toute la beauté de leur maturité. De nombreux liens avec sa présence à La Droitière se retrouvent dans son oeuvre littéraire.

C'est ainsi que l'association a le privilège d'avoir dans le Parc de La Droitière, "*Le cèdre de Jules Verne*", *Cedrus Atlantica glauca pendula*.

L'association a pour objectif de faire perdurer cette histoire en redonnant vie au parc et au château. Elle propose tous les week-ends de mai à septembre des visites historiques et botaniques.



Exposition « *Végétaux latino* », Parc du Grand Blottereau, Nantes.

L'exposition *Végétaux latino* vous fait découvrir les plantes venues d'Amérique et introduites en Europe après les voyages de Christophe Colomb en 1492. Tomate, pomme de terre, cacao, café, maïs, avocat ou vanille : de nombreux d'aliments de notre quotidien viennent d'Amérique centrale et du Sud. L'exposition présente également des plantes décoratives comme le dahlia, la passiflore ou l'agave, ainsi que des espèces plus étonnantes comme le "désespoir des singes". Un voyage botanique pour comprendre comment ces plantes ont transformé notre alimentation et nos jardins.

Informations pratiques : Exposition visible au niveau du Potager Tropical.

<https://metropole.nantes.fr/que-faire-a-nantes/agenda>



Les 5 et 6 septembre, de 10h à 18h30 : 39^e édition *Folie des Plantes* à Nantes.

Initiée il y a plus de trente-cinq ans par les jardiniers de la Ville de Nantes, la *Folie des plantes* est aujourd'hui la principale manifestation florale et végétale du Grand Ouest, et l'une des plus importantes expo-ventes de plantes en France.

Chaque année, le premier week-end après la rentrée scolaire, 40 000 visiteurs se pressent au parc du Grand-Blottereau pour un week-end de rencontres et d'échanges avec les professionnels du monde horticole et les acteurs du jardinage biologique, de la protection de l'environnement et de la biodiversité.

Le service Recherche & biodiversité de Nantes Métropole, accompagné d'associations engagées dans la sensibilisation à l'environnement (Compostri, Ecos, Séquoïa, etc.), répondra à toutes les questions du public. L'occasion de découvrir ce qu'est la "trame brune", d'apprendre à créer un sol vivant favorable à la faune et la flore, découvrir les plantes adaptées aux sols des milieux urbains ou encore les actions concrètes mises en oeuvre par la Ville de Nantes pour débitumer et végétaliser les rues, les cours d'écoles et de crèche, etc.

<https://metropole.nantes.fr/actualites/la-folie-des-plantes-rendez-vous-incontournable-des-amoureux-du-vegetal>



Jusqu'au 1^{er} novembre : « *Les saisons du jardin japonais* ».

Maison de l'Erdre. Ile de Versailles. 44 000 Nantes.

Exposition photographique immersive « *Regards sur les jardins du Japon* » de Clément KELLER et Frédéric SOREAU.

Les 6 (10h30 et 14h30) et 7 (10h30 et 14h30) juin, visites guidées de Clément KELLER suivie le 6 d'une conférence à 16h.

Toutes les précisions sur : www.metropole.nantes.fr



Loiret (45)

Parc floral de la Source à Orléans.

Le Parc Floral est ouvert toute la saison de 10h à 19h.

<https://www.parcfloraldelasource.com/>



Arboretum des Grandes Bruyères :

Ouverture tous les jours, de 10h à 18h jusqu'à fin août.

Belles soirées d'été.

Du 11 au 13 juillet jusqu'à 22h, et du 14 au 15 août jusqu'à 21h :

En été, les soirées sont longues et délicieusement chaudes. Elles invitent à la lenteur et la contemplation. Les lumières du soleil couchant ensorcellent les paysages. Pendant ces soirées exceptionnelles, profitez de cet instant suspendu et venez flâner dans les allées de l'Arboretum jusqu'au point du jour.

Musique zen selon les soirs. Petite restauration, pique-nique dînatoire possible.

Sillages botaniques et poétiques le samedi 11 juillet de 17h à 22h.

L'artiste DUDILLIEU Arts pose son stylo et ses aquarelles à l'Arboretum pendant cette Belle Soirée d'été. Le trait de son crayon suit et s'égare dans les allées des jardins. Au travers de ses oeuvres, il réinterprète la visite du parc et vous amène à y porter un nouveau regard.

Partagez avec lui quelques "Instants croqués" et dédicaces.

Bain de forêt le samedi 15 août à 17h et 19h.

Vivez une immersion sensorielle au cœur de l'Arboretum. Avec une sylvothérapeute et sophrologue diplômée, étonnez-vous à ressentir le bruissement du vent dans les ramages, l'odeur de l'humus dans les sous-bois, la caresse du soleil du soir sur votre visage... Tous vos sens sont en éveil pour cette (re)découverte du parc, en pleine conscience.

Réservation obligatoire.

Insectes auxiliaires de nos jardins le samedi 5 septembre, de 9h à 17h.

Avec le laboratoire d'Eco-entomologie d'Orléans, initiez-vous au jardinage avec les insectes !

Apprenez à reconnaître et favoriser naturellement vos alliés, pour lutter efficacement contre les nuisibles.

Réservation obligatoire.

www.arboretumdesgrandesbruyeres.fr



Arboretum National des Barres , 45290 Nogent-sur-Vernisson.

Ouvert de 10h à 18h, du 11 au 14 juillet, 18 et 19 juillet, 25 et 26 juillet. Une visite guidée est proposée à 15h tous les jours d'ouverture.

L'Association « *Valorisons les Barres* » a été créée en mars 2025 pour la sauvegarder et la mise en valeur du patrimoine bâti et non bâti du domaine des Barres.

L'association s'oppose à la vente à la découpe du domaine des Barres et de ses bâtiments historiques.

Le domaine des Barres.

Site emblématique de la région Centre-Val de Loire, le Domaine des Barres est situé sur les communes de Nogent-sur-Vernisson et de Sainte-Geneviève-des-Bois, dans le Loiret, et couvre une superficie de 283 ha.

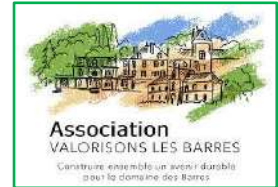
Le domaine est acquis par Philippe André de VILMORIN en 1820. Il y développe des plantations d'acclimatation d'essences forestières sous forme de comparaison de provenances d'origines variées, pour expérimenter quelles seront celles qui pourront permettre de reconstituer les forêts saccagées par des siècles de surexploitation (un tiers de la forêt d'Orléans par exemple). C'est extrêmement innovant pour l'époque, pas moins de 200 ans avant la création des îlots d'avenir mis en place pour faire face aux changements climatiques. Dès 1873, l'Etat nomme Constant GOUET comme premier directeur du Domaine National des Barres-Vilmorin. Celui-ci crée une école primaire de sylviculture destinée à former les « gardes forestiers », mais aussi une pépinière centrale, un centre technique sur les graines, un arboretum et un musée forestier ! Et dès 1884, une école secondaire destinée à offrir une formation plus approfondie a également vu le jour.

Maurice de VILMORIN met sur pieds le *Fruticetum Vilmorinianum*, une collection d'arbustes mondialement connue et fait construire le nouveau château. Au cours du 20e siècle, la famille de VILMORIN cède progressivement à l'Etat (à l'administration des Eaux et Forêts puis au Ministère de l'Agriculture en 1964) toutes les parties du domaine encore en sa possession. L'administration y développe les activités de collection, d'enseignement supérieur et de recherche en matière forestière (adaptation d'essence, sylviculture, ...). En 1985, un arrêté interministériel a créé un ensemble d'une superficie de 49 ha dénommé « Arboretum National des Barres » ouvert au public. Cet arboretum regroupe environ 2500 essences ligneuses de zone tempérée des 5 continents.

L'ensemble du domaine appartient aujourd'hui à l'Etat (278 ha) avec 3 opérateurs présents : IGN, INRAE, ONF, ainsi que la Région Centre-Val de Loire (5ha) avec le lycée des Barres, une antenne du lycée agricole du Chesnoy-Montargis tous impliqués dans des formations de Bac+2 à Bac+5.

www.valorisonslesbarres.com

www.arboretumdesbarres.fr



Château de La Bussière. Le jardin nourricier. 45230 La Bussière.

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 14h à 18h (en mai 10h-12h et 14h-18h).

Le potager est créé au 18e siècle sous l'impulsion de Charles du TILLET qui aurait demandé à André LE NOTRE d'intervenir pour réaménager le parc mais aussi pour transformer d'anciennes vignes en un potager. D'une superficie d'un hectare et demi, il est destiné à nourrir environ 50 personnes.

Il est ensuite remanié au début du 20e siècle. C'est de cette époque que datent les plus vieux arbres fruitiers qui structurent le jardin.

Le potager ouvre ses portes au public en 1992 après d'importants travaux de restauration menés par Geneviève de CHASSEVAL.

Le jardin-potager est protégé de quatre murs et légèrement encaissé, il bénéficie ainsi d'un microclimat plus chaud et plus humide.

Le plan du jardin a les caractéristiques typiques des potagers du 18e siècle. L'allée centrale et les allées secondaires structurent le jardin avec deux puits au niveau des intersections, formant ainsi six vastes carrés. L'allée centrale est bordée d'arbres fruitiers palissés, de fleurs vivaces et de buis taillés.

Le potager continue encore à assurer ses 3 fonctions primaires qui sont nourrir, soigner et fleurir mais il a également aujourd'hui un rôle pédagogique et un rôle de conservatoire.



Le domaine a remporté le prix de la meilleure animation aux Trophées du Tourisme, remis par Tourisme Loiret – Agence de développement et de réservation touristique du Loiret.

Cette distinction récompense le dernier projet : le Parcours des cabanes hantées.

Ce prix permettra, dès l'année prochaine, d'enrichir le parcours de nouveaux décors et d'expériences encore plus frissonnantes.

<https://www.chateau-de-la-bussiere.com/jardin-nourricier>



Maine-et-Loire (49)

Angers est de nouveau élue la ville la plus verte de France.

Une ville qui plante près de 1000 arbres par an, crée des îlots de fraîcheur et redonne progressivement de la place au végétal en remplaçant certaines surfaces minérales. Des actions concrètes qui répondent à un enjeu de plus en plus stratégique pour les collectivités : adapter la ville aux fortes chaleurs et améliorer le cadre de vie des habitants.

Au-delà du palmarès, un constat s'impose : le végétal n'est plus seulement un élément d'aménagement ou d'embellissement. Il devient une véritable infrastructure urbaine, capable de rafraîchir la ville, de favoriser l'infiltration de l'eau, de soutenir la biodiversité et de renforcer la résilience des territoires face au changement climatique.

Aujourd'hui la question n'est plus de savoir s'il faut végétaliser les villes, mais comment accélérer cette transformation.

(UNEP, Les Entreprises du Paysage, 30 juin 2026).



Parc oriental de Maulévrier.

Place de la Mairie, 49360 Maulévrier.

Ouverture jusqu'au 15 novembre, de 10h30 à 18h30.

Une visite guidée est proposée sans supplément tarifaire chaque mardi à 10h45 et chaque dimanche et jours fériés à 14h30 (hors journées événements).

Les 18 et 19 juillet : Événement Kamiplay.

Kamiplay est un événement qui fait rencontrer trois arts autour de la culture japonaise :

- le jardinage (à travers le jardin japonais),
- la couture (via les costumes de cosplay confectionnés à la main)
- la photographie (avec des ateliers, stands et séances photo dans le parc).



Le nom « Kamiplay » vient de « Kami », les esprits divins japonais, et de « Play », le jeu du cosplayer qui incarne un personnage issu de mangas, d'animés, de films ou d'autres univers de pop culture. Chaque édition transforme le parc en un décor vivant, où les cosplayers déambulent parmi les ponts, pagodes, lanternes et arbres taillés, créant un dialogue entre traditions japonaises et cultures contemporaines.

L'édition 2026 de l'Événement Kamiplay au Parc Oriental, a reçu le patronage de l'Ambassade du Japon en France, une reconnaissance qui souligne les liens culturels entre le jardin et le Japon.

Le 2 août : Peintres au jardin.

Découvrir le jardin à travers le regard du peintre.

Sur un thème libre et sans aucun esprit de compétition, chaque artiste, professionnel ou amateur, interprète avec ses pinceaux sa vision du Parc. L'occasion d'échanger avec les artistes sur leurs émotions, leurs sensibilités et leurs techniques. C'est une journée de création et de contemplation différente du reste de l'année, pendant laquelle plusieurs dizaines d'artistes venus de tout le Grand Ouest se retrouvent dans ce cadre naturel et inspirant.



© Jean-Pierre CHAVASSIEUX

www.parc-oriental.com



Potager Colbert.

Place du Château, 49360 Maulévrier.

Jusqu'au 4 octobre, ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Le 13 juin 2014 le Potager Colbert ouvre ses portes de nouveau au public après deux ans de travaux. Ce travail d'envergure a été confié à Gwenaél TANGUY architecte DPLG paysagiste concepteur.

8000 m² de jardins ont été débroussaillés. Un escalier en pierre double corps a été redécouvert et marque aujourd'hui l'entrée des lieux. Le potager a été recréé à l'identique sur les plans originaux du 18^{ème}. Les allées principales et secondaires ont été retracées, une partie de la grande serre 1900 restaurée et la grotte et la rocaille conservées.

Un canal d'irrigation en ardoise a été creusé au centre du jardin. Élément écologique indispensable, il recueille les eaux des sources et les eaux pluviales pour alimenter les réservoirs destinés à l'arrosage des plantes.



À Maulévrier (Maine-et-Loire), le château Colbert de Jean-Louis et Dominique POPIHN, connu pour son potager remarquable, peut aussi se vanter d'être le nom d'une nouvelle fleur créée par le spécialiste Dominique BEZY. La rose « *château Colbert* » a été officiellement baptisée sur site, samedi 6 juin 2026.

<https://potager-colbert.com/>

© Potager Colbert



Château du Pin, 49123 Champocé-sur-Loire.

Jusqu'au 11 octobre inclus : ouvert le dimanche après-midi de 14h à 18h et en semaine (sur réservation) de 14h à 18h.

Le château du Pin est vainqueur des Topiary Awards 2026, pour son exceptionnel jardin topiaire de la catégorie « Professional Gardener 2026 Europe ».

<https://jardinsdutchateaudupin.com/>



© Anjou tourisme



Albizia



Manche (50)

Jardin botanique de Vauville : « l'oasis du Cotentin ».

Ouverture le lundi de 12h à 18h30, du mardi au dimanche de 14h à 18h30.

Le jardin de Vauville a reçu le Grand Prix de l'Art du Jardin 2025, décerné par la Fondation Signature, en partenariat avec le Ministère de la Culture.

La cérémonie de remise du Prix, par Mme Natalia LOGVINOVA SMALTO, a eu lieu le 3 juillet.

HORTESIA a visité ce lieu exceptionnel en mai 2014 en compagnie de Guillaume PELLERIN, aujourd'hui disparu, un souvenir émouvant.

www.jardin-vauville.fr



Château de Chantore, 50530 Bacilly.

Parc ouvert tous les jours jusqu'en septembre, de 14h à 18h30. En juillet et août, une visite commentée des intérieurs du château a lieu tous les jours à 15h.

Magnifique parc paysager de 19 hectares au cœur duquel se niche un château du XVIIIème siècle. C'est le seigneur de CHANTORE qui le bâtit en 1780 spécialement sur ce promontoire pour y admirer le Mont-Saint-Michel, qui est toujours visible depuis le Parc aujourd'hui!

Un voyage romantique qui vous conduira au travers d'arbres exotiques et séculaires (Séquoia, Ginkgo biloba, Cyprès chauves de Louisiane, Tulipiers de Virginie, Cèdre du Liban...), au bord de la rivière anglaise, des lacs et d'un ensemble exceptionnel de 14 cascades, de fabriques de jardins, de jungles de bambous et des massifs de rhododendrons et de camélias. Tout en admirant le Mont-Saint-Michel !



www.chateauchantore.com



Du 29 août au 27 septembre : Festival des Dahlias et des Jardins. Campus des Métiers de la Nature, Coutances.

L'une des plus belles collections de dahlias de France, plus de 450 variétés de dahlias et environ 10 000 plants.

Il y a un moment précis dans l'année où Coutances semble relâcher les épaules.

Le rythme ralentit, l'air se rafraîchit juste ce qu'il faut pour être agréable, et l'été commence à faire ses valises sans drame. Et au moment même où l'on pense que la saison touche doucement à sa fin, la ville décide de fleurir à la place.

C'est à ce moment-là que le Festival des Dahlias et des Jardins prend place — doucement, avec assurance, sans jamais avoir besoin de hausser le ton.

En 2025, le festival a célébré son 30^e anniversaire, ce qui lui correspond parfaitement. Ce n'est pas un événement tape-à-l'œil ou à la poursuite des tendances. C'est un festival qui a grandi patiemment, saison après saison, avec des racines bien ancrées dans la terre plutôt que dans un plan marketing.

www.campusagri.fr



Meurthe-et-Moselle (54)

Du 5 au 9 septembre : Festival « Embranchements » sur le thème « le bois au fil de l'arbre ».

Parc de la Pépinière. 54000 Nancy.

Depuis sa création en 2013, « *Embranchements* » mêle art, poésie, sciences et techniques pour proposer une rencontre originale avec l'arbre, un végétal fascinant par sa biologie, sa résistance et sa beauté.

Pendant cinq jours, le parc emblématique de Nancy devient un véritable carrefour vert, ouvert à tous : professionnels, scientifiques, experts, mais aussi grand public. L'événement propose un programme riche et varié : une mise en son immersive par Mac NAMBLARD, audionaturaliste primé aux Césars pour le « *Chant des forêts* » de Vincent MUNIER, une mise en lumière du hêtre pourpre, des expositions photographiques comme « *Arbres improbables* » de François LE DIASCORN, des interventions artistiques et scientifiques, ainsi que la projection en plein air du documentaire « *Francis Hallé, le passeur d'arbres* » de Pierre-Marie HUBERT. Des associations environnementales seront également présentes pour sensibiliser les visiteurs.

Les 8 et 9 septembre, un colloque international se tiendra au jardin Dominique Alexandre Godron, voisin de l'amphithéâtre du Muséum Aquarium de Nancy. Deux jours de débats et d'échanges permettront aux participants de réfléchir sur la gestion des arbres urbains, la résistance du bois, l'évaluation des risques et la prise de décision en matière de préservation des arbres.

Pour s'inscrire : <https://demarches.nancy.fr/je-compte-participer-a-embranchements/>



Jardin botanique Jean-Marie Pelt à Nancy.

Le jardin botanique Jean-Marie Pelt à Villers-lès-Nancy, 100 rue du Jardin Botanique, 54600 Nancy.
Jardin ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 13h à 17h jusqu'au 31 mars, puis de 9h à 18h.

A partir du 5 juin : Exposition « *Mystérieuse bergamote* ».

Vive et lumineuse, la bergamote garde une part de mystère.

Bien plus qu'une simple douceur sucrée, elle est une énigme végétale à l'histoire mouvementée. Un agrume hybride, né d'une rencontre improbable, dont l'amertume révèle une richesse aromatique qui a conquis le monde. Au Jardin botanique, l'exposition vous ramène à la source : du bergamotier aux secrets d'une chimie fine, parfois méconnue.

Ici, on ne se contente pas d'observer. On découvre comment ce fruit singulier s'est glissé dans les flacons de la haute parfumerie, dans les tasses d'Earl Grey et a même laissé son empreinte dans certaines pratiques aujourd'hui abandonnées. On décrypte les molécules qui séduisent, celles qui soignent... et celles que l'on a appris à maîtriser.

Entre rigueur botanique et plaisir des sens se dessine le destin d'un « agrume caméléon ». Un parcours qui s'achève par la plus célèbre des métamorphoses : celle qui, sous le sceau de l'IGP depuis 30 ans, fait de ce fruit complexe l'icône dorée de Nancy.



Jusqu'au 31 août : « *GeneZis* », une œuvre picturale pour raconter l'éclosion de la vie.

Le collectif *Ars Mentis* présente « *GeneZis* », une œuvre picturale immersive composée de 20 panneaux peints à l'acrylique sur toile, intégrés dans une scénographie en trois dimensions. Cette création collective propose une exploration sensible de l'apparition du vivant, de ses forces originelles et de son évolution.

Les vingt panneaux forment un récit visuel progressif, comparable à un organisme en devenir, où couleurs, textures et mouvements organiques dialoguent et se transforment au fil du parcours. Chaque étape invite à une lecture renouvelée de l'œuvre, entre matière, énergie et transformation. Pensée comme une expérience spatiale, la scénographie dépasse la simple exposition murale. La déambulation au cœur de l'installation plonge le public dans un environnement évolutif, offrant une approche immersive et multisensorielle de l'origine du vivant.



Affiche © Ars Mentis

Jusqu'au 7 octobre : Exposition « *Banquet d'images* ».

L'exposition *Banquet d'images*, organisée par de l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy | Ensad Nancy en partenariat avec le Jardin botanique Jean-Marie Pelt à Villers-lès-Nancy et en lien avec la Société centrale d'horticulture de Nancy | SCHN, présente les travaux des étudiantes et des étudiants de 1ère année de l'option Art.

Cette année, la thématique abordée concernait notre relation à la consommation de plantes, essentielles à notre survie. En 1825, Jean Anthelme BRILLAT-SAVARIN écrit dans *Physiologie du goût* : « Dis-moi ce que tu manges et je te dirai qui tu es ».



».

Il démontre que nos habitudes alimentaires reflètent nos valeurs, notre culture et nos convictions personnelles. Il met en évidence le lien étroit entre l'identité personnelle et l'acte d'intégrer la nourriture, tout en invitant à penser l'expérience culinaire comme une pratique ritualisée.

Sous la conduite d'Andrea KEEN, professeure de photographie à l'Ensad Nancy, les jeunes créateurs et créatrices ont été invités à mettre en images ces rapports complexes.

Affiche © Louise ISSALY-POMMERET.

Jusqu'au 11 octobre : *Sentiers botaniques de Lorraine : herbier photographique*, une exposition de Carole RENARD.

Conçue comme un parcours en écho au territoire, *Sentiers botaniques de Lorraine : Herbier photographique* réunit en diptyques des planches d'herbiers des XIXe et XXe siècles et des créations contemporaines. Issues des collections conservées au Jardin botanique, notamment celles de Dominique-Alexandre GODRON, Victor DESNOS et Roger BALAY, ces planches dialoguent avec les paysages actuels dans lesquels elles furent autrefois collectées.

À partir de ces documents scientifiques, Carole RENARD part sur le terrain.

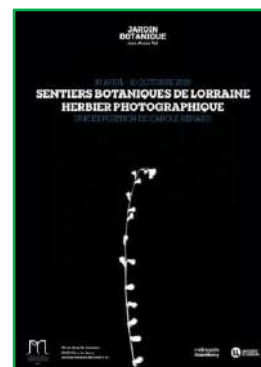
Guidée par les lieux mentionnés sur les planches, elle marche et recherche les plantes dans les espaces urbains et ruraux de Nancy et de son agglomération. Les espèces retrouvées sont ensuite travaillées en photogramme ou en cyanotype, deux procédés anciens fondés sur l'action directe de la lumière.

Présentés en extérieur, les diptyques mettent face à face document scientifique et interprétation plastique contemporaine. En retrouvant l'espèce exacte décrite par les botanistes, l'artiste inscrit son travail dans un dialogue entre création artistique et connaissance scientifique, au sein d'un paysage transformé par le temps.

Carole RENARD est artiste photographe. Son travail explore les paysages et les territoires à travers la marche, l'observation et l'usage de procédés photographiques alternatifs comme le photogramme et le cyanotype. Inspirée par les collections botaniques des XVIIIe et XIXe siècles, elle développe depuis plusieurs années des séries d'herbiers photographiques en collaboration avec des muséums et jardins botaniques. Ses projets mettent en dialogue archives scientifiques et création contemporaine, interrogeant la mémoire des lieux et les transformations du paysage. Son approche associe rigueur documentaire et sensibilité plastique, dans une recherche attentive au temps, à la lumière et à la matérialité du végétal.

Affiche © Carole RENARD

www.jardinbotaniquedenancy.eu



Du 10 avril 2026 au 28 février 2027 : Exposition « *Louis XVI, l'Inconnu de Versailles* », avec le soutien exceptionnel d'Historia.

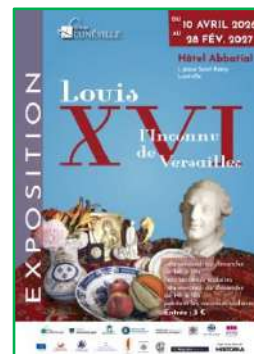
Hôtel abbatial, 1 place Saint-Rémy, 54300 Lunéville.

Du vendredi au dimanche, de 14h à 18h (hors vacances scolaires), du mercredi au dimanche, de 14h à 18h (vacances scolaires toutes zones).

Une exposition consacrée exclusivement au roi LOUIS XVI, qui permet de découvrir un roi éclairé, arrière-petit-fils de Stanislas LESZCZYNSKI, père de la reine Marie LESZCZYNSKA, épouse du roi LOUIS XV.

Plongez dans l'histoire riche d'un homme pluriel : Louis XVI et les sciences / les jardins / la chasse / la serrurerie / horlogerie / la ciselure de bronze / le costume / l'abbé de l'Épée et l'éducation des enfants sourds / entre mobilier et architecture.

(Exposition « Coup de cœur » du mois).



Un cycle de conférences accompagne l'exposition :

- le 17 juillet à 17h : « *La religion et la mort* », par Frère Augustin PIC.
- le 11 septembre à 17h : « *Le Potager du Roi, un théâtre d'agriculture au fil des siècles* », par IvanTHE.
- Le 18 septembre à 17h : « *Un nouveau roman, les disparus de Germinal* », par Anne VILLEMEN SICHERMANN.
- Le 25 septembre à 17h : « *Et si Versailles était un livre, cœur d'une bibliothèque* », par Catherine CORMERY.



<https://luneville.fr/culture-patrimoine/espace-museal-hotel-abbatial/>

✂ ----- ✂

Morbihan (56)

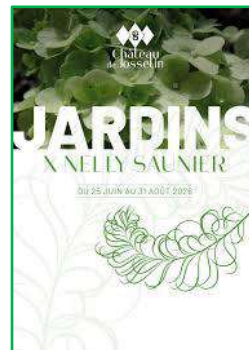
Du 25 juin au 31 août : Exposition « *Jardin x Nelly Saunier* ». Château de Josselin.

Ouvert tous les jours de 11h à 18h.

À partir de fragments retrouvés dans les archives, « *Jardin X Nelly Saunier* » retrace la naissance des jardins du château de Josselin au début du XXe siècle. Pour éclairer le contexte de cette création, l'exposition propose également un détour par la grande histoire des jardins. Il s'agit aussi d'une invitation à venir découvrir ce que le parc est devenu, transformé par la main de l'homme et par les saisons.

« *Jardin X Nelly Saunier* » inaugure aussi un nouveau cycle dans la vie du château de Josselin. Autrefois, les grandes demeures constituaient d'importants commanditaires dans le domaine des arts et des arts décoratifs. Elles donnaient ainsi à voir le talent, l'ingéniosité et la maîtrise des artistes et gens de métier.

Afin de renouer avec cet esprit, le château de Josselin invite aujourd'hui l'artiste plumassière Nelly SAUNIER, grande admiratrice de la nature et de ses prodiges, à présenter plusieurs de ses œuvres dans la chapelle de la Congrégation (entrée libre) et dans les salles du château.



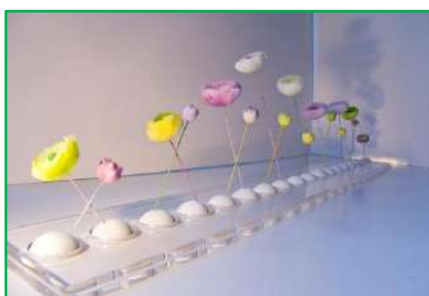
Saufe © Nelly SAUNIER



Eclosion © HEART & Craft Philippe CHANCEL



Pivoine © Rasmus MORGENSEN



Chemin de fleurs © Nelly SAUNIER

www.chateaudejosselin.com



Oise (60)

Les jardins du peintre Henri LE SIDANER sont ouverts de 11h à 18h les weekends et jours fériés jusqu'au 30 avril, et ouverts du vendredi au mercredi du 30 avril au 30 septembre, de 11h à 18h, y compris les jours fériés.

www.lesjardinshenrilesidaner.com



Le Jardin des Ifs est ouvert à partir du 1er mai.

www.lejardindesifs.com

© Le jardin des Ifs



Chantilly.

Château ouvert de 10h à 18h - Parc ouvert de 10h à 20h

Grandes Écuries ouvertes de 10h à 18h

Fermeture hebdomadaire le mardi

L'entrée au château est désormais horodatée pour un meilleur confort de visite.

Visites guidées Chantilly côté jardins

Les lundis 6, 13, 20, 27 juillet et 3, 10, 17, 24 août, à 17h.

Profitez d'une occasion privilégiée pour explorer la richesse des différentes typologies de jardins qui composent le parc du Château de Chantilly.

De l'introduction historique aux jardins à la française, jusqu'au Hameau et ouvrant sur le jardin anglais : un rendez-vous entre culture et nature !

Soirées d'été

Le Parc du Château de Chantilly reste exceptionnellement ouvert jusqu'à 22h les 31 juillet, 1^{er}, 7 et 8 août 2026. Les visiteurs peuvent profiter des jardins, du parc et du grand canal en soirée, après la fermeture du château, pour un pique-nique, une promenade au bord de l'eau ou un moment de détente en famille ou entre amis.

Une occasion unique de découvrir le parc au crépuscule, de voir l'architecture sublimée par l'heure dorée et de profiter des longues soirées d'été.

Le 22 mai à 15h : inauguration du Jardin de la Pivoine.

La prairie de Candie, à l'est du château, entre les parterres à la française d'André LE NOTRE et le Hameau, s'est métamorphosée en un véritable écrin floral. Depuis deux ans, les équipes du Château de Chantilly ont travaillé avec passion pour accueillir près de 300 variétés de pivoines sur près de 8 000 m². Ce nouveau jardin, consacré à une fleur que l'on dit appréciée par les princes de CONDE, notamment au XVII^e siècle par le Grand CONDE, est le quatrième jardin – cette fois-ci contemporain – du Château de Chantilly. Il s'inscrit dans la continuité des fleurissements historiques du domaine.

Aujourd'hui, la collection est enfin en place, promettant un spectacle coloré et parfumé. Elle sera divisée en 13 îlots, chacun portant un thème différent.



Le 23 mai à 11h : attribution du label « Arbres remarquables de France » à 10 arbres classés du parc : tulipier, marronnier, 8 cyprès chauves alignées devant le Parc des Cygnes.

www.domainedechantilly.com

Potager des Princes. 17 rue de la Faisanderie, 60500 Chantilly.

Ouvert tous les jours à partir du 2 février, de 14h30 à 17h.

www.potagerdesprinces.com



Domaine de Chaalis.

Le domaine est ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Le Domaine de Chaalis de 1000 hectares, occupe une position privilégiée au nord de Paris, dans l'immense demi-cercle des grandes forêts du nord de l'Île-de-France et des confins de la Picardie. Luguée à l'Institut de France en 1912 par Nélle JACQUEMART, veuve d'Edouard ANDRE, l'Abbaye royale de Chaalis présente, au delà de sept siècles d'histoire, les fastes d'une exceptionnelle demeure de collectionneur.

Les ruines de l'abbatiale du XIII^e siècle, la chapelle Sainte-Marie ornée de fresques du XVI^e siècle (Primatice), l'immense parc, la roseraie et les étangs ajoutent à l'attrait du musée.

La roseraie « jardin remarquable », inaugurée en 2000 présente un plan en croix avec en son centre une vasque en marbre rose, évoquant un jardin de cloître et sa fontaine. 200 rosiers anciens et modernes ornent le jardin avec, à leur côté, un côté de vivaces assurant à l'ensemble une explosion de couleurs en saison haute.

A l'est une roseraie botanique a été aménagée en 2022 dans un esprit conservatoire et didactique.

www.domainedechaalis.fr



Orne (61)

Le Jardin François, Les Clos, 61340 Préaux-du-Perche. Ouvert tous les jours, toute l'année, du lever au coucher du soleil.

Dans une jolie ferme percheronne, le Jardin François est le jardin rêvé d'un horticulteur rêveur. Pas de frontières, pas d'a-priori, les plantes les plus élégantes voisinent avec les plus humbles, les plus anciennes avec les dernières nouveautés. Toutes les couleurs sont permises et jusqu'à l'orange le plus vif, toutes ont un rôle à jouer dans ce tableau impressionniste d'environ 2 hectares.



©Pierre NESSMANN



www.jardin-francois.com



Le Jardin « La Petite Rochelle » fête ses 50 ans.

22 rue du Prieuré, 61110 Rémalard-en-Perche. Ouvert d'avril à fin août.

Au coeur du Perche à Rémalard, un jardin d'artiste & de collections botaniques rares.

Créé en 1976, au coeur du village de Rémalard en Perche, par Hélène d'ANDLAU, artiste et poète, avec la complicité de son oncle le prince Peter WOLONSKY, créateur du jardin de Kerdalo en Bretagne, le jardin de la Petite Rochelle a été conçu comme une succession de dix jardins d'inspiration, d'atmosphère et de compositions différentes où la richesse botanique contribue pour beaucoup à l'intérêt de l'ensemble.

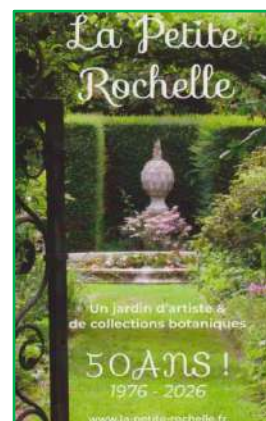
Le jardin a été labellisé en 2025 par le CCVS (Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées) « Gardien du Patrimoine végétal vivant » pour un arbre rare des forêts de Chine, *Emmenopterys henryi*, introduit en Europe au début du XXe siècle.

Parmi les nombreuses autres collections botaniques du jardin, celle des *Cornus à grandes bractées* a aussi été enregistrée au CCVS.

Ces espèces et cultivars, une cinquantaine, proviennent d'Amérique (*C. florida*, *C. nuttallii*) et d'Asie (*C. capitata*, *C. kousa*, *C. honkongensis*).

Aujourd'hui, Laurence de BONNEVAL, fille de la créatrice du jardin, poursuit au quotidien l'embellissement et l'enrichissement botanique de ce lieu d'exception à (re) découvrir.

www.la-petite-rochelle.fr



Parmi



Les jardins de La Jouvilière ouvrent au public.

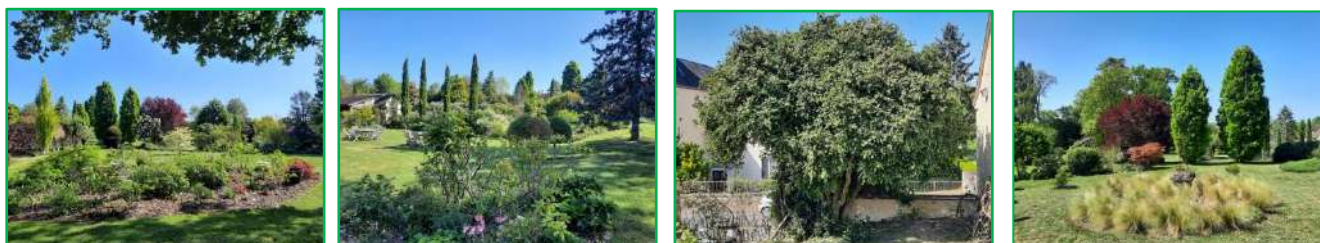
41 rue du Général Jouvin, 61340 Perche-en-Nocé.

Patricia BOUCHENOT-DECHIN, historienne et romancière, et son mari, ouvrent à la visite douze jardins réalisés depuis plus de vingt ans autour d'une maison de famille.

A partir d'une page blanche ou presque, certaines parties sont taillées dans le calcaire et offrent une succession de terrasses ou un mont aride en haut duquel veille désormais un étonnant rocher néolithique.

Un buis âgé de plus de 300 ans, classé Arbre remarquable de France en 2025, des pins et des ifs de 250 ans, forment avec d'autres buis centenaires la trame sur laquelle cette histoire s'écrit dans le cadre d'une gestion éco-respectueuse.

Du 18 au 21 septembre : pour sa première participation aux Journées du Patrimoine, Patricia BOUCHENOT-DECHIN raconte « Il était une fois ... 12 jardins ».



www.jardnsdelajouviniere.com



Du 29 juin au 27 septembre : Exposition « Haha ... Les jardins publics de l'Orne quelle révélation ! ».

Archives départementales de l'Orne, 8 avenue de Basingstoke, 61 000 Alençon.

Outre une interjection exprimant l'étonnement, « Haha », est aussi un substantif qui appartient au vocabulaire spécifique des jardins. Dans ce cas, il désigne un fossé sec et profond, souvent maçonné qui délimite tout le pourtour d'un jardin dénommé parc lorsque sa surface est suffisamment vaste. Pour parfaire la connaissance des parcs et jardins publics aménagés dans les principales villes et petites cités de caractère du département, depuis la fin du XVIIIe siècle jusqu'au début du XXIe siècle, la direction des archives de l'Orne et le service de l'Inventaire de la Région Normandie se sont associés pour mener cette étude inédite.

À la faveur de l'édition 2026 du festival Normandie Impressionniste qui sera dédiée au thème des jardins et commémorera le centenaire de la disparition de Claude MONET (1840-1926), cette

exposition de restitution et valorisation de l'étude est proposée en partenariat avec le Fonds départemental d'art contemporain.

Elle soulignera ainsi les convergences permanentes qui ont existé entre art et composition des jardins. Son parcours scénographié comprendra un noyau central à Alençon ainsi que plusieurs étapes réparties sur l'ensemble du territoire départemental, en particulier dans les Petites cités de caractère.

<https://archives.orne.fr/exposition-haha-les-jardins-publics-de-lorne-quelle-revelation>



Pas-de-Calais (62)

Le 20 juin ont été inaugurés les jardins éphémères de Boulogne-sur-Mer, avec cette année, pour cette 19^{ème} édition le thème « *La terre, l'air, l'eau et le feu, les 4 éléments* ».

Volcan, dragon, bulle d'air, bassin, forêt, montgolfière... la nouvelle édition du jardin éphémère emmène le visiteur dans un parcours à la découverte des quatre éléments pour une édition qui fait la part belle à la nature. « *Il y a les thèmes qui parlent d'eux même, qui sont suffisamment évocateurs pour se passer*



d'explications particulières. Celui de cette année est de ceux-là : les 4 éléments, l'eau, l'air, la terre, le feu » confie Aurélie PELAPRAT, cheffe du service Parc et Jardin et créatrice de cette édition. Comme une invitation à revenir à l'essentiel. « *Et l'essentiel, c'est l'élémentaire, qui nous constitue, qui nous fait vivre et qui nous fait également ressentir des émotions* » insiste Frédéric CUVILLIER, Maire de Boulogne-sur-Mer.

Les 4 éléments, un sujet qui permet de mettre en valeur l'identité locale : la Côte d'Opale entre terre et mer, riche de sa force maritime et de la beauté verdoyante de son littoral. Un paysage en vis-à-vis de la mer, le vert et le bleu pour la terre et l'eau. L'air vient compléter ce tableau, au travers notamment d'une subtile référence à Pilâtre de ROZIER, le premier aéronaute connu qui tenta en 1785 une traversée de la Manche en ballon. Enfin, le feu vient apporter la chaleur, la passion, l'enthousiasme en même temps qu'il amène à ce jardin les couleurs vives et éclatantes qui viennent compléter cette superbe symphonie végétale : le bleu, le vert, le blanc rehaussé par la vivacité rougeoyante et volcanique.

C'est l'ensemble du service Parc et Jardin qui a réalisé cette œuvre unique, s'inscrivant dans la lignée des magnifiques jardins éphémère créés par Louis DJALAI en 2007.

© Ville de Boulogne-sur-Mer



Puy-de-Dôme (63)

Les 5 et 6 septembre : 9^e Fête des Plantes dans les jardins de La Croze.

Une centaine d'exposants, horticulteurs et pépiniéristes et artisans vous accueillent dans un cadre unique : le parc historique privé de La Croze pour vous proposer ce que l'on ne trouve pas ailleurs... Un événement désormais incontournable de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, avec une exigence affirmée : qualité des végétaux, accessibilité des prix et originalité des produits proposés.

www.fetedesplanteslacroze.com



Bas-Rhin (67)

Jardins de la Ferme bleue.

21 rue Principale, 67110 Uttenhoffen.

La Ferme Bleue à Uttenhoffen a réchappé en partie à la Guerre de Trente Ans qui avait anéanti toute la région. Elle est badigeonnée au Bleu de Hanau typique des villages protestants du Nord de l'Alsace depuis le XVIII^e siècle.

17 ares ont suffi à modeler plusieurs jardins gigognes en ce lieu clos qui s'harmonisent avec les bâtiments, donnant l'illusion d'un espace bien plus grand. Dans un esprit cottage, c'est une suite de Jardins intimistes, essentiellement réguliers, inspirés par les jardins de la Renaissance italienne, mais avec la French touch. L'art topiaire y fait florès, en particulier dans le grand jardin appelé le Pré aux Clercs, en référence aux Trois Mousquetaires d'Alexandre DUMAS. Les topiaires d'if incarnent, dans leur géométrie, les personnages du roman. Chacun est en pose devant les hêtres pourpres qui alternent avec les verts constituant une haie cubiste tout en créneaux entourant ce jardin. Cour pavée à l'ancienne, serre, loggia, tonnelle, bassins et œuvres d'art jalonnent le parcours.



Alain SOULIER a remporté le Henschman Topiary Award 2026 le 23 mai dernier lors du Chelsea Flower Show à Londres, dans la catégorie Jardinier Amateur.

L'entreprise Henschman est un mécène anglais fabricant d'échelles perfectionnées permettant de monter à l'assaut des ifs et autres végétaux à tailler en topiaire.

Voici le texte révélant la détermination du jury pour le prix décerné :

Europe – Catégorie Jardinier Amateur Lauréat :

« Alain SOULIER, jardinier enchanteur, transforme le jardin d'une ferme alsacienne historique du XVI^{ème} siècle en une série de « pièces » immersives sculptées dans l'art topiaire. Inspirées des Trois Mousquetaires, les sculptures d'if représentent les personnages du roman, mêlant narration et esthétique classique. Il en résulte un jardin unique, porteur d'une histoire, qui allie patrimoine, imagination et savoir-faire »

<https://www.jardinsdelafermebleue.com/>



Rhône (69)

Ecole de Botanique du Parc de la Tête d'Or de Lyon.

C'est tout un éventail de verdure qui s'offre aux visiteurs. Après plus d'un an de travaux, l'Ecole Botanique du Parc de la Tête d'Or a réouvert ses portes au public le jeudi 4 juin. Un chantier à plus d'un demi-million d'euros, qui s'avérait nécessaire.

"On s'est rendu compte que ce secteur-là n'attirait pas le public. L'aménagement paysager, avec ses allées concentriques, n'invitait pas forcément à la détente et la balade", admet Juliette BABIN, directrice du Jardin Botanique de Lyon.

Créé en 1857 par Denis et Eugène BUHLER, le jardin botanique avait été pensé pour la classification des plantes. Car à ses débuts, il était principalement fréquenté par des étudiants en médecine, en pharmacie et en école vétérinaire. L'aménagement a été complètement revu pour donner des allées plus aérées et ludiques. Le jardin est désormais divisé en deux secteurs :

- le premier destiné aux élèves sous forme d'encyclopédie végétale,
- le second est dédié à *"l'ethnobotanique, ou la science qui parle du lien entre l'Homme et la plante"*, explique Mathilde LACAVE-RUGGIERI, jardinière botaniste. Ici est racontée l'histoire de Lyon à travers quatre thèmes : la médecine, la gastronomie, l'agriculture et le textile.

Cette École de Botanique 2.0 est conçue à la fois pour le public et pour les scientifiques. *"On a eu un travail avec l'université Lyon 1 sur la manière dont les étudiants apprennent à faire de la botanique, sur les outils dont ils ont besoin. L'objectif, c'est que les étudiants reviennent ici"*, détaille Juliette BABIN.

L'École Botanique est à nouveau ouverte aux mêmes horaires que le Parc de la Tête d'Or. Les 7 millions de visiteurs annuels pourront se promener sur huit hectares et découvrir 15 000 espèces.

Une école buissonnière au vrai sens du terme.

(France 3 Auvergne Rhône-Alpes, 7 juin 2026).

© Juliette BABIN



Sarthe (72)

Château du Lude.

Le domaine est ouvert tous les jours du 4 avril au 30 septembre :

- le château de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h,
- les jardins de 10h à 18h.



Du 12 au 14 juillet : Fête de la Confiture.

© Château du Lude

www.lelude.com



Château de Souches, Conservatoire de la Pivoine. 72240 Saint-Symphorien.

Ouvert tous les jours de 12h à 18h.

Les arbustives japonaises et chinoises rivalisent de couleurs, « *Oukan* », bien plantée au soleil se prend pour l'astre du jour, « *la concubine ivre* » avec ses pétales rose bonbon et son parfum de rose est renversante. « *Zi Yan* » la pierre d'encre pourpre embaume tout le compartiment sud, même les *lutea* américaines se parent de leurs plus beaux atours en cette mi-avril 2026.

Les hybrides de *lutea* de génération avancée de Bremer sont époustouflantes. Et probablement, ce week-end « *kifujin* » la plus grosse des blanches va s'ouvrir ! Ainsi que *Dark Eyes*, la plus noire et *Southern Beauty* la plus orange.

Sur ces bonnes nouvelles, les grilles du conservatoire rouvrent à nouveau pour célébrer notre onzième année d'ouverture au public et vous offrir encore un florilège merveilleux.

www.chateaudesouches.com



Le jardin d'atmosphère du Petit Bordeaux. 72220 Saint-Biez-en-Belin.

Ouvert jusqu'au 11 novembre tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 19h (10h à 19h les samedis, dimanches et jours fériés).

Le véritable jardin... où compte surtout l'impression d'ensemble, l'ambiance qui s'en dégage quand on le parcourt.

Les feuillages sont rois, ils permettent des contrastes et de mettre en valeur autant les silhouettes que les couleurs. Ce jardin intime rassemble aujourd'hui une incroyable collection de 3800 espèces et variétés d'arbres, d'arbustes, de rosiers anciens, de vivaces et de graminées.

Dans un décor tout en relief où l'association des formes et des volumes imaginaires ont trouvé l'équilibre avec le temps, multipliant ainsi les massifs en un spectacle de scènes colorées qui s'y succèdent au fil des saisons où les jeux d'ombre et de lumière accompagnent les allées en pelouse rase, typiques des jardins anglais.

découvrir également au jardin, les collections d'hydrangea, d'hemerocallis, de cornus kousa et florida, ainsi que d'acer palmatum.

<https://www.jardindupetitbordeaux.fr/>



A



Haute-Savoie (74)

Jardin des Cinq Sens, 12 rue du Lac, 74140 Yvoire.

Le Jardin des Cinq Sens est ouvert tous les jours de 10h à 18h30.

Visite guidées tous les samedis et dimanches à 14h30.

Le 15 juillet à 14h30 : Apprenti parfumeur.

Quand le monde passionnant du parfum fait rêver les plus jeunes ... Pour commencer, d'abord développer sa palette aromatique. Pour cela Sandrine, fidèle activatrice de



curiosité au jardin, accompagne les apprentis dans une visite olfactive, au coeur du labyrinthe végétal. Puis, les portes d'un second jardin s'ouvrent : vient le moment de créer. Fragrance boisée, bouquet fruité ou essence florale ? Chacun assemble différentes notes selon son inspiration pour donner naissance à un accord inédit. Avant tout dédié aux enfants de 7 à 12 ans, l'atelier accueille désormais ados et adultes.

Le 16 juillet à 10h30 : Promenade à contre-sens.

Parents et enfants, en tandem, en trio ou plus encore, relevez ensemble les défis sensoriels qui jalonnent les allées du Jardin des Cinq Sens. Couleurs, textures, odeurs et goûts ...votre guide change ses habitudes lors de cette visite décalée, spécialement conçue pour les familles prêtes à se faire surprendre.

© Yvoire

www.jardin5sens.net



Paris Actualités (75)

Le 6 juin : réouverture complète des jardins des Archives nationales.

Au cœur du Marais, ce patrimoine paysager exceptionnel mêle jardins réguliers et jardins romantiques. Redessinés en 2011 par le paysagiste Louis BENECH, ces 5500 m² de verdure abritent aujourd'hui plus de 300 espèces végétales.



©Sipa Press/Cedric BUFKENS



Jardin des Tuileries.

Jardins ouverts tous les jours de 7h30 à 19h30.

Une explosion de couleurs au jardin des Tuileries.

Chaque printemps, les jardins du Louvre se parent de couleurs !

Les jardiniers d'art du Domaine national du Louvre et des Tuileries ont coutume de s'inspirer d'une exposition pour concevoir les fleurissements. Ce printemps, c'est l'exposition *Michel-Ange Rodin. Corps vivants* (ouverte à partir du 15 avril) qui est évoquée dans les plates-bandes, dans la partie appelée Grand Carré, autour du Grand Bassin rond.

Le processus de conception a commencé en mai 2025, quand le musée Rodin a accueilli toute l'équipe de la sous-direction des jardins du musée du Louvre. Deux chefs-d'œuvre ont particulièrement frappé les jardiniers : *L'Âge d'airain*, cette statue en bronze qui a rendu Rodin célèbre en 1877, et *La Main de Dieu*, un marbre plus tardif, réalisé en 1898-1902. Puis toute l'équipe est retournée dans les salles du Louvre pour méditer sur les célèbres *Esclaves* de Michel-Ange. S'inspirer de sculptures est un défi : ce ne sont pas les couleurs du marbre et du bronze qui les ont stimulés, mais la gamme des émotions exprimées par ces œuvres puissantes, souvent ambiguës. Les jardiniers ont composé les massifs de fleurs tout en contrastes, en jouant sur les rythmes, les proportions, les variétés. Dans les catalogues spécialisés, ils ont choisi pas moins de sept variétés de tulipes, blanches, rouges, mauves et mêmes noires ! Le blanc reste néanmoins la note dominante,

avec des nuances apportées, par des pâquerettes, des narcisses et des jacinthes parfumées. Grâce à des panneaux explicatifs, vous pourrez identifier les fleurs et comprendre la subtilité du travail mené par les jardiniers.

Une fois la floraison terminée, les bulbes seront arrachés et conservés par les jardiniers, selon une démarche écologiquement vertueuse. En octobre prochain, une distribution de bulbes réservée au personnel du musée sera organisée.

(Emmanuelle HERAN, Conservatrice en chef, responsable des collections des jardins)

C'est devenu une tradition : cet été, du 21 juin au 14 septembre 2026, venez admirer gratuitement la vasque de Paris 2026 dans le jardin des Tuileries.

Elle était un symbole inoubliable des Jeux de Paris 2024. Elle est désormais un symbole de l'été à Paris. Jusqu'en 2027, du moins. En tout cas, c'est officiel : la [vasque](#) revient cet été encore au [jardin des Tuileries](#), pour le plus grand bonheur des touristes et des locaux. Ce grand ballon qui a accueilli la flamme olympique orne de nouveau le parc parisien du 21 juin au 14 septembre 2026.

C'est une vue dont on ne se lasse pas : la vasque est installée chaque été au cœur du jardin des Tuileries, entre le musée du Louvre et la place de la Concorde. En journée, la vasque est accessible librement, gratuitement. Les promeneurs peuvent en faire le tour et l'admirer lorsqu'elle est au sol. En soirée, lorsque la météo le permet, la **vasque s'envole** dans le ciel parisien et brille sous les étoiles. Un spectacle poétique qu'il ne faut pas manquer !

La conférence donnée par Emmanuelle HERAN et Jan SYNOWIECKI le 5 juin à l'auditorium du Louvre est en ligne :

<https://www.youtube.com/watch?v=KwzYuRoITNs>

Sujet : « *Le jardin des Tuileries et la ville : usages anciens, pratiques nouvelles* ».

A l'heure où Paris se transforme et où le Musée du Louvre travaille à l'adaptation de ses jardins, les recherches de Jan SYNOWIECKI apportent un éclairage neuf sur l'histoire des jardins et leur rapport avec la ville. Tiré de sa thèse, son livre « *Paris en ses jardins. Nature et culture urbaine dans Paris au 18^e siècle* » permet la vivante comparaison de nos pratiques avec celles du passé, tant du point de vue des usagers que des gestionnaires.

www.louvre.fr/decouvrir/les-jardins



Le Jardin botanique de Paris : quatre espaces verts à explorer.

Plus de 15 000 espèces et variétés de plantes, des missions de conservation des végétaux, d'éducation à la botanique et de sensibilisation à la nature : le Jardin Botanique de Paris c'est plus de 70 hectares de jardins et de collections organisés sur quatre sites à l'histoire et au patrimoine végétal et architectural prestigieux.

- le parc de Bagatelle et sa roseraie de renommée internationale (ouvert de 9h30 à 20h),
- le Jardin des Serres d'Auteuil et ses paysages tropicaux (ouvert de 8h à 20h),
- le Parc floral de Paris et sa flore régionale d'Île-de-France (ouvert de 9h30 à 20h),
- l'Arboretum de Paris et ses arbres des régions tempérées du monde entier (ouvert de 9h30 à 20h).

Le Jardin Botanique de Paris est géré par la direction des Espaces verts et de l'Environnement de la Ville de Paris. Il est membre du Conservatoire des collections végétales spécialisées (CCVS) et agréé par l'association professionnelle des Jardins botaniques de France et des pays francophones. Ses quatre sites sont labellisés « Jardin Remarquable ».

www.paris.fr/pages/le-jardin-botanique-de-paris-3539

Le parc de Bagatelle.

Route de Sèvres à Neuilly, 75016 Paris.

Jardin des Serres d'Auteuil.

3 avenue de la Porte-d'Auteuil. 75016.

Ouvert tous les jours de 8h à 17h (9h le week-end).

Parc Floral de Paris.

Inauguré en 1969 pour accueillir les Floralies internationales de Paris, ce jardin botanique est aménagé sur d'anciens terrains militaires de l'époque napoléonienne. Il est l'œuvre de Daniel Collin (1914-1990), ingénieur horticole de la Ville de Paris et architecte paysagiste. Fait de courbes et de doux reliefs, de belvédères, de petits cirques ou amphithéâtres, ses différents espaces sont conçus pour offrir des effets floraux spectaculaires. L'influence des jeux Olympiques de Tokyo de 1964 est perceptible dans l'architecture des toitures, des pavillons et des allées couvertes.

Au cœur du Parc Floral : la Maison Paris Nature.

Il s'agit d'un lieu ressources pour découvrir la richesse de la faune et de la flore sauvages de la capitale. Elle propose :

– la Bibliothèque Paris Nature (pavillon 2). Pour petits et grands, les richesses de la nature, de la vie sauvage de la capitale et de son environnement sont révélées ici par plus de 9000 ouvrages et 20 périodiques, à consulter sur place ou à emprunter. Ils satisferont curieux et passionnés.

Renseignements et catalogue : <https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/>

Ouvert du lundi au vendredi : de 10h à 12h30 et de 13h30 à 16h45 (17h30 à partir de mars), le week-end de 13h30 à 16h45 (17h30 en mars).

Rendez-vous possible en dehors de ces horaires via bibliotheque.nature@paris.fr

– la salle de conférence et d'exposition (pavillon 1) pour les activités nature proposées toute l'année.

www.maisonparisnature@paris.fr

Tout le programme des activités nature sur Paris :

<https://www.paris.fr/evenements/nature-a-paris-le-programme-13407>

Et en plus le Jardin à Petits Pas, jardin pédagogique imaginé pour illustrer les liens entre l'Homme et la Nature.

Un lieu où on découvre comment le végétal et l'animal nous offrent différents services, et surtout cet indispensable service qui nous maintient tous en vie, la biodiversité.

Inauguré en 2018, il a été pensé pour tous, petits et grands au travers de ses 13 parcelles.
Le jardin évolue régulièrement avec des ajouts de plantes ou de nouveaux éléments.

Maison du Jardinage et du Compostage, 41 rue Paul Belmondo, Parc de Bercy, 75012.

Chaque jeudi, de 14h à 15h30, l'équipe de la Maison Nature investit le potager de Bercy (12^e) pour une série d'ateliers pédagogiques. Entretien du jardin, initiation à la maîtrise des outils et des techniques de jardinage : c'est tout le programme dispensé en une heure trente (gratuitement !). En cas de météo pluvieuse, l'atelier se déroulera à l'abri.

Inscription : <https://www.paris.fr/evenements/le-rendez-vous-du-jardinier-janvier-2026-102700>

Un grand choix d'événements sont à retrouver sur :

<https://www.paris.fr/evenements/nature-a-paris-le-programme-13407>



Muséum national d'Histoire naturelle.

En 2026, le Muséum national d'Histoire naturelle célèbre ses 400 ans.

Au fil du temps, il s'est étendu au-delà des frontières de son cœur historique le Jardin des Plantes, rejoint par des lieux qui brillent par la diversité de leurs missions :

- un espace consacré au naturaliste Jean-Henri FABRE : Le Haras Jean-Henri Fabre, musée et jardin, situé à Sérignan-du-Comtat (Vaucluse),
- des lieux dédiés à la botanique : Arboretum de Versailles-Chèvreloup (Yvelines) et Jardin botanique Val Rahmeh à Menton (Alpes-Maritimes),
- des espaces dédiés à la préservation des animaux : Parc zoologique de Paris (Bois de Vincennes 75012) et Réserve zoologique de la Haute-Touche (Indre),
- un musée des humains et des sociétés : Musée de l'Homme (Paris 75016),
- une station de recherche sur le monde marin : Station marine de Concarneau (Finistère).

Le Muséum national d'Histoire naturelle et la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale ont officialisé, le 15 juin dernier, un mécénat d'une ampleur exceptionnelle en faveur de la biodiversité. Ce partenariat marque un engagement fort et durable autour d'une ambition commune : mieux connaître pour mieux protéger le vivant.

Il permettra de renforcer ce qui constitue le cœur des activités du Muséum depuis 400 ans : la recherche, l'expertise scientifique et le partage des connaissances, tout en inscrivant des actions concrètes dans le temps long.

Le Muséum national d'Histoire naturelle a accueilli, en 2024, plus de 3,2 millions de visiteurs sur l'ensemble de ses sites à Paris et en région (hors fréquentation des allées du Jardin des Plantes).

www.mnhn.fr

Jardin des Plantes.

Ouvert tous les jours de 8h à 17h30.

Pour célébrer en beauté ses 400 ans, le Jardin des Plantes voit grand ! En 2026, les compositions florales promettent des mises en scène spectaculaires, entre art et botanique. Un témoignage du savoir-faire horticole exceptionnel des équipes du Muséum.

Gestes, outils et savoir-faire des jardiniers : dans les coulisses du Jardin des Plantes.

Avant d'émerviller le public, les floraisons de la Perspective du Jardin des Plantes sont le résultat d'un travail minutieux de préparation, mené avec rigueur et passion pendant de longs mois. Découvrez les coulisses de ces fleurissements d'exception !

https://www.mnhn.fr/fr/gestes-jardiniers-jardin-des-plantes?pk_campaign=jdp_institutionnel_mai_2026&pk_source=liste-diff-crm&pk_medium=email&pk_content=article_400%20ans_fleurissement&pk_group=newsletter-grand-public&pk_kwd=

Les rendez-vous nature de l'été se retrouvent sur :

<https://www.jardindesplantesdeparis.fr/fr/les-rendez-vous-nature>

La graineterie du Jardin des Plantes.

La graineterie possède l'une des plus importantes collections de graines d'Europe.

Elle a été créée en 1822 pour rassembler les graines ramenées par différents explorateurs.

- C'est d'abord une bibliothèque de graines et de fruits. Dans ce cas, ce sont des graines inertes et certaines d'entre elles ont plus de 150 ans. On y trouve la plus grande graine au monde, le « Coco-fesses », graine de palmier des Seychelles.

Mais c'est aussi un magasin de graines vivantes. Les jardiniers partent pendant environ 2 semaines dans certaines zones de France et reviennent avec une provision de graines, qui subissent un tamisage et un tri.

Plus de 2000 espèces de graines vivantes sont conservées dans 6 frigos, le froid assurant une conservation pouvant aller jusqu'à une dizaine d'années. On y trouve ainsi plus de 55% de la flore française.

Cette collection est à disposition des chercheurs du monde entier.

Les graines sont destinées à être ressemées dans les différents jardins botaniques.

(Franceinfo du 5 juillet, interview de Isabelle GLAIS, directrice des jardins botaniques par les journalistes Anne LE GALL et Joachim DAUPHN).



Jusqu'au 1^{er} novembre : « *Voyage en milieux humides* » au Parc zoologique de Paris.

Les milieux humides comptent parmi les écosystèmes les plus précieux mais également les plus menacés de la planète. À l'occasion de la nouvelle saison « *Voyage en milieux humides* », présentée du 18 avril au 1er novembre 2026, le Parc zoologique de Paris invite le public à (re)découvrir leur richesse et leur diversité, ainsi que leurs usages et les grands enjeux liés à leur préservation.

Cette programmation s'inscrit pleinement dans la mission du Muséum national d'Histoire naturelle — comprendre et transmettre la connaissance du vivant — et fait écho à la campagne de conservation de l'Association européenne des zoos et aquariums (EAZA), « Wetlands for Life », dont la conférence annuelle organisée par le MNHN se tiendra du 29 septembre au 3 octobre 2026 à Paris. Dans ce cadre, nos visiteurs pourront rencontrer des espèces emblématiques des milieux humides

présents au Parc zoologique de Paris— flamant rose, lamantin, loutre, caïman — mais aussi des espèces plus méconnues qui font l'objet de programme de conservation ex situ, telles que la rainette aux yeux noirs, le killi européen, ou encore la cistude d'Europe.

<https://www.parczoologiqueparis.fr/fr/evenement/2026-voyage-en-milieus-humides>



L'Association des Auditeurs des Cours du Luxembourg (AACL).

Les cours débutent en octobre et se terminent en mai, à jour fixe pour un même enseignant.

Tous les détails sur le site www.aacl.fr



L'Ecole du Breuil.

Entrée du public : Route de la Pyramide, Bois de Vincennes, 75012.

L'école du Breuil est l'école d'horticulture de la ville de Paris. Elle est située à l'Est de Paris dans le bois de Vincennes, à côté de l'arboretum de Paris, l'un des quatre sites du Jardin botanique de Paris. Elle forme jeunes et adultes aux métiers de l'horticulture, du jardin, du paysage et de l'agriculture urbaine.

Depuis mai 2013, 5 hectares du domaine sont accessibles au public. L'école s'étend sur 9.35 hectares dont 5 sont ouverts au public toute l'année, depuis 2013, ainsi que d'une annexe avenue de la Belle Gabrielle de 1.43 hectares. Le domaine de l'école est labellisé « jardin remarquable ».

Les jardins de L'école Du Breuil sont ouverts gratuitement au public et figurent comme patrimoine national.

La partie du domaine accessible au public est composée d'une collection de plantes vivaces, systématique et mixed border, d'une rocaille, d'un jardin paysager, d'une roseraie, d'une collection de plantes saisonnières, d'une collection de plantes grimpantes et d'une collection de bambous, de serres (visitables le mercredi) et d'un fruticetum.

La partie non accessible au public comporte un verger, un potager, des jardins partagés gérés par l'association « Le petit lopin », un jardin régulier de topiaires (cour d'honneur) et une zone de travaux pratiques.

En parallèle avec sa mission d'enseignement, l'école poursuit un certain nombre de missions d'expérimentations écologiques :

- L'Aurin.

L'École Du Breuil mène une expérimentation autour de l'Aurin, un urino-fertilisant, pour répondre à des carences nutritionnelles observées sur certaines cultures en fin de cycle en godet. En partenariat avec la Division Expertises Sol et Végétal de la Ville de Paris (DESVDEVE), ce projet vise à évaluer ce fertilisant alternatif, dans une logique de réduction des intrants chimiques et de valorisation des ressources locales.

L'Aurin provient de la collecte séparée des urines humaines, naturellement riches en azote, phosphore et potassium. Après collecte, elles sont traitées (stockage, stabilisation, hygiénisation) afin de garantir leur innocuité et leur usage en agriculture. Ce procédé transforme une ressource peu valorisée en fertilisant, contribuant à boucler les cycles des nutriments.

Les essais portent sur l'aubergine et le poivron, en deux phases : en godet puis en pleine terre.

Plusieurs modalités d'application sont comparées à une conduite classique pour en analyser les effets sur la croissance et la qualité des plants. En parallèle, des tests complémentaires sont menés en autonomie sur d'autres cultures, favorisant l'appropriation des pratiques et l'enrichissement des connaissances, au croisement de la production et de la pédagogie.

- Le jardin de pluie expérimental.

Dans le cadre de son plan Parispluie, la Ville de Paris s'est engagée pour une ville plus respectueuse de l'environnement et de la biodiversité.

Pour cela, elle souhaite gérer et valoriser les eaux de pluie au plus près de là où elles tombent, en cherchant des solutions alternatives au rejet dans le réseau d'assainissement.

L'expérimentation mise en place sur le site de l'École Du Breuil a pour objectif de quantifier les volumes d'évapotranspiration et d'infiltration et permettre de mieux comprendre le fonctionnement d'un jardin de pluie. L'objectif est d'aider la ville et les aménageurs dans cette transition et ainsi préparer Paris à faire face aux effets du changement climatique.

Qu'est-ce qu'un jardin de pluie ?

C'est un jardin de préférence en pleine terre, dans lequel sont orientés les flux d'eau de pluie d'une parcelle ou d'un espace public voisin. Ce dispositif de « bio-rétention », est basé sur l'évapotranspiration des plantes et du substrat.

À quoi sert un jardin de pluie ?

L'objectif principal d'un jardin de pluie est de permettre de réduire les volumes d'eaux à collecter et à traiter, de favoriser la biodiversité en ville, de lutter contre les îlots de chaleur par la présence des végétaux.

- La *Perennial meadow*, esthétique et résilient.

La *Perennial Meadow* (prairie vivace), conçue par les jardiniers de l'École Du Breuil Alain RATORET, Savinien CHATEL et Valentin LEPRINCE, s'inspire des prairies naturelles, avec un fort pourcentage de graminées.

Expérimentation écologique

Le massif est conçu pour répondre aux nouveaux enjeux climatiques, tout en proposant un aménagement esthétique en jouant sur les couleurs et les volumes :

- Économe en eau, avec une palette adaptée à la sécheresse qui permet de couper l'arrosage automatique définitivement.

- Favorable à la biodiversité : palette végétale bénéfique aux pollinisateurs.

- Respect du cycle de la plante favorisant la production de graines, nourrissant la faune aviaire et micromammifères.

- Intégration d'une part significative de plantes indigènes, dont certaines sont labellisées « Végétal local ».

- Utilisation de tronc d'acacia récupéré dans le bois de Vincennes pour la pergola.

Du printemps à l'hiver.

Ce projet a été réfléchi pour être intéressant sur les 4 saisons, avec intégration de bulbes de printemps et de plantes à squelette l'hiver, ce qui implique une gestion douce et tolérante :

- Gestion des semis spontanés, désherbage raisonné.

- Densité de plantation permettant un paillage « vivant ».

La *Perennial meadow* a fait l'objet du chapitre « Témoignage » dans le n°15 de mai-juin 2026 d'EDEN Actus, sur son créateur Piet OUDOLF.

www.ecoledubreuil.fr



Le 28 mars, la Ferme de La Villette (créée en 2023) s'agrandit et ce sont désormais 15 000 m² et une magnifique halle rénovée qui viennent offrir de nouveaux espaces pour flâner, observer, jardiner, cultiver et se cultiver. La Villette inaugure un nouvel axe de promenade entre le canal de l'Ourcq et le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, ainsi que les quatre grands espaces de la ferme et des jardins :

- La Halle de Rouvray, halle industrielle réhabilitée pour devenir l'élément bâti de la Ferme,
- Les Grandes pâtures, résidence des animaux de la Ferme et lieu de sensibilisation à leur mode de vie,
- Les Jardins passagers, jardins écologiques à vocation culturelle, pédagogique et sociale,
- Le Champ des oiseaux, milieu refuge autour d'un champ de blé, d'une prairie fleurie et d'un espace boisé.

Avec le soutien de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer, Grand Mécène.



Du lundi au vendredi : ateliers à destination des groupes.

Les ateliers à destination des scolaires, de la maternelle au lycée, et des groupes du champ social permettent d'étudier le mode de vie des animaux et de partir à la rencontre de ceux de la Ferme de La Villette. Les ateliers centrés sur les végétaux et les potagers invitent à découvrir la faune et la flore et à participer à la vie des Jardins passagers.

Réservation du lundi au vendredi de 14h30 à 17h30 au 01 40 03 74 82, ou resagroupes@villette.com

Du samedi au dimanche, de 15h à 19h: la sensibilisation de tous les publics.

Une partie de l'offre des ateliers scolaires est proposée aux individuels le week-end. D'autres ateliers de pratique à la Ferme et aux Jardins passagers sont proposés uniquement les week-ends aux familles. Une gamme d'ateliers dédiés aux adultes est aussi disponible pour s'initier à différentes pratiques en fonction des saisons et entrer en contact avec la nature.

L'axe de promenade est ouvert tous les jours de 8h à 20h.

<https://www.lavillette.com/la-ferme/>



Visite guidée du jardin-forêt de la Bibliothèque nationale, site François Mitterrand, tous les samedis à 11h.

Accès : entrée Est (depuis l'esplanade, près du cinéma mk2) - avenue de France - 75013 Paris

Point de rendez-vous : hall Est, devant la maquette

La visite commentée du jardin-forêt conçu comme le jardin d'un cloître par l'architecte Dominique Perrault et le paysagiste Eric Jacobsen offre un point de vue rare et exceptionnel sur le cœur symbolique de la bibliothèque. La visite présente l'histoire, la faune et la végétation de cet espace d'un hectare en perpétuelle évolution.

www.bnf.fr



Paris expositions et salons (75)

Jusqu'au 16 août : Exposition « *Giovanni Segantini (1858-1898). Je veux voir mes montagnes* ».

Musée Marmottan-Monet, 2 rue Louis Boilly, 75016.

Le Musée Marmottan Monet consacre la première exposition monographique parisienne à Giovanni SEGANTINI, grande figure du symbolisme et du divisionnisme européen. Réunissant une soixantaine d'œuvres – peintures, pastels et dessins – elle retrace l'itinéraire fulgurant d'un artiste qui fit des paysages alpins le cœur d'une quête à la fois esthétique et spirituelle. De la Lombardie italienne à la vallée suisse de l'Engadine, SEGANTINI a su saisir la force de la nature et en révéler la dimension symbolique, bien au-delà du réalisme. Il rêvait d'exposer à Paris à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900, projet interrompu par sa mort prématurée en 1899. Plus d'un siècle plus tard, cette exposition, placée sous le commissariat de Gabriella BELLi et Diana SEGANTINI, rend enfin hommage à son regard visionnaire et à sa manière unique de mettre en dialogue l'homme et la nature, d'une étonnante modernité.

<https://www.marmottan.fr/>



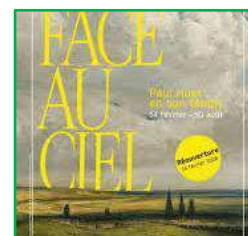
Du 14 février au 30 août, de 10h à 18h : Exposition « *Face au ciel, Paul Huet en son temps* ».

Musée de la Vie romantique, Hôtel Scheffer-Renan, 16 rue Chaptal, 75009.

À l'occasion de la réouverture du musée après rénovation, et en écho au nouveau parcours des collections permanentes, le musée rend hommage à Paul HUET (1803-1869) et à sa passion pour les ciels.

« *Face au ciel, Paul Huet en son temps* » présente l'œuvre de l'artiste Paul HUET (1803-1869) à travers le motif pictural du ciel. Peintre encore peu connu du grand public, ce proche d'Ary SCHEFFER est souvent considéré comme l'un des précurseurs du paysage romantique en France. Inspiré par les grands maîtres anglais comme CONSTABLE et TURNER, il exprime dans ses œuvres les émotions et la puissance de la nature en rompant avec la tradition classique.

Qualifié de « pré-impressionniste », Paul HUET a marqué son temps et influencé de nombreux



artistes paysagistes comme Camille COROT. Son œuvre et son expérience de la peinture de ciel sont mises en regard de celles de ses contemporains afin de mieux apprécier sa singularité et son rôle dans cette époque foisonnante. Grâce à de nombreux prêts issus des collections publiques françaises, ses ciels sont ainsi présentés aux côtés de ceux de Paul FLANDRIN, Eugène DELACROIX, Théodore ROUSSEAU, Georges MICHEL, Eugène ISABEY ou Eugène BOUDIN.

<https://museevieromantique.paris.fr/expositions/face-au-ciel-paul-huet-en-son-temps>



Jusqu'au 6 septembre : Exposition « *Le cèdre, « vert diadème » des cimes de Méditerranée* ». Musée d'Orsay, cabinet d'arts graphiques, Salle 41, niveau 5.

Dans son cabinet d'art graphique, le musée d'Orsay présente des dessins du XIX^e siècle inspirés par les majestueux cèdres méditerranéens. À travers des œuvres de GUILLAUMET, LEVY-DHURMER et BELLY, découvrez la beauté de ces arbres emblématiques.



Les forêts de cèdres chères aux poètes Alphonse de LAMARTINE et Stéphane MALLARME ont également inspiré les dessinateurs du XIX^e siècle. Conique lorsqu'il est jeune, il atteint, centenaire, la forme emblématique qu'on lui connaît. Sa silhouette aux « gigantesques étages » s'esquisse parmi les figuiers, l'aubépine en fleur et les lys blancs du désert du Nord de l'Algérie que Gustave GUILLAUMET dessine à l'encre, au fusain, au pastel sur des calques et des papiers colorés aux nuances parmes, bleutées, grisées. Lucien LEVY-DHURMER a également tracé au crayon bleu, la forme longiligne des cèdres de l'Atlas alors que Léon BELLY en jalonne les pages de ses carnets, au fil de son parcours de la Méditerranée à la Mer Morte.

<https://www.musee-orsay.fr/fr/programme/agenda/expositions/le-cedre-vert-diademe-des-cimes-de-mediterranee>

Paysage avec des cèdres, des arbres brisés et des collines, Gustave GUILLAUMET.

© RMN – Grand Palais (Musée d'Orsay)/Tony QUERREC.



Jusqu'au 13 novembre : Exposition « *Grands Lacs. L'horizon commun des mers intérieures* » de Robert BURLEY.

Centre culturel canadien à Paris, 130 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

À travers un corpus inédit consacré au bassin des Grands Lacs, le photographe canadien Robert BURLEY explore ce territoire immense, à la fois frontière, lieu de vie, espace d'échanges et zone de vulnérabilité.

Enjambant la frontière entre le Canada et les Etats-Unis, la faisant disparaître dans sa colossale masse fluide, le bassin des Grands Lacs réunit sur son pourtour des millions d'habitants, parmi lesquels des Autochtones de nombreuses Premières Nations et tribus. Ressource extraordinaire d'eau potable de surface (parmi les plus importantes au monde) ; lieu de circulation et d'échange, de commerce, de travail, de loisirs, de voyage, de méditation, mais aussi d'exploitation, de danger, de vulnérabilité ; cet immense bassin a été observé depuis la diversité de ses rives par Robert BURLEY, l'un des plus importants photographes canadiens de notre époque.

L'artiste réalise ici un corpus aussi inédit qu'exceptionnel, où la beauté grandiose de cet insaisissable

ensemble, tantôt apaisante tantôt inquiétante, se transforme en une réflexion sur la puissance de l'image contemporaine. Dépouillées de toute diversion anecdotique, renvoyant les Grands Lacs à leur grandeur première, les photographies de Robert BURLEY appellent le spectateur telles d'envoûtantes sirènes.

En partenariat avec Biinaagami, Swim Drink Fish et Canadian Geographic .

Ce projet est labellisé Bicentenaire de la Photographie par le ministère de la Culture et s'inscrit dans la programmation officielle du Bicentenaire du 1er septembre 2026 au 30 septembre 2027.

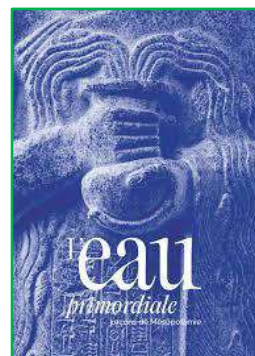
<https://canada-culture.org/>



Du 20 mai 2026 au 15 mars 2027 : Exposition « *L'eau primordiale. Leçons de Mésopotamie* ».

Musée du Louvre, aile Richelieu, salle230.

Traversé par les deux seuls fleuves connus du paradis biblique, dont l'importance et les dangers ont pu inspirer le mythe du déluge, la Mésopotamie antique est aussi la terre où fut inventée et développée pour la première fois l'irrigation. Ces premières expériences de maîtrise de l'eau par l'homme, à travers la transformation artificielle de son environnement naturel, ont suscité l'invention et le développement en Mésopotamie des premiers ouvrages hydrauliques connus (premiers canaux, ponts, aqueducs, réseaux de canalisations, lacs artificiels, etc.). Ils furent sources de changements pour le territoire et ses habitants dont on montrera les atouts et les faiblesses à long terme. Reposant volontairement sur les seules collections du Louvre, dont la richesse rend possible un tel projet, l'exposition s'insère au sein des salles permanentes du département pour y interroger l'ensemble des antiquités orientales sous l'angle de l'eau et de ses leçons environnementales d'hier à aujourd'hui.



La saison 2026 du théâtre de Verdures du jardin Shakespeare, dans le Bois de Boulogne, se déroule pendant 4 mois, du samedi 30 mai au dimanche 27 septembre.

En2025, le théâtre a reçu 4300 visiteurs.

Présentation de la saison 2026 sur : www.leteatredeverdure.com

La Maison de la Vie Associative et Citoyenne (MVAC) du XVI^e arrondissement a le plaisir de vous inviter à découvrir, du 4 juin au 10 septembre 2026, les photographies de Matthieu-Camille COLIN, fruits de trois années de regards et d'instantanés capturés au Théâtre de verdure du Jardin Shakespeare.

Maison de la Vie Associative et Citoyenne, 14 avenue René Boylesve, 75016 Paris.



Péniche librairie « L'Eau et les Rêves ».

9 quai de l'Oise, 75019 Paris.

www.penichelibrairie.com



Paris visites, excursions (75)

Nature à Paris.

Vous retrouverez tout le programme Nature à Paris sur :

<https://cdn.paris.fr/paris/2025/01/29/pn-prg-a3p-fevrier4-1RWV.pdf>

Envie de jardiner sur votre balcon, de végétaliser votre rue, de préserver l'environnement ou simplement de connaître la flore et la faune qui vous entourent ? La Maison du jardinage, la Maison Paris nature, la Ferme de Paris et le Jardin botanique de Paris vous invitent à leurs activités récréatives et pédagogiques tout au long de l'année.

Jardiner sur votre balcon, végétaliser un pied d'arbre de votre rue, s'initier à l'économie circulaire, apprendre à protéger l'environnement, identifier la flore et la faune qui vous entourent ou simplement découvrir les espaces verts parisiens ?

Tout est possible en faisant votre choix dans le programme d'activités : conférences, visites de jardins, conseils, ateliers pratiques...



#ExploreParis

Vous retrouverez toutes les visites sur : <https://exploreparis.com/fr/18-cote-nature>



Balades aux jardins (Jacky LIBAUD) présente cette année deux nouvelles visites dans son catalogue :

- Balade dans les jardins des Champs-Élysées,
- Balade aux jardins du quartier latin.

<https://www.baladesauxjardins.fr/category/les-visites/>



Seine Maritime (76)

Parc de Clères, 32 avenue du Parc, 76690 Clères.

Ouverture tous les jours de 9h30 à 19h.

www.parcdecleres.fr



Jardin Le Vasterival, 346 allée Albert Roussel, 76119 Sainte-Marguerite-sur-Mer.

Visite guidée du jardin aux groupes (minimum 10 personnes) sur rendez-vous toute l'année, à l'exception des dimanches et jours fériés.

02 35 85 12 05 (lundi à vendredi), levasterival@orange.fr

www.vasterival.frdes



Le Bois des Moutiers à Varengeville-sur-Mer apparaît à la 17^e place parmi les 25 parcs les plus beaux du monde, selon le journal américain « *The New-York Times* », classement publié le 6 mai 2025, de lieux « à voir absolument » par six experts dont Louis BENECH.



Les 24 et 25 octobre : 6^e édition des « Botaniques de Varengeville-sur-Mer »

Le week-end botanique des plantes, des jardins et des paysages.

www.botaniquesvarengeville.fr



Le jardin des sculptures, château de Bois-Guilbert, 1108 route d'Heronchelles, 76750 Bois-Guilbert. Ouvert tous les jours y compris les jours fériés, de 14h à 18h. Le Jardin des sculptures, Château de Bois-Guilbert, forme un vaste espace de poésie, labellisé Jardin remarquable. Il a été créé par Jean-Marc de PAS, sculpteur paysagiste, sur ses terres d'enfance, un domaine familial fondé en 1620 par Charles LE PESANT, cousin de Pierre et Thomas CORNEILLE. 70 de ses œuvres jalonnent une promenade poétique à travers différents espaces paysagers, sur 7 hectares.



Jusqu'au 1er novembre 2026 :

A l'occasion du centenaire de Claude MONET et du festival Normandie Impressionniste 2026, Jean-Marc de PAS a créé un nouvel espace dédié à vingt peintres majeurs de l'époque impressionniste, des précurseurs de l'impressionnisme comme TURNER et CONSTABLE, aux post-impressionnistes comme Paul CEZANNE, Paul GUAGUIN, Vincent van GOGH ou Henri de TOULOUSE-LAUTREC.

Intégrés dans une ambiance de rosiers, aux teintes délicates et de vivaces légères et colorées, les bustes dialoguent avec la nature qui les a inspirés. Le jardin devient ici un écrin vivant où la mémoire des créateurs se mêle à la beauté du végétal.



© Bois Guilbert. Edgar DEGAS (1834-1917), Paul CEZANNE (1839-1906), Alfred SISLEY (1839-1899), Claude MONET (1840-1926).

Du 4 juillet au 1^{er} novembre : Exposition « *L'unicité de la couleur* », de Caroline COPPEY.

Cette exposition, labellisée « Normandie Impressionniste », accueillera dans les salons du château, dans la chapelle et dans le jardin, une sélection d'œuvres emblématiques de Caroline COPPEY qui travaille depuis 30 ans sur la couleur et la lumière.

Experte de Claude MONET et auteur d'une thèse intitulée « *Claude Monet : À l'école de l'œil* » éditée chez L'Harmattan en 2013, Caroline COPPEY expose régulièrement des œuvres dans des jardins. Son exposition à Bois-Guilbert se présente comme le prolongement de celle réalisée en hommage à Claude MONET dans sa maison d'Argenteuil en 2023.

Caroline COPPEY développe une œuvre fondée sur une exploration radicale de la peinture et de la couleur comme principe actif. Depuis 1998, elle élabore un protocole singulier, l'Unicité de la Couleur, consistant à isoler une couleur unique, puis à la déployer dans un processus de transformations successives.

Cette couleur-matrice génère une multiplicité de formes — peintures, installations, œuvres textiles ou numériques — formant un ensemble cohérent et évolutif.

Sa pratique repose sur une approche rigoureuse et sensible, où la matière est expérimentée, manipulée, transformée (coulée, froissée, fragmentée) et où chaque œuvre s'inscrit dans une dynamique de série et de relation.

Conçues souvent en lien étroit avec leur lieu de présentation, ses œuvres investissent aussi bien l'espace d'exposition que des contextes architecturaux ou paysagers, affirmant une dimension immersive et contextuelle.

www.lejardindessculptures.com



Jusqu'au 20 septembre : Exposition « *Sous la pluie : peindre, vivre et rêver* ».

Musée des Beaux Arts, Esplanade Marcel Duchamps, 76 000 Rouen.

À travers la présentation de plus de 100 peintures, estampes et photographies, découvrez la fascination exercée par la pluie sur les artistes, du 19^e siècle à nos jours. Plus qu'un simple phénomène visuel, la pluie convoque l'ensemble des sens. L'exposition rend compte des imaginaires sensibles liés à cet événement météorologique. Musique, poésie et cinéma sont conviés afin de créer une véritable expérience sensible et multisensorielle. *Sous la pluie : peindre, vivre et rêver* montre comment les météores, ces phénomènes de l'atmosphère comme la neige, la grêle, les nuages, les vents ou la pluie, deviennent un objet de curiosité et d'observation avec l'essor de la science moderne. Ce changement de paradigme scientifique entraîne un bouleversement des sensibilités et du regard posé sur les phénomènes naturels : ceux-ci ne sont plus appréhendés à partir d'une signification morale, mais deviennent des processus à observer et à intérioriser. L'homme devient observateur du monde et de lui-même. Le développement du pleinairisme dans toute l'Europe participe de ce mouvement et la pluie, jusqu'alors réputée invisible, devient progressivement un sujet à part entière pour les artistes.

www.mbarouen.fr



Du 30 mai au 30 septembre : Exposition « (D') Après Monet . Aller et venir de lumière ».

Jardins de l'abbaye Saint-Georges, 76840. Saint-Martin de Boscherville.

Considéré comme le pionnier de l'art vidéo en France, Ange LECCIA, artiste plasticien connu principalement pour ses oeuvres contemplatives montées en boucles, réalise ici un hommage contemporain aux célèbres Nymphéas du peintre Claude MONNET dans son oeuvre (D')Après Monet. Présentée pour la première fois en 2022 au musée d'Orsay, Ange LECCIA filme les reflets de l'eau, les mouvements de nénuphars et la végétation environnante, créant ainsi une expérience visuelle proche de la peinture impressionniste et cherchant ainsi à reproduire l'expérience sensorielle que MONNET offrait à travers ses toiles monumentales. L'édition spéciale du Festival Normandie Impressionniste en 2026, sera l'occasion de se plonger à nouveau dans cette oeuvre envoûtante et magnétique à l'intérieur du cadre exceptionnel de l'Abbaye Saint-Georges.

<https://www.jardinsdelabbayesaintgeorges.fr/>



Du 5 juin au 27 septembre : Exposition « Monet au Havre ».

Musée d'art moderne André Malraux – MuMa, 2 boulevard Clémenceau, 76600 Le Havre.

À l'occasion du centenaire de la disparition de Claude MONET (Paris, 1840 – Giverny, 1926), le MuMa présente une plongée inédite dans la jeunesse du peintre à travers l'exposition « Monet au Havre ».

De ses premiers carnets de dessins aux paysages maritimes et portuaires, l'exposition révèle la manière dont ces trente années décisives, passées entre Le Havre et Paris, ont façonné le regard et la technique de MONET.

Dans un parcours de près d'une centaine d'oeuvres et de documents en provenance de prestigieuses institutions publiques et privées mais aussi des collections des descendants de l'artiste, l'exposition offre un éclairage nouveau sur les liens du père de l'impressionnisme avec la ville du Havre.

<https://www.muma-lehavre.fr/fr/expositions/monet-au-havre>



Seine-et-Marne (77)

Le CAUE77 met à disposition des collectivités une exposition « Arbres remarquables de Seine-et-Marne à l'honneur ».

Autour du thème "Arbres remarquables de Seine-et-Marne", les photographies de différents arbres remarquables, prises en 2021 et 2022, sont proposées en grand format, pour un affichage en intérieur ou en extérieur. Le fond photographique est en cours de renouvellement (photos Michel EL HANNACHI@caue77).

L'objectif est de sensibiliser au patrimoine arboré en général et aux arbres remarquables de Seine-et-Marne, en particulier, au travers de quelques sujets exceptionnels.



Château de Vaux le Vicomte :

Le domaine est ouvert jusqu'au 1^{er} novembre tous les jours de 10h à 17h30.

Soirée aux chandelles :

Chaque samedi soir, jusqu'au 26 septembre, Vaux-le-Vicomte se transforme. À la tombée de la nuit, le château et le jardin à la française s'illuminent à la lueur de 2000 bougies, les jeux d'eau s'animent dans les bassins et le château révèle toute sa splendeur dans une atmosphère hors du temps.



Depuis plus de 40 ans, les Soirées aux Chandelles font vivre aux visiteurs une expérience unique et profondément féérique.

Flânez dans le jardin dessiné par LE NOTRE, profitez d'un dîner romantique, savourez une coupe de champagne à la lueur des bougies... puis laissez-vous porter jusqu'au grand feu d'artifice d'or et d'argent tiré à 23h.

© Mesinfos.fr

Une étape majeure est franchie pour le patrimoine : en ce début d'année 2026, le château de Vaux-le-Vicomte achève la restauration de la Gerbe d'eau, chef-d'œuvre imaginé par André LE NOTRE en 1659 et point culminant de la grande perspective des jardins.



Après 5 mois de travaux, ce bassin emblématique a retrouvé son étanchéité, sa fontainerie et son écrin paysager. Ce chantier marque une étape clé du projet *Retour aux Sources*, dédié à la remise en fonctionnement de l'ensemble du système hydraulique du domaine.

Un projet rendu possible grâce à l'engagement des mécènes. A hauteur de 70% du financement, particuliers et entreprises ont permis la renaissance de la Gerbe d'eau, témoignant d'un attachement profond à la transmission des savoir-faire et à la préservation du patrimoine.

2026 sera placée sous le signe de l'eau ! Cette restauration ouvre une nouvelle page : celle de la poursuite du projet, avec un prochain temps fort autour des Grottes, cœur spectaculaire du dispositif hydraulique imaginé au XVII^e siècle.

©Frédéric SICHET

Pour soutenir la restauration des Grottes : <https://lnkd.in/eAAhw7-2>

Une navette régulière assure la liaison entre la gare de Melun et le château, plusieurs fois par jour, 7j/7, réservation obligatoire.

Le stationnement à Vaux-le-Vicomte est gratuit pour les véhicules, y compris pour les camping-cars.

www.vaux-le-vicomte.com



Jardin Le Point du Jour à Verdelot, entre rêves et partages, un jardin à vivre.

Jardin ouvert tous les jours sauf mercredi et jeudi, de 14h à 18h.

Venez découvrir notre jardin entre les rivières de la Marne et des Petit et Grand Morin, à flan de coteaux de la vallée du Petit Morin, jardin labellisé « jardin remarquable » par le Ministère de la Culture et élu « Jardin de l'année 2010 » par l'AJJH.

Vous serez accueillis pour un moment de détente, de ressourcement, de balade. De surprise en surprise, les promenades à travers bois, vergers, land-art, pépinière, jardin onirique, enchanteront les amoureux de la nature, petits et grands, dans une ambiance ludique, onirique, fantaisiste. Situé à seulement environ 1h de Paris, de Reims pays du champagne, Provins ville médiévale, en plein cœur du fromage de Brie, cidre, vergers, producteurs du terroir.

La DRAC Ile-de-France diffuse un reportage sur ce jardin « label remarquable » dans sa série Etonnant Patrimoine (# 5) : <https://www.youtube.com/watch?v=AONXnscx-U>

<https://jardin-lepointdujour.com/>



Jardin La Parmélie à Doué (77510)

Le jardin se visite sur rendez-vous jusqu'au 31 octobre. Label Jardin remarquable.

Au pied de la butte de Doue, en Seine et Marne, notre jardin d'invention combine les formes végétales sculptées et les volumes minéraux naturels. Au cours de la déambulation, des objets mis en scène offrent des surprises.

La rencontre de cactus et plantes succulentes, aux personnalités singulières complète le voyage.

Le jardin de La Parmélie a rejoint l'association des « *Amis des jardins remarquables européens* ».

jardin.la.parmelie@gmail.com, 06 30 53 34 97



Les jardins japonais de Favières.

10 chemin de la Belle Epine, 77220 Favières.

Un havre de paix niché au cœur de la Seine-et-Marne, où l'art, la nature et la culture japonaise fusionnent pour créer une expérience unique. Le parc, fondé par Sandrine MILIC, est bien plus qu'une simple collection de jardins, c'est une évasion raffinée dans la sérénité, invitant les visiteurs à explorer la beauté intemporelle de la tradition japonaise.

Les neuf jardins japonais traditionnels offrent un véritable voyage sensoriel. Découvrez des paysages minutieusement aménagés, chaque jardin représentant une facette de la tradition japonaise. Le bruissement de l'eau, des cerisiers en fleurs aux lanternes de pierre, chaque coin offre une expérience unique, unissant l'esthétique zen à la poésie naturelle.

Au-delà de la beauté visuelle, les jardins sont un écho du Japon authentique. Des événements culturels saisonniers aux expositions d'artistes émergents, le parc célèbre la richesse artistique et culturelle du Japon. Chaque visite est une immersion dans l'harmonie, une occasion de se ressourcer et de s'inspirer.

Entrées sur réservation uniquement. www.jardinsfavieres.fr





Jusqu'au 28 septembre : Exposition « Edmond Verstraeten, un luministe flamand ».

L'Esquisse, Hôtel culturel, 73 Grande Rue, 77630 Barbizon. Tous les jours de 11h30 à 19h30.

Né à Waesmunster en Flandre orientale, Edmond VERSTRAETEN (1870-1956) se forme auprès de Franz COURTENS, l'un des grands paysagistes belges de son époque. Il rejoint ensuite la colonie d'artistes de Tervuren, ce cercle de peintres belges fascinés par la lumière naturelle qui n'est pas sans rappeler l'esprit des peintres de Barbizon un demi-siècle plus tôt. Proche d'Émile CLAUS, chef de file du luminisme belge, VERSTRAETEN développe une palette lumineuse où la nature flamande vibre sous des ciels changeants.

Avec plus d'un millier de tableaux à son actif, VERSTRAETEN a su capter les paysages de Flandre dans une lumière toujours renouvelée : prairies inondées de soleil, sous-bois filtrant la lumière du matin, rivières aux reflets mouvants. Son travail témoigne d'une sensibilité rare à l'atmosphère et aux variations saisonnières de la campagne flamande.

Barbizon et la Flandre : un même amour de la lumière.

L'exposition prend tout son sens dans le cadre de Barbizon, village qui a vu naître le mouvement pré-impressionniste français. Les peintres de l'école de Barbizon et les luministes flamands partageaient une même quête : sortir de l'atelier pour saisir la lumière naturelle sur le motif. L'Esquisse, au cœur du village des peintres, crée ainsi un pont entre deux traditions picturales européennes liées par cette fascination commune.

Elève de Joseph COOSEMANS (1828-1904), peintre de la colonie d'artistes de Tervuren, Edmond VERSTRAETEN s'inscrit dans la lignée des artistes paysagistes .

Plus tard, VERSTRAETEN fut l'apprenti d'Émile CLAUS (1849-1924), la lumière étant un élément central de ses peintures luministes.

<https://www.fontainebleau-tourisme.com/fr/fiche/6859426/exposition-edmond-verstraeten-un-luministe-flamand/>



Les « terrasses de Germigny », « Ancienne Maison de plaisance du Baron Ménager ».

Grosse "maison française" XVIIIème. Le parc est réduit à 3 ha par la reconstruction du pont sur la Marne en 1960. Situation en terrasses sur la Marne avec des murets et perrons. Le bâtiment principal est en "U" sur la Marne, toits en tuiles plates.



Le village de Germigny L'Evêque (1500 hab) est très résidentiel et boisé.

C'était l'ancienne résidence d'été de l'Evêché de Meaux depuis le XIIème jusqu'à la Révolution.

Les jardins sont séparés sur un jeu de terrasses qui dominent la Marne et autour d'un petit château XVIIIème. Il est difficile à classer. Selon le CAUE de la Seine et Marne : " les dessins et les structures sont à la française et l'ambiance à cause des bois et des vues sur la Marne, champêtre. Il s'agit d'un Jardin Remarquable".

Ouverture les lundis (6 et 27 juillet, 3 août, 7 septembre) et dimanches (2 août, 20 septembre) de 13h à 19h. Ouverture les autres jours (1 au 3 juillet, 7 et 8 juillet, 14 au 17 juillet, 21 au 24 juillet, 28 au 31 juillet, 1^{er} août, 4 au 7 août, 11 au 14 août, 18 au 20 août, 1^{er} au 3 septembre, 8 au 10 septembre). Téléphoner au 06 79 14 70 86 ou au 06 08 21 06 08.

©Terrasses de Germigny



Le Moulin Jaune :

Sente du Moulin Nicole, 77580 Crécy-la-Chapelle.

La découverte du Moulin Jaune est un voyage hors du quotidien, une rencontre en pleine nature avec l'art traditionnel et contemporain, un espace où le public est invité à devenir acteur et rêveur. D'avril à octobre, une à deux fois par mois, des visites immersives permettent au public d'en devenir acteur à son tour, à l'occasion d'événements aux thématiques renouvelées ou de déambulations poétiques dans une nature enchantée. Habillez-vous en fonction du thème, apportez votre pique-nique ou profitez de nos bars, prenez si vous voulez vos jeux, tricots, accordéons... et profitez d'une évasion au bord de l'eau.

Le Moulin Jaune fête cette année ses 25 ans.

Les 18 et 19 juillet : Hippies.

Summer of love ! Les âmes libres et créatives, pieds nus, cheveux au vent, colorées et insouciantes, se rassemblent pour célébrer la paix et la beauté.

Les hippies s'éveillent, les tambours battent, les tablas résonnent, les flûtes pleurent et les guitares fredonnent.

Les cœurs battent à l'unisson : l'amour règne — encore et toujours !

L'été, la joie, l'amour, la beauté. Que demander de plus ?

www.moulinjaune.com



Domaine de La Grange-La Prévôté :

avenue du 8 mai 1945, 77176 Savigny-le-Temple.

Le domaine est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, samedi et dimanche de 14h à 17h.

Pour tout renseignement, contacter le président de l'association claeymanp@gmail.com

www.savigny-le-temple.fr



Les 12 et 13 septembre : Fête des Plantes.

Place Madame de Montesson, 77240 Seine-Port.

Au cœur du village, de nombreux pépiniéristes, producteurs, spécialistes et artisans autour du jardin seront présents.

https://www.jardinez.com/agenda-Fete-des-plantas-Seine-Port-70927_fr



Les rendez-vous nature en Seine-et-Marne.

Un catalogue est publié par Seine et Marne Environnement (www.seine-et-marne-environnement.fr) sur le lien : <http://seine-et-marne-environnement.fr/PDF/programme-sorties-nature-janvier-avril-2025-1.pdf>



Yvelines (78)

Grignon.

Communiqué de l'association L'Arbre de Fer du 15 mai 2026 :

Avenir du domaine de Grignon.

Rappelons que le préfet Frédéric ROSE a été missionné à l'automne 2025 suite à une décision interministérielle, afin de proposer un projet. Cela concerne non seulement le domaine intramuros (avec le parc et le campus) mais aussi les bâtiments de l'ex résidence du personnel de l'école dans le village de Grignon. Le projet doit respecter trois conditions :

- conserver l'intégrité du site, qui resterait propriété de l'État,
- un projet en lien avec l'agriculture, l'agronomie, ou l'agro-alimentaire,
- un fonctionnement autonome (0 € versé par l'État).

Après la mise en place d'un comité de pilotage avec des représentants des collectivités territoriales (commune de Thiverval-Grignon, communauté de communes CCCY, département des Yvelines et région d'Île-de-France), d'AgroParisTech, de la chambre d'agriculture d'Île-de-France, Grand Paris aménagement (chargé de monter un plan de développement du site - « *business plan* ») et la sénatrice Sophie PRIMAS, de nombreuses consultations ont été menées avec l'appui d'une sous-préfète affectée au suivi de ce dossier (Nadia SEGUIER).

Les collectifs et associations locales (dont L'Arbre de fer) réunis au sein de l'Union citoyenne de Grignon ont pu présenter début avril leurs positions et propositions à la préfecture : pour une démarche développant l'agroécologie en vue d'une transition agricole et alimentaire prenant en compte les impacts sur l'environnement, une ouverture au territoire et aux initiatives citoyennes, une gestion écologique du domaine, sa valorisation en soutien à des actions d'enseignement/formation et à destination du grand public. Cela a été l'occasion notamment de mettre l'accent sur une nécessaire protection de l'arboretum et de rappeler l'importance du travail réalisé par les membres bénévoles des associations au bénéfice de l'intérêt général.

Le préfet doit avoir récemment présenté au gouvernement ses préconisations, qui à ce jour ne sont pas encore connues. A suivre donc.

La ferme expérimentale de Grignon accueillera le 4 juin la 3ème édition des *Journées de l'innovation agricole*, organisées par AgroParisTech à destination des professionnels, qui visent à promouvoir l'innovation au service d'une agriculture durable et des transitions écologique et énergétique.

La ferme fêtera ensuite le dimanche 7 juin la 12ème édition de ses journées portes ouvertes.

Au programme :

- visites libres ou guidées de la ferme,

- marché de producteurs et artisans locaux,
 - jeux et animations pour petits et grands,
 - balades en tracteur et à poneys (avec les Écuries des Eiders),
 - tombola avec des paniers garnis à gagner,
 - buvette et restauration sur place,
 - saucisses et merguez 100% issues de la ferme de Grignon,
- et quelques surprises...

www.arbredefer.fr



Château de Versailles.

Le château ouvre de 9h à 17h30 sauf le lundi. Le domaine de Trianon ouvre de 12h à 17h30 sauf lundi et 1^{er} mai. Les jardins et le parc sont ouverts toute l'année de 8h (7h en avril) à 18h.

Les Jardins musicaux se dérouleront du mardi au vendredi à partir du 1er avril.

Les Grandes Eaux musicales se dérouleront tous les samedis et dimanches à partir du 4 avril.



© Les Grandes Eaux, Daniella MALNAR.



Un observatoire de la biodiversité à Versailles.

Depuis 2024, le château de Versailles développe un Observatoire de la biodiversité grâce au mécénat de Maison Francis Kurkdjian. Déployé sur les 800 hectares du domaine, ce projet scientifique vise à répertorier, mieux connaître et préserver un patrimoine environnemental exceptionnel, à travers quatre axes d'étude : les inventaires de la faune et de la flore, le biomonitoring des abeilles et l'étude de la qualité des eaux. Au printemps 2026, les résultats sont partagés avec le public via une carte interactive accessible sur le site internet du château de Versailles.

Doté d'une grande richesse environnementale, le domaine a pour mission de préserver sa biodiversité. L'Établissement public du château de Versailles en a fait un enjeu majeur de sa politique de gestion.

Versailles c'est :

- 350 000 arbres,
- 300 espèces floristiques,
- 16 bosquets,
- 9 500 m² de parterres,

- 80 hectares de jardins réguliers,
- 204 hectares de prairies, gazons et pelouses tondues ou fauchées,
- 55 fontaines et bassins,
- 60 espèces d'oiseaux.

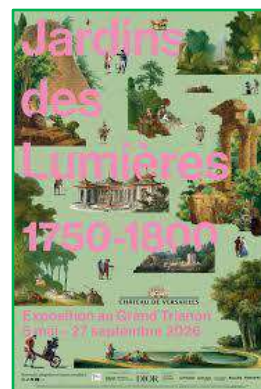


Lys blancs ,parterre du Midi © Didier SAULNIER



Du 5 mai au 27 septembre 2026 : Exposition « *Jardins des Lumières (1750-1800)* », au Grand Trianon.

Une découverte inédite du jardin paysager au XVIII^e siècle. Réunissant près de 160 œuvres parmi lesquelles peintures, dessins, mobilier, projets d'architecture et costumes, le parcours mettra en lumière, à travers une scénographie spectaculaire, la naissance d'un art du paysage affranchi des règles du jardin à la française, célébrant l'irrégularité, la fantaisie et l'évocation philosophique de la nature. En dialogue étroit avec les jardins commandés par Marie-Antoinette au Petit Trianon, l'exposition offrira une relecture sensible de sites emblématiques que le public pourra découvrir ensuite, tels que le Belvédère, le temple de l'Amour et le Hameau de la Reine.



À travers la découverte d'objets décoratifs, de dessins et de plans d'inspiration orientale, le public pourra se figurer l'influence majeure qu'a l'ailleurs sur l'imaginaire de la société du XVIII^e siècle. Reflets des idées des Lumières, les jardins incarnent également une nouvelle relation au monde et à la nature. L'influence de ROUSSEAU est omniprésente : ses descriptions de la nature à Ermenonville, les débats sur l'éducation, la promenade, la méditation ou la rêverie imprègnent ces espaces. Le paysage devient ainsi un langage, un espace de réflexion autant qu'un lieu d'émotion. L'art du paysage s'invitait aussi jusque dans l'intimité. Ainsi, à travers la réunion exceptionnelle de quatre toiles d'Hubert ROBERT prêtées par le Metropolitan Museum of Art de New-York, l'exposition restituera le décor de la salle de bain du château de Bagatelle afin de plonger le visiteur dans l'atmosphère spectaculaire et immersive de cette pièce.

La seconde partie de l'exposition invitera le public à entrer dans l'intimité de ces paysages habités, où se joue une transformation des modes de vie aristocratiques à la fin de l'Ancien Régime. Véritables laboratoires de création, les fabriques et leurs décors donnent naissance à des formes inédites de mobilier et d'objets.

La dernière partie de l'exposition sera consacrée au jardin en tant que scène festive, cadre de fêtes somptueuses.

Le prêt exceptionnel par la Banque de France de la célèbre *Fête à Saint-Cloud* (1755-1780) de Jean-

Honoré FRAGONARD, et de deux autres toiles de la National Gallery of Art de Washington du même ensemble réunies pour la première fois, évoquent ces instants de plaisirs baignant dans une atmosphère irréaliste et enchantée.

L'exposition se conclura en invitant le visiteur à prolonger son parcours dans les jardins de Trianon pour qu'à son tour il puisse se perdre dans les recoins sinueux du jardin paysager.



A l'occasion de l'exposition, plusieurs opérations de restauration ont été engagées dans les jardins de Trianon afin de poursuivre la mise en lumière de ce domaine intime :

- la *Pergola de jasmins*, créée à la fin du XVIII^e siècle par Richard MIQUE, disparue pendant la Révolution, puis reconstituée en 1995. Une nouvelle restauration permet de présenter un refleurissement avec des jasmins, rosiers et plantes grimpantes,
- la passerelle du *Rocher du Belvédère* restaurée suivant son caractère d'origine grâce au mécénat de la Fondation du Patrimoine,
- La restauration en cours de la *Tour de Malborough* avec le mécénat de la Société des Amis de Versailles.

Un parterre des lumières au Grand Trianon.

Chaque année, les parterres du Grand Trianon se parent d'essences soigneusement sélectionnées par les jardiniers qui y imaginent une création originale. En 2026, en écho avec l'exposition, ce sont les caractéristiques du jardin anglais, l'intérêt pour la botanique et les formes plus naturelles qui inspirent ce parterre éphémère.

Ainsi, le parterre haut abandonne pour cet été son tracé symétrique pour épouser une nature plus sinueuse. Les lignes droites laissent place à une végétation dense mais structurée : vivaces (achillée, échinacée), graminées et plantes annuelles (cosmos, verveine, amarante) s'y combinent. En arrière-plan, les arbustes structurent l'ensemble.



Le parterre bas présente quant à lui un paysage plus libre encore, où la composition cède la place à une nature presque brute. Prenant la forme d'une prairie, on y trouve un mélange de fleurs comme des bleuets, des scabieuses, des vipérines et des pavots de Californie, accompagnées de graminées. L'entretien y est limité afin de respecter les cycles naturels des plantes.

L'ensemble propose ainsi un passage progressif entre un jardin façonné par la main humaine et un espace plus spontané.



Les belles eaux de Trianon.

Tous les mardis, jeudis, samedis et dimanches de 12h à 16h, les fontaines du Petit et du Grand Trianon reprennent vie grâce à la restauration du système hydraulique du domaine permettant la mise en eau simultanée de toutes les fontaines et effets d'eau du domaine.



Jusqu'au 31 août : 16 parterres du projet « Jardins sensibles » dans le Jardin du Parfumeur.

Ces créations végétales sont sorties de terre lors d'ateliers d'hortithérapie organisés au Jardin du Parfumeur à destination de publics fragilisés.

Ce projet avait pour objectif de réduire l'anxiété, stimuler le lien social et renforcer l'estime de soi des participants.

Composés de plantes aromatiques et médicinales, ces parterres ont été réalisés grâce au soutien du fonds de dotation « *Entreprendre pour Aider* » (EpA).



www.chateauversailles.fr



Les 27 et 28 mai, les élèves du lycée Fernand Léger de Rouen ont mené des recherches et relevés sur le réseau hydraulique du bassin de Choisy, qui alimentait autrefois les bassins de la Ménagerie du château de Versailles. Leur travail s'inscrit dans le projet #LEAUX, soutenu par la Fondation des sciences du patrimoine. Ce programme étudie les sources qui alimentaient le Grand Canal et permettaient aux mini-navires d'évoluer sans toucher le fond de la cale.

Une belle immersion entre enseignement, patrimoine, histoire des techniques et recherche scientifique.

(Daniella MALNAR, 29 mai 2026). © Daniella MALNAR.





Le **Centre de recherche du château de Versailles** a le plaisir d'annoncer la mise en ligne de plusieurs nouveaux outils pour faciliter l'exploration des ressources et des corpus consacrés à la vie de cour et, plus largement, aux « lieux et expressions du pouvoir ».

À découvrir :

- Un nouveau portail de ressources numériques :

Un point d'accès unique à nos bases de données et à nos outils en ligne : base bibliographique, base biographique, Montalivet, Visiteurs de Versailles, Étiquette, Hortus, etc.

Entièrement repensé, ce portail adopte une interface plus claire, plus moderne et plus ergonomique, avec des fonctionnalités de tri et d'affinage qui facilitent la recherche.

Il donne également accès aux autres ressources numériques développées ou portées par le CRCV, parmi lesquelles Prosocour, Immersailles, le Bulletin du CRCV, Architrave ainsi que les ressources 3D.

Portail de ressources : <https://www.chateauversailles-recherche-ressources.fr/...>

- Le site « CORPUS – Recueil virtuel de sources historiques » :

Cette plateforme donne accès à des inventaires, des sommaires cliquables, des transcriptions, des regroupements virtuels et des corpus raisonnés de sources manuscrites et imprimées (XVIIe–XIXe siècles).

Site CORPUS : <https://www.chateauversailles-recherche.fr/corpus/>

- La base Montalivet – version 2 :

Elle rassemble dorénavant 3 500 œuvres permettant de redécouvrir le corpus virtuel des œuvres des « Galeries historiques de Versailles », avec des entrées iconographiques et un atlas cartographique.

(1^{er} avril 2026).

<https://chateauversailles-recherche.fr>



Potager du Roi, 10 rue du maréchal Joffre, 78000 Versailles.

Le Potager du Roi et sa boutique sont ouverts du mardi au dimanche, de 10h à 18h.

Visites guidées le week-end à 11h et 16h (sans réservation).

Toute l'année, retrouvez le marché du Potager du Roi en boutique. Profitez de nos fruits, légumes et herbes aromatiques, frais, certifiés bio et récoltés avec soin par nos jardiniers :

- d'avril à octobre : le samedi de 10h à 13h.

La Fondation du Patrimoine et l'Ecole nationale supérieure du Paysage ont annoncé officiellement leur engagement commun pour rajeunir le patrimoine arboré du Potager du Roi, site classé monument historique, à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine et des Journées mondiales de l'Art de l'Espalier.

Au cœur de ce programme dit « Chantier du Siècle » : la plantation de plus de 6500 arbres d'ici 2034 pour remplacer la moitié des 3500 fruitiers vieillissants et introduire 4750 nouveaux arbres palissés de haute tige ou en bacs. Le programme de replantation a débuté avec plus de 500 arbres plantés cette année.

La Fondation du Patrimoine invite particuliers et entreprises à devenir acteurs de ce chantier exceptionnel en parrainant un arbre fruitier du Potager du Roi. A partir de 500 €, chaque mécène

peut choisir l'essence, la forme et l'emplacement de son arbre sur le plan de replantation, inscrivant ainsi durablement son histoire personnelle dans celle d'un jardin exceptionnel.

www.potager-du-roi.fr



Arboretum de Versailles Chèvreloup, 78150 Le Chesnay-Rocquencourt..

Ce grand parc de 200 hectares est ouvert toute l'année, tous les jours de 10h à 17h.

Le 26 juin : Ouverture d'un jardin et d'une serre de fuchsias.

Le 26 juin 2026, le Muséum national d'Histoire naturelle inaugure, au sein de l'Arboretum de Versailles-Chèvreloup, un espace d'exception entièrement consacré aux fuchsias, offrant au public la découverte inédite d'une collection végétale remarquable, à la croisée de la botanique, de l'horticulture, de la recherche et du paysage.



Sur 1,5 hectare, une promenade inédite révèle l'une des collections de fuchsias les plus importantes au monde.

Au fil d'un jardin de 1 000 m² et d'une serre biogéographique de 400 m², les visiteurs découvrent 450 variétés aux formes et aux couleurs spectaculaires. Des fuchsias horticoles adaptés au climat francilien aux espèces botaniques venues



des forêts d'Amérique du Sud et d'Océanie, le parcours invite à un véritable voyage végétal. Entre science, patrimoine végétale et émerveillement, cette nouvelle destination révèle toute la richesse d'un genre botanique fascinant. Une immersion rare dans l'univers des fuchsias, où se croisent histoire des jardins, explorations botaniques et diversité du vivant.

Ce projet répond à plusieurs ambitions du Muséum : ouvrir aux visiteurs une collection jusqu'ici cachée du public en offrant une expérience de visite complète autour du fuchsia ; mieux conserver, enrichir et valoriser cette collection de référence ; et poursuivre les travaux de recherche, de transmission et de médiation liés à ce groupe végétal fascinant.

©MNHN. A.Latzoura

www.arboretumdeversailleschevreloup.fr



Les fermes de Gally.

Route de Saint-Cyr (D7), 78870 Bailly.

Depuis 10 siècles la ferme de Gally est posée là, entre la forêt de Marly et les collines de Saint-Cyr-l'École, sur des terres d'abord défrichées puis patiemment cultivées par une petite collectivité humaine, en premier lieu des moines, comme souvent et partout, puis des laboureurs, des maraîchers, des jardiniers ; tous commis, par destin — puis par choix, à tenir la charge de nourrir, tant qu'il faut et comme il faut, la population des alentours.

La ferme de Gally est devenue *les Fermes de Gally*. En prenant ce pluriel *Les Fermes de Gally* sont devenues une marque. Cette marque signe les activités de toujours : l'agriculture, l'élevage, la cueillette.

Mais, à partir de leurs métiers, les Fermes produisent aussi du lien social : la cueillette en libre-service, le Café de Gally, les fermes ouvertes, les ruches en ville, l'agriculture urbaine, la végétalisation des entreprises.

À la fin des années 60, des serres horticoles sont construites pour produire plantes vertes et fleuries. Elles sont rapidement ouvertes à la vente directe.

Dans les années 70, *Les Fermes de Gally* se diversifient un peu plus en créant *Les Jardins de Gally*, un département jardin et paysage dédié aux entreprises.

Au milieu des années 80, la famille LAUREAU innove en ouvrant au public une partie des champs et vergers qu'elle exploite. C'est ainsi qu'est née *la Cueillette en libre-service*, c'est aujourd'hui un espace de 60 hectares où chacun peut récolter fruits, fleurs et légumes au fil des saisons. Entreprise familiale.

www.lesfermesdegally.com



Domaine de Marly-le-Roi.

Le parc est ouvert tous les jours de 8h à 17h30.

Le musée est ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 17h.

Les 19 juillet et 16 août, de 15h30 à 17h : visite thématique : les fontaines du roi.

Après une introduction autour des maquettes du Domaine de Marly et de la machine de Marly dans le musée, participez à une visite guidée du parc sur la thématique de l'eau. À l'arrivée, les fontaines sont actionnées par le fontainier du domaine national : les grands jets agitent pour l'occasion les eaux calmes des bassins.

Les 22 juillet et 19 août, de 15h à 16h30 : Le domaine, côté collections, côté jardin.

Cette visite du musée et du parc vous amène à la découverte des vestiges du Domaine royal de Marly. Parmi les collections, maquettes, dessins, peintures et mobilier permettent aux visiteurs d'imaginer les splendeurs passées du château. La visite se poursuit dans le jardin, où les sculptures se dévoilent aux détours des allées.

Réservation :

https://musee-domaine-marly.vivaticket.fr/fr/billets/visite-thematique-les-fontaines-du-roi/MAR_VT

www.musee-domaine-marly.fr



Le château de Breteuil.

Ouverture du parc : 10h jusqu'à 19h.

Visite du château à partir de 14h en semaine et 11h les week-ends et jours fériés jusqu'à 17h30.

Le Marquis Henri-François de BRETEUIL, propriétaire des lieux veille aux nombreux trésors et propose sans cesse des nouveautés, et animations pour le grand plaisir des nombreux visiteurs. On

peut donc y croiser entre autres GAMBETTA et le Roi d'Angleterre EDOUARD VII, LOUIS XVI, la Reine MARIE-ANTOINETTE ou encore Marcel PROUST Explorer le château de Breteuil offre également une immersion dans de nouvelles lumières, de nouveaux costumes et dans ses dépendances huit scènes captivantes qui célèbrent les intemporels contes de Charles PERRAULT. Les contes, présentés comme des scénettes telles que Barbe Bleue, La Belle au Bois Dormant, Cendrillon et Le Chat Botté...enchantent particulièrement les enfants.

Et pour les amoureux de la nature, les 75 hectares de jardins, classés « jardins remarquables », avec les arbres centenaires, le colombier médiéval et le labyrinthe offrent des promenades mémorables.

www.breteuil.fr



Domaine de Dampierre-en-Yvelines.

2 Grande Rue, 78720 Dampierre-en-Yvelines.

Le domaine est ouvert, jusqu'au 17 avril, du mercredi au dimanche de 11h à 17h (10h à 18h30 les week-ends et jours fériés). Pendant les vacances scolaires, ouvert tous les jours de 10h à 18h30.

www.domaine-dampierre.com



Château de Maisons-Laffitte.

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 17h. Fermé le 25 décembre et le 1er janvier.

Le parc du château de Maisons, réduit et malmené à travers les siècles, retrouve son rôle d'écrin végétal à la suite d'un vaste réaménagement paysager conduit par le centre des Monuments nationaux et inauguré en septembre 2021.

Les travaux de restructuration, sous la conduite de l'ACMH Stefan MANCIULESCU et du paysagiste Louis BENECH, se sont appuyés sur l'histoire des jardins du château depuis son édification par François MANSART (1598-1666) afin de proposer un réaménagement qui prenne en compte la valeur historique et patrimoniale des lieux.

www.chateau-maisons.fr



Domaine de Thoiry.

Zoo safari ouverture de 11h à 17h.

Le château de Thoiry, trésor architectural des Yvelines, a été classé **monument historique** par la ministre de la Culture, le 26 novembre 2024, sur proposition de la DRAC Île-de-France, protégeant dix de ses parties les plus remarquables.

En 2025, l'exceptionnel ensemble historique mobilier conservé au château de Thoiry (Yvelines) a été classé au titre des Monuments historiques par le ministère de la Culture, sur proposition de la DRAC Île-de-France.

Le classement du château de Thoiry constitue une reconnaissance patrimoniale du site. Grâce à ces mesures proposées par la DRAC Île-de-France, l'édifice bénéficie d'une protection pérenne qui garantit leur transmission aux générations futures. Cette démarche illustre l'importance de la conservation du patrimoine.

Vous voulez tout savoir sur Thoiry, son passé historique, le travail gigantesque accompli par la famille LA PANOUSE avec ses difficultés, ses joies, ses problèmes, ses projets. Du vécu. Nous vous recommandons de lire le livre de Paul de LA PANOUSE : « *Thoiry, une aventure sauvage* » aux Editions de l'Archipel.

HORTESIA a découvert ce beau domaine le 24 septembre 2016. Témoignage dans le livre « promenades en Hortesia ».

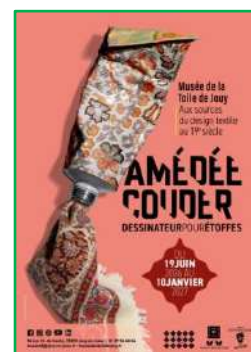
www.thoiry.net



Musée de la Toile de Jouy. Château de l'Eglantine, 54 rue Charles de Gaulle, 78350 Jouy-en-Josas. C'est un musée qui fait renaître la célèbre « *Manufacture des Toiles de Jouy* », fondée en 1760 par l'entrepreneur et imprimeur Christophe-Philippe OBERKAMPF. A la fin du XVIIIe siècle, l'Europe découvrait et adoptait les célèbres cotonnades peintes de fleurs et d'animaux aux couleurs vives, importées de l'Inde grâce aux grandes compagnies de navigation. Le musée présente des superbes collections textiles composées de personnages en camaïeu, de motifs floraux ou encore de scènes mythologiques et historiques. Aujourd'hui, la Toile de Jouy est utilisée dans de nombreuses créations textiles, décors et ameublement.

Du 19 juin 2026 au 10 janvier 2027 : Exposition « *Amédée COUDER. Dessinateur pour étoffes. Aux sources du design textile au 19e siècle* ».

L'exposition mettra en lumière le travail de dessinateur d'Amédée COUDER (1800-1864) pour les manufactures d'impression textile et notamment pour celle de Jouy au début du 19e siècle. A l'aune de l'essor industriel de la France, l'artiste est ainsi connu pour avoir transposé les motifs tissés de palmettes et *boteh* des châles cachemires, très à la mode au 19e siècle, pour l'impression sur étoffes. Il fonde aussi un cabinet de création de motifs destinés à l'industrie et aux manufactures textiles et décoratives, où travaillent de nombreux artistes. Amédée COUDER peut être considéré comme un des premiers designers de motifs travaillant dans un studio indépendant et vendant ses services aux fabricants. Il endosse ainsi un rôle majeur dans l'histoire des arts décoratifs laissant derrière lui un grand héritage, qui fait encore écho aujourd'hui dans le monde du design textile et de la création ornementale.



A travers la présentation de plus de 50 œuvres textiles, graphiques et techniques ainsi que de documents d'archives, l'exposition mettra en regard le travail de COUDER avec celui des autres dessinateurs industriels contemporains et montrera les relations que l'ensemble de ces artistes entretenaient avec les manufactures d'impressions textiles parisiennes du 19e siècle.

www.museedelatoiledelajouy.fr



Jusqu'au 13 septembre 2026 : Exposition « *Jardins complices. L'art déco vert des frères Vera* ».

Musée municipal Ducastel-Vera, espace Paul et André Vera.

Ouverte du mercredi au dimanche, de 14h à 18h.

Coloré et joyeux, l'art de Paul VERA se nourrit de la nature. Ses œuvres sont une évocation sans cesse renouvelée d'une Arcadie bucolique, peuplée de bergers et bergères qui se font tantôt allégories, tantôt vacanciers, tantôt jardiniers. Autour d'eux, la flore se resplendit, éternelle et généreuse, avec les branches d'arbres ployant sous le poids des fruits, les paniers débordant de légumes et les guirlandes de fleurs.

Dans cet univers idyllique, les animaux s'épanouissent également, libres et heureux. L'Art Nouveau s'est passionné pour les chauves-souris, les insectes, les coraux ou les oiseaux exotiques, y trouvant des lignes, des formes et des couleurs nouvelles. Si Paul VERA s'amuse à transformer l'enfance d'Orphée en petit zoo bigarré, avec perroquets, iguanes et licornes, ce sont les animaux ordinaires qu'il préfère mettre en scène dans une grande simplicité. Hirondelles et colombes se partagent le ciel. Vaches, brebis et poules tiennent compagnie aux jardiniers débonnaires. Les petits chats joueurs animent de leurs facéties les coins des compositions, tandis que les petites tortues à la carapace quadrillée rappellent la préciosité de l'eau.

De temps en temps, VERA abandonne toute figure humaine pour donner la place d'honneur à l'animal. Les poissons en mosaïque s'approprient les bassins des jardins qu'il crée avec son frère André. Les colombes s'adaptent à la géométrie des gravures de livre ou des objets décoratifs. Lapins, canards, tortues ou colombes deviennent le sujet des carreaux de céramique transformant la simplicité d'une illustration pour enfants en une véritable poésie du vivant.



<https://culture.saintgermainenlaye.fr/1684/musee-municipal-ducstel-vera/expositions.htm>



Désert de Retz.

À l'abri des regards et du tumulte urbain, ce parc paysager du XVIII^e siècle invite à une véritable immersion, entre nature, architecture et rêverie.

Imaginé par François Nicolas Henri RACINE de MONVILLE, ce jardin d'exception ne se visite pas comme un simple espace vert. Ici, chaque allée, chaque perspective, chaque "fabrique" raconte une

histoire. Inspiré par l'esprit des Lumières, le lieu célèbre une époque où la curiosité, la connaissance et la contemplation guidaient l'art de vivre.

Au fil de la promenade, les arbres remarquables dialoguent avec des constructions étonnantes — colonne détruite, pyramide ou temple — comme autant d'invitations au voyage dans le temps. La lumière, omniprésente, sculpte les paysages et révèle la poésie du lieu à chaque instant de la journée.

Participer à un bain de lumière au Désert de Retz, c'est ralentir, observer, ressentir. C'est s'offrir une parenthèse inspirante et énergisante, dans un décor où la nature et l'imaginaire s'entrelacent avec élégance.

Réservation : <https://www.seine-saintgermain.fr/agenda/visite-guidee-du-desert-de-retz-chambourcy-fr-6027102/#booking>



Les 35 ans du parc France Miniature.

Ouvert en 1991, le parc fête cette année son 35^e anniversaire.

Le parc miniature le plus grand d'Europe, sur 5 hectares dont 1,5 de mers.

Représentation, à l'échelle 1/30^e de 117 monuments, soit 2000 maquettes, animées par 16 trains miniatures sur des voies indépendantes, 30 bateaux et 60 000 personnages.

Tout cela au centre de 150 paysages, chaque scène adaptée au monument représenté et à son climat, comportant 20 000 arbres nains.

Depuis plus de 10 ans, motivé par la volonté d'agir de manière responsable et pérenne, à l'instar de la Compagnie des Alpes à laquelle il appartient, le parc s'engage dans une démarche de développement durable visant la réduction de son empreinte carbone, la préservation des ressources naturelles et de la biodiversité, notamment via la conception et la gestion de ses espaces verts et bleus, tous passés en zérophyto.

Cette démarche englobe l'ensemble de l'offre proposée à ses visiteurs : attractions, restauration, espaces verts, boutiques, événements...

La découverte des différents paysages est aussi passionnante que celle des différents monuments.

Une visite avec deux objectifs : les différents paysages, adaptés aux maquettes qu'ils mettent en valeur.



www.franceminiature.fr



Du 7 mai au 7 septembre : Exposition « Promenades impressionnistes ... sur les pas de Monet, Morisot, Hoschedé ».

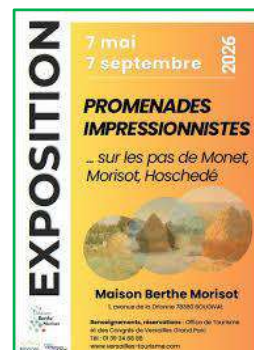
Maison Berthe Morisot, 1 avenue de la Drionne, 78380 Bougival.

2026 marque le centenaire de la disparition de Claude MONET, figure majeure de l'impressionnisme. Bougival, où l'artiste a posé son chevalet, participe à cette célébration nationale et internationale en proposant une exposition temporaire à la Maison Berthe Morisot.

La Maison, dont le parcours permanent est dédié à la première femme peintre impressionniste, accueille l'exposition « Promenades Impressionnistes... sur les pas de Monet, Morisot, Hoschedé », une invitation à parcourir les paysages qui ont inspiré ces artistes.

Conçue comme une déambulation sensible, l'exposition met en dialogue les œuvres et les regards de Claude Monet, Berthe MORISOT et Blanche HOSCHÉDE, révélant la manière dont chacun a saisi la lumière, le mouvement et l'émotion de la balade en plein air.

<https://www.ville-bougival.fr/agenda/promenades-impressionnistes-nouvelle-exposition-a-la-maison-berthe-morisot/>



Deux-Sèvres (79)

Les jardins du Gué.

Le Gué de Flais, 793990 Lhoumois.

Un vaste parc floral de 4 hectares, constitué de 7 jardins, au cœur de la Gâtine. Cette réalisation a obtenu de nombreuses et prestigieuses distinctions : label Jardin remarquable (depuis 2013), Grand Prix du Concours national des jardins potagers de la SNHF (2014), Top du Tourisme (2015).

Le label *Collection Nationale* est attribué par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS) en 2025 pour la collection de lierres d'ornement, collection qui reçoit des prix durant de nombreuses fêtes de jardin (comme à Saint-Jean de Beauregard ce printemps).

Cette collection de lierres (nom botanique *Hedera*), l'une des plus belles au monde, doit tout à son créateur Olivier ARCELUS. Le lierre fut sa passion pendant plus de 25 ans ! C'est lui qui l'a nourrie, développée, enrichie d'année en année avec passion et compétence, après avoir repris celle d'Hervé CANALS qui avait le label Collection Nationale du CCVS.

La multiplication, la culture et la vente des lierres perdureront avec la même rigueur.

Les pieds-mères peuvent trouver dans cet espace de 4 hectares, riche en microclimats, l'emplacement qui leur convient.

Cette collection a obtenu le label Collection Nationale du CCVS (Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées) en 2025. Elle compte déjà plus de 600 variétés de lierres et elle continuera de s'étoffer progressivement. Bien sûr, certaines variétés ne sont multipliées qu'en quantité limitée.

<https://www.jardinsdugue.eu/>



©Les jardins du Gué



Somme (80)

Jardin floral de Digeon, 7 route du Coq Gaulois, Digeon, 80290 Morvilliers Saint-Saturnin.
Ouvert du 1er mai au 11 octobre 2026 : du mercredi au dimanche de 10h à 19h et les jours fériés.

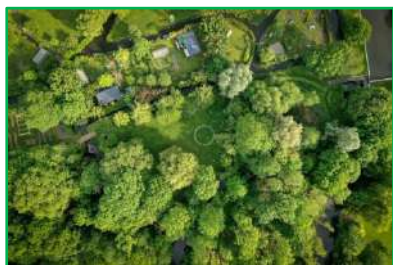
Autour d'une large bâtisse du XIXème siècle au charme authentique et d'une ferme Napoléon III classée monument historique, s'étend un parc d'une superficie de 2,5 hectares planté d'arbres séculaires et de massifs fleuris. Le jardin de roses, le parc à l'anglaise, et le potager d'exception à la française vous ouvrent leurs portes...



<https://www.jardin-picardie.com>



Du 22 mai au 11 octobre : « *Festival international de jardins* » aux Hortillonnages d'Amiens.
49 créations paysagères et artistiques au cœur des Hortillonnages d'Amiens, à découvrir à pied et en barque.



<https://www.artetjardins-hdf.com/directory-project/festival-international-jardins-hortillonnages-amiens/>

© Yann MONEL



Tarn (81)

Conservatoire départemental d'espèces fruitières et de vignes anciennes.
Un nouveau verger de pommiers au Conservatoire !
Cette semaine, les agents départementaux du Conservatoire ont planté 650 jeunes pommiers sur le site de Puycelsi. Ce nouveau verger de collection remplace une partie des premiers arbres, aujourd'hui vieillissants, et accueille de nouvelles variétés issues de plus de 20 ans de prospection. Ce projet marque une étape importante pour cet outil départemental, en renforçant son rôle dans la

sauvegarde du patrimoine fruitier et végétal pour les générations futures. Le verger sera progressivement complété par d'autres espèces fruitières.

Les jeunes arbres ont été greffés par l'équipe technique du Conservatoire, et la plantation a été réalisée avec l'équipe technique du service randonnée : un beau travail collectif qui valorise des savoir-faire essentiels.

Le Conservatoire en quelques mots :

Créé en 1986 par le Conseil départemental du Tarn, le Conservatoire départemental d'espèces fruitières et de vignes anciennes est un Espace Naturel Sensible financé par le Département.

Sur 8 hectares, il préserve la biodiversité fruitière locale avec plus de 750 variétés de fruitiers et 100 cépages. Un outil rare en France, dédié à la préservation de la biodiversité agricole.

(Département du Tarn, 5 mars 2026).



Var (83)

Domaine du Rayol, le Jardin des Méditerranées.

Avenue Jacques Chirac, 83820 Rayol-Canadel-sur-Mer.

Ouvert tous les jours de l'année (sauf le 25 décembre) de 9h30 à 17h30.

Visite guidée de 1h30 à 14h30.

Deux prix. Un seul message : le Domaine du Rayol s'impose comme acteur incontournable de la biodiversité méditerranéenne.

Au printemps 2026, le Domaine du Rayol — jardin des Méditerranées de 20 hectares sur la Corniche des Maures — a reçu deux reconnaissances majeures :

- Prix « *Valoriser notre terroir* » du Département du Var, pour sa pépinière d'acclimatation qui adapte les paysages méditerranéens au changement climatique.

- Trophée « *Esprit du Golfe* » de l'Union Patronale du Var, saluant 35 ans d'engagement dans un espace naturel protégé terrestre et maritime. Fort de cette double légitimité, le Domaine lance un appel aux mécènes locaux pour financer son projet phare : la transformation du Bastidon en Galerie botanique immersive, prévue pour 2028 — un équipement sans équivalent à l'échelle européenne.

Le 28 mars à 14h a été inaugurée la restauration de la pergola historique.

Édifiée aux alentours de 1910, la pergola du Domaine du Rayol est bien plus qu'un élément architectural : elle est une véritable signature du site.

Composée de seize colonnes élancées, elle structure les perspectives du jardin, accompagne les cheminements et ouvre le regard vers la Méditerranée.

Pensée comme une mise en scène du paysage, elle constitue aujourd'hui encore un repère central dans l'expérience de visite.

Sa restauration permet de redonner toute sa force à cet ouvrage emblématique, en respectant son identité originelle et son rôle paysager.



© Domaine du Rayol

Du 6 juin au 20 septembre : « *Le paysage de Gloria* » une proposition du duo Hopla formé par la plasticienne Vanina LANGER et l'artiste culinaire Magali WEHRUNG.

Cette exposition rassemble un ensemble d'œuvres mêlant sculpture céramique, peinture, dessin textile et formes liées à l'univers culinaire, dans une célébration généreuse de la terre-mère.

Pensée comme un paysage à part entière, l'exposition nous fait entrer dans un univers coloré, foisonnant et accueillant, où formes, matières et symboles dialoguent. Elle réunit notamment « *Le Paysage de la Loba* », une grande toile composée de textile et de papier marouflé, accompagnée de niches en céramique suspendues, ainsi qu'un ensemble de trente sculptures intitulé « *Déeses* », mêlant céramique, perles, textile et éléments organiques.

Les œuvres convoquent un imaginaire nourri de traditions populaires et de références aux cycles naturels. Fruits, fleurs, graines, ou parures deviennent des motifs récurrents, évoquant la fertilité, l'abondance et les liens entre les êtres vivants. À travers ces formes, les artistes proposent une approche joyeuse du paysage, envisagé comme un espace de relations, de partage et de transformation. Dans un contexte contemporain marqué par les enjeux écologiques, « *Le Paysage de Gloria* » propose une autre manière d'entrer en relation avec le vivant.

www.domainedurayol.org



Jusqu'au 31 octobre : Exposition « *Les roches rouges* ».

Musée des Beaux-Arts, 9 rue de la République, 83300 Draguignan.

Eclosion artistique dans l'Estérel à l'aube du XX^e siècle.

Explorez le massif de l'Estérel en compagnie des peintres post-impressionnistes !

L'exposition *Les roches rouges* revêt un caractère inédit, en proposant d'explorer l'Estérel où, au tournant du XX^e siècle, séjourne régulièrement une "colonie nombreuse et distinguée d'artistes", ainsi que le décrivent les guides touristiques de l'époque.

Les peintres qui se sont attachés à l'interprétation du massif ont développé des démarches esthétiques et des sensibilités variées. À travers l'analyse de cette effervescence artistique, l'exposition entend réévaluer la place de l'Estérel comme lieu d'incubation des expérimentations plastiques postimpressionnistes, qu'il s'agisse du pointillisme, du fauvisme ou du nabisme.

L'Estérel, un sujet à part entière.

Situé à moins de 50 km du musée, l'Estérel constitue un sujet majeur à l'échelle du territoire et dans l'histoire artistique nationale.

L'exposition invite les visiteurs à se plonger dans le contexte touristique et artistique de l'époque à travers une cinquantaine d'œuvres picturales et graphiques, accompagnées de nombreux documents d'archives.

Une approche inédite de l'Estérel.

La reconnaissance du massif de l'Estérel, qui a pourtant séduit de nombreux artistes en quête d'un renouvellement de la peinture, demeure encore marginale dans l'histoire de l'art.

Le projet d'exposition entend combler cette lacune en proposant une approche inédite, croisant l'histoire de l'art avec des données relatives à l'essor du tourisme, ainsi qu'avec des éléments issus



de la géographie et de la topographie du territoire.

<https://mba-druguignan.fr/expositions/exposition-temporaire/>



Jusqu'au 31 décembre 2026 : Exposition « *Le Chêne liège et son écorce* ».

Conservatoire du Patrimoine, Chapelle Saint-Jean, 83680 LaGarde Freinet.

L'écorce mâle ou femelle du chêne-liège, la hache de leveur de liège qu'aucune machine n'a encore réussi à supplanter, les ruches traditionnelles...

Voici quelques-uns des thèmes qui sont abordés dans cette présentation.

Vous pourrez aussi découvrir les techniques employées pour fabriquer toutes sortes de bouchons : bondes, topettes, agglomérés, champagne, etc., ainsi que bien d'autres objets de notre quotidien.

www.conservatoiredufreinet.org



Vaucluse (84)

Un jardin éphémère au cœur d'Avignon, sur la place du Petit Palais.

Ici, la verdure s'installe grâce à une grande pergola végétalisée marquée par 32 reproductions d'œuvres d'art issues du Petit Palais, du musée Calvet, du musée Requien et du Palais des Papes. Avec un thème de l'homme dans la nature façonnée en paysage, le jardin des curiosités, très propice au repos et à la méditation, est décoré d'une ombrière parsemée de plantes grimpantes et fleuries. Accompagné de vingt bacs plantés d'arbres dits « d'avenir » qui prendront de l'ampleur, choisis pour leur adaptation aux changements climatiques de demain.

« Dans ce jardin éphémère, la culture aura à cœur de se révéler tant culturelle que cultuelle.

C'est à l'ombre des bignones, des vignes, des ipomées et sous une terre fraîche et suspendue, que les œuvres sont venues se reposer. Elles se sont évadées des musées avignonnais pour prendre l'air sur la Place du Petit Palais !

Les Hubert ROBERT, COROT, BRUEGEL ou encore BOTTICELLI se promènent enfin parmi les agapanthes. C'est que le Paysage est d'abord né dans l'imaginaire des peintres et des poètes. Il a pris forme par leur pinceau et par leur plume. Il leur devait bien un jardin !

Se jouent alors des paysages mythologiques animés de personnages insolites et curieux.

Plus encore, hors des conventions et des protocoles, sont venus les rejoindre ce fauconnier attentif, ce cueilleur de pommes téméraire, ces pêcheurs au vivier évadés enfin de la chambre du pape où ils étaient enfermés depuis sept siècles !

Mais qui résiste à l'appel du ciel de Provence.

Scènes de curiosités ...énigmatiques ... à lire et à comprendre par le promeneur curieux qui pourra en explorer toute la profondeur dans les musées d'Avignon où elles habitent.

Ce jardin de curiosités vous invite ainsi à vivre ce paysage, ces paysages, tel un théâtre, alliance réjouissante entre réel et imaginaire. »

(Michel PENA, paysagiste concepteur).



© PenaPaysages



L'Hamas de Jean-Henri FABRE.

445 Route d'Orange, 84830 Sérignan-du-Comtat.

Le domaine a retrouvé son plan architectural d'antan, renouant avec l'esprit et l'atmosphère laissés par J.-H. FABRE dans son « laboratoire entomologique » : un jardin d'agrément, une garrigue arbustive et un harmas arboré – dont certains grands arbres ont été plantés par J.-H. FABRE –, un potager, un bassin, une fontaine, un puit et un lavoir.

Attenante au cabinet de travail et idéalement exposée au midi, la petite serre froide – que J.-H. FABRE fit construire en 1880 – abrite les plantes sensibles au gel. S'y épanouissent une collection de pélargoniums et quelques espèces exotiques tels des citrus, des bananiers et des Crassulacées... Vous pouvez la visiter sur rendez-vous uniquement en été, une fois vidée de ses pensionnaires, en compagnie de l'un des jardiniers de l'Harmas.

L'allée des lilas : c'est l'entrée officielle de l'Harmas, empruntée par les visiteurs de marque, comme à l'occasion du jubilé de J.-H. FABRE, en 1910, et en 1914 lorsque le président Raymond POINCARE est venu lui apporter les hommages de la République. Dès le mois de mai, cette allée devenait alors « une chapelle » tant les arbres ployaient « sous la charge des grappes fleuries ». Un projet d'enrichissement de la collection de lilas est aujourd'hui à l'étude.

Dans le dédale de ses allées, le jardin ornamental vous accueille autour de son bassin et de ses quelque 500 espèces végétales, variétés d'arbustes horticoles et plantes méditerranéennes introduites par J.-H. FABRE puis ses successeurs. Comme un tour du monde en abrégé : lin de Narbonne, chèvrefeuille de Russie, spirée du Japon, genêts d'Espagne...

<https://www.harmasjeanhenrifabre.fr/fr/le-jardin>



Haute-Vienne (87)

La date du 10 juin correspond au grand massacre du village d' Oradour sur Glane, situé à 20 km de Limoges Ouest . Intervention allemande en 1944.

Depuis le 3 juin 2018, une rose en incarne le souvenir, s'appelant " *Devoir de Mémoire*" baptisée en présence du dernier rescapé du village Robert HEBRAS, seul survivant.

Ce rosier mesure 110 cm de haut et 60 à 80 cm de large environ. Son coloris Rose Fuschia intense attire l'oeil, son parfum intense également. Sa floraison généreuse est remontante de fin Avril à début Octobre. Il résiste bien aux maladies.

Sa fleur simple possède 5 pétales entourant un joli groupe d'étamines jaune.

Il se vend sous différentes formes comme le buisson, élevé sur tige de 120 cm, de 60 cm en racines nues ou en pot. A réserver dès le début octobre.

(Jean François BRETON).



Vosges (88)

Les 12 et 13 septembre, de 9h à 18h : Plantes en fête à l'abbaye.

Abbaye Notre-Dame d'Autrey, 2 rue de l'Abbaye, 88700 Autrey.

Dans le cadre paisible du jardin arboretum de l'Abbaye d'Autrey et de ses bâtiments de grès rose, profitez d'une exposition-vente de végétaux. Des pépiniéristes collectionneurs de toute la France, de Belgique et d'Allemagne vous proposeront un grand choix d'arbres, arbustes à fleurs, roses anciennes, hydrangeas, fougères, plantes aquatiques, plantes vivaces, pivoines, rhododendrons, azalées, bruyères, acer, hostas, orchidées, conifères... Ils vous donneront des conseils pour aménager vos jardins et entretenir vos plantes. Des artistes et artisans créateurs d'ornements de jardin vous présenteront leurs nichoirs, mobiliers, brocante, outillage...

Le tout dans une ambiance joyeuse et amicale !

<https://www.abbayedautrey.com/plantes-en-fte>



Yonne (89)

Château d'Ancy-le-Franc, 18 place Clermont-Tonnerre, 89160 Ancy-le-Franc.

Le château est ouvert jusqu'au 3 avril, du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 17h (18h à partir du 4 avril).

www.chateau-ancy.com



Essonne (91)

Le jardin botanique de Launay, rue du Doyen André Guinier, 91400 Orsay.

L'université Paris-Saclay possède son propre jardin botanique géré par le service Environnement et Paysages de la Direction de l'Aménagement, du Patrimoine et de l'Immobilier. Le jardin botanique universitaire a obtenu en 2001 le label « Jardin botanique de France et des pays francophones ».

Les visites gratuites reprennent en mars.

- Le 19 juin à partir de 14h : Vegetatio – Traces (avec la serre botanique et la Maison des écologies), rendez-vous Bât.365 (serre).

Renseignements et réservations : parc-botanique.launay@universite-paris-saclay.fr
www.universite-paris-saclay.fr/luniversite/les-campus/le-jardin-botanique-de-launay



Saint Jean de Beauregard.

Tous les dimanches et jours fériés, à partir du 15 mars, de 14h à 18h, le Domaine vous accueille à nouveau pour une escapade hors du temps, où nature et patrimoine composent un décor d'exception.

Le jardin se transforme un peu plus chaque jour...

Les croix de fleurs commencent à s'ouvrir et dévoilent leurs premières couleurs, les poires poursuivent doucement leur maturation et les courges grossissent jour après jour pour être prêtes à temps pour la Fête des Plantes d'Automne, où elles seront proposées à la vente en nombre.

La nature est en pleine effervescence et chaque promenade réserve son lot de découvertes et de surprises.

Profitez d'un beau dimanche ensoleillé pour venir flâner dans les jardins et admirer ce spectacle en mouvement.



© Saint-Jean-de-Beauregard

www.chateaude saintjeandebeauregard.com



Domaine de Courson.

Le château et le parc sont fermés pour la saison hivernale. Ouverture à la visite à partir du 1^{er} avril.

www.domaine-de-courson.fr



Courances :

Jusqu'au 1^{er} novembre : ouverture du parc samedi, dimanches et jours fériés, de 14h à 18h.

L'intérieur du château ferme ses portes en juillet et août, il n'y a donc pas de visites guidées proposées pendant cette période. Elles reprendront le samedi 5 septembre jusqu'au dimanche 1^{er} novembre.

Fermeture exceptionnelle du Domaine (parc et salon de thé) les samedi 11, dimanche 12 et mardi 14 juillet.

www.courances.net



Domaine départemental de Méréville.

12 rue Voltaire, 91600 Le Mérévillois

Le Domaine est ouvert les mercredis, samedis et dimanches, de 10h à 18h.

Le Domaine départemental de Méréville est aujourd'hui encore l'un des plus beaux exemples de jardin pittoresque de la fin du XVIII^e siècle.

Exposition « *Les métamorphoses du château : quand le passé façonne l'avenir* ».

Le château du domaine départemental de Méréville est encerclé d'échafaudages, recouvert d'un grand parapluie pour permettre aux artisans qui œuvrent à sa restauration de travailler indépendamment de la météo.

Cette bâtisse du XVe siècle, bâtie sur les ruines du château du XII^e siècle, a été transformée en résidence de style Renaissance entre 1698 et 1731. Le Département de l'Essonne en a fait l'acquisition en 2000. Après trois ans de travaux, la première phase de restauration va bientôt s'achever. Charpente, frontons en plâtre, lucarnes en bois... Le chantier a été d'envergure pour cette première phase, et le Département a donc décidé de l'accompagner par une exposition qui retrace l'histoire du domaine.

En plus de panneaux installés sur les murs de l'orangerie, une vidéo défile sur un écran pour montrer le château, du XVIII^e siècle à nos jours. Sur les images du XXI^e siècle, les murs décrépis, les fissures sont des témoins du temps. Mais les échafaudages actuellement tout autour sont la preuve qu'une étape importante de l'histoire du domaine est en train d'être vécue.

<http://www.essonetourisme.com/p/domaine-departemental-de-mereville/>



Domaine départemental de Chamarande.

38 rue du Commandant Arnoux, 91730 Chamarande.

Du 10 mai au 30 août : Exposition « *Récits de forêts* » de Lélia DEMOISY.

Le Domaine départemental de Chamarande consacre son exposition estivale 2026 à Lélia DEMOISY, dont le travail (sculpture et installation) explore les zones de contact entre les règnes du vivant. À Chamarande, elle déploie un ensemble d'œuvres autour d'un motif central : la forêt comme organisme composite — un système de relations, de traces et de transformations, bien loin d'un décor.

L'exposition intitulée « *Récits de forêts* » propose une expérience qui se joue autant dans la matière que dans la perception : des formes en mutation, des fragments, des volumes qui déplacent nos repères et invitent à regarder la forêt autrement — comme un espace où se trament des interactions souvent invisibles, entre concurrence et entraide, codépendance et transmission.



Cedrus deodara. La descendance, 2025

Laissés sur la rive, 2022

La Harde, 2025

www.chamarande.essonne.fr



Propriété Caillebotte à Yerres :

Le parc est ouvert tous les jours de 9h à 20h30.

La Maison Caillebotte est ouverte tous les jours sauf le lundi, de 14h à 18h30.

Du 8 mai au 18 octobre, à la Ferme Ornée : Exposition « *La nature n'est pas un décor* ».

Organisée par la Maison Caillebotte, pour la Ville de Yerres, sous le commissariat de Valérie DUPONT- AIGNAN directrice du lieu, l'exposition « *La nature n'est pas un décor* » propose une traversée sensible et picturale du paysage.

L'exposition est née du désir de faire dialoguer des œuvres de Claude MONET, à l'occasion du centenaire de sa disparition avec celles d'artistes contemporains, déjà liés à la Maison Caillebotte pour y avoir exposé et aimé le lieu. Tous partagent une même exigence, peindre au plus près de la sensation, révéler les forces invisibles à l'œuvre dans la nature. Donner forme à ce qui échappe au regard immédiat.



De Claude MONET aux artistes contemporains, l'exposition réunit une soixantaine d'œuvres de Jacques TRUPHEMUS, Markus LUPERTZ, Érik DESMAZIERES, Malgorzata PASZKO, Evi KELLER, Charlotte de MAUPEOU, Ronan BARROT, et Youcef KORICHI.

www.proprietecaillebotte.com



Parc Boussard, 43 rue de Verdun, 91510 Lardy.

Un des seuls jardins Art Déco d'Ile-de-France, label Jardin remarquable, créé par Joseph MARRAST.

Les 23 août et 20 septembre à 11h : visite guidée. Réservation au 01 69 27 14 00.

<https://www.ville-lardy.fr/tourisme/parcs-et-jardins/le-parc-boussard/>



Conservatoire national des plantes à parfum /médicinales / aromatiques.

Chemin des petits saules, 91490 Milly-la-Forêt.

Le Conservatoire propose des visites guidées, par groupe, toute l'année, de 1h30, sur les thèmes suivants :

- Réseaux et connexion.

Dans le jardin si silencieux des milliers de messages passent à notre insu ! Grâce aux dernières avancées scientifiques, venez découvrir les moyens variés par lesquels les plantes communiquent et se connectent avec leur milieu.

- Plantes et manque d'eau.

Découvrez les mécanismes des plantes pour résister à la chaleur et au manque d'eau. Formes, couleurs, fonctionnement : une chose est sûre, l'évolution ne manque pas de créativité !

- Balade aromatique.

Les plantes aromatiques, par leurs propriétés digestives, nous accompagnent tout au long du repas. Lors de cette visite, de l'apéritif au dessert, préparez-vous à découvrir des senteurs et saveurs surprenantes !

- Petites histoires de plantes.

Découvrez les plantes utilitaires d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs... une balade ponctuée d'anecdotes et de légendes. Contenu revu chaque mois avec les plantes les épanouies du moment !

- Visite décalée.

Une visite qui met à l'honneur le biomimétisme, ou comment l'homme s'inspire des processus et fonctions du végétal pour créer des innovations techniques plus sobres et durables.

Renseignements et réservation au 01 64 98 83 77 ou par email à tourisme@cnpmai.net

www.cnpmai.net



Les rendez-vous nature en Essonne.

Tout au long de l'année, le Département vous invite à découvrir le patrimoine naturel essonnien. Chaque saison, dans le cadre du programme des "Rendez-vous nature", des animations variées et

ludiques vous sont proposées partout dans le département.

Dans le cadre du programme des "Rendez-vous nature", des animations variées et ludiques vous sont proposées partout dans le département (visites guidées, randonnées, ateliers, expositions, conférences...).

Ces activités sont gratuites. Elles sont encadrées par les gardes-animateurs du Conservatoire départemental des Espaces naturels sensibles.

Amoureux de la nature, ils partageront avec vous leur passion le temps de quelques heures et répondront à toutes vos interrogations en vous faisant découvrir les richesses de l'Essonne.

Renseignements et inscriptions au lien suivant :

www.essonne.fr/cadre-de-vie-environnement/les-rendez-vous-nature



Hauts-de-Seine (92)

Cité-jardin de la Butte Rouge à Châtenay-Malabry.

En 2022, Europa Nostra, association européenne de sauvegarde et de valorisation du patrimoine européen, classait la Butte Rouge parmi les sept sites patrimoniaux les plus menacés d'Europe.

Pour les habitants et les associations mobilisés depuis des années, cette reconnaissance avait la force d'un signal : la valeur exceptionnelle de la cité-jardin était enfin entendue et reconnue bien au-delà des frontières de Châtenay-Malabry.

Puis, presque sans bruit, le récit a subitement changé.

Au printemps 2025, alors que les inquiétudes autour des démolitions restaient entières, Europa Nostra affirmait que la situation était désormais stabilisée.

Comment un lieu considéré hier comme « en danger » peut-il soudain ne plus l'être, au moment même où les premières démolitions sont pleinement assumées par les porteurs du « projet de rénovation » ?

Car derrière ce changement de discours se joue une autre bataille : celle de savoir qui a aujourd'hui la maîtrise du récit de la Butte Rouge, qui cherche désormais à en reprendre le contrôle, et dans quel but ?

www.chatenay-patrimoine-environnement.org



Les glacières du Parc Pic reçoivent les Rubans du Patrimoine.

Le Prix spécial du Jury des Rubans du Patrimoine est revenu à la ville de Vanves pour la restauration de ses deux glacières et de la chapelle du parc Pic.

Un chantier inhabituel pour un patrimoine peu commun. Au 18^e siècle en effet, il était d'usage d'aménager des cavités souterraines, ordinairement maçonnées, voûtées et recouvertes de terre et de paille, dans laquelle on conservait de la glace, voire de la neige. La duchesse de MORTEMART, alors propriétaire du domaine, fit édifier trois glacières, dont deux subsistent. L'une des deux a été transformée en chapelle au 19^e siècle, quand une maison de santé a été édifée dans le parc.

Les glacières, enterrées de 3,70 mètres environ, avec un diamètre de 5 à 6 mètres, ont été construites en moellons de pierre équarris, posés à bain de chaux et couvertes d'une coupole, et



recouvertes de terre. La glacière qui a disparu n'est plus mentionnée après la vente du domaine MORTEMART en bien national et son emplacement est aujourd'hui occupé par une aire de jeu. Une des deux autres a été convertie en chapelle, avec une avant-nef, un oculus sommital surmonté d'un lanternon, et une niche en cul-de-four ajoutée lors de la transformation. Le clocher a disparu. Aujourd'hui le parc Frédéric PIC, d'une superficie de 5,3 ha, est devenu municipal, véritable poumon vert dans le tissu urbain de la ville. Les travaux ont permis de rétablir les volumes et de restaurer les coupoles, de restituer la toiture de la glacière-chapelle et son lanternon, de restaurer ses façades, les parements intérieurs et les huisseries. Un éclairage intérieur a été mis en place. (Evelyne THOMAS).

Le concours des Rubans du Patrimoine est organisé en partenariat avec l'Association des maires de France et des présidents d'intercommunalités, la Fédération Française du Bâtiment, la Fondation du Patrimoine, la Fédération nationale des Caisses d'Epargne et le Groupement français des entreprises de restauration de Monuments Historiques.

© Ville de Vanves



Le 3 juillet, a été inauguré le nouveau Jardin des Papeteries, dans le parc départemental du Chemin de l'Île à Nanterre.

À Nanterre, à l'emplacement des anciennes Papeteries de la Seine, dont l'activité a cessé en 2011 s'étend un nouveau jardin, intégré au parc départemental du Chemin de l'Île.

Il faut avoir l'œil botanique pour les repérer. Des arbustes papyrifères, regroupés en îlots, accueillent le promeneur du Jardin des Papeteries. « *Nous avons retenu des plantes qui ont servi à faire du papier pour faire un clin d'œil à l'histoire du site* », explique Éric GOULOUZELLE, directeur des parcs, des paysages et de l'environnement au Département. A savoir, par exemple, du *betula papyrifera* dont les « *écorces se désquament, que les Indiens d'Amérique utilisaient pour comme papier* » ou encore du *tetrapanax papyfera* « *originnaire du Sud de la Chine avec lequel on confectionnait des rouleaux* ».



Fin 2023, était inaugurée la première tranche de ce jardin, une coulée verte entre le quartier République et la Seine, où l'on peut admirer des vestiges des ponts roulants des anciennes Papeteries. Il gagne à présent 3,8 hectares dont 2,2 ha réalisés sur l'ancienne emprise industrielle, auxquels s'ajoute 1,6 ha provisoirement réaménagé en 2012. Les deux segments du jardin des Papeteries, complémentaires, s'intègrent dans le parc départemental né en 2006 d'une friche plus ancienne.

<https://www.hauts-de-seine.fr/toutes-les-actualites/detail/la-reconquete-ecologique-du-jardin-des-papeteries-1>

© CD92 – Willy LABRE.



Domaine départemental de Sceaux.

Le parc est ouvert tous les jours de 8h à 17h.

Exposition photographique en plein air : « *Deux siècles d'images* ».

A l'occasion du bicentenaire de la photographie, le Domaine de Sceaux propose une exposition gratuite consacrée à l'histoire de cet art. Installés dans l'allée des Clochetons, 37 clichés grand format invitent les visiteurs à parcourir deux siècles d'histoire de l'image, des premiers procédés du XIXe siècle jusqu'aux regards contemporains.

Au fil de la promenade, cette sélection issue des collections des Hauts-de-Seine révèle l'évolution des techniques, des esthétiques et des usages de la photographie. Entre patrimoine et création artistique, l'exposition offre une découverte sensible et accessible à tous, dans le cadre remarquable du parc du domaine de Sceaux



www.domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr

Pavillon de préfiguration du Musée du Grand Siècle, 9 rue du Docteur Berger, 92330 Sceaux.

Le Petit Château, pavillon de préfiguration du musée du Grand Siècle, ferme le 13 juillet pour l'été.

www.museedugrandsiecle.hauts-de-seine.fr



Domaine national de Saint-Cloud.

Le Domaine est ouvert tous les jours de 7h30 à 19h50.

L'application mobile de visite du domaine est disponible gratuitement. Elle permet notamment de visualiser le château dans l'espace et vous offre un parcours de visite.

La mosaïque.

Après la destruction du château, une mosaïque de fleurs est créée sur les pentes de la colline de Montretout, en surplomb de la terrasse du château.

Elle mesure 62,5 m de long sur 2,20 m de large soit une surface de 137 m². Cette année elle reprend le dessin d'une frise déjà plantée en 2018 mais avec des couleurs différentes.

Le cadre qui permet la réalisation, nommé le gabarit est fabriqué par le menuisier, ce modèle était en 2 parties et il mesurait 2 m de large et 4,80 m de long. L'ensemble a été posé 13 fois pour faire la totalité du motif.

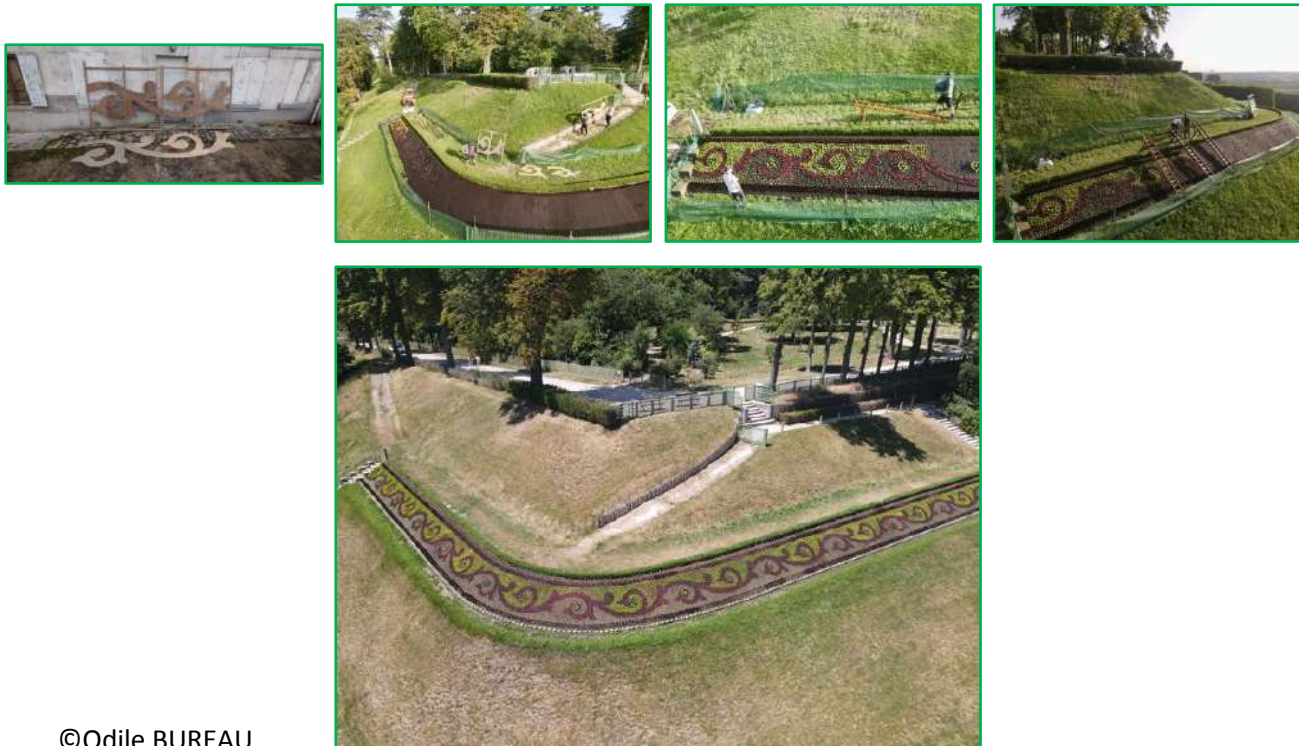
Les plantes cette année : des œillets d'inde en mélange, des œillets d'inde jaunes pour les ronds.

Hemigraphis Repanda noire, *Echeverias*, *Alternanthera Hainault* rouge, *Alternanthera magnifica aurea* jaune et verte, *Alternanthera Abidjan* gris clair.

Il a fallu 17510 plantes, soit une moyenne de 127 plantes au mètres carré.

La plantation s'étale sur 3 semaines environ.

Odile BUREAU, Cheffe jardinier du Domaine de Saint-Cloud.



©Odile BUREAU

Les foins.

L'opération se fait depuis au moins 15 ans.

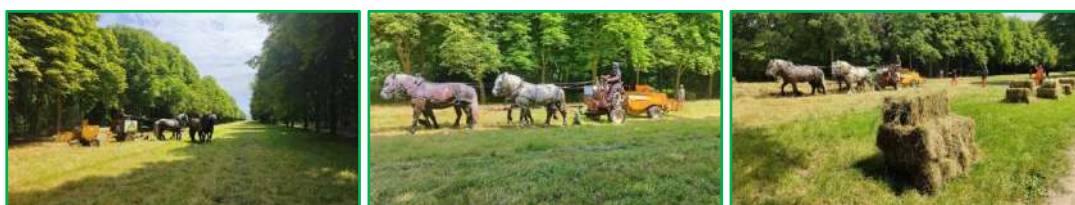
Toutes les étapes étaient mécanisées avec des tracteurs (fauchage, fanage, andainage, bottelage) sauf le ramassage des bottes qui était partiellement assuré en calèche.

Depuis 2023, dans le but de décarboner l'opération, le travail se fait avec la société SMDA en traction animale.

Quelques informations complémentaires :

- Environ 6 ha de prairies laissées en friche depuis le début de la saison.
- L'objectif est de parvenir à constituer le maximum de stock de foins pour l'alimentation des chevaux de trait de l'association d'ESPACES qui travaillent sur le site (ramassage de déchets, travaux forestiers et autres...).
- Plus largement, il s'agit de réintégrer des pratiques agricoles anciennes (pas si vieilles car les calèches étaient encore de mise il y a 100 ans dans la capitale) tout en diminuant l'empreinte carbone du DNSC. A une époque où le développement durable et les problèmes de réchauffement climatique sont sur toutes les lèvres, nous œuvrons dans le sens de l'activité locale et du circuit court par cette opération.

Andréas VOGELSINGER, adjoint chef du service jardin. Technicien forestier.



© Odile BUREAU

www.domaine-saint-cloud.fr



Domaine de la Vallée-aux-Loups.

Située au cœur de la Vallée-aux-Loups, la Maison de CHATEAUBRIAND vous ouvre ses portes et vous invite à découvrir une multitude d'animations, d'expositions et de rencontres tout au long de l'année. Musée Départemental des Hauts-de-Seine et classée « Maison des Illustres », cette incroyable demeure vous plongera dans un univers romantique retraçant la vie et la carrière du célèbre écrivain qui en fut le propriétaire de 1807 à 1817 : François-René de CHATEAUBRIAND.

Ouvertures :

- Maison : 13h-16h30 tous les jours sauf le lundi.
- Parc : 9h-17h tous les jours.
- Arboretum et Ile Verte : 10h-17h toute l'année.

Jusqu'au 31 août : installation dans le parc de la maison de Chateaubriand de « *Tree hug* », sculpture végétalisée poétique et insolite réalisée par Christophe GUINET, alias Monsieur Plant.

Invité dans le cadre de l'opération régionale "Jardins ouverts en Île-de-France", l'artiste rend un hommage sensible au monde végétal si cher à Chateaubriand.



L'installation *Tree Hug* fait littéralement des câlins (hugs en anglais) aux arbres (trees), plantés par CHATEAUBRIAND au XIXe siècle. Selon lui, ces accolades végétales s'inscrivent « *comme un hommage sensible aux bienfaits du monde végétal* ». À travers une sculpture de bras enlaçant un tronc, l'œuvre donne à voir un geste universel : celui de l'attachement, du besoin de lien, mais aussi de la reconnaissance. Elle évoque également une transformation, presque surréaliste, où la frontière entre l'humain et l'arbre s'efface. Le corps semble se fondre dans la matière végétale, comme absorbé par une nature qui reprend ses droits. Par cette étreinte figée, l'œuvre invite à une réflexion profonde sur notre responsabilité, mais aussi sur la possibilité d'une réconciliation entre l'humain et son environnement.

L'arboretum.

11 espèces de magnolias s'épanouissent à l'Arboretum.

Les asiatiques fleurissent en mars avant même d'avoir des feuilles, les américaines fleurissent plus tard, entre mai et l'été mais sont plus odorantes. Les *magnolias grandifloras* centenaires plantés par les pépiniéristes CROUX sont persistants, vous pouvez profiter de leurs fleurs à l'odeur citronnée toute l'année !



© Arboretum de la Vallée-aux-Loups

Pour consulter l'inventaire botanique de l'arboretum :

<https://opendata.hauts-de-seine.fr/explore/dataset/inventaire-botanique-de-larboretum-du-domaine-departemental-de-la-vallee-aux-lou/map>

www.vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr



Jardins Albert-Kahn.

Situé à Boulogne-Billancourt, le musée départemental Albert-Kahn vise à faire connaître et valoriser l'œuvre d'Albert KAHN (1860-1940), banquier et philanthrope français qui mit sa fortune au service de la connaissance et de l'entente entre les peuples.

Il abrite également un sublime jardin à scènes paysagères de quatre hectares faisant partie intégrante des collections du musée.

Une ambitieuse rénovation parachevée en 2022 a permis d'accroître significativement la surface dédiée aux expositions, notamment grâce à un nouveau bâtiment de 2 300 mètres carrés dessiné par l'architecte japonais Kengo KUMA qui fait dialoguer le jardin avec les collections d'images.

Le musée et le jardin sont ouverts du mardi au dimanche, de 11h à 19h.

www.albert-kahn.hauts-de-seine.fr/le-jardin



Le Musée de La Malmaison :

12 avenue du Château de la Malmaison, 92500 Rueil-Malmaison.

Le château est ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h45 (18h15 les samedis et dimanches).

Le parc est ouvert tous les jours de 10h à 18h30.

Le 12 mai, La Malmaison retrouve toute sa splendeur après un chantier de restauration commencé en octobre 2022, chantier qui s'est déroulé sans impacter les visites du château, et a permis au public de suivre les différentes étapes.

Le chantier de restauration a concerné les charpentes, les couvertures d'ardoise, les portes et huisseries. De même l'enduit disgracieux au ciment a été remplacé par trois couches de plâtre.

La teinte, couleur pierre de taille, se fond avec les pierres d'origine employées pour les piédestaux élevés en 1800 par PERCIER et FONTAINE.



Ce même 12 mai, pour marquer la fin des travaux et l'ouverture de l'exposition « *Roses et Pivoines* », le service des jardins a mis l'accent sur les 2 jardins de roses, la roseraie ancienne et la roseraie moderne.



roseraie moderne

Une nouvelle variété la



roseraie ancienne

« *Roseraie de*

Malmaison » a été baptisée à cette occasion, créée par les pépinières Guillot. Elle sera commercialisée à la rentrée 2027.



Rose « *Roseaie de Malmaison* »



Gilles BECQUER, Elisabeth CAUDE, Mmes DESPREZ (pépinières Guillot), Thilo WESTERMANN, Rémi CARIEL.

www.musees-nationaux-malmaison.fr

Château de Bois-Préau, 1B avenue de l'Impératrice Joséphine, 92500 Rueil-Malmaison.

Du 13 mai au 3 août 2026 : Exposition « *Roses et pivoines Pierre-Joseph Redouté / Thilo Westermann* ».

L'exposition « *Roses et Pivoines* » met en dialogue les œuvres de Pierre-Joseph REDOUTE (1759-1840) et celles de Thilo WESTERMANN, artiste contemporain travaillant le dessin, la peinture sur verre inversée, la gravure et le photomontage.



Le musée de Malmaison est indissolublement lié à son jardin, héritage de la passion de Joséphine BONAPARTE qui diffusa la rose en France et encouragea la science botanique.

Nul anachronisme dans ces conditions à créer la possibilité d'un dialogue entre des œuvres de Thilo WESTERMANN (né en 1980 à Weiden en Haut-Palatinat), artiste passionné de fleurs et des récits autour de la création de nouvelles variétés, et celles du célèbre Pierre-Joseph REDOUTE (1759-1840) que le premier a longuement observé et à qui Joséphine avait commandé un recueil de roses devenu emblématique.

Cette exposition trouvera une actualité dans les floraisons du jardin de Malmaison et la rose créée pour l'occasion.



<https://www.rueil-tourisme.com/fete-manifestation/exposition-roses-pivoines-pierre-joseph-redoute-thilo-westermann/>



A partir du 9 juillet 2026 : Exposition « *Les cités-jardins, une utopie habitée* ».

Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes MUS, 1 place Michel Colucci, dit Coluche, 92150, Suresnes. Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h. Fermé les jours fériés.

Cette exposition a été créée à la suite de l'édition de l'ouvrage *Les cités-jardins, une utopie habitée*, publié à l'occasion des 10 ans de l'Association régionale des cités-jardins d'Île-de-France en 2025. Elle retrace l'histoire de la création des cités-jardins et plus particulièrement de 12 d'entre-elles. Les illustrations ont été réalisées par des artistes professionnels, accueillis dans une des villes adhérentes dans le cadre d'une résidence artistique. L'objectif des artistes était de rencontrer les habitants et de raconter cette histoire à travers leur regard.

www.mus.suresnes.fr



#ExploreParis

Vous retrouverez toutes les visites sur : <https://explorepairs.com/fr/18-cote-nature>



Seine-Saint-Denis (93)

Lil'Ô est un projet de reconversion d'une ancienne friche industrielle porté par l'association Halage sur un foncier départemental de 3,6 ha sur la pointe nord de l'Île-Saint-Denis au cœur d'une zone Natura 2000. En développant une approche globale et circulaire intégrant les enjeux du sol en coopération avec de nombreux acteurs, le projet vise à faire du site un démonstrateur de la reconquête de la biodiversité et sensibiliser le public selon une démarche scientifique et pédagogique.

(CAUE de Seine-Saint-Denis).



Le Grand Chemin.

Né de la volonté de valoriser le paysage et de mailler les espaces verts du Plateau de Romainville et de la plaine de l'Ourcq, le Grand Chemin est un projet stratégique qui entend relever les défis du changement climatique en zone urbaine dense, tout en donnant toute sa place à la nature et à la biodiversité.

Le projet vise à transformer en profondeur des espaces publics pour relier les grands espaces verts et paysagers de l'Est parisien par un réseau de promenades piétonnes et cyclables de plus de 55 km. Ce projet de renaturation relie le territoire, notamment ses principaux parcs, offrant ainsi un cadre de vie renouvelé à ses habitants et usagers en leur offrant plus de nature et de protection de la biodiversité, plus de fraîcheur et plus de partage des espaces créés.

Le grand Chemin poursuit plusieurs objectifs :

- apaiser l'espace public et favoriser la marche et le vélo en limitant la place de la voiture, supprimant du stationnement, créant des pistes cyclables, des zones 30 et des zones de rencontre ;

- désimperméabiliser et gérer les eaux de pluie de manière novatrice, diversifiée et intégrée ;
 - reconquérir les espaces publics en végétalisant massivement un des territoires les plus denses de l'agglomération avec actuellement 6 m²/habitant d'espaces verts ouverts au public, de manière à tendre vers les préconisations de l'OMS de proposer 10 m² d'espaces verts / habitants. Il s'agira ici de planter densément, de développer plusieurs strates de végétation, de favoriser les espèces locales et de contribuer à la création de corridors écologiques ;
 - proposer de nouveaux usages aux habitants (sport, loisirs, séjour, etc.) et créer un équipement à ciel ouvert qui permette de renforcer le lien social et les dynamiques locales par une démarche d'urbanisme culturel innovante.
- (CAUE de Seine-Saint-Denis).

Transformer les voiries pour végétaliser massivement, renaturer les centres urbains denses, éclairer en trame noire, réemployer des matériaux, gérer l'eau pluviale ... le Grand Chemin constitue une intervention ambitieuse, de façade à façade, qui réinterroge les usages de chaque m².



Le 18 juillet, de 15h à 17h : Visite guidée « La cité-jardin du Pré Saint-Gervais ».

Dans le cadre de la manifestation "L'Été au Pré", le CAUE animera un parcours guidé à destination des familles. Cette visite vous propose de plonger dans l'histoire de la cité-jardin du Pré-Saint-Gervais, construite par l'architecte Félix DUMAIL, site exceptionnel, par la qualité de son architecture et par le témoignage capital qu'elle représente dans l'histoire du logement social en France.

Inscription : <https://www.caue93.fr/rencontres-grand-public/La-cit%C3%A9-jardin-du-Pre-Saint-Gervais-en-famille>



Vous retrouverez toutes les visites sur : <https://exploreparis.com/fr/18-cote-nature>



Val-de-Marne (94)

Les activités et services portés par Val-de-Marne Tourisme & Loisirs ont pris fin à compter du 1er juillet 2026.

Cette décision fait suite à celle du Conseil départemental du Val-de-Marne d'arrêter totalement son soutien financier à l'association ayant pour conséquence directe l'arrêt de ses activités. À ce jour, les activités actuellement gérées par *Val-de-Marne Tourisme & Loisirs* dans le sud du Grand Paris (en Val-de-Marne, dans le Sud de Paris et dans le sud des Hauts de Seine) ne pourront pas être reprises par une autre structure.

En conséquence, aucune activité ne pourra être proposée à partir du 1er juillet 2026 sur ces territoires. Tous les créneaux déjà programmés après cette date seront donc annulés.

Les activités d'Explore Paris portées par Seine-Saint-Denis Tourisme sur le nord de Paris et du Grand Paris se poursuivent quant à elles normalement.



Le Val-de-Marne, premier département de la petite couronne labellisé « Département Fleuri ».

Le Conseil National des Villes et Villages Fleuris (CNVVF) a le plaisir de saluer la labellisation du Département du Val-de-Marne. Cette distinction, la première du genre pour un département de la petite couronne parisienne vient consacrer une stratégie territoriale d'excellence où la nature s'intègre au cœur de la zone urbaine dense.

Le jury national a particulièrement mis en avant la cohérence des actions menées sur les 2 500 hectares d'espaces verts départementaux, ainsi que l'accompagnement technique rigoureux offert aux communes. A ce jour, le territoire compte déjà 36 communes labellisées, témoignant d'une dynamique collective exemplaire pour l'amélioration du cadre de vie.

Le Val-de-Marne se distingue par une attention particulière à la gestion de l'eau. Le département privilégie une valorisation paysagère adaptée aux changements climatiques et une gestion de l'eau optimisée, garantissant ainsi la pérennité de son patrimoine végétal, de ses parcs de proximité à la prestigieuse Roseraie.

Comme le souligne Olivier CAPITANIO, Président du Département, cette distinction couronne une ambition forte : faire du Val-de-Marne un territoire exemplaire où la nature et l'urbanisme coexistent harmonieusement pour le bien-être de tous.

(Conseil National des Villes et Villages Fleuris, 5 juin 2026).



Le château d'Ormesson s'ouvre largement au public.

Avenue Wladimir d'Ormesson, 94490 Ormesson-sur-Marne.

Le château est construit à la fin du XVI^e siècle probablement par l'architecte Jean Baptiste ANDROUET du CERCEAU pour Louis II PICOT de SANTENY, Intendant des Finances d'HENRI III. C'est un château "flottant" en apparence, célèbre pour ses trompes (voûtes en saillie) qui soutiennent les pavillons d'angle. Polychrome en briques et pierres, il est représentatif des demeures sous HENRI IV et LOUIS XIII.

En 1619, Amboile est acheté par Nicolas LE PREVOST de MALASSIS dont la fille épouse André LEFEVRE d'ORMESSON, Conseiller d'Etat. A sa mort, en 1630, les époux héritent du domaine d'Amboile qui depuis, est conservé par descendance jusqu'à nos jours.

Erigé en Marquisat par LOUIS XV en 1758, le domaine prend alors son nom actuel.

Le dernier habitant du château sera Wladimir d'ORMESSON, diplomate, membre de l'Académie Française qui y meurt en 1973.

Le Domaine d'Ormesson s'étend sur environ 140 hectares comprenant un parc historique clos de 66 hectares et un golf 18 trous de 54 hectares, créé à partir de 1925. Les jardins qui entourent le château ont été entièrement redessinés en 1758 par un émule de LE NOTRE, le grand jardinier de LOUIS XIV. Il est effectivement vraisemblable que LE NOTRE, hôte régulier d'Ormesson au XVII^e siècle ait réfléchi à la conception du parc.

En ce début du XXI^e siècle, le Domaine d'Ormesson, situé à 12km de Paris, constitue aujourd'hui un des fleurons du patrimoine historique et naturel du Val-de-Marne.

Du 27 juillet au 4 septembre : pour la première fois, visite libre du château, de 9h à 12h et de 14h à 17h30, et des extérieurs de 9h à 17h30.

Visite guidée les samedis et dimanches à 11h et 15h.



© Laurent AILLEAUME



© Siegfried BOULARD-GERVAISE

www.chateaudormesson.fr



Jusqu'au 11 octobre : Exposition immersive « *Parfums de nature : une véritable immersion au cœur des senteurs* ».

Maison de l'Environnement, 2 avenue Foch, 94700 Maisons Alfort.

Elles évoquent des souvenirs de vacances au bord de l'eau, les promenades en forêt de notre enfance ou encore des excursions à vélo au cœur des champs... Les senteurs sont intimement liées à notre mémoire. Après l'exposition *Tous à plumes*, présentée à la Maison de l'Environnement en 2025, l'association Apex vous invite à découvrir *Parfums de nature*, un parcours sensoriel qui vous propose de vous reconnecter à la nature à travers les odeurs.

Fleurs, fruits, légumes, aromates ou plantes sauvages... Aussi variées soient-elles, les odeurs de la nature sont perçues différemment par chacun d'entre nous. Cette perception dépend à la fois de facteurs biologiques, liés à notre patrimoine génétique, mais aussi de notre histoire personnelle et de nos souvenirs. Point d'orgue de l'exposition : un labyrinthe olfactif vient conclure cette expérience sensorielle. Pour en sortir, glissez-vous dans la peau d'une abeille butineuse, pour qui les odeurs jouent un rôle essentiel dans la communication, le marquage du territoire et la cohésion sociale. Mettez à profit les connaissances acquises au fil de la première partie de l'exposition et suivez la senteur d'une plante mellifère pour trouver la sortie, uniquement guidé par votre nez. Après votre visite, vos promenades en pleine nature n'auront plus jamais la même « senteur » !

<https://maisons-alfort.fr/votre-cadre-de-vie/sensibiliser-aux-gestes-eco-citoyens/la-maison-de-lenvironnement/>





Bulles de culture, tourisme et loisirs propose depuis 9 ans des visites guidées sur le Val de Marne. Suite à la disparition d'Explore Paris 94, nous relayerons ses propositions concernant des visites liées à nos centres d'intérêt.

-Le 17 août : Le Parc du Tremblay.

Inscription auprès de Bulles de culture, tourisme et loisirs :
par texto au 06 03 01 76 73 ou par mail bulles2culture94@gmail.com



Val d'Oise (95)

Les Pépinières Chatelain cultivent sur 100 ha une large gamme d'arbres tiges, cépées et arbustes de pleine terre, avec une expertise reconnue en fruitiers formés et palissés. La production est complétée par une jardinerie et par des prestations sur mesure de création et d'entretien paysager. Fondée en 1967 par Jean-Marie CHATELAIN, l'entreprise familiale est dirigée depuis 2011 par son fils Laurent CHATELAIN, qui poursuit et développe le savoir-faire horticole familial.

Engagée durablement, la pépinière obtient cette année la certification « *Plante Bleue niveau 2* » qui valorise ses pratiques horticoles responsables : irrigation et fertilisation raisonnées, protection des cultures, gestion des déchets, et prise en compte de la biodiversité et des enjeux sociaux et sociétaux.



Domaine de Villarceaux.

Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h.

www.villarceaux.iledefrance.fr



La Roche-Guyon.

Le château ouvre à partir du 1er avril 2026.

www.chateaudelarocheguyon.fr



Abbaye de Royaumont :

L'abbaye de Royaumont est ouverte tous les jours de 10h à 17h30.

Abbaye édifiée il y a près de 800 ans, Fondation créée en 1964, Royaumont vous invite à découvrir ce lieu singulier, aux multiples facettes et activités.

La Fondation Royaumont propose « Des Arbres et des Hommes » pour explorer le quotidien des femmes et des hommes du Moyen Âge et leurs liens avec les arbres, dans le jardin d'inspiration médiévale jusqu'en 2025.

En 2025, 58 806 personnes sont venues visiter l'abbaye (augmentation de 12%).

www.royaumont.com



Du 12 avril au 20 septembre : Exposition « *Mémoires du Paysage* », de Caroline BOUYER et Ariane FRUIT.

Musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, 3 Grande Rue, 95290 L'Isle-Adam.

Le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq organise une exposition temporaire consacrée à l'œuvre gravé et dessiné de Caroline BOUYER et d'Ariane FRUIT.

Les gravures de Caroline BOUYER, représentant les abords de voies ferrées, les chantiers parisiens, les portes du périphérique ou encore les hauts fourneaux de Dunkerque, entrent en dialogue avec les œuvres d'Ariane FRUIT, qui évoquent des vues nocturnes de Paris, les paysages de la petite ceinture et l'interminable rue de Rome. Les espaces industrialo-urbains, laissent ensuite place à l'immensité des forêts canadiennes et aux plages et falaises normandes, dessinées et gravées par Ariane FRUIT. L'exposition se poursuit avec les gravures de Caroline BOUYER où le végétal côtoie le minéral dans de savantes compositions oniriques.



À travers ce parcours réunissant plus d'une centaine d'œuvres, les deux artistes offrent une réflexion croisée sur la transformation des territoires et la mémoire des lieux, entre observation documentaire et imaginaire poétique.

<https://ville-isle-adam.fr/musee>



Jardin du Musée de l'Outil.

Rue de la Mairie, 95420 Wy-dit-Joli-Village.

La parcelle potagère accueille cette année des légumes, des céréales et des plantes condimentaires présents à l'époque mérovingienne.

Avoine, seigle, choux, blettes, pois, menthe, lentilles, ail, oignons et céleri composent cet espace cultivé.

La mise en place de panneaux pédagogiques à destination du public permet de mieux comprendre l'utilisation des végétaux à cette époque.

Ce projet est le fruit d'un travail transversal avec l'équipe du musée, de l'utilisation du compost issu des biodéchets des collèges du département et de l'installation des bacs par le chantier d'insertion IMAJ et notre régie parcs et Jardins.



Cette installation fait écho à l'exposition immersive Le Monde de Clovis, visible jusqu'au 1er novembre 2026 au Musée archéologique du Val-d'Oise.

(Vincent MORIN, adjoint au chef de service Parcs et Jardins du département du Val d'Oise).

©Service Parcs et Jardins département du Val d'Oise.



Jusqu'au 1^{er} novembre : Exposition « *Le souffle du bois, empreintes du vivant* » de Jonathan BERNARD.

Dans le murmure du bois se lisent les histoires du vivant. Chaque sculpture est l'empreinte d'un souffle ancien, un lieu où se conjuguent vestiges et métamorphoses. Au coeur du jardin du Musée de l'outil, écrin remarquable, les oeuvres de Jonathan BERNARD dialoguent avec l'espace. Elles évoquent le temps, les traces et la fragilité des cycles de la nature.

Taillées dans la masse, brûlées, polies ou patinées, ces formes monumentales rappellent des strates façonnées au fil du temps. Elles émergent comme des formes organiques - cairns, succulentes ou géographies en métamorphose - où la matière vivace s'anime d'une puissance silencieuse. Les oeuvres choisies pour cette exposition invitent à percevoir le bois non seulement comme matière, mais comme écriture du monde, empreinte d'un vivant en devenir.

Dans le jardin, le promeneur devient flâneur, attentif à ces formes qui montent, s'enracinent, s'ouvrent et se déploient. Elles accompagnent le souffle des saisons, la poésie secrète des éléments. Chaque oeuvre devient un regard neuf sur ce que la nature est, et sur ce qu'elle nous révèle de nous-mêmes.

Le souffle du bois, empreintes du vivant est une invitation à sentir, contempler et écouter le monde dans sa langue la plus intime, là où palpita le vivant.

<https://www.valdoise.fr/217-le-musee-de-l-outil-collection-claude-et-francoise-pigeard.htm#par4942>



Jardin de la maison du Docteur GACHET.

78 rue du Dr Gachet, 95430 Auvers-sur-Oise.

Ouvert du mercredi au dimanche.

A la suite d'un plan de gestion mené en interne par le service Parcs et Jardins du département, une nouvelle scénographie du jardin est présentée au public.

Après plus de deux ans de travail comprenant une étude historique, un diagnostic paysager et une réflexion sur le mobilier, ce sont plus de 1000 végétaux qui ont été installés depuis l'automne. Parmi eux, plus de 60% sont des plantes indigènes et mellifères, avec un objectif de résilience propre aux parcs et jardins du département.



Les espaces ont été repensés en tenant compte de l'histoire du site ainsi que des jardins ordinaires du XIXe siècle.

Une promenade parmi les plantes indigènes, les légumes vivaces, la terrasse fruitière, de vieilles vignes et des rosiers anciens.

Un guide très complet et très documenté, réalisé par le service des Parcs et Jardins du département en collaboration avec la Direction de la Culture, est remis aux visiteurs

<https://www.valdoise.fr/167-la-maison-du-docteur-gachet.htm>

© Service des Parcs et Jardins du Val d'Oise



Du 18 avril 2026 au 3 janvier 2027 : Exposition « *Van Gogh influenceur, héritages en mouvement* ». Château d'Auvers-sur-Oise. 95430 Auvers-sur-Oise.

Le Château d'Auvers, propriété du Département du Val d'Oise, propose sa nouvelle exposition comme une lecture renouvelée de l'héritage artistique et culturel de Vincent van GOGH, sous le commissariat de Wouter van der VEEN, spécialiste de la vie et de l'œuvre de Vincent van GOGH.

Cette exposition explore d'abord ses sources d'inspiration, qui orientent et structurent sa manière de peindre. Elle montre ensuite comment les artistes des générations suivantes ont reçu et prolongé son œuvre, nourrissant des pratiques esthétiques multiples.

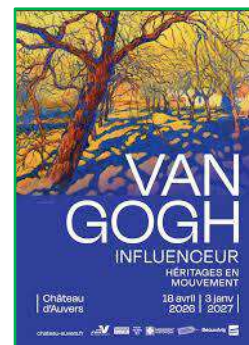
Réunissant œuvres originales (mais aucune de van GOGH), estampes, archives, créations contemporaines et dispositifs visuels, *Van Gogh influenceur* révèle la vitalité d'une chaîne d'influences toujours active depuis 1890.

Ce sera également l'occasion idéale de profiter du parc et de rappeler qu'en parallèle de la rigueur du jardin à la française, le parc abrite un espace boisé où la flore locale et spontanée se développe.

Aubépines, pervenches, cerisiers de Sainte-Lucie, chèvrefeuilles et bien d'autres espèces y prospèrent, favorisant la biodiversité sur l'ensemble du site.

(Vincent Morin, adjoint au chef de service Parcs et Jardins du Val d'Oise).

<https://www.chateau-auvers.fr/actualite/2413/2855-exposition-2026-van-gogh-influenceur-heritages-en-mouvement-.htm>



Du 14 avril au 1^{er} octobre : Exposition « *Regards croisés sur la nature Daubigny-Monet-van Gogh* ». L'année 2026 marque le centenaire de la disparition de Claude MONET (1840–1926). Pour célébrer cet anniversaire, le parc Van Gogh d'Auvers-sur-Oise accueille une exposition en plein air : *Regards croisés sur la nature. Daubigny – Monet – Van Gogh*.

Consacrée à la nature, thème fondateur et commun à trois figures majeures de l'Impressionnisme que sont Charles François Daubigny, Claude Monet et Vincent Van Gogh, l'exposition propose un regard croisé entre ces artistes qui, à différentes époques, ont observé et représenté des motifs similaires : rivières, arbres, champs, jardins ou chemins. À travers leurs œuvres, présentées sous la forme de reproduction en grands formats, la nature devient à la fois sujet d'étude, espace d'expérimentation et source d'émotion.

<https://voyagesimpressionnistes.com/auvers-vallee-oise/regards-croises-sur-la-nature-daubigny-monet-van-gogh/>



Abbaye de Maubuisson.

Avenue Richard de Tour, 95310 Saint-Ouen-l'Aumône.

L'abbaye de Maubuisson est une ancienne abbaye cistercienne fondée en 1234 par Blanche de CASTILLE, qui accueille aujourd'hui un centre d'art contemporain. Au cœur d'un parc arboré dans le Val d'Oise, l'Abbaye de Maubuisson propose des expositions "in situ" mêlant patrimoine et création, où artistes et lieux dialoguent pour offrir une expérience singulière. Chaque œuvre



invite à réfléchir sur les liens entre histoire, art et environnement naturel. Au fil des visites, des ateliers, des rencontres, l'abbaye nous invite à élargir nos horizons et à changer nos perceptions... Pour la troisième année, les résultats de la gestion raisonnée entreprise sur le parc par le service Parcs et Jardins portent leurs fruits.

Les espaces de fauchage tardif abritent cette année une grande diversité de plantes spontanées (centaurée jacée, ancolie commune, sauge des prés, silène enflé, dactyle aggloméré), ainsi que des stations entières d'orchis pyramidal.

Les prairies de plantes indigènes du bassin parisien, semées il y a trois ans, offrent également des espaces où marguerites, sainfoin, achillée et origan profitent aux pollinisateurs et subliment l'abbaye.

(Vincent Morin, adjoint au chef de service Parcs et Jardins du Val d'Oise).

<https://abbaye-de-maubuisson.fr/>

© Service Parcs et Jardins 95



Les sorties nature en Val d'Oise.

Chaque année, d'avril à novembre, ce sont environ 140 animations, toutes thématiques confondues, qui sont proposées à tous : faune et flore, géologie, culture et patrimoine, sport... le tout en lien avec la mise en valeur et la protection du patrimoine naturel.

Programme et inscription sur :

<https://sortiesnature-valdoise.oxygeno.fr/programmation.html>



A voir sur internet

Il existe un nombre de plus en plus croissant de sites de conseils sur le jardin.
Nous nous proposons de vous en indiquer quelques-uns, testés par nos soins.
Cette liste n'est que provisoire et ne demande qu'à se développer. N'hésitez pas à nous contacter.

NewsJardinTV est une chaîne généraliste de l'univers du jardin. Leurs vidéos traitent du monde végétal sur les plans historique, anecdotique et pratique. Ils réalisent des reportages dans les jardins privés ou publics de tous les styles et ils proposent des tutos techniques ainsi que des essais de produits, d'outils et de matériels performants.

www.newsjardintv.com

www.artdesjardins.fr

L'Art des Jardins, la revue de la culture jardins, trimestrielle, créée en 2009. Des grands reportages, à la rencontre des nouveaux jardins, des paysagistes, des jardiniers et de la botanique, en France et ailleurs

www.baladesauxjardins.fr

Site animé par Jacky LIBAUD, bien connu des adhérents d'**HORTESIA**.

« Afin de vous faire découvrir ou redécouvrir sous un jour nouveau certains jardins et quartiers de Paris et ses environs, je vous propose des visites et des balades naturalistes, détendues et conviviales, durant lesquelles tous vos sens seront sollicités.

Ces ballades allient l'histoire, la botanique, le paysagisme, l'ornithologie, l'architecture et bien d'autres choses encore, tout en restant accessibles à tous les publics ».

www.beauxjardinsetpotagers.fr Ce site a pour objectif de référencer et de présenter les sites végétalisés, photographiés par les internautes (échanges d'idées de décoration et d'aménagements du jardin et de lieux à visiter).

Le Conservatoire des jardins et Paysages est une association unissant depuis 30 ans des professionnels passionnés par le monde de l'art des jardins. Il vient de créer un compte Twitter pour diffuser l'information issue des jardins, comme les manifestations ou les ouvertures exceptionnelles.

<https://twitter.com/cjp75006>

www.gerbeaud.com

calendrier lunaire/fiches pratiques/travaux du moment/autour du jardin/par type de plantes/le potager

www.hortus-focus.fr

Petit nouveau mais déjà très dynamique, pour tous les passionnés, amateurs ou experts, à la campagne comme à la ville.

Avec en nouveauté 2 concepts :

- Hortus Shops, dénicheur d'idées et d'objets malins pour jardiner et décorer,
- Hortus Box pour les petits jardiniers entre 7 et 10 ans.

Tous les mois des surprises en fonction des saisons et de l'air du temps.

www.jaimemonpatrimoine.fr

Créé en septembre 2015 par Patrick de Carolis.

Vidéos, articles, jeux dans ce lieu de découverte, de partage et de détente autour du patrimoine culturel français et des acteurs qui le font vivre. On y retrouve donc tout naturellement un chapitre consacré aux jardins.

Le site *japonjardin*, dédié aux jardins japonais, est destiné à tous les amoureux du Japon, particulièrement aux amateurs de nature.

Promenez-vous à travers ce site et évadez-vous en observant les nombreuses photographies de ces jardins de style japonais.

La navigation sur ce site se fait :

- soit par région et par ville,
- soit par type de jardin et par ville.

Les types de jardins sont :

- les jardins de temples des jardins de sanctuaires au Japon,
- les jardins publics et les jardins privés au Japon et en dehors du Japon (dont les jardins en France),
- les jardins de bâtiments publics : musées, hôtels ou administrations au Japon.

www.japonjardin.fr

www.jardin-jardinier.com

La chaîne des beaux jardins. Des vidéos sur des jardins, en présence de leurs propriétaires. Le site présente plus de 150 films, et produit un film tous les quinze jours.

www.lesnaturalistesparisiens.org

Association amicale d'excursions scientifiques, fondée en 1904.

« Les Naturalistes Parisiens » en tant que naturalistes s'intéressent à la science des objets et faits qui relèvent de l'Histoire naturelle. Ils désirent connaître les Plantes, les Arbres, les Champignons, les Animaux de tous ordres, des Oiseaux aux Insectes, aussi bien que les Roches, Sols et Fossiles. Ils portent une constante attention à l'écologie et à la distribution des espèces, à la genèse des paysages, à l'évolution et à la conservation des milieux.

L'association propose chaque année plus de quarante excursions multidisciplinaires dans le Bassin de Paris, ainsi qu'un ou deux voyages plus lointains. Ce programme est complété, de décembre à février, par des conférences, séances de démonstrations et visites. Les excursions ont lieu généralement le dimanche. L'association est ouverte à tout le monde.

www.lesrosesduchemin.com

Site d'André JOEL, adhérent de l'association Les Amis de la Roseraie (L'Haye-les-Roses). Avec de nombreuses photos de Stéphane BARTH.

www.paroles-de-jardiniers.fr

Conseils et astuces de jardiniers des Yvelines, avec des bonnes adresses de visites.

www.patrimoinedefrance.fr

A la découverte de nos terroirs, le site dont la directrice de publication est Nadia Barbé, fidèle

soutien de l'association **HORTESIA**.

L'association se veut le reflet de l'actualité du patrimoine culturel français à destination du grand public. Magazine de Presse en ligne labélisé par le Ministère de la Culture et de la Communication. Avec son chapitre « Parcs et Jardins » : actualité des jardins/visite de nos jardins/patrimoine naturel.

www.rustica.fr

Le site d'une des principales revues de jardinage.

Actualité jardinage/en ce moment/la question du jour/du jardin à la cuisine/décoration
jardin/agenda

<https://laterreestunjardin> site réalisé par Agnès PIRLOT, 20 ans de journalisme, qui adore partager sa passion pour les voyages et les jardins.

www.reconnaitre-les-arbres.fr

Vous avez envie d'apprendre à reconnaître les arbres ou parfaire vos connaissances ? Ce site de l'association *Pixiflore* recense actuellement 163 arbres différents, photos à l'appui. Enfants, parents, élèves, professeurs ou tout simplement curieux, ce site s'adresse à tous les amoureux de la nature.



pour se documenter

Les vidéos de la journée d'étude du lundi 9 octobre 2023 « **Comment restituer le jardin par la description, le dessin et la photographie ?** » organisée par [le ministère de la Culture, la région Occitanie et le service Inventaire et connaissance des patrimoines d'Occitanie](#) sont accessibles en ligne :

<https://www.youtube.com/@patrimoinesenoccitanie3116/videos>

Sous chacune des vidéos, en sélectionnant « afficher plus », vous pouvez accéder directement aux interventions.

Le site Internet du ministère de la Culture s'est refait une jeunesse et propose de **nouveaux contenus sur les jardins** : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Monuments-Sites/Monuments-historiques-sites-patrimoniaux/Les-monuments-historiques/Les-parcs-et-jardins>

L'inventaire du monde, les herbiers anciens de l'Institut.

Au mois de juin est parue la nouvelle ressource pédagogique de l'Institut de France : « L'inventaire du monde. Les herbiers anciens de l'Institut ». Des voyages naturalistes des XVII^e et XVIII^e siècles subsistent quantité de végétaux séchés, rassemblés dans d'épais herbiers, et de dessins botaniques au trait précis, aquarellés au plus près de la vie végétale. Conservés par la bibliothèque de l'Institut, les dessins de la flore antillaise de Charles PLUMIER et l'herbier de Laponie de Carl von LINNE témoignent d'un intense élan pour inventorier et connaître le monde naturel. Cette ressource pédagogique composée d'un film introductif, d'une exposition virtuelle et de fiches pour le travail en classe est conçue comme un parcours interdisciplinaire proposé aux enseignants comme au grand public. L'Académie des sciences, en la personne de Tatiana GIRAUD, et l'Académie des beaux-arts, à travers les aimables interventions d'Astrid de LA FOREST, Sebastião SALGADO et Emmanuel GUIBERT, ont apporté leur soutien au projet. L'exposition virtuelle est labellisée par le Muséum national d'Histoire naturelle et a été réalisée avec le soutien des responsables scientifiques de l'Herbier national, à Paris.

<https://herbiers.institutdefrance.fr/>

Stéphanie de Courtois, « De l'art des jardins dans la construction du Grand Paris : Parcs historiques suburbains, entre protection et opportunités. L'exemple de Sceaux 1923-1937. », *Inventer le Grand Paris, Histoire croisée des métropoles*. Journée d'étude du jeudi 24 novembre 2022, École des Ponts ParisTech. Mis en ligne 18 juillet 2023.

<https://www.inventerlegrandparis.fr/seminaire-igp/seminaire-igp-2022-2023/seance-4-atelier-paris-tokyo-grand-tokyo-la-metropole-par-les-parcs/de-lart-des-jardins-dans-la-construction-du-grand-paris-parcs-historiques-suburbains-entre-protection-et-opportunites-lexemple-de-sceaux-1923-1937/>

(Information communiquée par Mme Marie-Hélène BENETIERE, chargée de mission Jardins au Ministère de la Culture).

Le comité d'histoire de la Ville de Paris a mis en ligne les captations des conférences qui ont eu lieu en 2022 au Petit Palais sur « La ville en ses jardins »

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLv6xudgmCEOAWMUHnCTNkOFIfZ4AileB>

(Information communiquée par Mme Marie-Hélène BENETIERE, chargée de mission Jardins au Ministère de la Culture).

L'excellent ouvrage de Nathalie de Harlez, *Les jardins du château d'Annevoie. Histoire et génie hydraulique*, Société archéologique de Namur, 2020 (Coll. Namur Histoire et Patrimoine, totalement épuisé, est désormais téléchargeable gratuitement sur le site de l'éditeur, la Société archéologique de Namur.

<https://lasan.be/actualites/actualites/430-annevoie-pdf>

(Information communiquée par Mme Marie-Hélène BENETIERE, chargée de mission Jardins au Ministère de la Culture).

La journée organisée par Stéphanie de Courtois (Master Jardins historiques, patrimoine, paysage de l'ÉNSA Versailles) et Jean-François Cabestan (laboratoire HICSA de Paris 1) le 5 avril 2023 sur *l'intégration des témoignages d'un passé toutes époques confondues dans les espaces plantés et les jardins de la ville contemporaine : ruines, vestiges, et traces*.

La conservation des vestiges apparaît aux yeux de beaucoup comme une entrave au renouvellement et au développement urbains. Une sélection de cas de figure pris en France et dans les pays voisins a tenté de renouveler le regard sur ce matériau jugé déconcertant que sont ces ruines, ces vestiges et ces traces. Les intervenants ont présenté des exemples où ce qui relève de l'obstacle et de l'empêchement s'est métamorphosé en potentiel actif et en situation de projet.

[Jardins de pierre : ruines, vestiges et traces en milieu urbain – Archicab](#)

(Information communiquée par Mme Marie-Hélène BENETIERE, chargée de mission Jardins au Ministère de la Culture).

36 idées reçues sur la forêt et le bois. Une nouvelle édition du livret pédagogique.

Pour répondre aux questions que chacun peut se poser sur la forêt, une nouvelle édition du livret pédagogique "36 idées reçues sur la forêt et le bois" vient de paraître.

Cet outil de sensibilisation, publié par Fransylva, le syndicat des Forestiers Privés de France, aide à distinguer le vrai du faux et permet de mieux comprendre les forêts et les services inestimables qu'elles rendent à l'environnement, à la société et à notre économie.

<https://www.fransylva.fr/36-idees-recues-sur-la-foret.html>

Météo des Forêts.

Depuis le 1^{er} juin 2023, Météo France publie la « Météo des forêts » pour informer les Français sur le niveau de danger de feu en métropole. Sous l'effet du changement climatique, la majeure partie du territoire métropolitain est vulnérable aux incendies de forêts et de végétation. 9 départs de feux sur 10 sont d'origine humaine et la plupart sont déclenchés par imprudence.

Météo France lance pour l'été, avec l'appui du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, la Météo des forêts, une carte indiquant chaque jour le niveau de danger de

feu par département pour le lendemain et le surlendemain.

Cette météo indique le niveau de danger de feu avec une échelle de quatre couleurs, compréhensible par tous :

- vert : risque faible ;
- jaune : risque modéré ;
- orange : risque élevé ;
- rouge : risque très élevé.

Pour consulter la carte : <https://meteofrance.com/meteo-des-forets>

La fédération européenne des cités napoléoniennes propose, en collaboration avec Europeana, « *Napoléon et la botanique* ». Au fil des chapitres, cette exposition virtuelle explore un autre héritage de Napoléon lié au développement de la botanique, aux expéditions scientifiques et à l'acclimatation des nouvelles espèces végétales en Europe, et à l'architecture paysagère des parcs et jardins des villas de Napoléon et de ses proches.

<https://www.europeana.eu/it/exhibitions/napoleon-and-botany>

(information communiquée par Marie-Hélène BENETIERES, chargée de mission pour les parcs et jardins au Ministère de la Culture)

Les actes du colloque de Cerisy sous la direction de Patrick Moquay ***Jardins en société*** sont parus aux éditions Hermann.

<https://www.editions-hermann.fr/livre/jardins-en-societe-patrick-moquay>

Les actes des 15^e rencontres du Salon du Dessin (2022) « *De l'art des jardins de papier : concevoir, projeter, représenter* » sont parus.

<https://www.dessinoriginal.com/en/art-essays/13436-salon-du-dessin-de-l-art-des-jardins-de-papier-9782956279853.html>

L'intervention de Jean Pinon « *Restaurer l'orme : la graphiose de l'orme et la sélection de variétés résistantes* » est disponible :

<https://www.youtube.com/watch?v=R8W0MhY0Jk4>

La journée d'étude « *Dans les pas de Frederick Law Olmsted : arpenter l'héritage entre États-Unis et Europe* » organisée par l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, l'École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles et la Fédération française du paysage est consultable grâce à ce lien :

https://www.youtube.com/watch?v=n7VILZ7k_fY

La journée d'étude organisée par le ministère de la Culture, la Ville de Nice et l'UNESCO « *Jardins, état des lieux : de l'étude à la valorisation* » le 22 septembre 2022 est visible grâce à ce lien :

<https://www.jardins-de-france.com/les-savoirs/colloques-et-journees-detude/journees-detude-nationales-jardins-etat-des-lieux-de-letude>

La fédération française du paysage a mis à disposition des conférences filmées de différents acteurs du paysage dans le cadre du cycle « *Expérience(s) de paysage* ».

<https://www.f-f-p.org/experiences-de-paysage/>

Florelocale est un projet animé par la Fédération nationale Afac-Agroforesterie dans le cadre des actions qu'elle porte pour le développement de filières de végétaux sauvages et locaux, avec le concours financier de l'Office français de la biodiversité. Flore locale est un outil collaboratif sur les connaissances et la culture des végétaux sauvages. Il s'adresse aux pépiniéristes, horticulteurs, collecteurs de semences et de boutures, botanistes et autres passionnés du végétal

<https://florelocale.fr/>

Les comptes rendus des journées d'étude sur les grottes de jardins (2017), le rocaillage de jardin (2019) et sur l'eau dans les jardins de bastides (2021) organisées en Provence-Alpes-Côte d'Azur sont téléchargeables grâce à ce lien :

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Provence-Alpes-Cote-d-Azur/Actualites/Journees-d-etudes-sur-les-jardins>

Le dernier module porte sur l'archéologie dans les jardins de Provence (2022), il est téléchargeable grâce à ce lien :

<https://www.culture.gouv.fr/fr/Regions/Drac-Provence-Alpes-Cote-d-Azur/Actualites/L-archeologie-dans-les-jardins-de-Provence2>

La Société Nationale d'Horticulture de France est porteuse, depuis 2011 ans, du projet Jardiner Autrement dans le cadre du plan Ecophyto. La SNHF s'est ainsi engagée auprès du Ministère en charge de l'environnement à promouvoir les méthodes alternatives aux pesticides à disposition des jardiniers amateurs. Dans ce contexte, des fiches ont été conçues pour diffuser les bonnes pratiques de jardinage à un large public. Elles présentent les outils et méthodes de biocontrôle et sont réparties en 3 catégories :

- Lieu de jardinage : une fiche pour chacun des lieux suivants : balcon, jardin potager, verger et jardin ornemental
- Les saisons : une fiche pour chaque saison
- Débuter en jardinage : deux fiches pour les néo-jardiniers : la prophylaxie et l'observation

Ces fiches sont destinées à être diffusées auprès d'un public jardinier, débutants ou confirmés, désireux d'appliquer les méthodes les plus respectueuses de l'environnement. Nous vous encourageons à les diffuser auprès de vos adhérents lors d'événements ayant trait aux plantes et au jardinage.

Retrouvez la description des fiches sur cette page : <https://www.jardiner-autrement.fr/documentation-gratuite-pour-vos-evenements-lies-au-jardinage-et-aux-plantes/>

Un livret pédagogique rassemblant des fiches expériences faciles à réaliser permet de sensibiliser les enfants aux plantes et de leur faire découvrir leurs "super-pouvoirs". Les expériences sont à retrouver ici : <https://www.jardiner-autrement.fr/categorie/s-initier/fondamentaux/jardiner-avec-enfants/>

L'association A.R.B.R.E.S. a conçu en partenariat avec les éditions SYNOPS une très belle exposition immersive à la découverte des plus beaux arbres remarquables de France.

Georges FETERMAN, conseiller scientifique des textes, a également guidé le photographe Philippe PSAILA dans le choix des arbres présentés.

Richement illustrée cette belle exposition grand-public met en valeur 15 arbres emblématiques de tous nos territoires et de toutes les régions de France partageant ainsi notre patrimoine arboré. Chaque arbre est présenté sous forme d'un panneau vertical recto-verso, de type roll-up qui se prolonge par un QR code avec un survol et une immersion autour de l'arbre sur smartphone ou tablette.

Présentation en ligne de l'expo ARBRES REMARQUABLES DE France :

https://www.synops-editions.fr/loc/arbres_remarquables.html

Teaser Video : <https://player.vimeo.com/video/745792640>.

Contacts de SYNOPS Editions : Pedro LIMA (pedro.lima@synops-editions.fr / 07 49 25 75 66) et

Philippe PSAILA (philippe.psaila@synops-editions.fr , 06 07 06 41 08).

(La Feuille d'A.R.B.R.E.S. n°110, mars 2023)

L'Office français de la biodiversité OFB dispense des formations (en présentiel dans la Somme, le Loiret, à Montpellier ou Vincennes, avec hébergement).

Les bénévoles d'associations oeuvrant pour la biodiversité peuvent faire la demande d'en bénéficier gratuitement dans la limite des places disponibles.

Exemple de thèmes : pollinisateurs, plantes locales, plantes invasives, trame noire, nature en ville, financement projet biodiversité, gestion d'espaces naturels, etc.

<https://formation.ofb.fr/>

Le centre national de la propriété forestière propose une méthode d'observation des arbres utiles à celles et ceux qui ont un jardin avec des arbres.

<https://www.cnpf.fr/n/archi/n:4197>

(Information communiquée par Mme Marie-Hélène BENETIERE, chargée de mission pour les parcs et jardins, Ministère de la Culture)

Le CAUE 77 recommande le guide méthodologique DEVIT DE Plantes & Cité : *Abattage, essouchage, dévitalisation : des clés pour substituer et diversifier ces pratiques au bénéfice de la conservation et de la valorisation des arbres*, par Maxime GUERIN et Camille BORTOLI.

Téléchargeable sur : <https://www.plante-et-cite.fr/ressource/fiche/648/guide-devit-abattage-essouchage-devitalisation-des-cles-pour-substituer-et-diversifier-ces-pratiques-au-benefice-de-la-conservation-et-de-la-valorisation-des-arbres>

Une fiche conseil du CAUE77 proposée par Isabelle RIVIERE – Architecte urbaniste, Ophélie TOUZE – Juriste, Augustin BONNARDOT – Forestier Arboriste - Janvier 2023 pour protéger les arbres dans les communes avec les PLU ou les PLUi.

A découvrir sur : <https://fr.calameo.com/caue77/read/005988181ae63e2f64d70?page=1>

Toutes les fiches conseils sont à retrouver sur le site www.arbrecaue77.fr du CAUE77. Elles sont regroupées par thème sous les rubriques :

[Vie de l'arbre](#) / [Plantation et entretien](#) / [Taille et élagage](#) / [Protection et soins](#) / [Législation](#) / [Gestion](#)

(Les fiches conseils peuvent être téléchargées. Certaines intègrent des vidéos.)

La manufacture et le musée de Sèvres présentent une exposition virtuelle « *Un jardin de papier et de porcelaine* ». Des feuilles méconnues du cabinet d'arts graphiques, en particulier celles exécutées autour de 1900 dialoguent avec des céramiques de Sèvres.

<https://www.sevresciteceramique.fr/programme/actualites/exposition-un-jardin-de-papier-et-de-porcelaine.html>

Reportage : Le printemps des jardins botaniques.

Ou pourquoi nous avons plus que jamais besoin de jardins botaniques.

Mathieu ROUAULT, journaliste à Grand Labo, une chaîne YouTube de vulgarisation scientifique vient de diffuser un reportage sur les jardins botaniques en France. À travers l'histoire et l'actualité des jardins de Montpellier, de Nancy, du Lautaret et du CBN de Brest, on parle de l'importance des jardins dans la lutte contre l'effondrement de la biodiversité.

<https://www.tela-botanica.org/2023/03/reportage-le-printemps-des-jardins-botaniques/>

Le Garden Museum de Londres propose de nombreux contenus en ligne sur les jardins du Royaume-Uni.

<https://gardenmuseum.org.uk/online-resources/>

Séance hebdomadaire de l'Académie d'Agriculture de France du 22 mars à 14h30 : *Quels arbres pour la ville de demain ?*

Animateurs : Philippe CLERGEAU et Hervé JACTEL.

<https://www.academie-agriculture.fr/actualites/academie/seance/academie/quels-arbres-pour-la-ville-de-demain?220323>

L'Encyclopédie de l'Académie d'agriculture de France présente des fiches techniques synthétiques traitant d'un sujet.

Elles prennent trois formes : les fiches "Questions sur..." qui développent un sujet complet sur 4 pages, les fiches pédagogiques "Repères", basées sur des chiffres et, enfin, un ensemble de "courtes vidéos".

Pour en savoir plus sur les grands thèmes et l'ensemble des fiches et vidéos, consulter la table des matières de l'Encyclopédie : <https://www.academie-agriculture.fr/publications/encyclopedie/table-matieres>

L'encyclopédie contient également des petites vidéos pédagogiques qui peuvent être très utiles pour communiquer auprès du grand public ou des plus jeunes.

Les Cahiers de l'École du Louvre n° 18 sont consacrés à des travaux d'étudiants sur les jardins historiques.

<https://journals.openedition.org/cel/20659>

Pour les amoureux de Paris : une carte interactive des stations de métro.

En cliquant sur un carré de couleur d'une station de métro (n'importe laquelle), des documents liés au lieu apparaissent et peuvent être agrandis et enregistrés :

<http://paris1900.lartnouveau.com/accueil.htm>



Une 2ème vie pour les arbres

L'été 2019 a été particulièrement chaud, très chaud pour les végétaux comme les humains avec 43 degrés à l'ombre et plus dans beaucoup de régions.

La fin de printemps et l'été ont été sans pluie notable avec du vent chaud desséchant. Cela nous rappelle 2003 avec 38 degrés dans un Paris étouffant. Les arbres, étant des éléments vivants comme nous, ont souffert. Certains sont morts. Le constat sera visible vers la première quinzaine d'Avril : la pousse des bourgeons n'aura pas lieu.

Les essences aimant les terrains frais ou ayant un système racinaire en surface succombent les premiers comme le bouleau, le frêne, l'arbre au caramel, saules, peupliers etc..

Dans l'esprit Français, on se débarrasse de cette structure morte faisant négligé dans le paysage en le coupant au ras du sol à la tronçonneuse.

Nos voisins Anglais ont une autre éducation depuis des décennies.

Le National Trust qui est l'équivalent de notre Fondation du Patrimoine à une échelle plus importante. Ils gardent la charpente du sujet amputé des bouts de branches de moins de 15 cm de diamètre comme l'indique la photo ci jointe prise lors de mon stage dans les Cotswolds.

Cet arbre peut tenir encore debout pendant 10/15ans, c'est ce qu'on appelle la tenue mécanique; il servira de :

- Support aux insectes divers en se glissant sous l'écorce et en creusant des galeries dans le bois : les oiseaux viendront trouver une nourriture abondante.
- L'arbre servira de perchoir, d'observation aux oiseaux sauvages.
- Des cavités dans le tronc seront créées pour faire des nids (sittelles, mésanges diverses..)
- Des plantes grimpantes comme le lierre nourriront les oiseaux en hiver avec les baies. Les abeilles raffoleront du pollen en période de floraison.

Une clématite, une glycine : plantes grimpantes peuvent mettre en valeur la structure sur plusieurs mètres de haut.

L'embellissement sera spectaculaire.

On peut oser planter une vigne de table, des kiwis, pour leur production si l'espace est ensoleillé.

Le branchage coupé en bout de branche sera tout simplement mis en tas.

Le gibier va s'y réfugier ainsi que les hérissons et autres compagnons du jardin.

Lorsque le tronc sera complètement pourri, il deviendra une bonne matière organique.

Autre idée à exploiter :

On peut couper le tronc à 2/3 m de haut et en faire une bibliothèque telle celle existante à la propriété de Chateaubriand à Chatenay Malabry (92). Des petites loges sont créées à la tronçonneuse du côté opposé au vent d'Ouest (de la pluie). Apposer un plexiglass pour fermer. Des exemples à mettre en place en France, à petite échelle. Ainsi, on sauvera des insectes, des oiseaux qui échapperont peut être, aux pesticides utilisés de nos jours en zone agricole ou bord du réseau ferré de France...

L'arbre étant devenu dans certaines municipalités et autres administrations du «consommable», il faut parier sur une vie complète comme pour nous, humains. Il faut avoir un autre regard utile.

Jean François BRETON

Retraité de la profession horticole .

NB : Le National Trust est une puissante association caritative patronnée par la Reine d'Angleterre ayant 125 ans d'existence environ. Créé en 1895, elle est le plus grand propriétaire foncier du Royaume Uni. Elle a permis de protéger une très grande partie du littoral Anglais entre autres, ce modèle est à envier.

Les donateurs sont nombreux pour acheter, entretenir et visiter jardins, châteaux, fermes, boutiques.

Les grandes entreprises, les particuliers apportent une manne financière énorme pour leur patrimoine. Chez eux, le jardin fait partie de leur culture générale. On peut rester dans une demeure léguée au National Trust de tout son vivant. L'espace reste ouvert aux visites, le mode des successions de ce pays le permet.

Le métier de jardinier fait partie des 10/15 professions préférées des Anglais.. Le succès est là...

*

Une application pour identifier la flore d'Ile-de-France.

Comment identifier les plantes spontanées ou sauvages ? L'application gratuite FLORIF a été pensée pour reconnaître 1 600 espèces végétales présentes en Ile-de-France.

Elle propose trois entrées possibles permettant :

- d'identifier une plante en répondant à une série de questions,
- de mieux connaître une plante par une fiche avec photographies de l'espèce, carte de répartition et degré de menace ou de protection dans la région,
- de comparer deux ou trois plantes afin d'accéder rapidement à leurs critères distinctifs et communs.

L'application a été conçue par l'équipe de l'ARB IdF avec l'expertise de Philippe JAUZEIN pour les textes et dessins, de Gérard ARNAL pour les photographies, du Conservatoire botanique national du Bassin parisien pour les cartes, et du savoir-faire de Thierry PERNOT pour le développement de l'outil.

Elle inclut également des milliers de photographies, avec pour chaque plante, une vue de la plante entière, de ses fleurs, ses fruits, ses feuilles. Tout a été pensé pour que la botanique puisse être approchée par tous de façon simple et ludique à l'aide d'un téléphone mobile.

www.florif.fr

*

Lancement de la version numérique du guide « Plantons local en Ile-de-France ».

Que vous soyez paysagiste, concepteur, jardinier professionnel ou amateur, une collectivité ou une entreprise, l'ARB IdF vous propose le guide numérique « Plantons local en Ile-de-France ». Cette publication a pour but de vous aider dans la conception de milieux naturels. Vous y trouverez ainsi les espèces les mieux adaptées aux conditions environnementales de la région pour créer des prairies, haies, bosquets, boisements ... et pour végétaliser les murs et toitures.

Ce guide a été élaboré pour augmenter significativement la proportion de plantes indigènes sur les espaces publics mais également sur les espaces parapublics et privés. Il vise à préserver la diversité biologique en limitant l'utilisation d'espèces non adaptées ou exotiques, en proposant une palette végétale favorable aux interactions avec la faune, adaptée au climat, aux sols naturels ou remaniés de la région ainsi qu'à la gestion humaine, et disponible sous la marque « Végétal local ».

Ce guide ne porte pas sur la gestion et les usages des sites proprement dit mais sur le choix des végétaux.

Téléchargement sur www.arb-idf.fr/publication

*

Des campagnes et des villes en Ile-de-France, cartographie thématique régionale.

Les paysages ruraux d'Ile-de-France sont dominés par les champs ouverts et les grands massifs

forestiers. Cependant coexiste aussi une mosaïque de milieux composée de cultures, de pâtures, de petits bois insérés dans un maillage de bandes herbeuses, de chemins, de haies, ponctués de mares, de mouillères ou d'arbres isolés et sillonnés de fossés.

Les inventaires cartographiques de l'Institut Paris Région, Mos, Ecomos et Ecoline, se complètent pour apporter une connaissance détaillée de l'occupation du sol et des milieux de la région Ile-de-France.

Le Mos est une cartographie de l'occupation des sols développé sur l'ensemble de la région depuis 1982. Il est mis à jour environ tous les quatre ans.

Ecomos dresse l'état des lieux des espaces naturels (forêts, prairies, marais, pelouses, landes, etc.).

Ecoline propose la cartographie des éléments linéaires ou ponctuels d'une dimension comprise entre 2,5 et 25 mètres qui ne figurent pas dans le Mos ou l'Ecomos et qui présentent un intérêt écologique important.

Ces informations ont été obtenues grâce aux images satellites et aux photographies aériennes régionales de résolution très fine.

Leur interprétation permet de distinguer les grandes composantes urbaines et rurales, mais aussi la nature des bas-côtés des routes, des chemins, ainsi que tout arbre isolé, haie, mare, voire arbuste, supports de biodiversité de nos paysages ruraux. La carte de la trame paysagère présentée ici intègre également le détail du parcellaire agricole.

Cette carte est un outil de sensibilisation et de concertation des acteurs. Diffuser l'idée que les éléments de biodiversité et de paysage sont des biens communs, permettra de mieux les faire connaître et reconnaître.

Téléchargement de la carte sur www.institutparisregion.fr/nos-travaux

*

Parution du guide 2019 « Les Voyages impressionnistes ».

C'est en Normandie et en Ile-de-France que les Impressionnistes ont révolutionné l'histoire de l'art. Epris de nature et de modernité, ils ont planté au XIX^e siècle leurs chevalets dans les forêts et les jardins, le long de la Seine et de l'Oise, sur les Côtes normandes, au cœur des quartiers vibrants de modernité de Paris ... Ces paysages, pour la plupart toujours intacts, portent encore l'empreinte des plus grands artistes et de leurs héritiers : MONET, RENOIR, DEGAS, MANET, MORISOT, PISSARRO, BOUDIN, CAILLEBOTTE, SISLEY, VAN GOGH.

Ainsi, la Normandie et l'Ile-de-France proposent, dans cette nouvelle édition du guide « Les Voyages impressionnistes », la découverte de 9 territoires impressionnistes au travers d'une sélection de musées, maisons d'artistes, parcours et sites.

Téléchargeable sur www.voyagesimpressionnistes.com

*

Les vidéos des interventions de la journée d'étude « La nature en ville et les sites patrimoniaux remarquables », à la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine de Charenton le 28 mars 2019, sont consultables grâce au lien :

[Mise en ligne des interventions de la Journée d'étude Nature en ville et Sites patrimoniaux remarquables](#)

(information fournie par Mme Marie-Hélène BENETIERE, chargée de mission Parcs et Jardins au Ministère de la Culture)

*

Un super plan de Paris interactif - cliquez et apparaît le monument ou l'espace vert.

<http://paris1900.lartnouveau.com/accueil.htm>

*

La carte des jardins labellisés « **Jardin remarquable** » est en ligne sur le site Internet du ministère de la culture et de la communication

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Aides-demarches/Carte-des-jardins-remarquables#/lists/50838>

*

La journée consacrée par Le Louvre à Pascal CRIBIER « dans les pas d'un jardinier » est en ligne

www.louvre.fr/pascal-cribier-dans-les-pas-d-un-jardinier-0

(information fournie par Mme Marie-Hélène BENETIERE, chargée de mission Parcs et Jardins au Ministère de la Culture)

Une délégation d'**HORTESIA** a eu la grande chance de visiter le domaine de Pascal CRIBIER le Bois de Morville à Varengeville, le 9 mai 2015

*

Riche de 23 500 volumes du XVII^e siècle aux années 2000, la Bibliothèque historique du ministère de l'Agriculture est un patrimoine d'exception. C'est aussi un magnifique outil de recherche. En septembre 2004, le ministère a décidé de la confier à la Maison de la Recherche en Sciences Humaines (USR n° 3486, CNRS Université de Caen Normandie). Une visite grâce à ce lien :

<http://www.unicaen.fr/mrsh/bibagri2/>

(information fournie par Mme Marie-Hélène BENETIERE, chargée de mission Parcs et Jardins au Ministère de la Culture)

*A bientôt
prenez bien soin de vous*

Rédaction: Jacques HENNEQUIN

Tous renseignements complémentaires au 06 80 36 00 73

ou à l'adresse jacques.hennequin@wanadoo.fr